UNIVERSITY OF ST. MICHAEL'S COLLEGE
3 1761 05001983 5

ED LEVEILLE & CIE. MONTREAL
DOREURS

HOLY REDEEMER LIBRARY, WINDSOR
TRANSFERRED

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

http://www.archive.org/details/meditationssace05dc

MÉDITATIONS

SACERDOTALES

TOME V

UNIVERSITY OF ST. MICHAEL'S COLLEGE TORONTO
LIBRARY

EMILE COLIN — IMPRIMERIE DE LAGNY

MÉDITATIONS

SACERDOTALES

SUR LA MESSE DE CHAQUE JOUR

PAR R. DÉCROUÏLLE

Prêtre du Diocèse d'Arras.

BQT
2551
.029

TOME CINQUIÈME

COMMUN DES SAINTS

MESSES VOTIVES

ET

TABLE GÉNÉRALE

BIBLIOTHECA
SS. R.
Sive Acad.
MARIANOPOLI.
TRANSFERRED

PARIS
RENÉ HATON, LIBRAIRE-ÉDITEUR
35, RUE BONAPARTE, 35

1891

Tous droits réservés.

UNIVERSITY OF ST. MICHAEL'S COLLEGE TORONTO
LIBRARY
TRANSFERRED

HOLY REDEEMER LIBRARY, WINDSOR

AVIS

A LIRE ATTENTIVEMENT AVANT DE SE SERVIR DE CE COURS DE MÉDITATIONS

Ces méditations sont disposées de manière à permettre au prêtre de méditer chaque jour sur le propre de la messe qu'il doit célébrer.

1° *On trouvera une méditation particulière sur chaque messe des dimanches et des féries de l'année ecclésiastique. Quand il est probable qu'une messe doit être dite plus d'une fois en une semaine, comme, par exemple, pour la messe des dimanches de l'Avent, on trouvera sur cette messe deux méditations ;*

2° *On trouvera une méditation particulière pour la fête des saints qui ont une messe propre ; il y a même une méditation particulière sur la plupart des saints qui n'ont d'autre messe que celle du Commun ;*

3° *On a fait une ou plusieurs méditations sur chaque*

messe du Commun des Saints; c'est donc à ces méditations qu'il faudra se reporter aux jours de fête de quelques saints, dont la vie n'a paru offrir rien de bien saillant, et sur lesquels on n'a pas composé de méditation particulière. C'est à ces mêmes méditations qu'il faut se reporter aux jours de fête des saints, propres au diocèse auquel on appartient;

4° *Il y a deux méditations sur chaque messe votive concédée par S. S. Léon XIII pour les jours de la semaine. On trouvera donc aussi une méditation en rapport avec la messe, quand on choisira ces offices votifs.*

Pour la disposition respective des dimanches et des fêtes de saints, on a suivi à peu près l'ordre adopté par dom Guéranger dans son « Année liturgique » :

1° *Les dimanches de l'Avent, puis les saints du* 30 *novembre à Noël;*

2° *Le Temps de Noël, comprenant d'abord les fêtes invariablement fixées et les dimanches, puis les saints du* 14 *janvier au* 2 *février;*

3° *Les dimanches et féries du Temps de la Septuagésime, puis les saints du* 4 *février à la fin de ce mois;*

4° *Les dimanches et féries du Temps de Carême et de la Passion, puis les saints du commencement de mars au* 2 *avril;*

5° *Les dimanches et féries du Temps Pascal, puis les saints du* 4 *avril au* 26 *mai;*

6° *Les dimanches du Temps après la Pentecôte, depuis la Trinité jusqu'au quinzième dimanche, puis les saints du* 27 *mai à fin août;*

7° *Les dimanches du Temps après la Pentecôte, depuis*

le seizième jusqu'au dernier, puis les saints du 1er *septembre à fin novembre.*

Tout cela comprend quatre volumes, un pour chaque saison, comme le bréviaire.

Un cinquième volume renferme les méditations sur le Commun des Saints et sur les messes votives. C'est le volume dont on se servira aux fêtes de quelques saints qui n'ont pas de méditation particulière, et aussi à toutes les fêtes des saints, propres au diocèse.

Les méditations de chacun des Temps liturgiques sont précédées d'une Introduction qui rappelle l'esprit de l'Église en la saison qui va s'ouvrir, et le travail spirituel que le prêtre doit s'imposer. La lecture de ces différentes introductions sera très utile, sinon nécessaire pour comprendre les méditations et les faire fructueusement.

MÉDITATIONS

SACERDOTALES

COMMUN DES SAINTS

Nota. — Ces méditations sur le Commun des Saints pourront être faites les jours où, la messe étant tout entière du Commun, et la vie du saint n'offrant aucun caractère bien particulier, nous n'avons pas cru devoir donner une méditation spéciale.

Elles pourront être faites aussi les jours où l'on célèbre la fête d'un saint propre au Diocèse, et pour la messe duquel on renvoie au Commun des Saints.

Ces méditations, devant ainsi servir plusieurs fois l'année, portent en général sur les grandes vérités ou sur les principaux devoirs du prêtre : l'Église, qui nous fait lire si souvent certaines leçons au Bréviaire et certaines prières liturgiques à la messe, nous enseigne par là qu'il est des vérités que nous ne saurions méditer trop souvent.

Néanmoins, pour éviter la monotonie, nous avons cru devoir donner plusieurs méditations sur les messes qui reviennent plus fréquemment, comme celles des confesseurs pontifes et non pontifes.

De même, sur chacune des messes votives accordées par S. S. Léon XIII pour les jours de la semaine, nous donnons aussi plusieurs Méditations. Nous les avons placées immédiatement après celles du Commun des Saints.

VIGILE D'UN APOTRE

Messe : *Ego autem.*

L'AMITIÉ DE DIEU

Prélude. — 1° Représentez-vous les Apôtres quand ils entendent Notre-Seigneur leur dire : *Désormais, je ne vous appellerai plus mes serviteurs, mais mes amis.* (Joan., xv, 15.)

2° Confondez-vous de reconnaissance devant Notre-Seigneur qui daigne vous adresser les mêmes paroles.

1° *Ce que Dieu requiert de ses amis.*

Consid. — L'amitié est un amour de bienveillance, et même de bienveillance réciproque. Or, Dieu tient à établir une véritable amitié entre Lui et l'homme qui s'en montre digne : « Vous serez mes amis, dit-il, si vous accomplissez mon précepte : *Vos amici mei estis si feceritis quæ præcipio vobis.* Ev. (Joan., xv, 14). Mon précepte, c'est que vous vous aimiez les uns les autres, non d'une

manière telle quelle, mais comme je vous ai aimés : *hoc est præceptum meum ut diligatis invicem, sicut dilexi vos.* Ev. (Joan., xv, 12). Observez ce précepte; en le promulguant, j'offre aux hommes qui l'observent de contracter une alliance plus étroite avec eux; désormais, je ne vous appellerai plus mes serviteurs, mais mes amis. *Jam non dicam vos servos... vos autem dixi amicos.* Ev. »

Nous sommes donc les amis de Dieu, à condition que notre amour s'étende, non pas seulement à sa personne et à ses amabilités, mais à tous ceux qui lui appartiennent et qu'il aime, fussent-ils nos ennemis.

Appl. — L'amitié supposant une réciprocité de bienveillance, voyons ce que, de notre part, nous pouvons offrir à Dieu. Nous pouvons lui donner nos travaux, ne reculant jamais quand il s'agit de sa gloire; nous pouvons lui offrir le pardon des injures et le support des défauts du prochain, pratiqués à cause de Lui : *Alter alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi.* (Gal., vi, 2.) Et pour nous encourager, nous avons la perspective de la béatitude qu'il nous promet. *Expectabo nomen tuum, quoniam bonum est, in conspectu sanctorum tuorum.* Intr. (Ps. 51).

Aff. — Que feriez-vous pour un puissant souverain qui vous offrirait son amitié?... Écoutez ce que Dieu vous demande aujourd'hui pour réchauffer la sienne à votre égard...

2° *Ce que Dieu fait pour ses amis.*

Consid. — Dans cette amitié réciproque, c'est Dieu qui a fait les premières avances : c'est Lui qui nous a choisis pour nous élever à l'honneur d'être ses amis : *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos.* Ev.; et les dons qu'il nous a départis sont aussi nombreux que les fruits de l'olivier fertile. *Ego autem sicut oliva fructifera in conspectu Domini.* Intr. (Ps. 5.)

Nous faisant entrer dans son Église, et nous appelant par là même à la société de Jésus-Christ son Fils (I Cor., i, 9), il nous a établis dans une terre plus riche que celle

qu'il avait promise à Jacob et à sa descendance : *Dedit illi Dominus hæreditatem, et divisit illi partem in tribubus duodecim.* Ep. (Eccli., XLIV, 26 et seq.)

Désignés pour l'apostolat, nous sommes, plus que Moïse, un objet de terreur pour les ennemis de Dieu; plus qu'à lui, il nous est donné d'arrêter leurs criminelles entreprises : *Magnificavit eum in timore inimicorum, et in verbis suis monstra placavit.* Ep. A cet homme privilégié que Dieu avait choisi, entre toute chair, pour l'honorer de son amitié sous l'ancienne loi, il avait donné sa révélation et sa loi sur le Sinaï : *Dedit illi coràm præcepta et legem vitæ et disciplinæ;* Ep. à nous il a confié l'Évangile de son Fils et sa loi de grâce : *Omnia quæcumque audivi à Patre meo nota feci vobis.* Ev. (Joan., XV, 16).

Il avait honoré Aaron d'un sacerdoce dont un vêtement glorieux révélait l'excellence : *Excelsum fecit illum... circumcinxit illum zonâ justitiæ;* Ep. (Eccli., XLV, 7, 9) nous, honorés du même Sacerdoce que Jésus-Christ, nous sommes couronnés d'une gloire qui surpasse celle des Anges : *Gloriâ et honore coronasti eum, et constituisti eum super opera manuum tuarum* Off. (Ps. 8.)

APPL. — O prêtre! efforcez-vous donc, en ce moment, de comprendre comment Dieu vous a aimé d'un amour éternel; comment il vous a témoigné chaque jour son amitié par un nouveau bienfait. Repassez votre vocation à la foi,... au sacerdoce,... à l'apostolat,... à la perfection de cette amitié dans le Ciel...

AFF. — Abîmez-vous dans la reconnaissance : *Nimis honorati sunt amici tui, Deus.* (Ps. 138.) — *Occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.* (Ps. 50.) — *Non fecit taliter omni nationi.* (Ps. 147.) Demandez au saint Apôtre dont vous célèbrerez demain la fête de vous aider à louer le Seigneur.

RÉSOL. — Ranimez-vous dans l'exercice de la charité fraternelle, puisqu'elle est la condition de l'amitié divine.

AVANT LA MESSE : C'est dans l'Eucharistie que Jésus-Christ se montre plus particulièrement notre ami.

APRÈS : Voyez Notre-Seigneur vous proposant de resserrer les liens entre Lui et vous.

COMMUN D'UN MARTYR-PONTIFE

Messe : *Statuit.*

D'OU NOUS VIENNENT LES TENTATIONS

PRÉL. — 1° Représentez-vous saint N... sollicité au péché par ses bourreaux et par le monde qui l'entoure.

2° Priez-le de vous aider de ses prières à être vigilant contre la tentation, et à y résister toujours.

1° *Dieu permet que nous soyons tentés.*

CONSID. — Dieu nous a créés pour le bonheur éternel. Et pourtant, la tentation, c'est-à-dire l'invitation au mal, nous circonvient de tous côtés, nous poursuit toujours ; elle vient du dedans, du dehors, de partout. Les saints, même retirés dans le désert, l'ont ressentie comme nous, et le saint que nous fêtons aujourd'hui n'en a pas été exempt.

Dieu ne tente personne ; nous n'avons pas le droit de l'accuser de ce fait, non plus que du péché : *Nemo cùm tentatur dicat quoniam à Deo tentatur : Deus enim intentator malorum est; ipse autem neminem tentat*, Ep. (Jac., I, 13.) Dieu fait de notre vie, non pas une tentation, mais une tentative, une épreuve. Il a laissé l'homme en la main de son conseil ; il a voulu qu'il fût lui-même l'artisan de sa destinée, et il a permis, par des vues adorables, qu'il fût tenté, sollicité au mal, promettant de le secourir toujours, et de lui donner les moyens de remporter la victoire : *Manus enim mea auxiliabitur ei, et brachium meum confortabit eum.* Grad. (Ps., 88), lui réservant aussi une couronne plus belle pour prix de son triomphe : *Beatus vir qui suffert tentationem, quoniàm, cùm probatus fuerit, accipiet coronam vitæ quam repromisit Deus diligentibus se.* Ep. (Jac., I, 12.)

Nous sommes ainsi les constructeurs de l'édifice de notre perfection, mais les frais de la construction sont

onéreux, et c'est à nous de chercher et de trouver les sommes destinées à les couvrir : *Quis enim ex vobis volens turrim ædificare non priùs sedens computat sumptus qui necessarii sunt, si habeat ad perficiendum ?* Ev. (Luc., XIV, 28.)

Nous sommes en guerre contre un roi puissant; à nous de chercher et de trouver des troupes suffisantes pour lui résister : *Quis rex iturus committere bellum adversùs alium regem*, etc...? Ev. (*Ibid.*, 31.)

APPL. — O mon âme, la lutte est terrible!...

De l'issue de la lutte dépend ton éternité!...

Défie-toi de toi-même et appuie-toi sur Dieu : Dieu donne la victoire à ceux qui ont recours à Lui : *Nihil proficiet inimicus in eo, et filius iniquitatis non nocebit ei.* Grad. (Ps. 88.)

AFF. — O Dieu! ce n'est pas à vous que je dois imputer les tentations qui m'assaillent. Je vous adore, au contraire, ô Père des lumières, comme mon bienfaiteur inépuisable et mon auxiliaire invincible dans les luttes de la vie : *Omne datum optimum et omne donum perfectum desursùm est, descendens à Patre luminum.* Ep. (Jac., I, 17.)

2° *Par qui nous sommes tentés.*

CONSID. — D'abord, par le démon ; chassé du Ciel, il nous voit avec jalousie destinés à le remplacer. Les mauvais anges ont conservé après leur chute leurs dons naturels ; leur puissance est encore formidable, mais elle est bornée par la toute-puissance de Dieu. Ils peuvent bien agir sur notre corps, et même, indirectement, sur notre imagination ; mais ils ne peuvent absolument rien sur notre intelligence, ni sur notre volonté. Comme nous avons un ange gardien, nous avons probablement aussi un démon attaché à nous pour nous perdre. C'est le roi que l'Évangile nous représente venant en guerre contre nous avec vingt mille soldats : *Qui cum viginti millibus venit ad se.* Ev.

Le monde est notre second tentateur : le monde, c'est la collection des hommes qui, détournés de leur

fin, ne prennent point pour règle les maximes de l'Évangile ; la triple concupiscence est le principe de leurs déterminations et de leurs actes. Satan est le chef de cette cité du mal, dont les mauvais exemples et les attraits sont ses moyens d'action. C'est par le monde qu'il nous tente plus ordinairement.

Notre troisième ennemi est en nous : c'est cette partie de nous-mêmes qu'on nomme le vieil homme ; car en nous, comme dans les mondains, il y a la triple concupiscence, plus ou moins forte, il est vrai, mais jamais complètement détruite, même quand nous avons progressé dans la perfection. Le démon et le monde savent que c'est en cette partie de nous-mêmes qu'ils trouveront de la sympathie et de l'affinité pour leurs suggestions mauvaises. C'est en réalité le siège de toutes nos tentations et le principe de toutes nos chutes : *Unusquisque vero tentatur à concupiscentiâ suâ abstractus et illectus.* Ep. (Jac., I, 14.)

Appl. — O prêtre, ne va pas te laissser battre par le roi ennemi, en te présentant au combat avec des forces inférieures : sois fidèle à la prière pour obtenir l'appui invincible de Dieu.

Ce monde qui humanise Satan et lui prête ses attraits pour te séduire, c'est peut-être un de tes proches, une âme qui t'est liée par une affection trop naturelle. Il faut ne pas reculer devant des séparations pénibles pour suivre victorieusement Jésus-Christ : *Si quis venit ad me et non odit patrem suum, et matrem, et uxorem, et filios, et fratres et sorores..... non potest meus esse discipulus.* Ev. (Luc, XIV, 26.)

Et enfin, cette concupiscence qui est le ressort de notre vieil homme a peut-être été accrue par nos fautes passées : *Pondus propriæ actionis gravat ;* Coll. ; à la vigilance, il faut savoir ajouter la mortification : *Si quis venit ad me et non odit... et animam suam*, etc... Ev. (*Ibid.*)

Ainsi, nous ne serons vainqueurs qu'en nous détachant de ce qui nous est le plus cher, et surtout de nous-mêmes : *Sic ergò omnis ex vobis qui non renun-*

tiat omnibus quæ possidet non potest meus esse discipulus. Ev. (*Ibid.*, 33.)

Colloque. — Avec saint *N*... martyr et pontife. Lui demander son secret pour vaincre les tentations... Lui demander le secours de son intercession.

Résol. — Sur ce qui nous fait défaut dans la prière, la vigilance ou la mortification.

Avant la messe : Celui qui vous a engendré à la vie surnaturelle va vous nourrir et vous fortifier : *Voluntariè enim genuit nos verbo veritatis.* Ep. (Jac., i, 18).

Après la messe : *Ne nos inducas in tentationem.* — *Ut simus initium aliquod creaturæ ejus.* Ep. (*Ibid.*)

COMMUN D'UN MARTYR-PONTIFE

Messe : *Sacerdotes.*

LES SOUFFRANCES DU PASTEUR DES AMES

Prélude. — 1° Contemplez saint N... dans la gloire. Les souffrances l'ont fait ressemblant au Roi des Martyrs : toute l'Église militante le contemple aujourd'hui pour s'encourager à le suivre.

2° Demandez au Saint-Esprit de vous faire bien comprendre que vous devez suivre Jésus-Christ de près et entraîner avec vous les âmes à sa suite.

1° Les souffrances du pasteur le placent dans le glorieux cortège de Jésus-Christ.

Consid. — Notre-Seigneur impose à tous ceux qui veulent être ses disciples l'obligation de se renoncer, c'est-à-dire de lutter continuellement contre leurs sens et leurs passions ; de prendre leur croix, c'est-à-dire de porter vaillamment le poids des souffrances physiques et morales que ce renoncement impose ; et de se mettre en marche en cet état à sa suite : *Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, tollat crucem suam et sequatur me.* Ev. (Math., xvi, 24). Mais cette obligation est bien plus rigoureuse pour l'homme apostolique : con-

stitué, par son sacerdoce, un des membres les plus nobles du corps de Jésus-Christ, il doit ressembler davantage à l'Homme de douleurs ; il doit travailler avec lui au magnifique ouvrage de la Rédemption des hommes, œuvre qui n'a commencé et ne se continue que par la souffrance ; il doit enfin entraîner à la suite de Jésus ses paroissiens, et surtout les âmes d'élite, placées déjà sur le chemin de la perfection.

Appl. — O pasteur des âmes ! tu n'ignores pas l'obligation de marcher à la suite de Jésus ! Mais sur ce chemin où tu dois avancer d'un pas ferme et entraîner les autres, ne t'est-il pas arrivé, quand l'obstacle te paraissait trop résistant ou la fatigue trop grande, de t'écarter des traces de Jésus pour épargner ton âme ? Hélas ! tu te perdais en perdant les autres ! *Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet eam.* Ev. (Math., xvi, 25) ; tandis qu'en bravant tout sans faire droit aux réclamations de la nature, tu avançais entraînant avec toi ceux qui te suivent, et tu trouvais le salut : *Qui autem perdiderit animam suam propter me, inveniet eam.* Ev. (*Ibid*). — Examinez-vous sur vos moments de découragement qui vous ont retardé et ont retardé les âmes que vous deviez entraîner.

Aff. — O mon âme, bénis le Seigneur qui te veut si près de Lui ; et les âmes saintes et humbles qui t'entourent glorifieront Dieu : *Sacerdotes Dei, benedicite Dominum ; sancti et humiles corde, laudate Deum.* Intr. (Dan., iii, 84, 87.)

2° *Les souffrances du pasteur influent sur le salut des âmes.*

Consid. — Tout martyr-pontife, dont on célèbre la fête, aide les fidèles à marcher plus résolûment dans le chemin royal de la croix, d'abord par les grâces que ses mérites et son intercession leur obtiennent, et aussi par l'exemple de ses souffrances et de ses consolations. Toute proportion gardée, l'homme apostolique qui porte sa croix à la suite de Jésus exerce sur les âmes une influence analogue. S'il sait supporter la tribulation

qu'on trouve toujours sur les traces de Jésus-Christ, sa conduite est pour les fidèles une prédication vivante qui les anime dans la même voie : *Sive autem tribulamur, pro vestrâ exhortatione et salute.* Ep. (II Cor., I, 6); et, d'ailleurs, ces souffrances le rendent capable de mieux compatir aux maux de ses frères et de les mieux encourager. N'est-ce pas dans ce double but que le Pontife suprême a voulu Lui-même prendre sur Lui toutes nos infirmités?

De plus, quand ces souffrances sont endurées pour l'amour de Notre-Seigneur par une âme qui les accepte afin de Lui ressembler, Jésus-Christ fait sentir des consolations proportionnées aux souffrances : *Quoniam sicut abundant passiones Christi in nobis, ita et per Christum abundat consolatio nostra.* Ep. (*Ibid.*, 5); et alors le bon prêtre bénit le Père miséricordieux, le Dieu de toute consolation, qui daigne le fortifier dans l'épreuve : *Benedictus... Pater misericordiarum et Deus totius consolationis qui consolatur nos in omni tribulatione nostrâ.* Ep. (*Ibid.*, 3) ; car il se sent dès lors capable d'exercer sur les âmes une influence doublement heureuse : leur enseignant ce que Dieu lui enseigne à lui-même pour le consoler : *Ut possimus et ipsi consolari eos qui in omni pressurâ sunt per exhortationem quâ exhortamur et ipsi à Deo.* Ep. (II Cor., I, 4); et leur montrant comment ils doivent supporter des souffrances qui, étant semblables aux siennes, seront consolées comme elles : *Sive exhortamur pro vestrâ exhortatione et salute, quæ operatur tolerantiam earumdem passionum quas et nos patimur.* Ep. (*Ibid.*, 6).

Appl. — O pasteur zélé, supporte vaillamment les souffrances qu'on rencontre sur les traces de Jésus; écoute aussi dans le recueillement les paroles de consolation que Jésus t'adresse : Il te montre la couronne de gloire et d'honneur qu'Il réserve à ceux qui souffrent pour Lui, et cette dignité des saints qui dépasse toutes les grandeurs de la terre : *Glorià et honore coronasti eum et constituisti eum super opera manuum tuarum.* Grad. (Ps. 8). Il te montre la disproportion qu'il y a

entre ces souffrances si légères et si courtes avec la gloire immense et éternelle qu'il t'accordera quand il viendra avec ses Anges, dans une majesté vraiment divine, rendre à chacun selon ses œuvres : *Filius hominis venturus est in gloriâ Patris sui, et tunc reddet unicuique secundùm opera sua.* Ev. (Math., XVI, 28).

C'est une consolation qui se saisit par le sens du *goût spirituel* que la grâce donne et développe : *Gustate et videte!...* Savoure-la pour la faire savourer aux autres.

AFF. — O saint Martyr Pontife, nous célébrons dans la joie votre naissance au Ciel ; nous comptons sur votre protection pour marcher sur vos traces : *Ut cujus natalitia colimus, de ejusdem etiam protectione gaudeamus.* Coll.

RÉSOL. — Embrasser souvent mon crucifix en disant : « Le disciple n'est pas au-dessus du Maître. »

AVANT LA MESSE : Je vais à Celui dont se nourrissaient les Martyrs avant de marcher au supplice.

APRÈS LA MESSE : *Confidite, ego vici mundum.* (Joann., XVI, 33.)

COMMUN D'UN MARTYR NON-PONTIFE

Messe : *In virtute tuâ.*

LE COMBAT SPIRITUEL

PRÉL. — 1° Représentez-vous saint N... dans son dernier combat qui lui procura la palme du martyre.

2° Demandez-lui qu'il vous aide aujourd'hui de ses mérites et de son intercession à marcher désormais sur ses traces.

1° *Nous sommes obligés de combattre.*

CONSID. — Le combat spirituel, c'est-à-dire la lutte contre le démon, contre le monde en qui il s'incarne, et contre notre vieil homme avec lequel il entretient des intelligences, est une obligation en toute saison de l'an-

née ecclésiastique, à tout degré de la perfection, et à toute époque de la vie. La paix que Jésus apporte n'est pas celle de la servitude qui suit la défaite; c'est une pacification victorieuse, obtenue et conservée par le glaive : *Nolite arbitrari quià pacem venerim mittere in terram; non veni pacem mittere, sed gladium.* Ev. (Math., x, 34 et seq.)

Le monde contre lequel Jésus veut que nous luttions, ce sont souvent pour nous des âmes qui nous sont chères : *Veni enim separare hominem adversùs patrem suum.* Ev. Il faut s'armer du glaive pour opérer une séparation pénible à la nature.

Cet ennemi intérieur qui entretient des intelligences avec le monde et avec Satan, ce sont ces mauvaises passions qui peuplent la maison de notre âme: *Et inimici hominis domestici ejus.* Ev. Il ne faut pas de ménagement avec cet ennemi intérieur sous peine de s'exposer à la perdition éternelle : *Qui invenerit animam suam perdet illam.* Ev. Le glaive dont il faut se servir ici prend la forme d'une croix : c'est celui de la mortification : *Qui non accipit crucem suam et sequitur me non est me dignus.* Ev.

Enfin contre le démon, sous quelque forme qu'il se présente, il faut être dans la disposition de lutter même jusqu'à la mort : *Qui perdiderit animam suam propter me inveniet eam.* Ev. C'est cette disposition qui fait les martyrs et Dieu la requiert de tout chrétien véritable.

Appl. — O prêtre, veux-tu savoir si tu es digne de Jésus-Christ ton maître? Représente-toi des circonstances où il faudrait opter entre Jésus et les objets de ton affection : *Qui amat Patrem aut matrem plùs quam me, non est me dignus.* Ev. (Math., x, 37)..... entre une vie dure et crucifiée et le péché!... entre la mort temporelle et la mort éternelle !

Cette alternative peut se présenter chaque jour; elle se présente peut-être en ce moment... Courage! Beaucoup de défiance de toi-même ; car tu es faible et tes ennemis sont puissants; mais beaucoup de confiance en Dieu.

Aff. — Seigneur, ayez égard aux prières que vous offre aujourd'hui pour nous saint N... et fortifiez-nous dans votre amour : *Intercessione sancti N... in tui nominis amore roborenur.* Coll.

2° *Avec le secours de Dieu, nous sommes sûrs de la victoire.*

Consid. — Si, à la défiance de nous-mêmes, qui produit la vigilance sur les mouvements de l'ennemi, et à la mortification de nos inclinations, nous joignons la confiance en Dieu, qui se traduit par la prière pour obtenir la grâce, et par le recueillement habituel pour en sentir la présence et en tirer profit, nous aurons Dieu pour auxiliaire dans le combat, et chaque lutte finira par un triomphe : *In virtute tuâ lætabitur justus.* Intr. (Ps. 20). En vain, les ennemis de notre âme déploieront toutes leurs ruses et nous tendront des pièges, nous y échapperons à notre honneur et à leur confusion : *In fraude circumvenientium illum affuit illi, et honestum fecit illum.* Ep. (Sap., x, 11.)

Dieu permettra même que nous ayons de rudes assauts à soutenir, mais il nous donnera la victoire, et ainsi augmenteront et notre humble défiance de nous-mêmes, et notre confiance inébranlable dans son appui invincible : *Et certamen forte dedit illi ut vinceret et sciret quoniàm omnium potentior est sapientia.* Ep. (*Ibid.*, 12 et seq.)

La lutte pourra même prendre la forme de persécution, mais Dieu ne nous abandonnera pas ; nous en sortirons victorieux, fût-ce par la mort, et recevrons le sceptre royal que nous aurons ainsi mérité : *Descenditque cum illo in foveam, et in vinculis non dereliquit eum, donec afferret illi sceptrum regni.* Ep. Car chaque lutte, procurant une nouvelle victoire, nous rend dignes d'un nouvel honneur ; et chacun de ces travaux tend à compléter la formation de Jésus-Christ en nous : *Honestavit illum in laboribus et complevit labores illius.* Ep. ; et quand cette formation est complète, alors vient le jour de la grande allégresse : *Super salutare tuum exultabit vehementer.* Intr. (Ps. 20) ; car sur nos têtes, comme sur celle de saint N...

sera posée la couronne de pierres précieuses : *Posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso.* Intr. (*Ibid.*)

Appl. — Déjà j'ai eu beaucoup de luttes à soutenir. Oh! si j'avais toujours joint à la défiance de moi-même la confiance en Dieu!... Comment ferai-je pour veiller sur les mouvements des ennemis de mon âme?... pour mortifier les passions du vieil homme?... pour n'être jamais privé de la grâce efficace?...

Colloque. — Avec saint N... Demandez-lui qu'il vous obtienne aujourd'hui la grâce d'employer les moyens indiqués dans cette méditation pour avoir Dieu pour auxiliaire dans la lutte.

Avant la messe : *Ecce Dominus Deus auxiliator meus.* Is., l, 9.

Après la messe : Nous irons voir dans le ciel les saints qui ont été vainqueurs dans les combats spirituels: *Sicut temporali gratulamur officio, ità perpetuo lætemur aspectu.* Postc.

COMMUN D'UN MARTYR NON-PONTIFE

Messe : *Lætabitur.*

NE PAS CRAINDRE D'ÊTRE PERSÉCUTÉ POUR JÉSUS-CHRIST

Prél. : 1° Représentez-vous saint N... vous disant, comme saint Paul à Timothée : *Laboro usquè ad vincula, quasi malè operans* (II Tim., II, 9) : « On m'a traité comme un malfaiteur! »

2° Demandez-lui de prier pour vous, pendant cette méditation, afin que vous soyez affranchi de la crainte des persécutions.

1° *Comment le bon prêtre envisage ici-bas les persécutions endurées pour Jésus-Christ.*

Consid. — Voir sa réputation noircie par la calomnie; ses intentions et ses actes dénaturés par la malveillance; ses bienfaits payés d'indifférence ou même d'injures par l'ingratitude, c'est un sort bien malheureux aux yeux

d'un monde qui en juge au point de vue humain. Il n'est point tel au point de vue de la foi.

Le prêtre persécuté pour Jésus-Christ sait qu'un Dieu bon veille sur lui; que ce Dieu a compté tous les cheveux de sa tête : *Vestri autem capilli capitis omnes numerati sunt.* Ev. (Math., x, 30); il sait que les méchants pourront bien le faire tomber, mais ne peuvent blesser à mort celui que Dieu soutient de sa main : *Justus, cùm ceciderit, non collidetur, quià Dominus supponit manum suam.* Grad. (Ps. 36); car ils peuvent bien s'attaquer à son corps, ce qui n'effraie pas le vrai disciple de Jésus-Christ, mais ils ne peuvent rien sur son âme : *Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere.* Ev. (Math., x, 28). La partie supérieure de son âme restera donc toujours en paix.

C'est même la joie qu'il goûtera; la joie de voir Jésus-Christ, formé plus parfaitement en lui, par une ressemblance chaque jour plus exacte avec ce Dieu crucifié; la joie de savoir que ses souffrances avancent le salut des élus et contribuent avec celles de Jésus-Christ à leur gloire dans le Ciel : *Ideò omnia sustineo propter electos, ut et ipsi salutem consequantur, quæ est in Christo Jesu, cum glorià cœlesti.* Ep. (II Tim., II, 10); la joie d'espérer une récompense chaque jour accrue par la persécution : *Lætabitur justus in Domino et sperabit in eo.* Intr. (Ps. 63.)

Appl. — Tout pieux fidèle qui veut vivre pour Jésus-Christ doit s'attendre aux persécutions : *Et omnes qui piè volunt vivere in Christo Jesu persecutionem patientur.* Ep. (*Ibid.*, III, 12); mais à plus forte raison le prêtre, qui est plus directement sacrificateur et victime avec Jésus-Christ. O prêtre! que la parole, dont tu es le dépositaire, ne soit donc jamais enchaînée par la peur : *Sed verbum Dei non est alligatum* Ep. (*Ibid.*, II, 9). Le Maître veut que ses enseignements soient divulgués au plein jour et prêchés sur les toits : *Quod dico vobis in tenebris dicite in lumine, et quod in aure auditis, prædicate super tecta. Et nolite timere.* Ev. (Math., x, 27.)

Aff. — *A timore inimici eripe animam meam.* Intr. (Ps. 63).

2° Comment il les envisagera au jugement.

Consid. — Mais c'est surtout le jour du jugement qui révélera au prêtre persécuté combien toutes ces craintes étaient chimériques : *Dies judicii nulla hæc fuisse atque inania revelabit.* (S. Hil. Hom. in Ev.) Tout ce qui est enfoui dans le secret sera découvert alors ; tout ce qui est caché sera connu : *Nihil est opertum quod non revelabitur, et occultum quod non scietur.* » Ev. (Math. x, 26). Alors les calomniateurs seront ouvertement confondus, les persécuteurs seront humiliés, et la gloire de ce pauvre prêtre et aussi sa joie auront un caractère ineffablement divin, car Jésus-Christ proclamera lui-même devant son Père les louanges de celui qui aura proclamé hardiment ses enseignements devant les hommes : *Omnis ergò qui confitebitur me coràm hominibus, confitebor et ego eum coràm Patre meo qui in cœlis est.* Ev. (*Ibid.*, 32); et la couronne qui ceindra son front sera d'un prix proportionnel à ses souffrances d'ici-bas : *Posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso.* Off. (Ps. 20) N'a-t-il pas contribué avec Jésus-Christ par ses souffrances au rachat du monde ?

Appl. — O prêtre, souviens-toi donc, au milieu des persécutions, que Jésus-Christ, Notre Seigneur et notre modèle, mis à mort par ses persécuteurs, est ressuscité glorieux : *Memor esto Dominum Jesum Christum resurrexisse à mortuis.* Ep. (II Tim., II, 8. Sois un vrai ministre de Jésus-Christ ; suis-le en ajoutant tes souffrances aux siennes et le ministre sera près du maître, au ciel comme sur la terre : *Qui mihi ministrat me sequatur, et ubi ego sum illic et minister meus erit.* Com. (Joann., XII, 26).

Aff. — Ecouter saint N..., qui nous dit comme saint Paul : *Tu autem assecutus es... meam patientiam, persecutiones, passionnes... Et ex his omnibus eripuit me Dominus.* Ep. (II Tim., III, 10).

Résol. — Dire quand je serai persécuté : « Dieu soit loué !!! Il veut augmenter ma gloire dans le ciel. »

Avant la messe : La séparation mystique du corps et du sang de Notre-Seigneur nous rappelle les persécutions qu'il a endurées.

Après la messe : *Si quis mihi ministrat, me sequatur.* (Joan., xii, 26.)

COMMUN D'UN MARTYR POUR LE TEMPS PASCAL

Messe : *Protexisti me.*

FUIR LA VIE INUTILE

Prél. — 1° Me représenter le Saint du jour pendant une de ses journées. Chaque minute est employée à la gloire de Dieu.

2° Lui demander qu'il m'aide de ses mérites et de ses prières afin que je puisse mener une vie semblable à la sienne.

1° *La vie oisive.*

Consid. — Notre-Seigneur Jésus-Christ est la vigne ; tout chrétien est devenu par le baptême une des branches de cette vigne, et le Père céleste est le vigneron qui la cultive : *Ego sum vitis vera et Pater meus agricola est.* — *Ego sum vitis, vos palmites.* Ev. (Joan., xv, 1., 5.) Or, s'il est bien vrai que nous ne sommes pas de ces sarments séparés du tronc que le Vigneron rejette, et qui sont destinés à sécher et à être jetés au feu : *Si quis in me non manserit, mittetur foràs sicut palmes et arescet, et colligent eum, et in ignem mitent, et ardet.* Ev. (Joan., xv, 6 et seq.) ; il n'est pas aussi certain que nous ne soyons pas de ces branches encore attachées au tronc, mais qui ne portent pas de fruit, et que le Vigneron coupera comme inutiles : *Omnem palmitem in me non ferentem fructum, tollet eum.* Ev. Nous avons tout lieu de craindre le sort de ces branches stériles, si nous menons une vie oisive, c'est-à-dire, sinon passée à ne rien faire, au moins consumée dans des occupations étrangères à notre profession, dans des visites inutiles, dans des en-

tretiens vides, dans des futilités qui absorbent un temps dont chaque minute devait être un semence de gloire pour l'éternité.

Appl. — Hélas ! le prêtre séculier est entouré d'un monde demi-chrétien qui croit lui témoigner de la bienveillance en lui fournissant des occasions de perdre agréablement son temps. Ce monde n'estime guère le prêtre qui n'aime pas ses réunions et qui ne s'occupe que des affaires du ministère ; ce monde regrettera un jour les moqueries dont il trouve de bon goût de s'égayer au sujet d'un tel prêtre, quand il sera forcé de reconnaître sa propre folie : *Hi sunt quos habuimus aliquandò in derisum et in similitudinem improperii. Nos insensati, vitam illorum æstimabamus insaniam.* Ep. (Sap., v, 3).

Bon prêtre, ne te décourage pas. Dans ton martyre secret et méconnu, tu es protégé par Celui qui défend ses serviteurs contre les complots des méchants, quels que soient leur nombre et leur malice : *Protexisti me, Deus, à conventu malignantium a multitudine operantium iniquitatem.* Intr. (Ps. 63). Que tout le temps qui n'est pas employé dans les travaux extérieurs du ministère soit passé dans la prière et l'étude, puisque, héraut de la gloire divine, tu dois, comme les cieux, raconter les merveilles du Seigneur, et proclamer sa parole révélée, au milieu de l'assemblée des saints : *Confitebuntur cœli mirabilia tua, Domine, etenim veritatem tuam in Ecclesiâ sanctorum.* ℣. (Ps. 88).

Aff. — O Dieu, faites-moi comprendre l'obligation où je suis de porter les fruits que le divin Vigneron attend de moi. Regrets... désirs...

2° *La vie remplie par des occupations purement naturelles.*

Consid. — Entés en Jésus-Christ, nous devons vivre de sa vie, comme la branche vit de la sève que le tronc lui communique : *Manete in me et ego in vobis.* Ev. (Joan., xv, 4.) Demeurant en Jésus-Christ et animés par son Esprit qui nous constitue ses membres, nous devenons des branches fécondes de cette Vigne divine : *Qui manet in*

me et ego in eo, hic fert fructum multum. Ev. (*Ibid.*, 5) ; mais à condition que nous soyons fidèles à l'inspiration de cet Esprit. En vain donc, nous aurions été incorporés à Jésus-Christ, si nous ne produisons pas des actes qu'il puisse revendiquer comme siens et que Dieu récompense comme opérés par son Fils. Sans cette correspondance aux inspirations de l'Esprit de Jésus, nos actions perdent toute valeur devant Dieu ; sans l'union à Jésus par l'obéissance à son Esprit, nous ne pouvons rien faire : *Quia sine me nihil potestis facere.* Ev. (Joan., xv, 5.)

Appl. — O prêtre, que d'efforts dépensés en vain, que de fatigues rendues inutiles par une intention et un principe purement naturels ! Tout ce que tu as fait par propre choix, par inclination, est compté pour rien devant Dieu. Que de vies sacerdotales louées par le monde comme occupées, et qui ne sont devant Dieu qu'agitées !

O Branche de la Vigne du Christ, ne produis que de bons fruits formés par la sève du Saint-Esprit. Si ta faiblesse sent le besoin du secours divin, ô membre de Jésus-Christ toujours incorporé à lui, ne doute pas de la puissance de ta prière ; Dieu ne peut pas ne pas exaucer des prières que lui-même forme par son Esprit: *Si manseritis in me et verba mea in vobis manserint, quodcumque volueritis petetis et fiet vobis.* Ev. (*Ibid.*, 7). Grande est la gloire qui attend les âmes animées d'une intention pure : *Laudabuntur omnes recti corde, alleluia.* Com. (Ps. 63.)

Aff. — Désavouez devant Dieu votre vie trop peu surnaturalisée... Aidez-moi, Seigneur, à mériter la couronne de pierres précieuses posée sur la tête de saint N... : *Posuisti, Domine, super caput ejus coronam de lapide pretioso.* ℣. (Ps. 20).

Résol. — Examen du soir sur mes moments perdus par l'oisiveté ou par mes vues purement naturelles.

Avant la messe : La Vigne veut communiquer à sa branche une vie nouvelle.

Après la messe : Jésus me dit : *Mane in me.*

COMMUN DE PLUSIEURS MARTYRS POUR LE TEMPS PASCAL

Messe : *Sancti tui.*

LA PENSÉE DU PARADIS ENTRETIENT LA JOIE

Prél. — 1° Représentez-vous les saints du jour dans la gloire du ciel : *Sancti tui, Domine, benedicent te; gloriam regni tui dicent, alleluia, alleluia !* Intr. (Ps. 144.)

2° Demandez-leur de vous obtenir de participer un peu à la joie du ciel pendant le temps pascal.

1° *Le Temps pascal ramène sans cesse notre pensée au Ciel.*

Consid. — L'*alleluia* est sans cesse sur nos lèvres; l'Eglise nous a commandé de le faire éclater au jour où les néophytes, se rendant à la fontaine de vie, nous rappelaient la grande miséricorde de Dieu qui, au baptême, nous a donné une vie nouvelle : *Secundùm misericordiam suam magnam regeneravit nos.* Ep. (I Petr. I, 3). Jésus-Christ, ressuscité des morts, nous a fait passer dès ici-bas de la mort éternelle à la vie éternelle, déposée en germe dans nos âmes par la grâce, en attendant le jour où elle s'épanouira dans le Ciel. Les branches auront le sort de la vigne : *Ego sum vitis, vos palmites.* Ev. (Joan. XV, 5). Ne laissons donc pas s'endormir notre espérance : *Exspectantes beatam spem et adventum gloriæ.* (Tit. II, 13). Nous sommes munis de titres qui nous donnent droit à un héritage indestructible, incorruptible, inflétrissable : *In hæreditatem incorruptibilem, incontaminatam, immarcescibilem.* Ep. (I Petr. I, 4 et seq.). Que craindrions-nous? Qu'on nous enlève notre héritage avant notre prise de possession? Il est gardé par Dieu dans les Cieux : *Conservatam in cœlis in vobis.* Ep. Que nous perdions nos titres? Mais ils ne sont autres que notre foi, cette foi que Dieu conserve par sa

vertu et anime par sa grâce, et dont la présentation au dernier jour nous vaudra le bonheur du Ciel : *In virtute Dei custodimini per fidem, paratam revelari in tempore novissimo.*

Appl. — O âme sacerdotale, ranimez votre espérance; il ne faut pas la laisser s'engourdir dans le Temps pascal; Bannissez toute défiance : le Ciel est à vous comme si vous l'aviez déjà.

Aff. — Demande : *Spero, sed sperem securiùs.* Louange : *Exaltabo te, Deus meus rex, et benedicam nomini tuo, alleluia.* Intr. (Ps. 144).

Résol. — Adoptez pour oraison jaculatoire habituelle : *Alleluia.*

2e *La pensée du Ciel produit et entretient la joie de Pâques.*

Consid. — Quelle prise la tristesse peut-elle encore avoir sur une âme dégagée des liens de la mort et établie dans l'amour de Jésus-Christ par l'observation de ses préceptes? *Si præcepta mea servaveritis, manebitis in dilectione meâ.* Ev. (Joan. xv, 10). Jésus-Christ nous aime, il nous en donne l'assurance pour nous donner de la joie et même pour nous remplir de joie : *Hæc locutus sum vobis, ut gaudium meum in vobis sit et gaudium vestrum impleatur.* Ev. (Joan. xv,11). Car, s'il nous aime, n'avons-nous pas la certitude qu'il nous associera à sa vie glorieuse? *Alleluia!* L'affliction ne pourra donc qu'effleurer la surface de notre âme sans pouvoir arriver aux profondeurs où Jésus a placé sa joie : *In quo exultabitis, modicùm nùnc si oportet contristari in variis tentationibus.* Ep. (I Petr., i, 6). Les travaux et les fatigues du ministère se présenteront à nous comme des semences qui doivent rapporter des fruits abondants : *Qui manet in me et ego in eo, hic fert fructum multum.* Ev. (Joan, xv, 5). La mort elle-même, déclarant ouvert notre héritage, nous apparaîtra comme un heureux événement : *Pretiosa in conspectu Domini, mors sanctorum ejus.* ℣. (Ps. 115).

Appl. — Les événements qui affligent les mondains

n'altèrent pas la sérénité du prêtre établi, par la mortification du vieil homme, dans la joie de Pâques. Il sait que son âme a plus de prix que l'or; or, si le feu du creuset donne à ce métal une plus grande valeur, quel prix nouveau ne confèreront point à son âme ces tribulations passagères! Quelle gloire plus grande n'est-elle point en droit d'attendre pour le jour de la manifestation du souverain juge! *Probatio vestræ fidei (multò pretiosior auro quod per ignem probatur) inveniatur in laudem et gloriam et honorem in revelatione Jesu Christi.* Ep. (I Petr., I, 7). Est-ce ainsi que vous envisagez ces épreuves?...

Et quand vous vous livrez aux travaux du zèle pastoral, vous animez-vous par la pensée que, fortifiant en votre âme les vertus, ils lui font produire des fleurs et exhaler un arôme qui charment le Seigneur? *Sancti tui, Domine, florebunt sicut lilium, sicut odor balsami erunt antè te.* ℣ (Os., XIV, 6, et Eccli., XXIV, 21).

Examen sur l'allégresse habituelle que doit éprouver toute âme qui dit ici-bas : *Alleluia!*

Aff. — Oh! quand pourrai-je dire : *Superabundo gaudio in omni tribulatione nostrâ?* (II Cor., VII, 4.)

Résol. — Voyez comment vous pourrez réaliser le vœu qu'exprime aujourd'hui l'Église à la communion : *Gaudete, justi, in Domino, rectos decet collaudatio.* Com. (Ps. 32).

Joie habituelle qui s'exhale en louanges, surtout dans l'Office divin.

Avant la messe. — *Introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.* (Ps. XLII, 4).

Après la messe. — La sève divine arrive du Tronc à la branche. Vos désirs et vos prières peuvent la rendre plus abondante.

COMMUN DE PLUSIEURS MARTYRS HORS DU TEMPS PASCAL

Messe : *Intret.*

LA PATIENCE DANS LES PERSÉCUTIONS

Prél. — 1° Nous représenter les Saints dont nous faisons la fête, subissant le martyre.

2° Les supplier de nous obtenir la patience dans les persécutions.

1° *Le plan de Dieu en permettant les persécutions.*

Consid. — A toute époque, l'Eglise a été persécutée sur un point ou sur l'autre du globe ; toujours les Gentils ont tâché de pénétrer dans l'héritage du Seigneur, de souiller son saint Temple qui est l'Église, et de réduire cette Cité sainte sous le joug de la servitude : *Deus, venerunt gentes in hæreditatem tuam ; polluerunt templum sanctum tuum ; posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam.* Intr. (Ps. 78).

Toujours aussi, ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ ont été persécutés. Jésus-Christ a prévu ces persécutions, et même il les a prédites pour ses Apôtres, pour les prêtres, héritiers de leur mission, et pour l'Église. Avant la fin du monde, comme avant la ruine de Jérusalem, la persécution sera plus violente : les vrais chrétiens seront poursuivis, traqués, jetés en prison, traînés devant les juges à cause de leur foi : *Sed antè hæc omnia injicient vobis manus suas, et persequentur.* Ev. (Luc, xxi, 12). Ces persécutions leur viendront même d'où ils devraient les attendre le moins : de leurs parents, de leurs frères, de leurs proches et de leurs amis : *Trademini autem à parentibus, et fratribus, et cognatis et amicis.* Ev. (Luc, xxi, 16).

Ces persécutions sont plus ou moins de tous les temps, car elles paraissent nécessaires pour la formation des élus qui doivent constituer la Jérusalem céleste : c'est

par la persécution que les justes sont éprouvés et purifiés ici-bas comme l'or dans la fournaise ; c'est au milieu des persécutions que des hosties plus pures sont offertes à Dieu avec Jésus-Christ : *Tanquàm aurum in fornace probavit illos, et quasi holocausti hostiam accepit illos.* Ep. (Sap., III, 6) ; et que Dieu se montre vraiment admirable dans ses saints : *Mirabilis Deus in sanctis suis.* Off. (Ps. 67) ; c'est par la persécution que se polissent ces diamants de la Jérusalem céleste qui lancent des feux plus étincelants ; que se forment ces élus privilégiés qui seront associés à la puissance judiciaire et au triomphe de Jésus-Christ sur les ennemis de l'Église : *Fulgebunt justi, et tanquàm scintillæ in arundineto discurrent; judicabunt nationes et dominabuntur populis.* Ep. (Sap., III, 7).

Appl. — O prêtre, est-ce toujours à ce point de vue, le seul véritable, que tu as apprécié les persécutions qui s'élèvent contre l'Église ou qui sont particulièrement dirigées contre toi ? Forme aujourd'hui ta conviction sur ce point de la doctrine chrétienne : Dieu, tout en réprouvant la conduite des persécuteurs, ne violente pas leur liberté ; il fait concourir leur mauvaise volonté à la formation de la Jérusalem céleste, en vue de laquelle ce monde a été créé.

Aff. — O Dieu, faites-moi bien comprendre que nous n'avons d'autre raison d'être que votre gloire ; c'est pour elle que vous façonnez les Saints : *Gloriosus Deus in sanctis suis, mirabilis in majestate, faciens prodigia.* Grad. (Ex. XV, 11). Que je ne sois plus du nombre de ces insensés pour qui les persécutés sont des malheureux, des affligés, de pauvres exilés : *Visi sunt oculis insipientium mori, et æstimata est afflictio exitus illorum, et quod à nobis est iter, exterminium.* Ep. (Sap., III, 2).

2° *Notre conduite dans les persécutions.*

Consid. — Si notre foi est assez vive pour dominer les révoltes de l'amour-propre et les réclamations de la chair, nous conserverons la paix comme les saints, dans les persécutions dirigées soit contre l'Église, soit contre

nous-mêmes : *Illi autem sunt in pace.* Ep. (Sap., III, 3). C'est dans cette paix que fleurit cette belle vertu de la patience chrétienne, qui, préservant notre âme de la tristesse, nous en laisse complètement maîtres : *In patientiâ vestrâ possidebitis animas vestras.* Ev. (Luc., XXI, 19). Dans cette paix de l'âme s'épanouit pleinement la vertu théologale d'espérance, déposée dans nos âmes au baptême : l'âme sait que le dernier mot restera à Dieu, tant dans les persécutions dirigées contre l'Eglise, parce qu'elle a les promesses de la vie éternelle, que dans les persécutions dirigées contre notre personne ; elle sait qu'il vient toujours un temps (si ce n'est dans cette vie, ce sera sûrement dans l'autre), où Dieu regarde favorablement ceux qui souffrent persécution à cause de Lui : *Et in tempore erit respectus illorum.* Ep. (Sap., III, 6). Elle sait qu'un jour Il écrasera ses ennemis par la manifestation de sa gloire et de sa puissance : *Dextera tua, Domine, glorificata est ; dextera manus tua confregit inimicos.* Grad. (Ex., XV, 6).

Appl. — O prêtre ! gémis de te voir encore triste dans les persécutions : tu n'as pas encore assez de foi pour posséder ton âme dans la patience. Tu n'es pas bien sûr encore que Dieu n'éprouve ses saints que pour voir s'ils sont dignes de lui : *Quoniàm Deus tentavit eos et invenit illos dignos se.* Ep. (Sap., III, 5).

Gémis de te voir si abattu : ton espérance manque de fermeté. Tu n'attends pas avec assez de sécurité le changement de ces tourments courts et légers en une récompense grande et éternelle : *In paucis vexati, in multis benè disponentur.* Ep. (Sap., *ibid.*)

Aff. — O mon Dieu, donnez-moi d'imiter les saints qui n'attendaient rien de bon ici-bas et qui remplissaient leur espérance de l'immortalité : *Spes illorum immortalitate plena est.* Ep. (Sap., III, 4).

Résol. — Veiller sur les moments de tristesse et d'abattement dans les persécutions.

Avant la messe : Je vais à Celui qui a promis la paix de l'âme à ses disciples persécutés.

Après la messe : Offrez-vous à Dieu comme holocauste avec Jésus-Christ. *Quasi holocausta accepit eos.* Com. (Sap., III, 6).

COMMUN DE PLUSIEURS MARTYRS

Messe : *Sapientiam.*

LE VRAI BONHEUR

Prélude : 1° Représentez-vous les saints martyrs dont vous célébrez la fête, vous regardant du haut du ciel et vous disant : *Beati pauperes*, etc.

2° Suppliez-les de vous obtenir une foi vive aux béatitudes, et la grâce efficace pour conformer votre conduite à votre croyance.

1° *Le vrai bonheur en face de la mort.*

Consid. — C'est devant la foule, qui ne monte pas dans les hauteurs des spéculations philosophiques, mais reste dans le terrain bas des satisfactions matérielles, que Notre-Seigneur proclame les quatre béatitudes rapportées par saint Luc : *Stetit in loco campestri, et multitudo copiosa plebis.* Ev. (Luc, VI, 17). Or, il suffit de se placer devant la mort pour voir clairement combien le monde se trompe et combien le Sauveur a raison.

1° Le mondain place le bonheur dans la possession des biens et des honneurs ; il en proclame l'excellence ; il en recherche l'abondance ; or, plus il en a, plus il frémit à la pensée de la mort qui doit tout lui enlever.

2° Il désire pour son corps la satiété dans le boire et dans le manger ; or, au milieu des dégoûts qu'engendre cette satiété, la mort se présente encore à lui comme la porte d'une seconde vie pour laquelle il n'est pas préparé.

3° Il désire les joies du cœur et les plaisirs des sens ; or, la mort qui se dresse devant lui projette sur ces biens une ombre qui gâte même leurs fausses jouissances.

4° Il recherche l'estime des hommes, cette estime qui fuit à mesure qu'on la poursuit et qui s'échappe encore

quand on croit la tenir; or, derrière la mort apparaît Dieu, irrité des bassesses réprouvées par la conscience.

Appl. — Ecoute, ô mon âme, l'enseignement du Sauveur :

« Tu recherches des biens excellents, tu les veux en abondance : la mort te les procurera : *Beati pauperes, quià vestrûm est regnum cœlorum.* Ev. (Luc., vi, 20 et seq.).

« Tu veux le rassasiement de tous les désirs de tes sens et de tes facultés, et pourtant tu vis dans les privations. Console-toi par la pensée de la mort : *Beati qui nunc esuritis, quia saturabimini.* Ev.

« Tu veux goûter les joies du cœur ; tu veux t'enivrer de plaisir, et pourtant tu verses souvent des larmes: une joie ineffable t'attend à la mort : *Beati qui nunc fletis, quia ridebitis.* Ev.

« Tu te vois en butte à la haine des hommes; ils te tiennent à l'écart; ils te traitent injurieusement; ils rejettent ton nom comme un opprobre, et tout cela à cause du Fils de l'Homme ; console-toi et même réjouis-toi : la mort changera ce mépris en honneurs : *Beati estis, cùm vos oderint homines et cùm separaverint vos et ejecerint nomen vestrum tanquàm malum propter Filium hominis. Gaudete et exultate in illâ die quoniam merces vestra multa est in cœlo.* » Ev.

La mort t'arrachera à tes ennemis, comme l'oiseau aux filets du chasseur : *Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium.* Grad. (Ps. 123). Et la Création, armée par Dieu, te vengera elle-même des insultes de tes ennemis : *Accipiet armaturam zelus illius, et armabit creaturam ad ultionem inimicorum.* Ep. (Sap., v, 17).

Aff. — Désirer de jouir de la société des saints : *Da nobis in œternâ beatitudine de eorum societate gaudere.* Coll.

2° *Le vrai bonheur en face de la vie.*

Consid. — La mise en exercice, sous l'influence de la grâce actuelle, des vertus infuses et surtout des dons du

Saint-Esprit reçus dans notre âme avec la grâce sanctifiante, nous fera goûter, même sur la terre, un certain bonheur, première récompense de nos efforts et avant-goût de la béatitude céleste.

Par la vertu de *tempérance*, nous refrénerons les désirs immodérés de la cupidité et de l'ambition, et nous goûterons la paix et la joie de l'Esprit-Saint, régnant en nous; et si, comme les saints, nous obéissons pleinement à l'Esprit de *crainte de Dieu*, nous irons jusqu'à mépriser ces biens et ces honneurs, et nous posséderons dès ici-bas en nous le royaume de Dieu : *Beati pauperes quia vestrum est regnum Dei.* Ev. (Luc, VI, 20).

Les privations, en nous rendant plus compatissants, nous aideront à exercer la *vertu de justice* à l'égard du prochain, et ces actes de vertu nous procureront un rassasiement intérieur; mais si, comme les saints, nous exerçons le *don de force* au point de mépriser les satisfactions procurées par le boire et le manger, dans notre désir ardent de pratiquer plus parfaitement la justice envers le prochain et envers Dieu, alors notre vie sera un festin continuel, avant-goût de celui des cieux : *Justi epulentur.* Grad. (Ps. 67). *Beati qui nunc esuritis, quia saturabimini.* Ev.

La *vertu de prudence*, en veillant sur les plaisirs de nos sens et les joies de notre cœur, de peur qu'ils ne nous entraînent à la damnation, nous fera savourer plus délicieusement les satisfactions légitimes; et si, comme les saints, laissant libre cours au *don de science*, nous pleurons nos égarement passés et les folies du monde, ces pleurs mêmes nous procureront une joie intérieure qui ne se peut dire : *Beati qui nunc fletis, quia ridebitis.* Ev.

Enfin, en exerçant la *vertu cardinale de force*, nous ne redouterons plus la défaveur ni les persécutions des hommes; mais nous serons bien plus heureux encore si, à l'exemple des saints, dociles en tout à l'*Esprit aux sept dons*, nous baisons la main de Dieu qui nous éprouve par amour : *Dico autem vobis amicis meis : ne terreamini ab his qui vos persequuntur.* Com. (Luc, XII, 4).

Alors notre vie sera comme une fête continuelle : *Gaudete in illâ die et exultate.* Ev. (Luc, VI, 23).

Appl. — Laisse-toi aller, ô mon âme, au désir d'imiter les beaux exemples que te propose aujourd'hui la sagesse des saints : *Sapientiam sanctorum narrent populi et laudes eorum nuntiet Ecclesia.* Intr. (Eccli., XLIV, 15).

Aff. — O Esprit divin, vous qui avez infusé en moi les vertus cardinales, faites qu'aidé par elles je ne laisse pas mon cœur s'égarer avec les mondains à la recherche du bonheur. Vous m'avez aussi accordé vos dons ; que, sous votre influence, je mette en œuvre les énergies qu'ils m'apportent et atteigne à une plus grande perfection.

Résol. — 1° Méfiez-vous des appréciations humaines sur le bonheur ;

2° En présence des prétendus heureux du monde, répétez, au moins en vous-même, les béatitudes.

Avant la messe : Je vais être associé comme prêtre et comme victime au sacrifice de Jésus-Christ. Cette pensée fait la béatitude continuelle des saints prêtres.

Après la messe : Laissez en moi votre Esprit pour y augmenter les vertus et les dons.

COMMUN DE PLUSIEURS MARTYRS

Messe : *Salus autem.*

LES TENTATIONS CONTRE L'ESPÉRANCE

Prél. — 1° Contemplez dans la gloire les saints que l'Eglise fête aujourd'hui. Ils vous disent : *Nolite itaque amittere confidentiam vestram quæ magnam habet remunerationem.* Ep. (Hebr., X, 35) ;

2° Demandez au Saint-Esprit, qui a créé en vous la vertu d'espérance, de la défendre contre les tentations.

1° *Les séductions veulent détourner notre espérance de son objet.*

Consid. — Formée et accrue en nous par le Saint-Esprit, l'espérance chrétienne est le ressort de notre acti-

vité surnaturelle; elle nous montre Dieu, sa substance et son bonheur comme la récompense de nos efforts; elle nous dit d'attendre avec une inébranlable confiance tous les moyens nécessaires pour arriver à la félicité éternelle; toute la vie du juste est animée par cette vertu, épanouissement de la foi : *Justus autem meus ex fide vivit.* Ep. (Hebr., 38).

Aussi est-ce contre cette vertu que les attaques du Démon sont plus nombreuses, en même temps que plus cachées, et même plus ignorées de notre âme inattentive.

Il nous montre d'abord les gens du monde qui confinent toutes leurs espérances dans les joies d'ici-bas; c'est une première séduction pour notre espérance surnaturelle; ou bien, il se sert, pour nous séduire, de confrères relâchés qui ne recherchent que la félicité terrestre : *Multi pseudoprophetæ surgent et seducent multos.* Ev. (Math., XXIV, 11).

Il nous montre les joies du monde qu'il nous dépeint comme plus séduisantes et plus proches de nous qu'elles ne sont en réalité; et chacune de ces joies nous apparaît comme un faux Christ qui nous excite à abandonner l'espoir des joies éternelles, et qui nous prêche en tout le contrepied de l'Evangile : *Multi enim venient in nomine meo, dicentes : ego sum Christus, et multos seducent.* Ev. (Math., XXIV, 5).

APPL. — O prêtre! conserve avec un soin jaloux la vertu d'espérance; tu as renoncé aux joies trompeuses de ce monde; tu as consacré ta vie au salut des âmes et à la gloire de Dieu; plus tes aspirations terrestres sont comprimées par tes vœux, plus ton espérance surnaturelle doit être ferme.

Mais aussi tu seras plus tenté contre cette vertu que les mondains. Méfie-toi des séductions du monde... des confrères relâchés... des joies où s'embusque le démon pour t'attirer : *Noli æmulari in malignantibus neque zelaveris facientes iniquitatem.* Intr. (Ps. 36).

AFF. — O Esprit-Saint, gardez vous-même dans mon cœur l'espérance que vous y avez formée et que vous tra-

vaillez à accroître. Pardonnez-moi mes fautes cachées contre l'espérance : *Ab occultis meis munda me, Domine.* (Ps. 18).

Résol. — Quand je sentirai mon cœur s'attacher aux joies de ce monde, dire : « L'œil de l'homme n'a point vu, l'oreille de l'homme n'a point entendu, etc. » (I Cor., II, 9.)

2° *Les tribulations peuvent abattre notre espérance.*

Consid. — Comme il est de la nature des séductions de détourner notre espérance de sa fin, et de celle des jouissances de la faire languir et souvent même mourir, il est de la nature des tribulations de nous détacher de ce monde qui passe et de porter toutes nos affections vers les biens éternels. Aussi Dieu, qui veut augmenter notre espérance pour donner à notre âme ici-bas plus de beauté et de richesses, et au ciel une plus belle couronne, nous fait passer, comme l'or, par le creuset des tribulations. Mais, comme notre être a des profondeurs insondables, et que Dieu, qui le façonne pour le ciel, ne nous donne pas le secret de ses opérations ; comme, de plus, cette œuvre de formation peut être fort longue, la patience est tout à fait nécessaire dans cette soumission à la volonté divine, qui nous vaudra l'accomplissement des promesses : *Patientia autem vobis necessaria est ut voluntatem Dei facientes, reportetis promissionem.* Ep. (Hebr., x, 36). Beaucoup de chrétiens et de prêtres surtout, par une permission et même par une disposition providentielle, sont en butte aux persécutions, sont un objet de haine auprès des mondains à cause de Jésus-Christ : *Tunc tradent vos in tribulationem et occident vos et eritis odio omnibus gentibus propter nomen meum.* Ev. (Math., xxiv, 9). Ou bien ils sont déshonorés devant le monde ; ou, ce qui n'est pas moins pénible, ils voient le déshonneur fondre sur ceux qui leur sont le plus fidèles : *Et in altero quidem opprobriis et tribulationibus spectaculum facti, in altero autem socii taliter conversantium effecti.* Ep. (Hebr., x, 33). Alors la persévérance dans l'espoir en Dieu peut nous mériter une belle cou-

ronne : *Qui autem perseveraverit usque in finem hic salvus erit.* Ev. (Math., XXIV, 13). Mais dans ces phases terribles, l'âme scandalisée peut perdre l'espérance : *Et tunc scandalizabuntur multi.* Ev. ; ou du moins, au lieu de se jeter à corps perdu dans les bras d'un Dieu qui ne l'éprouve que par amour, il est à craindre qu'en présence de l'iniquité abondante, l'âme ne sente sa charité gâtée par l'aigreur : *Et quoniam abundavit iniquitas, refrigescet caritas multorum.* Ev.

Appl. — O prêtre, comment traverses-tu ces épreuves qui devraient fortifier ton espérance ? Pour prévenir ce scandale, oppose donc désormais les perfections de Dieu à la rigueur apparente de ses actes, ses paroles à ses conduites mystérieuses. N'a-t-il pas promis de sauver les justes et de les protéger au temps de la tribulation ? *Salus autem justorum à Domino et protector eorum est in tempore tribulationis.* Intr. (Ps. 36). Ne tient-il pas leurs âmes en sa main pour en écarter tout ce qui pourrait leur nuire ? *Justorum animæ in manu Dei sunt et non tanget illos tormentum malitiæ.* Off. (Sap., III, 1). Ces assurances, données par Dieu même, nous pouvons les répéter hardiment et les proclamer, même quand leur réalisation paraît invraisemblable : *Quod dico vobis in tenebris, dicite in lumine; et quod in aure auditis, prædicate super tecta.* Com. (Math. X, 27).

Colloque. — Avec les saints martyrs dont on célèbre aujourd'hui la fête. Réjouissez-vous avec eux des mérites qu'ils ont acquis par leurs souffrances ; demandez l'appui de leurs prières pour imiter les exemples d'espérance invincible qu'ils vous offrent : *Concede propitius, ut quorum gaudemus meritis, accendamur exemplis.* Coll.

Résol. — Dire souvent avec Job : « Quand même Il m'écraserait, j'espérerais encore en Lui. *Etiamsi occiderit me, in ipso sperabo.* » (Job, 13, 15).

Avant la messe : Notre-Seigneur vous dit encore : *Venite ad me omnes qui laboratis*, etc.

Après la messe : Repassez avec Notre-Seigneur toutes les promesses qu'il vous a faites.

COMMUN D'UN CONFESSEUR PONTIFE

Messe : *Statuit* (première méditation)

BON USAGE DES GRACES POUR NOTRE SANCTIFICATION PERSONNELLE

Prél. : 1° Représentez-vous Notre-Seigneur vous disant la parabole des talents confiés... Voir et entendre les trois serviteurs qui viennent successivement rendre compte de l'emploi des talents;

2° Suppliez le Saint-Esprit de vous éclairer sur l'usage que vous devrez faire des talents qui vous sont confiés.

1° *Les talents qui sont confiés à notre âme.*

Consid. — Aussitôt qu'une âme est purifiée, Dieu y verse cette participation créée de sa nature divine, qui s'appelle la grâce sanctifiante. Ce premier don divinise la substance de notre âme. A cette grâce s'ajoutent les vertus infuses, tant théologales qu'intellectuelles et morales, qui portent la vie surnaturelle dans nos différentes facultés et leur donnent l'énergie et la souplesse pour les vertus chrétiennes. L'âme, ainsi devenue participante, par la grâce, de la nature divine, charme les regards de Dieu qui veut se l'unir dès ici-bas par une union invisible, mais réelle. Jésus épouse cette humanité purifiée et embellie, moins étroitement, mais aussi réellement qu'il a épousé l'Humanité sainte formée au sein de Marie; et avec Lui viennent les deux autres personnes divines qui en sont inséparables. Cette âme, épouse du Verbe, est la fille adoptive du Père, et ces liens sont formés par l'Esprit d'amour.

Cette grâce et ces dons sont plus ou moins abondants; cette union contractée par les trois personnes divines est plus ou moins étroite, selon les différentes âmes. Tout le monde ne reçoit pas dans l'ordre spirituel, non plus que dans l'ordre temporel, la même mesure de talents : *Et uni dedit quinque talenta, alii autem duo, alii verò unum, unicuique secundùm propriam virtutem.* Ev.

(Math., XXV. 15). Mais n'en eût-on reçu qu'un seul, sa valeur dépasse infiniment tous les biens visibles.

APPL. — O prêtre, le monde ne connaît pas le don de Dieu. La vie divine dans les chrétiens reste méconnue, même pour beaucoup de ceux qui la possèdent. Ranime ta foi à ton élévation surnaturelle, et aux relations glorieuses contractées au baptême avec les trois personnes divines.

Mais, de plus, au jour de ton ordination, ton âme a été ointe de l'huile sainte de l'Esprit, qui a resserré ton union avec la Sainte-Trinité : *Inveni David servum meum, oleo sancto meo unxi eum.* Off. (Ps. 88). Elle a été pénétrée plus intimement de la grâce. Dieu t'a fait prince au milieu de ces élus de son amour, et t'a communiqué pour toujours la dignité du sacerdoce : *Principem fecit eum : ut sit illi sacerdotii dignitas in æternum.* Intr. (Eccli., XLV, 30.) Comme Jacob, comme le pontife que l'Eglise célèbre aujourd'hui, tu as été choisi par la miséricorde du Seigneur; tu as trouvé grâce devant ses yeux : *Conservavit illi misericordiam suam, et invenit gratiam coràm oculis Domini.* Ep. (Eccli., XLIV, 27). Apprécie les talents qui te sont confiés; ce qu'ils peuvent te mériter est incalculable et n'apparaît pas encore.

AFF. — Reconnaissance... Confusion au souvenir de ce temple si souvent souillé, de cette épouse si souvent infidèle, de ce Dieu en fleur si souvent dégradé... Seigneur, ayez pitié de votre David qui s'humilie au souvenir de ses misères : *Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus.* Intr. (Ps. 131). Ayez pitié de mes ignorances !

2° *Usage que nous devons en faire.*

CONSID. — Dieu veut non seulement que nous conservions, mais que nous augmentions, par le concours de notre volonté libre, ces talents qu'il nous confie. En attendant la consommation de l'union qui doit nous rendre tout à fait semblables à Lui, Il veut que dès ici-bas nous travaillions à resserrer cette union et à perfectionner cette ressemblance ; et même notre gloire sera me-

surée sur cette ressemblance et cette union plus ou moins commencées sur la terre. A cet effet, il nous accorde des grâces actuelles, plus ou moins nombreuses, il est vrai, selon la volonté de cet Esprit, mais qui sont toujours sa main secourable et son bras fortifiant : *Manus enim mea auxiliabitur ei, et brachium meum confortabit eum.* Off. (Ps. 88.)

L'âme docile à ces motions de l'Esprit, pratique des actes surnaturels qui ont pour effet d'augmenter la grâce sanctifiante et par conséquent la vie divine en elle, d'accroître les vertus qui accompagnent la grâce, et de resserrer les liens qui nous unissent déjà aux trois personnes adorables de la Sainte Trinité. C'est ainsi que le prêtre, qui a fait valoir les talents déposés dans son âme au jour de sa justification et de son ordination, et en a gagné de nouveaux, mérite d'entrer dès ici-bas dans la joie du Seigneur : *Et accedens qui quinque talenta acceperat, obtulit alia quinque talenta, dicens... Ait illi Dominus ejus : Euge serve bone, et fidelis... Intra in gaudium domini tui.* Ev. (Math., xxv, 20 et seq.) Il attend dès lors avec assurance cette vie éternelle que les talents bien employés doivent lui procurer.

Appl. — O prêtre, compare ta vie à celle de ce Pontife, Saint N..., qui, pendant sa vie, plut à Dieu et fut trouvé juste : *Ecce sacerdos magnus, qui in diebus suis placuit Deo, et inventus est justus.* Ep. (Eccli., xliv, 16, 17). As-tu fait valoir comme lui les cinq talents que tu avais reçus pour en gagner cinq autres ? *Abiit autem qui quinque talenta acceperat, et operatus est in eis, et lucratus est alia quinque.* Ev. (Math., xxv, 16).

N'es-tu pas au contraire le serviteur paresseux qui, ayant reçu son talent, s'en alla le cacher dans la terre ? *Qui autem unum acceperat, abiens, fodit in terram, et abscondit pecuniam domini sui.* Ev. (Math, xxv, 18).

Compare tes habitudes surnaturelles d'aujourd'hui à celles que tu avais au jour de ton ordination ! Jésus naissant en toi, voulait y grandir.....

Aff. — Confusion... Promesses... Confiance. Jésus s'est fait notre serviteur fidèle et prudent; son Père l'a

constitué sur sa famille, et il continue à nous nourrir du froment de ses grâces actuelles : *Fidelis servus, et prudens, quem constituit Dominus super familiam suam, ut det illis in tempore tritici mensuram.* Ev. A nous d'en faire bon usage.

Résol. — Ne pas oublier de m'examiner chaque jour sur le recueillement indispensable pour correspondre à la grâce.

Avant la messe : O mon âme, prépare-toi à recevoir du Maître un nouveau talent.

Après : Jésus vit en moi comme une sève qui veut faire porter des fruits à la vigne de mon âme.

COMMUN D'UN CONFESSEUR PONTIFE

Messe : *Statuit.* (Deuxième Méditation.)

BON USAGE DES GRACES POUR LA SANCTIFICATION DU PROCHAIN

Prél. — 1° Me représenter le Saint Pontife dont l'Eglise fait aujourd'hui la fête, prêchant, voyageant et ne cessant jamais de prier.

2° Lui demander de nous obtenir la correspondance aux motions de l'Esprit-Saint qui veut se servir de nous pour incorporer des âmes à Jésus-Christ.

1° *Dieu nous a confié ses biens.*

Consid. — D'abord, nous avons reçu de Dieu des dons naturels de santé, d'intelligence, d'éloquence, d'extérieur agréable, qui varient dans chaque prêtre, selon la mesure qu'il a plu à Dieu de lui départir : *Et uni dedit quinque talenta, alii autem duo, alii verò unum.* Ev. (Math., xxv-15).

Outre les dons de la grâce, qui sont en nous de même nature que ceux auxquels participent les autres fidèles, nous avons reçu les grâces particulières à notre vocation. La dignité sacerdotale constitue un homme prince au milieu du peuple de Dieu : *Statuit ei Dominus testamentum*

pacis, et principem fecit eum. Intr. (Eccli., XLV, 30). Intermédiaire entre le ciel et la terre, le prêtre s'interpose, comme autrefois Noé, pour réconcilier avec Dieu le monde pécheur : *Et in tempore iracundiæ factus est reconciliatio.* Ep. (Ps. 88).

Combien l'emporte sur les hosties de l'Ancienne Loi cette hostie qu'il présente au Seigneur et qui n'est autre que le corps mystique du Christ, qu'il doit former par son zèle et offrir au Père en sacrifice d'agréable odeur ! *Fungi sacerdotio, et habere laudem in nomine ipsius, et offerre illi incensum dignum in odorem suavitatis.* Ep.

Oint du Seigneur, le nouveau David a reçu le Saint-Esprit, non seulement pour mieux travailler à sa sanctification, mais pour le communiquer aux fidèles : *Inveni David servum meum : oleo sancto meo unxi eum.* Off.

Honneur effrayant ! Fonctions difficiles ! Mais Dieu, qui proportionne les grâces à la vocation de chacun, s'est engagé à le secourir de sa main et à le fortifier de son bras : *Manus enim mea auxiliabitur ei, et brachium meum confortabit eum.* Off. (Ps. 88).

APPL. — O prêtre de Jésus-Christ, plus les talents qui te sont confiés sont nombreux, plus ta responsabilité est grande ! Repasse dans ton esprit tous les dons reçus, dons naturels et surnaturels ; tous viennent de Dieu, tous doivent servir à la gloire de Dieu ; quel usage en as-tu fait ?... Regrets...

AFF. — Bénir la libéralité de Dieu que nos négligences n'ont pas découragée.

2° *Dieu récompense magnifiquement la bonne gestion de ses biens.*

CONSID. — Représentez-vous la vie d'un bon prêtre dans sa paroisse. Tous ses jours sont consacrés à faire auprès des âmes la volonté de Dieu. C'est pour la gloire de Dieu qu'il fait valoir les dons qu'il a reçus ; il est juste aux yeux de Dieu : *Ecce sacerdos magnus, qui in diebus suis placuit Deo, et inventus est justus.* Ep. (Eccli., XLIV, 16, 17). Cette justice plaît au Souverain Maître qui lui accorde dès ici-bas les joies les plus douces au cœur

sacerdotal : *Agnovit eum in benedictionibus suis :.... et invenit gratiam coram oculis Domini.* (Ep. *Ibid.*, 26)

Nouvel Abraham, le bon prêtre voit croître autour de lui la nation fidèle, sa postérité glorieuse : *Fecit illum Dominus crescere in plebem suam.* Ep. (*Ibid.*, 22). Les âmes qu'il forme à la piété constituent une race puissante et bénie du Seigneur : *Potens in terrâ erit semen ejus : generatio rectorum benedicetur.* Tr. (Ps. 111). Quelles bonnes journées que celles qui sont employées ainsi au service de Dieu, et dans l'oubli de nous-mêmes!

Et ce n'est rien encore auprès de la récompense du prêtre qui fait bon usage de ses talents : Dieu lui ménage une couronne de gloire qui le distinguera de tous les Elus. Voyez un bon prêtre se présentant au jugement à la tête de ses fidèles paroissiens : « J'avais reçu cinq talents, dira-t-il, en voici cinq autres que j'ai gagnés. » « C'est bien, bon et fidèle serviteur, dira Dieu ; ma joie est trop grande pour entrer en toi; je vais te faire entrer dans ma joie. » *Euge, serve bone, et fidelis, intra in gaudium domini tui.* Ev. (Math., xxv, 21). Et voilà le bon prêtre placé sur un trône d'honneur dans le Ciel! *Super multa te constituam.* Ev.

Appl. — O âme sacerdotale, il faut, pour mériter cette récompense, ne pas enfouir le talent reçu; il faut partir, comme le bon serviteur de l'Evangile; il faut faire rapporter intérêt à ces talents : *Abiit autem qui quinque talenta acceperat, et operatus est in eis.* Ev. Pour être trouvé fidèle et prudent, il faut, comme le Maître le recommande, et en donne lui-même l'exemple dans la Communion, distribuer à la famille qui nous est confiée la mesure de froment nécessaire à sa nourriture spirituelle : *Fidelis servus, et prudens, quem constituit Dominus super familiam suam, ut det illis in tempore tritici mensuram.* Com. (Luc., xii, 42). Il faut employer, pour doubler nos talents, toutes les industries qu'emploie le négociant pour doubler sa fortune. Qu'avez-vous fait, et que pouvez-vous faire encore ?

Aff. — Colloque avec le saint du jour. Lui demander le secret de son zèle.

Résol. — Profiter mieux de toutes les occasions pour rappeler à mes paroissiens les devoirs de la vie chrétienne.

Avant la messe : Je vais au modèle et à la source de la vie sacerdotale.

Après : Jésus veut se servir de moi pour faire la volonté de son Père.

COMMUN D'UN CONFESSEUR PONTIFE

Messe : *Statuit* (3e méditation).

LES PATRIARCHES, MODÈLES DES PRÊTRES

Prél. — 1° Représentez-vous saint N... Confesseur Pontife, dans le ciel, au milieu des Patriarches, dont il partage la gloire et la puissance.

2° Demandez-lui de vous aider de son intercession à imiter les vertus des Patriarches qui ont été ses modèles.

1° *L'Eglise propose les vertus des Patriarches à notre imitation.*

Consid. — L'Epître, tirée des chapitres xliv et xlv du livre de l'Ecclésiastique, nous rappelle les traits caractéristiques des principaux Patriarches dont il y est fait l'éloge. Les Patriarches, en tant que premiers-nés, exerçaient dans la famille les fonctions de pontifes; c'est pour cela qu'ils sont proposés à notre imitation.

Hénoch marcha avec Dieu et plut à Dieu : *In diebus suis placuit Deo* (xliv, 16). Il aimait la vie retirée, pour mieux converser avec Dieu dans son cœur; il aspirait à la possession de Dieu. Noé, quand toute chair avait corrompu sa voie, fut trouvé juste par le Seigneur : *Et inventus est justus* (xliv, 17). Il évita avec horreur la corruption du siècle; il construisit et dirigea d'une main ferme l'arche, figure de l'Eglise. Abraham fut choisi du Seigneur, parce qu'il n'y avait aucun homme qui eût une foi aussi ferme : *Non est inventus similis illi qui con-*

servavit legem Excelsi (XLIV, 20). Sur la parole du Seigneur, il quitte Ur, sa patrie; il mène jusqu'à sa mort une vie de pèlerin; il est prêt à immoler son fils. Isaac et Jacob ont la foi de ce père du peuple de Dieu. Moïse nous apparaît comme le plus doux des hommes; Aaron, comme le pontife le plus zélé dans ses fonctions : *Fungi sacerdotio, et habere laudem in nomine ipsius ; et offerre illi incensum dignum* (XLV, 19 et 20).

APPL. — Repassez maintenant dans votre esprit les traits saillants de la physionomie de saint *N*..., dont vous célébrez aujourd'hui la fête..... Voyez comme il s'efforçait d'imiter le recueillement d'Hénoch, l'horreur de Noé pour le péché, la foi et l'obéissance d'Abraham, la douceur de Moïse, le zèle sacerdotal d'Aaron..... Comparez votre conduite à la sienne..... Pourquoi votre conversation n'est-elle pas encore habituellement dans le ciel? Pourquoi votre zèle est-il si froid pour arrêter les débordements des vices dans votre paroisse? Pouvez-vous vous rendre le témoignage que vous obéissez à toutes les lois positives, soit divines, soit ecclésiastiques? que vous êtes toujours docile aux inspirations du Saint-Esprit, qui vous parle comme à Abraham? Avez-vous le zèle d'Aaron pour toutes les fonctions de votre charge et pour la beauté des cérémonies du culte?

AFF. — Demandez pardon pour vos fautes personnelles et pour celles que vous auriez dû empêcher : *Ab occultis meis munda me, et ab alienis parce servo tuo* (Ps. XVIII, 13, 14). Sollicitez l'intervention du saint pontife N... et du saint patriarche que vous sentez le plus le désir d'imiter.

2° *L'Église propose les récompenses des Patriarches à notre noble ambition.*

CONSID. — Le pieux Hénoch fut transporté par Dieu, sans passer par la mort, dans le Paradis, vers lequel il avait tant aspiré : *Henoch placuit Deo et translatus est in Paradisum* (Eccli., XLIV, 16). Noé, l'homme juste, le hardi prédicateur de la pénitence, échappa au déluge général, et fut choisi pour être le second père du genre

humain : *Et in tempore iracundiæ factus est reconciliatio* (Eccli., XLIV, 17). En récompense de sa foi toujours obéissante, Abraham devint le père du peuple immense de tous ceux qui croient fermement à la parole de Dieu : *Ideò jurejurando fecit illum Dominus crescere in plebem suam* (Ibid., 22). Isaac, qui avait consenti à être immolé, fut constitué le dépositaire de la bénédiction qui devait enrichir toutes les nations : *Benedictionem omnium gentium dedit illi* (Ibid., 25). Le doux et humble Moïse fut exalté à la face des rois d'Egypte et d'Idumée : *Magnificavit eum in conspectu regum* (XLV, 3). Tout Israël était ébloui à la vue de son front couronné de lumière : *Et dedit illi coronam gloriæ* (Ibid.). Aaron, le pontife zélé, eut la joie d'entendre la promesse qui assurait à jamais à sa famille le souverain pontificat, et qui se réalise encore dans le sacerdoce chrétien, dont le sien n'était que la figure : *Statuit illi testamentum æternum, et dedit illi sacerdotum magnum* (XLV, 8).

Dans l'Epître, l'Eglise nous montre ces récompenses accordées, dans l'ordre surnaturel, aux saints pontifes de la Loi nouvelle, et spécialement à saint N... Elle nous montre, dans l'Evangile, Notre-Seigneur s'engageant à faire entrer dans la joie de Dieu le serviteur fidèle qui aura fait fructifier les talents qui lui auront été confiés : *Euge, serve bone et fidelis..... intra in gaudium Domini tui.* Ev. (Math., XXV, 21).

Comment ne pas ranimer aujourd'hui notre courage pour mieux tenir nos résolutions?

APPL. — O prêtre! comme David et comme le saint pontife N..., vous avez été élu par un choix délibéré de Dieu. Vous pouvez donc être assuré que le Verbe de Dieu, appelé par le Seigneur sa Main et son Bras, donnera à votre intelligence et à votre volonté les grâces dont vous avez besoin pour arriver à la perfection qu'Il attend de vous, et pour remplir fidèlement les devoirs que vos fonctions vous imposent : *Inveni David servum meum; oleo sancto meo unxi eum; Manus enim mea auxiliabitur ei et Brachium meum confortabit eum.* Off. (Ps. LXXXVIII, 21, 22). Votre sacerdoce est supérieur à

celui des patriarches et des prêtres de la famille d'Aaron : *Tu es sacerdos in æternùm secundùm ordinem Melchisedech.* Grad. (Ps. CIX, 5). Dieu attend de vous une sainteté plus grande, mais vous promet une récompense plus belle.

AFF. — Salomon priait par les mérites de son père, dont il rappelait à Dieu l'humilité et la douceur : *Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus.* Intr. (Ps. CXXXI, 1). Nous vous prions, par les mérites du Souverain Prêtre qui a daigné nous faire participer à son sacerdoce, et aussi par ceux de saint N..., son imitateur. Ranimez aujourd'hui l'ardeur de tous vos prêtres, afin qu'ils soient les imitateurs des Patriarches.

Demandez ici spécialement la vertu que vous désirez le plus obtenir.....

RÉSOL. — Voyez s'il n'y a pas quelque résolution, prise autrefois, et aujourd'hui abandonnée, qu'il vous serait utile de reprendre.

AVANT LA MESSE : Songez à la pureté que Dieu exige des prêtres selon l'ordre de Melchisédech : *Attende tibi et vide cujus ministerium tibi traditum est per impositionem manûs episcopi* (*De Imit. Chr.*, lib. IV, cap. v).

APRÈS LA MESSE : *De perceptis muneribus gratias exhibentes, intercedente Beato N..., beneficia potiora sumamus.* Postc.

COMMUN D'UN CONFESSEUR PONTIFE [1]

Messe : *Sacerdotes* (1re méditation).

NOUS EXCITER A LA CONTRITION

PRÉL. — 1° Dire à toutes les facultés de votre âme et à tous les membres de votre corps : *Regem confessorum venite adoremus.*

2° Demander la grâce de connaître et de pratiquer tout

(1) Cette méditation convient surtout au temps de l'Avent et du Carême.

ce qu'il faut pour passer saintement ce temps de pénitence.

1° *Le regret du passé.*

CONSID. — Quand les saints ont voulu définitivement se mettre au service de Dieu, ils ont commencé par faire une bonne confession générale, accompagnée de larmes. La vue de leurs fautes leur brisait le cœur, et la considération de la miséricorde de Dieu les couvrait de confusion. Nous devons sentir en nous la même componction en cette saison de l'année ecclésiastique, si nous voulons suivre résolûment les leçons de la sainte Liturgie et nous appliquer fructueusement aux exercices de la vie purgative.

APPL. — Jusqu'au jour où il se décida à ne plus vivre que pour Dieu, le Saint dont nous faisons la fête avait mené une vie édifiante, et pourtant son repentir lui fit, ce jour-là, verser des larmes!... Et moi, quelle ne doit pas être ma douleur! Prêtre, depuis plusieurs années déjà, j'aurais dû, par chacune de mes actions, embellir mon vêtement de justice : *Sacerdotes tui, Domine, induant justitiam.* Intr. (Ps. CXXXI). Que de taches, au contraire, j'y ai imprimées! Cette pensée devrait exciter en mon âme un profond repentir. Mais le repentir est un don de Dieu. Espère, ô mon âme! Dieu l'accorde à qui le désire et s'applique à le mériter.

AFF. — A cause du Saint que nous fêtons aujourd'hui, ne détournez pas de moi votre visage : *Propter David servum tuum, non avertas faciem Christi tui.* Intr. (Ps. CXXXI).

Il vous a servi dignement; par ses mérites, purifiez-moi de toutes mes fautes : *Ut qui tibi dignè meruit famulari, ejus intercedentibus meritis, ab omnibus nos absolve peccatis.* Coll.

Que les prières de saint N... nous obtiennent le pardon de nos péchés! *Cujus venerandam celebramus festivitatem precibus indulgentiam consequamur.* Postc.

RÉSOL. — Invoquez aujourd'hui spécialement saint N..., pour obtenir le regret de vos fautes.

2° *La vigilance pour l'avenir.*

Consid. — Au regret du passé, les saints, qui se sentaient appelés par Dieu à une plus haute perfection, joignaient le ferme propos d'une vigilance continuelle sur eux-mêmes. On les voyait, même au milieu du monde, mener la vie des réguliers. La méditation, la prière, les offices divins devenaient leurs occupations préférées. Quand Dieu est venu chercher notre saint pour l'élever à l'épiscopat, il veillait; quand la mort arriva, il veillait: *Beatus ille servus, quem, cùm venerit dominus ejus, invenerit vigilantem.* Com. (Math., xxiv, 46).

Appl. — Jésus doit venir à moi, comme Epoux d'abord, comme Juge ensuite. De ces deux visites, la première est une visite d'amour; la seconde, de justice. Pour l'une et pour l'autre, il faut préparer mon âme, en évitant soigneusement toute occasion de péché, en mortifiant mes désirs déréglés. L'époque de chacune de ces visites m'est inconnue: *Vigilate, quia nescitis quâ horâ Dominus vester venturus sit.* Ev. (Ibid., 42). « Crains Jésus qui passe et qui ne revient pas » : voilà ce que me dit l'Epoux. « Heureux le serviteur que je trouverai occupé à veiller sur son âme » : voilà ce que me dit le Juge.

Aff. — O mon Dieu, je sens que je manque de force, mais vous me promettez la vôtre. J'ai besoin de lumière, mais vous-même me guiderez dans la sainte liturgie. *Illùc producam cornu David : paravi lucernam Christo meo.* Grad. (Ps. 131).

Résol. — Réprimer ce qui me dissipe et donne accès au péché. Bien préciser.

3° *But que je dois m'efforcer d'atteindre.*

Consid. — *Sacerdos alter Christus!* A la messe, tout ce qui est dit de Notre-Seigneur s'applique au Saint Pontife dont nous faisons la fête. Son sacerdoce est éternel comme celui de Jésus-Christ: *Jesus autem, eò quòd maneat in œternùm, sempiternum habet sacerdotium.* Ep. (Hebr., vii, 24). Comme Jésus-Christ, ce saint était

prêtre, non selon l'ordre d'Aaron, mais selon l'ordre bien supérieur de Melchisédech : *Tu es sacerdos in æternùm, secundùm ordinem Melchisedech.* Grad. (Ps. 109). Pour imiter le Pontife suprême, il s'efforçait d'être saint, innocent, séparé des pécheurs : *Sanctus, innocens, segregatus à peccatoribus.* Ep. (Hebr., VII, 26). Revêtus du même sacerdoce, nous devrions l'être aussi de la même perfection. Mais comment parvenir à ce but ?

Nous aurons d'abord l'aide de Dieu qui veut revêtir ses prêtres de justice : *Sacerdotes ejus induam salutari.* Grad. (Ps. 131). Jésus, Pontife unique, est toujours vivant pour intercéder en notre faveur : *Semper vivens ad interpellandum pro nobis.* Ep. (Hebr., VII, 25). Les mérites que saint *N...* fait valoir aujourd'hui pour nous contribueront à nous débarrasser de nos entraves : *ejus intercedentibus meritis ;* et le nom de Jésus que le prêtre porte imprimé dans son âme depuis le jour de son ordination est à lui seul une puissance et une protection : *Et in Nomine meo exaltabitur cornu ejus.* Off. (Ps. 88).

APPL. — Tout en reconnaissant que je suis loin de la perfection où je dois arriver, je ne dois donc pas me décourager. Je n'ai qu'à me mettre résolûment aux exercices de la voie purgative. Dieu, Jésus, les saints Pontifes, le caractère imprimé dans mon âme, tout concourt à m'apporter lumière et force : *Lucerna et cornu.* Grad.

Colloque avec le saint du jour. Lui demander quels sentiments il éprouvait au jour où il se mit définitivement au service de Dieu.

AVANT LA MESSE : Je vais recevoir le Roi des confesseurs pontifes.

APRÈS : Comment douter maintenant qu'Il établira dans mon âme le royaume de Dieu ? *Super omnia bona sua constituet eum.* Com. (Math., XXIV, 46.)

COMMUN D'UN CONFESSEUR PONTIFE

Messe : *Sacerdotes* (2e méditation).

LA PENSÉE DU JUGEMENT PARTICULIER

PRÉL. — 1° Me représenter couché sur mon lit ; près de mourir ; Jésus attend mon âme ; je vais paraître devant Lui.

2° Demander à saint *N*... d'intercéder pour moi afin que je ressente une crainte salutaire du Jugement et que je m'y prépare chaque jour.

1° *La pensée du Jugement est effrayante.*

CONSID. — Le moment du Jugement m'est inconnu comme celui de la mort. Nous sommes avertis que le Seigneur viendra à une heure que nous ne connaissons pas : *Vigilate, quia nescitis quâ horâ Dominus vester venturus sit.* Ev. (Math , XXIV, 42). Lui-même se compare à un voleur qui entre dans la maison au milieu de la nuit quand le maître est endormi : *Si sciret pater familias quâ horâ fur venturus esset, vigilaret utique, et non sineret perfodi domum suam.* Ev. (Math., XXIV, 43). Je sais seulement que le Jugement aura lieu au moment même où mon âme quittera mon corps : *Post hoc autem judicium.* (Hébr., IX, 27).

Le lieu du Jugement m'est caché aussi ; il se fera à l'endroit où je mourrai... Le mode du Jugement ne m'est pas non plus complètement connu. Je sais seulement qu'il se fera en un clin d'œil : l'âme séparée du corps se trouvant éclairée tout à coup sur toutes ses opérations passées et prononçant elle-même sa sentence. Cette soudaineté doit encore augmenter notre terreur à la pensée du Jugement.

APPL. — O mon âme, as-tu pensé souvent que bientôt tu te trouveras en face de Jésus-Christ Juge ? Songes-y sérieusement maintenant !... Si tu savais le jour et l'heure où le Fils de l'Homme va venir !... C'est peut-être aujourd'hui ! *Ideò et vos estote parati, quia quâ nescitis*

horâ Filius hominis venturus est. Ev. (Math., XXIV, 44).

AFF. — Saint *N...* qui avez si bien servi le Seigneur, aidez-nous de vos mérites afin que nous soyons purifiés complètement de nos péchés, et que le Jugement nous inspire moins de terreur : *Qui tibi dignè meruit famulari, ejus intercedentibus meritis, ab omnibus nos absolve peccatis.* Coll.

2° *La pensée du Jugement est salutaire.*

CONSID. — La pensée du Jugement inspire à l'âme une *crainte* salutaire. Toutes nos œuvres, nos désirs, nos paroles, nos pensées se présenteront soudainement à notre âme qui les reconnaîtra et en appréciera la juste valeur. Que de choses accablantes, même parmi celles qui auront paru louables aux yeux des hommes ! Ce qui serait de peu de conséquence pour d'autres pourrait être grave pour le prêtre à raison du scandale. Participant au sacerdoce du Prêtre éternel, il doit approcher plus que les autres de sa sainteté et de son innocence : *Jesus autem... sempiternum habet sacerdotium... Talis enim decebat ut nobis esset Pontifex, sanctus, innocens, impollutus.* Ep. (Hebr., VII, 24). Il doit porter un vêtement de justice composé de bonnes œuvres plus nombreuses et plus parfaites que celles des laïques : *Sacerdotes tui, Domine, induant justitiam.* Intr. (Ps. 131). Aussi est-ce surtout à lui qu'est recommandée la vigilance dans l'attente du Jugement. (Hom. Saint Hilaire. Lect. 7).

Et pourtant, à la pensée du Jugement, le prêtre tressaille d'*espérance ;* sa récompense sera plus grande que celle des laïques. Jésus n'affirme-t-il pas qu'il inondera d'un bonheur particulier le serviteur qu'il a constitué sur sa domesticité et qui a rempli fidèlement ses fonctions ? *Quis, putas, est fidelis servus, et prudens, quem constituit Dominus suus super familiam suam, ut det illis cibum in tempore? Beatus ille servus !* Ev. (Math., XXIV, 45). Ne lui promet-il pas avec serment de l'établir sur tous ses biens, c'est-à-dire dans la plénitude de sa gloire ?

Amen dico nobis, quoniàm super omnia bona sua constituet eum. Ev. (*Ibid.*, 46).

Appl. — O mon âme, arrête en ce moment toutes tes facultés sur la pensée du Jugement qui approche. Bientôt donc, il y aura pour toi un instant plus terrible que la mort corporelle, et même que l'horreur de l'enfer si elle ne devait être ressentie que pendant le même temps : Job voulait se cacher au centre de la terre pour ne pas voir le visage irrité de Dieu. (xiv, 13).

Mais à la crainte, mêle l'espérance. Avec toi, comme avec saint *N...*, la miséricorde de Dieu demeure en même temps que sa vérité : *Veritas mea, et misericordia mea cum ipso.* Off. (Ps. 88). C'est pour la gloire et non pour le châtiment que tu as été créée. Jésus, ton Sauveur, n'a pas été enfermé dans la mort, et jusqu'à la fin il peut sauver tous ceux qui par lui ont recours à Dieu, et tant que nous vivrons il intercédera pour nous : *Jesus autem, eò quòd maneat in æternùm, sempiternum habet sacerdotium. Undé et salvare in perpetuum potest accedentes per semetipsum ad Deum, semper vivens ad interpellandum pro nobis.* Ep. (Hebr., vii, 24, 25).

Aff. — La crainte et l'espérance sont deux grâces que nous vous demandons par les mérites de saint *N...* et par la vertu du saint sacrifice que nous allons offrir : *Sancti N... annua solemnitas pietati tuæ nos reddat acceptos... nobis gratiæ tuæ dona conciliet.* Secr.

O Jésus, vous voulez venir à moi en ce moment, *non tanquàm Judex, sed tanquam sponsus !* Venez, cette première visite me rassurera sur celle du Jugement.

Résol. — Examen du soir : *Si nosmetipsos dijudicaremus, non utiquè judicaremur.* (1 Cor., xi, 31).

A la pensée de la mort, joindre la pensée du Jugement avant de m'endormir. — Se tenir toujours : *Judicatus, non judicandus.* (Saint Bernard. Serm. v in Cant.)

Avant la messe : Que ma chair et ses concupiscences soient immolées avec Jésus sur cet autel !

Après : Montrez-moi mon âme, ô Jésus, aussi clairement qu'elle se verra au Jugement.

COMMUN D'UN CONFESSEUR PONTIFE

Messe : *Sacerdotes* (3e méditation).

LA MORT

Prél. — 1° Nous représenter saint N... méditant sur la mort. Il se détache de plus en plus des vanités du monde.

2° Lui demander de nous aider à bien méditer sur la mort et à prendre de bonnes résolutions.

1° *La mort dans ses circonstances.*

Consid. — Les prêtres de la loi nouvelle sont sujets à la mort comme les prêtres de la loi ancienne : *Plures facti sunt sacerdotes idcircò quòd morte prohiberentur permanere.* Ep. (Hebr., VII, 23). Nos prédécesseurs sont morts ; Jésus-Christ seul ne meurt pas. Pour nous : 1° La mort est certaine : *Quis est homo qui vivet et non videbit mortem?* (Ps. 88, 49). 2° Elle n'arrive qu'une fois : *Statutum est omnibus hominibus semel mori.* (Hebr., IX, 27). 3° Le mode et le moment en sont incertains ; nous ne savons à quelle heure le Maître viendra : *Vigilate, quia nescitis quâ horâ Dominus vester venturus sit.* Ev. (Math., XXIV, 42 et *seq*). Il nous avertit seulement qu'il viendra inopinément, se comparant à un voleur qui pénètre dans une maison au milieu de la nuit : *Si sciret paterfamilias quâ horâ fur venturus esset, vigilaret utique, et non sineret perfodi domum suam.* Ev. 4° Dieu connaît ce moment et ce mode qu'il a fixés lui-même : *Constituisti terminos ejus, qui præteriri non poterunt,* (Job, XIV, 15).

Appl. — La méditation de la mort est aussi nécessaire à la vie spirituelle que le pain pour la vie corporelle (Saint Jean Climaque). Mais il ne suffit pas de penser à la mort légèrement et de temps en temps ; il faut y penser sérieusement et souvent pour que la conduite s'en ressente.

O prêtre, pense ici à ta mort prochaine...

Aff. — O Dieu ! quand pourrai-je dire comme saint Paul : *Quotidiè morior?* (I Cor., xv, 31).

Quand arriverai-je par le détachement à ne laisser à la mort d'autre travail que de couper le lien qui retient mon âme captive ici-bas?...

Résol. — Chaque soir me dire à moi-même : « Bientôt je me coucherai pour ne plus me relever. »

2° *La mort dans ses suites.*

Consid. — C'est surtout comme passage du temps à l'éternité qu'il faut envisager la mort!... La figure de ce monde passe... La vie n'est qu'un rêve!... La mort sera le réveil!... La plupart des hommes ne comprennent bien ces vérités qu'au dernier moment.

La mort est un instant qui décide de notre sort éternel. Par conséquent, nous ne devons avoir d'autre occupation que de préparer ce moment décisif.

Appl. — Usé-je de ce monde comme n'en usant pas? Me suis-je quelquefois représenté les événements et les personnes de la vie comme les événements et les personnages d'un songe? Quels efforts ai-je faits pour n'admettre que la réalité des biens éternels et de ce qui y prépare?...

O prêtre ! comprends maintenant le *Vigilate* de l'Evangile! Tu rêvais jusqu'ici et tu ne le savais pas. Apprécie tout ce que tu as vu, et tout ce que tu verras désormais, comme un homme éveillé apprécie ce qu'il a vu en songe.

Aff. — O mon Dieu, aidez-moi à comprendre votre conseil : *Estote parati.* Ev. (Math., xxiv, 44).

Résol. — Avant de m'endormir, penser que bientôt je serai dans l'éternité.

3° *Se préparer chaque jour à la mort.*

Consid. — Notre-Seigneur a craint la mort en elle-même ; elle était pour lui une humiliation que nous ne saurions comprendre. La plupart des saints ont craint la mort dans ses suites. Sous ce double aspect la mort est

effrayante ; mais la crainte diminue quand, à force de méditer sur la mort, on s'applique à se tenir toujours prêt.

La méditation de la mort suggère, en effet, au prêtre deux résolutions moyennant lesquelles il l'envisage sans crainte : 1° Celle de travailler à sa sainteté personnelle, par la mortification et la pureté continuelle de conscience; car il sait que l'Ennemi, le Voleur tend des embûches autour de la maison de notre corps (Hom. saint Hilaire, 7e leçon) ; et que, néanmoins, le prêtre doit être revêtu de justice : *Sacerdotes tui induant justitiam.* Intr. (Ps. 131). 2° Celle de travailler sans relâche à la sanctification des âmes ; car il sait qu'il est le serviteur établi par Dieu sur toute sa domesticité, pour leur donner la nourriture en temps convenable : *Quis, putas, est fidelis servus, et prudens, quem constituit Dominus suus super familiam suam?* Ev. (Math., XXIV, 45). Et si, quand le Seigneur viendra, il le trouve occupé dans ses fonctions, il l'établira sur tous ses biens, c'est-à-dire dans la gloire au-dessus de laquelle il n'y a rien : *Beatus ille servus, quem, cùm venerit Dominus ejus, invenerit sic facientem.* Ev. (Math., XXIV, 46).

APPL. — Ce double travail est difficile ; pourtant, ô bon prêtre, prends dès maintenant ces deux résolutions, suggérées par la pensée de la mort. Abandonné à tes seules forces, tu ne pourrais les tenir longtemps; mais l'Eglise te rappelle aujourd'hui que Jésus-Christ, le prêtre qui nous transmet ses pouvoirs ici-bas, est toujours vivant pour intercéder pour nous : *Undè et salvare in perpetuum potest accedentes per semetipsum ad Deum, semper vivens ad interpellandum pro nobis.* Ep. (Hebr., VII, 25); et que lui-même a préparé la lumière qui doit guider les pas de ses serviteurs : *Illùc producam cornu David : paravi lucernam Christo meo.* Grad. (Ps. 131).

AFF. — Quel bonheur pour moi si je puis être ce serviteur prudent que vous proclamez vous-même bienheureux, parce que vous le trouvez occupé à veiller et à qui vous promettez avec serment de le constituer sur tous vos biens ! *Beatus ille servus, quem, cùm venerit*

Dominus, invenerit vigilantem : amen dico vobis, super omnia bona sua constituet eum. Com. (Math., XXIV, 46, 47).

Résol. — Me demander chaque soir : Suis-je prêt à mourir cette nuit?

Avant la messe : Je vais au Maître qui viendra un jour me surprendre.

Après : Donnez-moi, ô Jésus, vos idées sur ce monde qui passe.

COMMUN D'UN CONFESSEUR PONTIFE

Messe : *Sacerdotes* (4e méditation).

SACERDOS, ALTER CHRISTUS

Prélude : 1° Représentez-vous Jésus-Christ pontife vivant, offrant en holocauste à son Père, l'Eglise, son corps mystique.

2° Demandez au Saint-Esprit qu'il vous fasse concevoir une idée juste du sacerdoce dont il a imprimé le caractère en votre âme.

1° *Le prêtre est Jésus-Christ sacrificateur.*

Consid. — Jésus-Christ est le pontife éternel. Ressuscité, il demeure à jamais vivant. A jamais aussi il est prêtre : *Jesus autem, eo quòd maneat in æternùm, sempiternum habet sacerdotium.* Ep. (Hébr., VII, 24). C'est une gloire que le Père a accordée à son Fils bien-aimé, et qu'il a juré de ne pas lui enlever : *Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : tu es sacerdos in æternùm.* Grad. (Ps. 109).

Donc, à jamais, Jésus-Christ offre en holocauste à son Père, sur l'autel du ciel, son corps tout entier, composé de tous ceux qui sont devenus ses membres par le baptême; il lui fait même hommage de toute la Création, qui est comme son vêtement.

Mais il y a aussi sur la terre des autels qui sont substantiellement les mêmes que l'autel du ciel, invisible à

nos yeux de chair ; on y trouve le même prêtre et la même victime.

A ces autels, Jésus-Christ se rend visible dans la personne des prêtres dont il emprunte les membres pour offrir à son Père l'immense holocauste de son corps mystique. Et l'Eglise sait que Jésus-Christ s'identifie au prêtre, quand celui-ci monte à l'autel, ou même quand il ouvre son bréviaire pour le sacrifice de louanges ; et elle exige du prêtre qu'il ne déshonore pas Celui qu'il représente.

APPL. — O bon prêtre, reconnaissez votre dignité : l'œil de la foi vous montre le sacrifice offert sur l'autel du Ciel par Jésus-Christ, souverain prêtre. L'œil de la foi vous montre aussi le même sacrifice offert sur l'autel de votre église par le même Jésus-Christ, qui se cache derrière son ministre. Comprenez-vous maintenant pourquoi il faut que vous soyez revêtu de justice ? *Sacerdotes tui induant justitiam.* Intr. (Ps. 131).

AFF. — O Dieu, vous avez promis de couvrir vos prêtres du vêtement de salut : *Sacerdotes ejus induam salutari* Grad., (Ps. 131) ; vous avez tenu votre promesse. Mais qu'ai-je fait de vos grâces ?... Pardonnez-moi l'abus que j'en ai fait depuis mon ordination ! Promesses...

RÉSOL. — M'humilier au *supplices te rogamus,* en pensant que je fais devant l'autel de la terre les mêmes fonctions que Jésus-Christ devant l'autel du ciel.

2° *Le prêtre est Jésus-Christ médiateur.*

CONSID. — Jésus-Christ, toujours vivant, fait au ciel l'office de médiateur. C'est par lui que les hommages des créatures sont présentés à la sainte Trinité, et ils ne sont même agréables à Dieu qu'autant qu'Il les voit en son Fils. C'est Jésus-Christ, toujours vivant, qui intercède pour nous, et de Lui et par Lui nous viennent toutes les grâces destinées à nous sauver. *Undè et salvare in perpetuum potest accedentes per semetipsum ad Deum, semper vivens ad interpellandum pro nobis.* Ep. (Hebr., VII, 25).

L'Eglise de la terre s'adresse aussi au Père dans ses

prières, mais toujours par Jésus-Christ, unique médiateur. Or, le prêtre est la voix sensible de l'Eglise, et Jésus-Christ est comme incarné dans le prêtre. Ainsi, sur la terre, comme au ciel, il est toujours médiateur entre Dieu et ses frères.

Si Dieu ne détourne pas son visage de son Eglise, ointe de son Esprit, c'est à cause de son serviteur, le vrai David, qui prie par les lèvres du prêtre : *Propter David servum tuum, non avertas faciem Christi tui.* Intr. (Ps. 131).

Appl. — O prêtre, pourquoi avez-vous si peu conscience de votre dignité quand vous priez pour votre peuple ? Qu'ils sont rares les serviteurs qui remplissent leur ministère, auprès de la famille que Dieu leur a confiée, avec fidélité et prudence ! *Quis, putas, est fidelis servus, et prudens, quem constituit Dominus suus super familiam suam ?* Ev. (Math., xxiv, 45). Souvenez-vous que le Pontife éternel qui emprunte votre organe est saint, innocent, séparé des pécheurs et plus élevé que le ciel : *Sanctus, innocens, impollutus, segregatus à peccatoribus, et excelsior cœlis factus.* Ep. (Hebr., vii, 26).

Souvenez-vous que s'il s'est chargé des péchés du monde, il les a expiés tous par un seul sacrifice, et n'a pas besoin d'offrir de victime pour ses propres péchés : *Qui non habet necessitatem quotidiè, quemadmodùm sacerdotes, priùs pro suis delictis hostias offerre, deindè pro populi : hoc enim fecit semel, seipsum offerendo, Jesus Christus Dominus noster.* Ep. (Hébr., vii, 27). Que doit-il penser de celui à qui il a confié ses fonctions de médiateur s'il s'approche de l'autel tout couvert de souillures contractées après la justification ?... Au contraire, si vous gardez soigneusement la justice dont Dieu vous a revêtu, la puissance de votre intercession réjouira la sainte Eglise : *Sacerdotes ejus induam salutari ; et sancti ejus exultatione exultabunt* ; Grad., (Ps. 131) et la récompense qui vous attend sera proportionnée à la sublimité du rôle rempli ici-bas : *Amen dico vobis, quoniam super omnia bona sua constituet eum.* Ev. (Math., xxiv, 47).

Rentrez chaque jour en vous-même, conformément au

précepte de l'Evangile, en pensant au Juge suprême qui peut venir tout à coup vous demander compte de votre fonction de médiateur. *Vigilate, quia nescitis quâ horâ Dominus vester venturus sit.* Ev. (Math., XXIV, 42).

AFF. — Demandez au saint pontife N... qu'il fasse valoir près de Dieu ses mérites, afin que vous obteniez de vous souvenir que par vous Jésus-Christ continue ici-bas ses fonctions. Demandez-lui comment il disait la messe et récitait l'office divin.

RÉSOL. — Avant la messe et avant le bréviaire, penser que je suis Jésus-Christ sacrificateur et médiateur.

AVANT LA MESSE : A l'autel, je serai Jésus-Christ; je dirai : *Hoc est corpus meum.*

APRÈS : Cette identification est encore plus intime après la communion.

COMMUN D'UN CONFESSEUR NON PONTIFE

Messe : *Os Justi* (première méditation).

PENSÉE HABITUELLE DE LA MORT

PRÉL. — 1° Transportez-vous par la pensée dans un cimetière; regardez la place que vous y occuperez bientôt.

2° Priez saint N... de vous obtenir la grâce de vous souvenir habituellement de la mort.

1° *Ce souvenir nous détache de toutes les choses périssables.*

CONSID. — Avant tout, nous devons refréner la concupiscence, mère du péché. C'est ce que Notre-Seigneur appelle avoir toujours la ceinture aux reins : *Sint lumbi vestri præcincti.* Ev. (Luc., XII, 35). Or, le souvenir habituel de la mort nous détache de l'amour des richesses, qui exercent sur les mondains une fascination puissante, en nous rappelant que nous ne devons rien en emporter dans le tombeau.

Ce souvenir nous montre la vanité des honneurs. Qui

s'occupera de moi après ma mort? Qui s'occupe aujourd'hui de ceux qui ont recherché l'estime des hommes? Et à quoi sert le bon souvenir qu'ils peuvent laisser sur la terre? *Laudantur ubi non sunt, cruciantur ubi sunt*, dit saint Augustin.

Ce souvenir nous crie que les plaisirs de ce monde sont méprisables. Ils passent si vite! Ils ne laissent rien après eux, si ce n'est le remords! Y a-t-il de quoi les envier? *Noli æmulari in malignantibus; neque zelaveris facientes iniquitatem.* Intr. (Ps. 36).

Appl. — C'est ce souvenir habituel de la mort qui a détaché de toutes les vanités le saint dont nous faisons la fête. Le mépris des richesses lui a procuré le bonheur, même ici-bas, et lui a assuré les récompenses de Dieu pendant l'éternité : *Beatus vir qui inventus est sine maculâ et qui post aurum non abiit, nec speravit in pecuniâ et thesauris. Quis est hic, et laudabimus eum? fecit enim mirabilia in vitâ suâ.* Ep. (Eccli., xxxi, 8).

Le mépris des honneurs l'a aidé à supporter l'épreuve de l'opprobre des hommes et lui a mérité la couronne de vie : *Beatus vir, qui suffert tentationem : quoniam cùm probatus fuerit, accipiet coronam vitæ.* Grad. (Jac., i, 12).

Il a résisté à l'entraînement du vieil homme vers les choses périssables; or, voici sa récompense : *Qui probatus est in illo, et perfectus est, erit illi gloria æterna. Qui potuit transgredi, et non est transgressus, facere mala, et non fecit.* Ep. (Eccli., xxvi, 10). Et, pour arriver là, un seul moyen suffit, et il est infaillible : *Memorare novissima tua, et in æternùm non peccabis.* (Eccli., vii, 40). Examen sur les moyens à prendre pour penser plus fréquemment à la mort.....

Aff. — Demandez au Saint Esprit de graver lui-même dans votre âme la pensée de la mort.

2° *Ce souvenir dissipe les terreurs de la mort.*

Consid. — Le vrai chrétien est représenté par Notre-Seigneur non seulement portant une ceinture autour des reins, mais aussi une lampe allumée dans sa main : *Et lucernæ ardentes in manibus vestris.* Ev. (Luc., xii, 35).

Il attend son maître et, aussitôt qu'il l'entend venir et frapper à la porte, il lui ouvre avec joie : *Ut, cùm venerit et pulsaverit, confestim aperiant ei.* Ev. La mort qui arrive lui apporte-t-elle autre chose que la récompense et l'allégresse? *Cùm tempus propinquæ mortis advenerit de glorià retributionis hilarescit.* (Hom. S. Grég. in Ev.)

Or, quel est cet heureux serviteur qui reçoit ainsi avec joie la visite du Maître ? C'est celui qui, par le souvenir habituel de la mort, s'est convaincu que le temps est court, que bientôt il sera fini pour lui ; et, comme le temps lui a été donné afin d'amasser des mérites pour l'éternité, il n'en perd aucune parcelle, surnaturalise tous ses actes, et produit, dans la grâce, une moisson abondante de mérites : *Justus ut palma florebit : sicut cedrus Libani multiplicabitur in domo Domini.* Grad. (Ps. 91). De l'aube à la nuit, il est sans cesse occupé de la gloire de Dieu : *Ad annuntiandum manè misericordiam tuam, et veritatem tuam per noctem.* Grad. (Ps. 91). Aussi la mort peut venir le frapper à quelque moment et en quelque lieu que ce soit, elle ne le prendra jamais au dépourvu, et elle ne sera jamais pour lui que la messagère du bonheur : *Et si venerit in secundâ vigiliâ, et si in tertiâ vigiliâ venerit, et ità invenerit, beati sunt servi illi.* Ev. (Luc., XII, 38).

APPL. — O prêtre, nourris-toi bien du souvenir habituel de la mort, et, quand le Seigneur viendra à toi, ce sera pour te constituer sur tous ses biens, c'est-à-dire pour t'établir dans sa gloire : *Beatus servus, quem, cùm venerit Dominus, invenerit vigilantem : amen dico vobis, super omnia bona sua constituet eum.* Com. (Math., XXIV, 46.) Hélas ! si la mort t'a paru jusqu'ici si effrayante, n'est-ce pas parce que tu en as chassé la pensée comme importune, et que tu ne t'es pas aidé de son souvenir dans l'accomplissement courageux de tes devoirs? *Videre eum, quem contempsisse se meminit, judicem formidat.* (Hom. in Evang.)

Desormais, que cette pensée contribue à te tenir prêt toujours, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où tu n'y penses point : *Et vos estote parati : quia, quâ*

horâ non putatis, Filius hominis veniet. Ev. (Luc., XII, 40).

AFF. — O Dieu, qui avez sanctifié saint N..., par le souvenir habituel de la mort, accordez-nous aujourd'hui d'imiter sa conduite : *Concede propitius : ut cujus natalitia colimus, etiam actiones imitemur.* Coll.

RÉSOL. — Penser à la mort chaque soir en me couchant. Dire chaque jour en me levant : « Encore un jour que Dieu m'accorde pour m'enrichir pour le Ciel. »

AVANT LA MESSE : Jésus-Christ, l'Agneau immolé, va me prêcher Lui-même la pensée habituelle de la mort.

APRÈS : O Jésus, qui vous êtes donné à moi sous des symboles de mort, entretenez en moi la pensée de la mort.

COMMUN D'UN CONFESSEUR NON PONTIFE

Messe : *Os Justi* (2e méditation).

DANGERS DE LA CONCUPISCENCE DES YEUX

PRÉL. — 1° Représentez-vous saint N... dans la gloire. Sa couronne est formée de joyaux acquis par ses victoires sur la concupisence des yeux.

2° Demandez-lui qu'il vous obtienne la grâce de marcher sur ses traces.

1° *Ces dangers sont grands dans l'abondance.*

CONSID. — Dans le plan de Dieu, les créatures devaient nous aider à connaître et à aimer le Créateur ; malheureusement, depuis la chute originelle, nos yeux s'arrêtent sur les objets qui nous entourent, notre cœur en convoite la possession et ne remonte pas jusqu'à leur Auteur. Aussi, il faut une véritable lutte pour nous détacher des biens terrestres. Or, ce détachement est tout à fait nécessaire. Pour être disciple de Jésus-Christ, il faut renoncer, au moins de cœur et d'affection, à tout ce

que nous possédons (Math., XIX, 24.). Il faut user de ce monde comme n'en usant pas (I, Cor., XII, 30). Sans cela le cœur n'a pas d'élans vers Dieu.

Mais la lutte est difficile, surtout dans l'abondance, car l'âme vit alors dans un milieu où tout attise cette concupiscence. Comment être mortifié quand la jouissance est à portée de nos sens? Être humble en face des marques de soumission et souvent d'adulation de ceux qui nous entourent? Vivre dans l'espérance des biens éternels quand ceux du temps affluent vers nous avec la prétention de satisfaire notre cœur? Aussi l'Epître loue presque comme un prodige le riche qui a vaincu la concupiscence des yeux : *Beatus vir qui... post aurum non abiit, nec speravit in pecuniâ, et thesauris. Quis est hic, et laudabimus eum ?* Ep. (Eccli., XXXI, 8.)

APPL. — Et cependant les saints ont remporté cette victoire. La fortune leur avait été donnée par Dieu comme une épreuve; ils en sont sortis victorieux, et voilà pourquoi leur gloire est grande : *Qui probatus est in illo, et perfectus est, erit illi gloria æterna : qui poluit transgredi, et non est transgressus, facere mala et non fecit.* Ep. (Eccli., XXXI, 10).

Comme eux, pour vaincre cette terrible concupiscence des yeux, je dois retrancher le superflu ; non pas sans doute qu'il faille me contenter de ce qui est strictement nécessaire pour ne pas mourir de faim, mais de ce qui suffit pour les convenances de ma position.

Comme eux, je dois dépenser ce superflu en aumônes; ils m'en féliciteront au Ciel. *Et eleemosynas illius enarrabit omnis Ecclesia sanctorum.* Ep. (Eccli., XXXI., 11.)

Comme eux surtout, je dois veiller sur mon cœur, afin de toujours attendre, les reins ceints et prêt à ouvrir, le Maître qui va venir : *Aperire enim judici pulsanti non vult qui exire de corpore trepidat, et videre eum, quem contempsisse se meminit, formidat.* (Hom. in Ev.)

AFF. — Saint N..., aidez-moi à veiller sur mon cœur... Exposez-lui vos tentations et vos faiblesses.

2° *Ces dangers sont moindres dans la médiocrité.*

Consid. — Autant les saints redoutaient et fuyaient l'abondance, autant ils recherchaient la médiocrité et la pauvreté. Quand ils le pouvaient, ils s'y engageaient même par vœu. Aussi leur vie spirituelle est comme un tissu de merveilles : *Quis est hic, et laudabimus eum? fecit enim mirabilia in vitâ suâ.* Ep. (Eccli., xxxi, 9).

D'abord, il y a comme une parenté entre la pauvreté et l'humilité, fondement de toutes les vertus; on sent si bien son indignité et sa petitesse en face de Dieu, dans une position médiocre, dans une vie pauvre!

Comme cet état est favorable au développement de la vie de la foi, puisque c'est aux petits que le Père révèle ses secrets! *Confiteor tibi, Pater, quia abscondisti hæc à sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis.* (Luc., x, 21).

Comment ne pas vivre d'espérance quand les désirs des sens ne peuvent être satisfaits ici-bas? Comment ne pas attendre, selon le précepte du Sauveur, le Maître qui va venir à la mort? *Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris; et vos similes hominibus expectantibus Dominum suum, quandò revertatur à nuptiis.* Ev. (Luc., xii, 35.)

Comment ne pas vivre d'amour, quand tout conspire à détruire la cupidité, une des grandes puissances du vieil homme?

Enfin, la pauvreté nous met sur le chemin de la perfection; elle s'offre à nous y conduire en nous dégageant des embarras qui nous retardent dans l'accomplissement de la loi de Dieu et en dissipant la fumée qui nous la voile : *Os justi meditabitur sapientiam, et lingua ejus loquetur judicium.* Intr. (Ps. 36).

Appl. — O prêtre, tu n'as pas eu le bonheur de te détacher effectivement de tous les biens terrestres par le vœu de pauvreté; mais peut-être la Providence a daigné te placer dans une position médiocre, et te forcer à rester pauvre. Considère-toi comme heureux de pouvoir plus facilement veiller dans l'attente du Maître qui va

venir : *Beatus vir quem, cùm venerit Dominus invenerit vigilantem : amen dico vobis : super omnia bona sua constituet eum.* Com. (Math., XXIV, 46).

Prends garde, pourtant, aux désirs de ton cœur ; la concupiscence pourrait être d'autant plus ardente qu'elle est moins assouvie.....

AFF. — O saint *N*... dont nous célébrons aujourd'hui la naissance au Ciel, obtenez-nous, par vos mérites et votre intercession, d'imiter vos vertus : *Ut cujus natalitia colimus, etiam actiones imitemur.* Coll. Repassez dans votre esprit les principaux traits de sa vie.

RÉSOL. — Retrancher tout superflu... Que puis-je faire de plus en aumônes ?.....

AVANT LA MESSE : Jésus-Christ recommence sur l'autel ce qu'il fit dans son incarnation. *Propter vos egenus factus est, cùm esset dives, ut illius inopiâ vos divites essetis.* (II Cor., VIII, 9).

APRÈS. — Si vous le conservez, vous serez toujours assez riche.

COMMUN D'UN CONFESSEUR NON PONTIFE

(Messe : *Justus*). (1re méditation).

LE BON PRÊTRE ET LE MONDE

PRÉL. — 1° Vous représenter le saint du jour au milieu du monde ; entendre les appréciations que l'on porte sur son compte...

2° Demander au Saint-Esprit qu'il détruise en votre cœur toutes les connivences que le monde y trouve.

1° *Le bon prêtre, au regard du monde.*

CONSID. — Le monde, que Jésus-Christ est venu combattre, est la foule malheureusement trop nombreuse de ceux qui ont fixé ici-bas leur cœur et leur esprit, parce que, dégoûtés des biens célestes, ou n'y croyant plus, ils ne demandent qu'à la terre le trésor qu'ils convoitent

Ubi enim thesaurus vester est, ibi et cor vestrum erit. Ev. (Luc., XII, 34).

C'est à ce monde que le bon prêtre est en spectacle. C'est ce monde qui regarde le prêtre avec une curiosité malveillante : *Spectaculum facti sumus mundo.* Ep. (I Cor., IV, 9). Aux yeux du monde, le bon prêtre n'est qu'un homme sans habileté, car avec un peu d'intrigues il pourrait mettre en relief ses talents et conquérir la popularité, ou obtenir de l'avancement : *Nos stulti propter Christum, vos autem prudentes in Christo... vos nobiles, nos autem ignobiles.* Ep. (I Cor., IV, 10). Aussi ce monde, qui n'admire rien tant que le succès, n'épargne pas au bon prêtre ses sarcasmes méprisants. Ce prêtre est à ses yeux un homme qui ne peut figurer avec honneur dans une bonne société : *Tanquam purgamenta hujus mundi fact sumus, omnium peripsema usque adhùc.* Ep. (I Cor., IV, 13 et seq.).

Souvent même, en présence de cette vie surnaturelle et de ces aspirations toutes célestes, qui condamnent sa vie purement naturelle et ses désirs tout terrestres, il va jusqu'à le maudire : *maledicimur*, jusqu'à lui susciter des persécutions : *persecutionem patimur*, jusqu'à se laisser aller, à sa seule vue, à des paroles blasphématoires contre Dieu : *blasphemamur.* Ep.

Appl. — O prêtre, sont-ce là les sentiments que tu excites de la part de ce monde, tout entier posé dans le mal (I Joann. V, 19)? qui n'a pas connu Dieu et pour qui Jésus-Christ n'a pas voulu prier? (I Joann., XVII, 9, 25).

Un désir immodéré de plaire ne t'a-t-il pas fait rechercher ses louanges ?

Aff. — O mon Dieu, aidez-moi à n'aimer et à ne rechercher que les biens invisibles, que le monde ne connaît ni n'estime, mais qui sont les seuls vrais, les seuls que les voleurs ne peuvent enlever ni la rouille détruire : *Thesaurum non deficientem in cœlis; quò fur non appropiat, neque tinea corrumpit.* Ev. (Luc, XII, 33).

2° *Le monde, au regard du bon prêtre.*

Consid. — En butte à la malveillance du monde, le bon prêtre ne se trouble, ni ne s'afflige. Ce n'est pas au tribunal du monde qu'il désire être justifié, mais au tribunal de Dieu : *Mihi autem pro minimo est ut à vobis judicer, aut ab humano die... qui autem judicat me, Dominus est.* (I Cor., iv, 3).

En présence de cette hostilité, il se rappelle la conduite des Apôtres et des Saints en face de leurs détracteurs. Il répond à la violence par une humilité sereine qui passe aux yeux du monde pour de la faiblesse : *Nos infirmi, vos autem fortes.* Ep. (I Cor. iv, 10 et seq.). Il forme des vœux pour ceux qui le maudissent ; il supporte les persécutions sans se plaindre ; il répond aux injures par des prières : *Maledicimur, et benedicimus ; persecutionem patimur, et sustinemus ; blasphemamur, et obsecramus.* Ep.

Et tout cela, non pas pour attirer de la gloire sur lui, et de la honte sur ses détracteurs, mais dans le but de les faire rentrer en eux-mêmes et de les gagner à Jésus-Christ : *Non ut confundam vos, hæc scribo, sed ut filios meos charissimos moneo.* Ep.

Dans le cours ordinaire de la vie, inaccessible aux maximes mondaines, il demeure content dans son humilité, qu'il sait être la voie la plus sûre pour le conduire au Ciel : *Nolite timere, pusillus grex, quia complacuit Patri vestro dare vobis regnum.* Ev. (Luc, xii, 32). Il s'estime heureux que sa position modeste ne lui permette pas d'accorder à sa nature des satisfactions qu'il sait être dangereuses, et supporte sans se plaindre les privations, les mauvais traitements et même les déplacements inattendus : *Usquè in hanc horam, et esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphis cædimur, et instabiles sumus.* Ep. (I Cor., iv, 11).

Appl. — Bon prêtre, ranimez ici votre foi aux maximes évangéliques, et déniez de nouveau toute créance aux maximes du monde. Avec la Loi de Dieu dans le cœur, vos pas ne seront point incertains : *Lex Dei ejus in corde*

ipsius ; et non supplantabuntur gressus ejus. Grad. (Ps. 36). La bourse qu'il faut garnir, c'est celle qui ne s'use point par le temps : *Facite vobis sacculos, qui non veterascunt.* Ev. (Luc, XII, 33).

A l'exemple de saint N..., suivez Jésus-Christ par un dépouillement, sinon effectif, du moins affectif ; le centuple en ce monde, une couronne de gloire en l'autre, vous dédommageront de privations passagères : *Amen dico vobis, quòd vos, qui reliquistis omnia, et secuti estis me, centuplum accipietis, et vitam æternam possidebitis.* Com. (Math. XIX, 28).

AFF. — Colloque avec Saint N... Tous ses désirs sont maintenant comblés !... Félicitations... Demandez le secours de ses prières pour tenir votre résolution.

RÉSOL. — Me tenir en garde contre telle maxime du monde qui commence à pénétrer dans mon âme. — Sérénité en face des détractions du monde. — Ne rien demander, ne rien refuser.

AVANT LA MESSE : *Sic nos existimet homo ut ministros Christi, et dispensatores mysteriorum Dei.* (I Cor., IV, 1).

APRÈS : Vous possédez Jésus-Christ, votre trésor : *Ubi thesaurus vester est, ibi et cor vestrum erit.* Ev.

COMMUN D'UN CONFESSEUR NON PONTIFE

Messe : *Justus* (2e méditation).

LA FOLIE DE L'ÉVANGILE

PRÉL. — 1° Représentez-vous saint *N*... méprisé du monde, mais grand aux yeux de Dieu.

2° Suppliez-le de vous aider à aimer la vie humble et obscure.

1° *La folie de l'Évangile donne au bon prêtre la vraie sagesse.*

CONSID. — Un chrétien docile aux leçons de l'Esprit fait de l'Evangile la règle de ses pensées, de ses paroles

et de ses actions. C'est de la vraie sagesse, c'est-à-dire des moyens d'avancer dans la vie spirituelle, qu'il cherche à s'instruire. C'est d'après les maximes évangéliques, souvent contraires aux maximes mondaines, qu'il formule ses appréciations : *Os justi meditabitur sapientiam, et lingua ejus loquetur judicium.* Grad. (Ps. 36). Son cœur n'aspire à d'autres trésors qu'à ceux du Ciel, et n'ambitionne ni avancement, ni fortune ici-bas : *Ubi enim thesaurus vester est, ibi et cor vestrum erit.* Ev. (Luc, XII, 34). Ce qu'ambitionne cette âme, c'est de l'avancement pour le Ciel ; les trésors qu'elle convoite, ce sont ceux qui ne périssent jamais, ni dérobés par les voleurs, ni rongés par les vers : *Facite vobis sacculos, qui non veterascunt, thesaurum non deficientem in cœlis : quò fur non appropiat, neque tinea corrumpit.* Ev. (Luc., XII, 34).

Une telle âme est en spectacle au Ciel et à la terre : *Spectaculum facti sumus mundo, et Angelis, et hominibus.* Ep. (Cor., IV, 9). Mais qu'elle est diversement appréciée ! Le monde admire la prudence de ces demi-chrétiens qui n'adoptent de l'Evangile que les maximes peu gênantes pour leurs penchants, et il traite d'insensés ceux qui prennent à la lettre les préceptes et surtout les conseils du Sauveur. Selon lui, les premiers sauront gagner des adeptes à la religion, les seconds ne sont bons qu'à lui nuire ; les premiers en donnent une haute idée, les seconds la font mépriser en leur personne : *Nos stulti propter Christum, vos autem prudentes in Christo ; nos infirmi, vos autem fortes ; vos nobiles, nos autem ignobiles.* Ep. (I Cor., IV, 10 et seq.). Aussi les sectateurs de la folie de l'Evangile sont-ils regardés dans le monde comme des gens de rebut que la civilisation a mission de faire disparaître : *Tanquàm purgamenta hujus mundi facti sumus, omnium peripsema usque adhùc.* Ep.

APPL. — Ministre du Seigneur, je ne manque pas de m'élever en chaire contre ces appréciations injurieuses à mon Maître ; mais, vivant dans le siècle, j'ai besoin de me tenir en garde contre la contagion de son influence.

Ne suis-je pas obligé de reconnaître, à ma confusion, que les idées mondaines ont un peu déteint sur mon intelligence?...

N'ai-je pas à profiter aujourd'hui, comme jadis les Corinthiens, des enseignements charitables de l'Église : *Non ut confundam vos, hæc scribo, sed ut filios meos charissimos moneo : in Christo Jesu Domino nostro.* Ep. (I Cor.. IV, 14 et seq.).

La loi de Dieu est-elle tellement bien fixée dans ma mémoire et dans mon cœur que les vues humaines ne m'entraînent jamais à aucune défaillance de pensée, de langage ou de conduite? *Lex Dei ejus in corde ipsius : et non supplantabuntur gressus ejus.* Grad. (Ps. 36).

Aff. — Demandez à l'Esprit-Saint de former tellement vos convictions d'après les maximes évangéliques, que toute votre vie soit une protestation contre les maximes humaines.

2° *La folie de l'Évangile donne au bon prêtre le vrai bonheur.*

Consid. — Les Anges, qui contemplent l'âme volontairement plongée dans l'obscurité et l'humilité, l'apprécient bien autrement que le monde : ils voient les merveilles que Dieu opère en elle et par elle, et admirent la réalisation de ses promesses. Le Seigneur, en effet, a promis à ceux qui quittent tout, au moins de cœur, pour le suivre, le centuple en ce monde et la vie éternelle en l'autre : *Amen dico vobis, quòd vos, qui secuti estis me, centuplum accipietis, et vitam æternam possidebitis.* Com. (Math., XIX, 28). Les Anges contemplent ces petits qui forment l'humble troupeau du Christ, mis en possession, dès ici-bas, par leur Père du Ciel, d'un avant-goût du royaume de Dieu : *Nolite timere, pusillus grex, quia complacuit Patri vestro dare vobis regnum.* Ev. (Luc, XII, 32). Le Saint-Esprit, gage de leur salut, les maintient dans une allégresse continuelle : *Super salutare tuum exultabit vehementer.* Off. (Ps. 20).

Dès ici-bas, Dieu, qui veut manifester sa puissance par la faiblesse apparente des moyens, se sert de ces re-

buts du monde pour confondre la force du siècle. La plupart de ces insensés, selon le siècle, opèrent des prodiges de conversion.

Enfin, Dieu leur réserve une couronne d'autant plus belle que leur courage aura été plus grand pour résister aux tentations d'un monde séducteur : *Beatus vir qui timet Dominum... ; justitia ejus manet in sæculum sæculi.* Grad. (Ps. 11).

Appl. — O mon âme, es-tu bien convaincue que la vie humble et cachée, si vile aux yeux du monde, conduit ici-bas aux sommets de la perfection, et au Ciel au faîte de la gloire ? Repasse les humiliations apparentes de saint *N*... et les admirables opérations de Dieu dans son âme et par son ministère.....

Aff. — O mon Dieu, détruisez ces maudites racines d'ambition, d'orgueil, d'amour-propre ! Saint *N*..., priez pour moi, obtenez-moi l'humilité. Aidez-moi à marcher sur vos traces.

Résol. — Repousser soigneusement toute pensée d'ambition.

Suivre le conseil de sainte Thérèse : « Parler peu dans les conversations en public, se laisser aller dans les conversations particulières quand on peut parler de la gloire de Dieu. »

Avant la messe : L'Eucharistie continue la vie humble et pauvre du Sauveur.

Après : *O Jesu, veni et vive... in communione mysteriorum tuorum.*

COMMUN DES ABBÉS

Messe : *Os Justi* (1re méditation).

LA PROMESSE DU CENTUPLE

Prél. — 1° Nous représenter la scène de l'Evangile : *Dixit Petrus ad Jesum : Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te : quid ergò erit nobis ? Jesus autem dixit illis :* etc. Ev. (Math. xix, 46).

2° Supplier saint *N*... de nous obtenir une foi vive au centuple, et ce qu'il faut pour le posséder.

1° *Ranimer notre foi à la promesse du centuple.*

Consid. — Notre-Seigneur promet à ceux qui quitteront, pour s'attacher à Lui, leur maison, leurs frères ou leurs sœurs, leur père ou leur mère, leur époux ou leurs fils, ou leurs champs, le centuple de ce qu'ils auront quitté, et, en outre, la vie éternelle : *Et omnis qui reliquerit domum, vel fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros, propter nomen meum, centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit.* Ev. (Math., xix, 29). Saint Marc, complétant le récit de saint Mathieu, ajoute que ce centuple leur sera accordé même en ce monde, *cum persecutionibus* (x., 30); soit que ces persécutions ne puissent altérer leur bonheur, soit qu'elles en constituent un des éléments.

Ce centuple ne consiste pas évidemment dans la satisfaction des inclinations naturelles, puisque le renoncement nous force à en faire le sacrifice; ni dans les dons miraculeux que Dieu accorde à quelques âmes privilégiées. Il consiste dès ce monde dans la paix de l'âme, dans la joie intérieure, produits naturels d'une disposition à ne rien refuser à Dieu, et d'une ferme confiance que Dieu ne nous refusera rien de ce qui peut nous être vraiment utile. L'âme entrevoit alors quelque chose de la gloire de Dieu, elle entend sa voix qui lui parle intérieurement ; elle entre comme Moïse dans la nuée mystérieuse où les bruits de la terre cessent de se faire entendre : *Ostendit illi gloriam suam..... Audivit enim eum, et vocem ipsius, et induxit illum in nubem.* Ep. (Eccli., xlv, 3).

Appuyée sur Dieu, elle triomphe de ses ennemis : *Magnificavit eum in timore inimicorum.* Ep. (Eccli., xlv, 3); pendant que la possession d'une vie divine, chaque jour augmentée en elle, lui cause des délices inénarrables : *Domine, prævenisti eum in benedictionibus dulcedinis.* Grad. (Ps. 20).

Ce n'est encore là que l'avant-goût de cette vie éter-

nelle qui l'attend et après laquelle elle soupire : *Vitam petiit à te, et tribuisti ei longitudinem dierum in sæculum sæculi.* Grad. (Ps. 20) ; et de cette gloire supérieure inaugurée par la puissance judiciaire à laquelle Jésus-Christ associera au Jugement les hommes vraiment apostoliques : *Amen dico vobis, quòd vos, qui secuti estis me, in regeneratione..... sedebitis et vos super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israël.* Ev. (Math., XIX, 18).

APPL. — O mon âme, tu as trop négligé de penser au centuple promis par Notre-Seigneur au renoncement et à la générosité. Le saint abbé dont l'Eglise célèbre aujourd'hui la fête a possédé ce centuple, comme l'a possédé un saint François-Xavier, qui s'écriait : « Assez, Seigneur, c'est assez ! »

Oh ! si mon cœur méditait plus le bonheur que l'on goûte à servir Dieu ; si ma langue n'était employée qu'à proclamer sa justice ; si la volonté de Dieu était toujours la règle de la mienne ! *Os justi meditabitur sapientiam, et lingua ejus loquetur judicium : Lex Dei ejus in corde ipsius.* Intr. (Ps. 36). C'est à toutes les âmes généreuses que Jésus promet le centuple : *Omnis qui reliquerit.* Ev.

AFF. — O saint *N...*, Dieu a comblé les désirs de votre âme ; vous n'avez pas été frustré dans votre attente : *Desiderium animæ ejus tribuisti ei, Domine, et voluntate labiorum ejus non fraudasti eum.* Off. (Ps. 20). Vos exemples m'indiquent la voie à suivre. Que vos prières suppléent à mon insuffisance : *Ut quod nostris meritis non valemus, ejus patrocinio assequamur.* Coll.

2° *Les conditions à remplir pour l'obtenir.*

CONSID. — Il faut les remplir si l'on veut que Notre-Seigneur tienne ses promesses. Il ne suffit donc pas d'avoir quitté tout ce que l'on possédait sur la terre, il faut s'en être détaché volontairement, et pour mieux servir Dieu ; *propter nomen meum.* Mais ce détachement effectif n'est pas la qualité essentielle ; le détachement affectif, ou de cœur, peut aussi procurer le centuple aux âmes

que Dieu n'appelle pas aux vœux de Religion. Ce qui est absolument requis, c'est de suivre Notre-Seigneur : *Vos qui secuti estis me.* Ev. (Math., XIX, 28). Or, c'est par la charité qu'on se met à la suite de Jésus. C'est par l'union de notre volonté avec la sienne; c'est par l'amour qui ne recule devant rien quand il s'agit de Lui plaire. Car c'est celui qui a pour le Seigneur une crainte filiale et qui veut avant tout l'accomplissement de sa volonté, qui est proclamé bienheureux : *Beatus vir, qui timet Dominum : in mandatis ejus cupit nimis.* Post. Septuag., Tr. (Ps. 111).

Les cœurs attachés encore par quelque fil secret à la créature, ou qui marchandent à Jésus leurs sacrifices, ne peuvent donc s'attendre à goûter le centuple. Ils s'estiment même plus malheureux que les gens du monde, qui leur paraissent au moins jouir des fausses joies de la terre. Le prêtre qui est sans détachement et sans générosité, ne goûte ni les joies divines ni les joies mondaines.

APPL. — O prêtre, tu te sens peut-être le plus malheureux des hommes ! Les joies du mondain, ta foi les exclut, et tu sens bien qu'elles te sont interdites. Ah! ne les regrette pas : *Noli æmulari in malignantibus, neque zelaveris facientes iniquitatem.* Intr. (Ps. 36). Vois plutôt ce qui t'empêche de goûter le bonheur du prêtre fervent... Examen sérieux sur la vraie cause des ennuis, des dégoûts, de l'abattement que j'éprouve dans le service de Dieu.....

AFF. — O Dieu, indiquez-moi ce que je dois faire pour imiter la conduite de saint *N*..... Saint *N*..... aidez-moi de votre intercession : *Conversationis ejus experiamur insignia, et intercessionis percipiamus suffragia.* Postc.

RÉSOL. — Tout ce que la grâce demande de moi. Ne plus lui résister.

AVANT LA MESSE : Jésus va me donner l'exemple et la grâce du détachement et de la générosité en s'immolant pour donner à sa famille la nourriture dont elle a besoin : *Fidelis servus, et prudens, quem constituit Do-*

minus super familiam suam, ut det illis in tempore tritici mensuram. Com. (Luc., XII, 42).

APRÈS. — Otez vous-même de mon âme ce qui l'empêche de recevoir le centuple.

COMMUN DES ABBÉS

Messe : *Os Justi* (2e méditation).

LES CONSEILS ÉVANGÉLIQUES

PRÉL. — 1° Représentez-vous saint *N*..... écoutant l'Esprit de conseil qui lui dit intérieurement : « Fais les trois vœux de la vie religieuse pour assurer ton salut. »

2° Suppliez-le d'intercéder pour vous afin que vous soyez toujours docile à l'Esprit de conseil.

1° *Utilité des conseils évangéliques.*

CONSID. — Nous sommes créés pour arriver à la béatitude éternelle. Placés ici-bas entre les biens de ce monde et les biens spirituels, qui sont le prélude de la vie du Ciel, c'est une conséquence de notre condition que nous nous détournions d'autant plus des uns que nous nous tournons plus vers les autres. Or, Jésus-Christ nous donne des *préceptes* qui nous obligent à ne point mettre notre fin dans les biens de ce monde, mais qui nous en permettent l'usage et autorisent même envers eux une affection modérée. Mais cet usage et cette affection ne sont pas sans danger. Qu'a fait alors l'Auteur de la loi de grâce, fidèle et prudent ami de nos âmes : *Fidelis servus et prudens, quem constituit Dominus, super familiam suam?* Com. (Luc., XII, 42). Aux préceptes il a ajouté des *conseils* pour nous rendre le salut plus sûr et plus facile. Et comme, parmi les choses de ce monde, il y en a trois qui nous détournent principalement du but de la vie, savoir : les richesses, les plaisirs et les honneurs, il nous conseille de mépriser les richesses en nous attachant à la pauvreté, de fuir les délices de la chair par la chasteté, de renoncer aux honneurs par l'obéissance.

Saint *N*..., comme saint Pierre et les apôtres, a quitté

les richesses et renoncé aux plaisirs des sens : *Ecce nos reliquimus omnia.* Ev. (Math. XIX), 27 et seq.). Il n'a recherché d'autre honneur que celui d'obéir à Jésus-Christ : *Et secuti sumus te.* Ev. Aussi l'Eglise nous le représente aujourd'hui établi juge d'Israël, sur un trône, auprès du Juge suprême. C'est la récompense de son mépris des honneurs : *Vos qui secuti estis me, in regeneratione, cùm sederit Filius hominis in sede majestatis suæ, sedebitis et vos super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israel.* Ev. Elle nous le montre rassasié de richesses et de délices qui valent le centuple de toutes celles qu'il a méprisées sur la terre : *Omnis qui reliquerit domum, vel fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem..... aut uxorem..... aut agros propter nomen meum, centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit.* Ev.

APPL. — Comme le Bon Maître accompagne ses préceptes de sa Grâce actuelle, qui en facilite l'accomplissement, il nous donne, pour suivre ses conseils, cet Esprit de conseil qui s'est d'abord reposé sur Lui.

O prêtre, ton âme possède donc une disposition particulière à suivre les inspirations de l'Esprit qui veut te faire comprendre, goûter et pratiquer les conseils évangéliques. Comme Moïse et le saint abbé *N.....*, tu es honoré de la présence du Divin Conseiller ; tu es appelé à participer à la gloire de ces saints qui ont étonné le monde par leurs victoires sur l'Ennemi du salut : *Similem illum fecit in gloriâ sanctorum et magnificavit eum in timore inimicorum.* Ep. (Eccli., XLV, 2).

Médite souvent les conseils de la Sagesse ; qu'ils soient fixés inébranlablement dans ton cœur : *Os justi meditabitur sapientiam..... Lex Dei ejus in corde ipsius.* Intr. (Ps. 36).

AFF. — Le vieil homme frémit, il faut lui faire violence pour suivre les conseils : *Quod nostris meritis non valemus, ejus patrocinio assequamur.* Coll.

2° *Comment un prêtre séculier peut suivre les conseils.*

CONSID. — Les religieux s'obligent par vœu à suivre les trois grands conseils évangéliques. Séparés du monde,

ils vivent ainsi, comme Moïse, sur la montagne et dans la nuée où Dieu réside ; et, soustraits aux séductions qui détournent le reste des hommes, ils s'occupent uniquement de la grande affaire : *Audivit enim eum, et vocem ipsius, et induxit illum in nubem.* Ep. (Eccli., XLV, 5).

Le prêtre séculier s'est interdit, comme les religieux, par le vœu de chasteté, l'usage des plaisirs sensuels, dont il suffit, dans des états moins saints, d'user avec sobriété. Il a, de plus, solennellement promis à l'Évêque l'obéissance aux prescriptions contenues dans les statuts, ou aux ordres particuliers qu'il en recevrait. Mais outre ce vœu et cette promesse qui l'engagent déjà dans la voie des conseils, il a mille occasions de les pratiquer dans des cas particuliers. Il peut se détacher des richesses, en faisant l'aumône, même quand la nécessité du pauvre ne la rend pas obligatoire; faire du bien à ses ennemis, quand il pourrait se contenter de ne pas les exclure de ses prières ; pardonner les offenses quand il pourrait légitimement en exiger réparation. Ainsi peut-il espérer d'avoir quelque part à la récompense que Notre-Seigneur promet à ceux qui renoncent aux biens et aux plaisirs et qui le suivent.

APPL. — O prêtre, tu peux être aussi le palmier tout en fleurs, le cèdre aux nombreux rejetons : *Justus ut palma florebit; sicut cedrus Libani multiplicabitur.* Grad. (Ps. 91).

Invoque souvent l'Esprit de conseil qui viendra mettre en œuvre la disposition qu'il a Lui-même créée dans ton âme.

N'est-ce pas ton habitude de t'arrêter à l'observation des préceptes et de mépriser les conseils ?.....

AFF. — Colloque avec saint *N.*..... Demandez-lui comment il s'est décidé à s'engager dans les trois grands vœux..... Sollicitez son intercession près de l'Auteur des conseils évangéliques.

RÉSOL. — Dire souvent : « Qu'est-ce que Jésus me conseille en cette circonstance ? »

AVANT LA MESSE : Priez saint *N.*..... de faire concourir

le sacrifice que vous allez offrir à obtenir la grâce que vous sollicitez. (Secr.)

Après : Je puis maintenant prier plus efficacement saint N... de m'aider à marcher sur ses traces et à ressentir les effets de son intercession : *Ut et conversationis ejus experiamur insignia, et intercessionis percipiamus suffragia.* Poste.

COMMUN D'UNE VIERGE MARTYRE

Messe : *Loquebar* (1re méditation).

LA BONNE INTENTION DANS LES ACTIONS

Prél. — 1° Se représenter sainte *N.....* dirigeant son intention vers Dieu, au matin d'une de ses journées.

2° Sainte *N...*, aidez-moi à bien profiter de cette méditation pour toute ma conduite.

1° *Les qualités de la bonne intention.*

Consid. — Si nous voulons entrer dans le royaume des Cieux, qui est, dès ici-bas, la vie de Jésus dans nos âmes par sa grâce, il faut que toutes nos actions soient sanctifiées par la bonne intention ; c'est-à-dire produites sous l'influence du Saint-Esprit, symbolisé par l'huile des lampes dans l'Evangile de ce jour. Toute action même bonne faite par un motif humain ne place dans nos mains qu'une lampe sans huile, incapable de nous introduire au festin de l'union divine auquel nous sommes conviés : *Quinque fatuæ, acceptis lampadibus non sumpserunt oleum secum.* Ev. (Math., xxv, 3).

Au contraire, l'Esprit, symbolisé par l'huile des lampes, ne veut agir en nous, comme en Jésus, que pour la gloire du Père. On reconnaît donc que l'intention vient de Lui, c'est-à-dire qu'elle est bonne et sanctifiante : 1° quand elle est *droite ;* c'est-à-dire qu'elle regarde Dieu, et non pas les satisfactions naturelles, ni les créatures, ni même les récompenses intérieures, dont le désir, séparé de celui de plaire à Dieu, ferait dévier

notre intention du but qu'elle doit se proposer; 2° quand elle est *pure;* c'est-à-dire qu'elle regarde Dieu seul, et jamais en même temps l'avantage de celui qui agit ou de quelque autre créature; 3° quand elle est *persévérante;* qualité difficile, surtout quand l'œuvre, commencée par nous, est continuée par d'autres, avec ou sans notre concours.

Appl. — Examen : 1° sur la droiture habituelle de notre intention. Qu'il est facile d'abuser ceux qui nous regardent, d'attirer leurs éloges! Qu'il est même facile de s'abuser soi-même! Que d'actions moralement bonnes et humainement louables, qui ne sont que des lampes sans huile!

2° Sur la pureté d'intention. Notre cœur s'attache si facilement aux créatures et se détache si difficilement de lui-même! Que d'actions faites pour Dieu, mais non pour Dieu seul!

3° Sur la persévérance dans l'intention sainte. Qu'il est difficile d'empêcher la nature, laissée de côté au commencement d'une bonne œuvre, de ne pas venir réclamer sa part dans les peines que nous nous donnons pour mener notre entreprise à terme!

Aff. — O sainte *N...*, nous célébrons aujourd'hui votre naissance au Ciel! Aidez-nous, par votre intercession, à marcher sur vos traces : *Qui beatæ N..., virginis et martyris tuæ natalitia colimus, per ejus ad te exempla gradiamur.* Coll.

O Dieu, je veux m'exercer à pratiquer vos commandements, à suivre vos préceptes, afin de n'être pas confondu : *Ego autem in mandatis tuis exercebor, in tuis justificationibus, ut non confundar.* Com. (Ps. 118).

Résol. — Attention au psaume des Petites Heures, surtout aux versets qui me rappellent l'intention qui doit diriger tous mes actes.

2° *Motifs de travailler à l'acquérir.*

Consid. — Cette obéissance continuelle aux touches du Saint-Esprit exige l'habitude du recueillement pour les percevoir, et de la mortification pour les suivre. Or, cette

habitude ne se contracte pas sans effort, ni sans le secours de la grâce de Dieu, que l'on obtient surtout par la prière.

La considération attentive des motifs qui nous pressent de travailler à acquérir cette intention sanctifiante peut influer beaucoup sur la continuité de nos efforts et sur la ferveur de nos prières.

Pensons donc que cette bonne intention est exigée de nous par les droits de Dieu et par sa volonté formelle. Il nous force Lui-même à demander chaque jour que son règne arrive : *Adveniat regnum tuum!*

Remettons-nous chaque jour sous les yeux l'exemple du Saint des saints, dont la nourriture était de faire la volonté de son Père, et qui ne cherchait jamais ce qui pouvait flatter ses goûts ou contenter ses aises. Pour vivre de la vie de Jésus, il faut obéir à l'Esprit qui l'animait.

Nous avons ensuite l'exemple des saints, ses imitateurs, qui nous aident à reproduire le divin Modèle, en nous le montrant agissant en eux dans des circonstances analogues à celles où nous nous trouvons nous-mêmes. La volonté de Dieu dirigeait les pensées de leur esprit et les affections de leur cœur : *Meditabar in mandatis tuis, quæ dilexi nimis.* Intr. (Ps. 118).

Nous connaissons enfin le prix d'une action faite avec intention droite et pure : c'est, dans le Ciel, la participation plus complète aux noces éternelles, par l'acquisition d'un nouveau degré de gloire : *Et quæ paratæ erant, intraverunt cum eo ad nuptias.* Ev. (Math., xxv, 10); c'est dès ici-bas l'augmentation de la grâce sanctifiante, de la paix de l'âme, symbolisée par l'huile de joie : *Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem. Propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ.* Grad. (Ps. 44); ce sont des grâces actuelles plus abondantes; c'est une union plus étroite avec Jésus dans le temple de notre âme : *Afferentur in templum Regi Domino.* Off. (Ps. 44); c'est le commencement des noces éternelles!

Appl. — O mon âme, pénètre-toi bien de ces avantages de la bonne intention, et de l'obligation de l'ac-

quérir. Dieu ne demande qu'à t'aider. Emploie la prière et les efforts, et bientôt tu pourras remercier ton Bienfaiteur, qui t'aura arrachée aux dangers de la vie routinière : *Confitebor nomini tuo : quoniam adjutor, et protector factus es mihi.* Ep. (Eccli., LI, 2).

AFF. — O sainte *N...*, beaucoup d'âmes vous ayant invoquée et imitée sont entrées avec vous aux noces de l'Agneau : *Adducentur Regi Virgines post eam ; proximæ ejus afferentur tibi.* Off. (Ps. 44). Je désire être de ce nombre. Aidez-moi de vos mérites et de vos prières.

RÉSOL. — Me recueillir avant mes actions pour diriger mon intention ; et un moment aussi après, pour examiner dans quelle intention j'ai agi.

AVANT LA MESSE : La nourriture de Jésus est de faire la volonté de son Père ; il vient pour être notre nourriture et pour que nous soyons la sienne, pour la gloire de son Père.

APRÈS : Que votre Esprit soit mon inspirateur et que je corresponde à la grâce de ses inspirations !

COMMUN D'UNE VIERGE MARTYRE

Messe : *Loquebar* (2e méditation).

LES NOCES DIVINES

PRÉL. — 1° Représentez-vous sainte *N...* disant à l'Epoux, dans son cœur, qu'elle est prête à souffrir la mort pour lui plaire.

2° Demandez au Saint-Esprit, lien de votre union avec Jésus-Christ, de vous faire vivre uniquement pour l'Epoux.

1° *Les Noces divines dans l'Eternité.*

CONSID. — Nous sommes conviés aux Noces de l'Agneau ; nul plus que le prêtre ne peut prétendre à cet honneur : *Beati qui ad cœnam nuptiarum Agni vocati sunt.* (Ap., XIX.) Commencées dès ici-bas, ces Noces divines

ne seront consommées que dans le Ciel, où notre incorporation à Jésus-Christ sera plus étroite et notre vie divine plus parfaite.

Dès maintenant, nous allons au-devant de l'Epoux avec nos lampes, qui sont nos bonnes œuvres : *Simile erit regnum cœlorum decem virginibus, quæ, accipientes lampades suas, exierunt obviàm sponso, et sponsæ.* Ev. (Math., XXV, 1).

Mais il y a bon nombre d'âmes qui agissent en vue des faveurs humaines; l'Evangile les appelle : « les Vierges folles » qui ne mettent pas d'huile dans leurs lampes : *Sed quinque fatuæ, acceptis lampadibus, non sumpserunt oleum secum!* Ev. (Math., XXV, 3). Elles n'entreront point au festin des Noces de l'Agneau, parce que c'est le monde et non pas Lui qu'elles ont aimé ici-bas.

Les autres, au contraire, ne font rien pour l'opinion humaine; elles agissent toujours en vue de plaire à Dieu : ce sont les « Vierges sages », qui ont soin de munir d'huile leurs lampes : *Prudentes verò acceperunt oleum in vasis suis cum lampadibus.* Ev. (Math., XXV, 4). Elles agissent toujours ici-bas pour l'Epoux, objet de leur amour; elles seront introduites triomphalement aux Noces éternelles.

APPL. — O prêtre, mets-toi en garde contre les vues mondaines dans l'exercice de tes fonctions; plus celles-ci sont saintes, plus l'Epoux est jaloux d'en être seul la fin.

As-tu cherché à imiter ces âmes pieuses qui n'avaient en vue que l'accomplissement des volontés divines? *Meditabar in mandatis tuis quæ dilexi nimis.* Intr. (Ps. 118). Ne t'es-tu pas laissé surprendre par le désir des faveurs humaines ou par la crainte de déplaire aux puissants du siècle? *Loquebar de testimoniis luis in conspectu regum, et non confundebar.* Intr. (Ps. 118).

AFF. — O sainte *N...*, des âmes seront entraînées vers l'Epoux-Roi à votre suite; au milieu de quelle joie, de quelle allégresse elles lui seront présentées! Elles entreront dans le temple des Epousailles divines : *Adducentur Regi Virgines post eam; proximæ ejus afferentur tibi in*

lætitiâ et exultatione : adducentur in templum Regi Domino. Off. (Ps. 44). Daignez me prendre aussi sous votre protection.

2° *Les Noces divines dans le temps.*

Consid. — Dieu daigne commencer ici-bas ces Noces divines en nous unissant à Jésus-Christ, son Fils, par son Esprit, l'Auteur de la vie d'union ; et la pureté d'intention, qui nous fait rapporter toutes nos actions à Dieu, resserre sans cesse ce mariage de Dieu et de l'âme, et nous constitue avec Jésus-Christ dans les relations de l'Epouse avec l'Epoux,

D'abord, les Vierges sages qui, pleines d'amour pour la justice, rapportent toutes leurs actions à Dieu, et regardent comme une iniquité de dérober quelque chose à sa gloire, se trouvent, chaque jour, ointes d'une abondance nouvelle d'huile de joie, qui leur facilite la pratique de la vertu et l'acquisition de nouveaux mérites : *Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem. Propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ.* Grad. (Ps. 44). La Grâce sanctifiante augmente ; la Charité devient plus ardente; le lien de l'union, plus étroit.

Et, pour les maintenir dans cette voie si féconde de l'union, l'Epoux, aussi miséricordieux qu'aimant, ne les abandonne pas au milieu des assauts du Lion rugissant qui cherche à les dévorer, ni dans les attaques des autres ennemis de leurs âmes : *Liberasti me, secundùm multitudinem misericordiæ nominis tui, à rugientibus præparatis ad escam, de manibus quærentium animam meam.* Ep. (Eccli., li, 4). Voyez sainte *N...* sortant victorieuse de toutes les tentations.....

Il veille même sur ses Epouses dans les afflictions temporelles, qu'il ne leur envoie, ou ne permet, qu'autant qu'elles peuvent servir à leur salut. Aussi, entendez leurs chants de reconnaissance : *Confitebor nomini tuo : quoniam adjutor, et protector factus es mihi.* Ep. (Eccli., li, 2).

Appl. — O mon âme, réfléchis sérieusement à la di-

gnité et aux avantages de ces Noces auxquelles tu es conviée.

Pourquoi trouves-tu encore la vertu si difficile à pratiquer?...

Pourquoi es-tu encore si faible dans les tentations?... si triste dans les afflictions?... Oh! si l'Epouse n'avait jamais en vue que l'Epoux!... *Beati immaculati in viâ, qui ambulant in lege Domini.* Intr. (Ps. 118).

Aff. — O mon Dieu! que de fois je me surprends animé par des vues humaines! Je parle, j'agis pour plaire aux hommes! Mon esprit est souvent occupé à regretter ce qui a pu leur déplaire, ou à s'applaudir de ce qui m'a concilié leur faveur!

Faites-moi mourir à moi-même et vivre pour vous; sinon, je ne resterai pas longtemps dans la voie où il vous a plu de me faire entrer.

Résol. — Bien réciter : *Domine, in unione illius divinæ intentionis.....*

Faire un pacte avec Dieu chaque matin. Prier chaque soir le Cœur de Jésus de suppléer à l'imperfection des actions de ma journée.

Avant la messe : *Ad laudem omnipotentis Dei, totiusque curiæ triumphantis, ad utilitatem meam, totiusque curiæ militantis.*

Après : Vous vivez en moi. Que je dise avec vous : *Meus cibus est ut faciam voluntatem Patris mei.* (Joan., IV, 34).

COMMUN D'UNE VIERGE MARTYRE

Messe : *Me expectaverunt.*

LE RÈGLEMENT DE VIE

Prél. : 1° Me représenter une journée de la sainte d'aujourd'hui. Elle fait chaque action, non pour suivre son inclination, mais pour accomplir la volonté de Dieu.

2° Lui demander de m'aider de ses mérites et de ses prières pendant la méditation, afin que je me décide à être toujours fidèle à l'observation de mon règlement, et

que la grâce de Dieu m'aide à mettre ma décision en pratique.

1° *Les avantages du règlement.*

CONSID. — La vie peut être comparée à une mer poissonneuse; chaque jour nous y jetons le filet de nos actions, et nous en retirons des poissons, les uns bons, les autres mauvais. Au Jugement, Dieu, par le ministère de ses Anges, conservera les bons et jettera dehors les mauvais : *Simile est regnum cœlorum sagenæ missæ in mare, et ex omni genere piscium congreganti. Quam, cùm impleta esset, educentes, et secùs littus sedentes, elegerunt bonos in vasa, malos autem foràs miserunt.* Ev. (Math., XIII, 47 et seq.).

Si, dans notre vie passée, un règlement n'a pas déterminé le temps et le mode de nos exercices de piété et de nos actions principales, nous avons pris beaucoup de mauvais poissons. Nos actions, faites par inclination naturelle, étaient sans mérite devant Dieu; nos progrès dans la vertu ont été nuls, si même nous n'avons pas déchu. Beaucoup d'heures ont été perdues, dans des futilités ou dans des travaux inutiles; nous avons souvent prétexté que nous manquions de temps pour les prières ou pour les travaux du ministère; enfin cette vie déréglée a été cause de chutes peut-être nombreuses, et a entretenu dans notre conscience un trouble habituel qui nous a empêché de goûter la paix des enfants de Dieu.

APPL. — O mon âme, représente-toi ces bons prêtres fidèles à leur règlement de vie. N'agissant jamais uniquement par inclination naturelle, ils peuvent offrir toutes leurs actions à Dieu et les rendre toutes méritoires. Ils sont vraiment les hommes doctes dans la science du royaume des cieux, qui, en bons pères de famille, font argent de tout : *Omnis scriba doctus in regno cœlorum similis est homini patrifamilias, qui profert de thesauro suo nova et vetera.* Ev. (Math., XIII, 52). Quelle sérénité dans leur âme! C'est la cité sans cesse rafraîchie et fertilisée par les eaux de la grâce : *Fluminis impetus lætificat civitatem Dei.* Grad. (Ps. 45).

Et moi aussi, je vois où se trouve le trésor qui procure les biens du Ciel : il est dans le champ d'une vie bien réglée : *Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito in agro.* Ev. (Math., XIII, 44). Je sais où est la perle de grand prix que je cherche depuis longtemps : on la trouve dans un bon règlement bien suivi : *Simile est regnum cœlorum homini negotiatori quærenti bonas margaritas. Inventâ autem unâ pretiosâ, abiit.* Ev. (Math., XIII, 45, 46). O mon âme, remercie Dieu qui t'éclaire, et débarrasse-toi de ces habitudes de vie trop naturelle ; achète le champ qui recèle ce trésor, cette perle du règlement bien fait : *Quem qui invenit homo... vendit universa quæ habet et emit agrum illum... ; inventâ unâ pretiosâ margaritâ, abiit et vendidit omnia quæ habuit et emit eam.* Ev. (Math., XIII, 44 et seq.). Tu ne perdras plus le mérite de tes actions, tu ne consumeras plus tes instants dans la stérilité ou même dans le péché : *Liberasti me de perditione, et eripuisti me de tempore iniquo.* Ep. (Eccli., LI, 16).

AFF. — O mon Dieu, l'expérience m'a appris que le temps qui n'est pas employé pour vous est consumé en pure perte ; l'observation d'un bon règlement procure seule la vraie richesse et le vrai bonheur : *Omnis consummationis vidi finem ; latum mandatum tuum nimis.* Intr. (Ps. 118). — Demandez-lui quelles mesures vous devez prendre pour vous assurer la possession de ce trésor...

2° *La persévérance dans l'observation du règlement.*

CONSID. — Le difficile n'est pas de se faire un bon règlement, c'est de le suivre sans céder aux tentations de découragement.

Ces tentations viennent souvent de notre nature molle et inconstante. Le corps réclame, il allègue sa fatigue ; sa mollesse se révolte contre les efforts que la volonté veut lui imposer. Ou bien, c'est la volonté elle-même qui faillit à la longue ; elle manque d'énergie pour persévérer, et surtout pour se remettre à l'observation du

règlement, s'il a été interrompu pendant quelques jours. Parfois encore, c'est un goût exagéré pour l'étude qui fait négliger les exercices bien plus importants de la prière ; c'est un attrait plus vif qui nous poussera à certains jours à prolonger une occupation au delà de l'heure fixée par le règlement.

Ces tentations viendront aussi du démon qui murmurera à notre oreille : « A quoi bon ces assujettissements de chaque jour? » Et il inventera des prétextes spécieux ; il exagèrera les difficultés. Qui sait? Peut-être des confrères eux-mêmes exerceront sur nous une influence débilitante par leurs exemples de vie moins gênée, ou encore par des railleries qui nous paralyseront.

APPL. — O mon âme, par la prière tu peux fortifier ta nature nonchalante, car Dieu viendra t'aider par sa grâce ; il l'a promis. Lui-même vivant en toi te donnera une solidité inébranlable : *Adjuvabit eam Deus vultu suo : Deus in medio ejus, non commovebitur.* Grad. (Ps. 45).

A la prière, ajoute une conviction bien arrêtée de l'obligation d'un bon règlement pour te sanctifier : tu verras échouer les efforts de tes ennemis pour te perdre : *Me expectaverunt peccatores, ut perderent me : testimonia tua intellexi.* Intr. (Ps. 118).

Enfin, mets-toi résolûment à l'œuvre et n'en omets volontairement aucun détail. Ne crains ni les paroles, ni les exemples des confrères relâchés et présomptueux : *Feci judicium et justitiam, Domine ; non calumnientur mihi superbi : ad omnia mandata tua dirigebar.* Com. (Ps. 118).

AFF. — Vous voulez que j'habite au-dessus des satisfactions vulgaires de la nature, ô mon Dieu. Je vous en supplie, délivrez-moi de ces habitudes de vie purement naturelle qui m'entraînent toujours vers les régions de la mort : *Exaltasti super terram habitationem meam, et pro morte defluente deprecata sum.* Ep. (Eccli., LI, 13).

RÉSOL. — Relire mon règlement... A quels points ai-je manqué? Comment y être fidèle désormais?.....

Avant la messe : Je vais au gardien de mon trésor, de ma perle.

Après : Jésus me dit : « Prends courage; j'éloignerai les voleurs. »

COMMUN D'UNE VIERGE NON MARTYRE

Messe : *Dilexisti* (première méditation).

NOTRE AME, ÉPOUSE DE JÉSUS-CHRIST, DOIT ÊTRE CHASTE

Prél. : 1° Me représenter sainte N... faisant vœu de chasteté. Jésus regarde du haut du ciel cette âme qui ne veut d'autre époux que lui;

2° Demander à sainte N... qu'elle nous obtienne l'estime qu'elle avait elle-même pour le titre d'épouse de Jésus-Christ.

1° *Jésus-Christ est l'époux de notre âme.*

Consid. — Voici une parole qu'il faut écouter et considérer attentivement : « Le Roi des cieux s'est épris d'amour pour mon âme dès qu'elle a été purifiée : *Audi, filia; et vide, et inclina aurem tuam : quia concupivit Rex speciem tuam.* » (Tr. post Septuag.) (Ps. 44).

L'Eglise, qui est le Royaume des cieux sur la terre, est, en effet, composée d'âmes purifiées et virginisées par la foi : *Fide purificans corda eorum* (Act., xv, 3). Et ces âmes attendent le festin enivrant du mariage du Roi divin et de l'Eglise, son épouse. Ce banquet de noces ne sera servi dans sa plénitude qu'au ciel; mais l'union est commencée ici-bas entre Jésus et chaque âme chrétienne, et la table eucharistique est le prélude du banquet éternel : *Simile est regnum cœlorum decem virginibus, quæ, accipientes lampades suas, exierunt obviàm sponso et sponsæ.* Ev. (Math., xxv, 1).

Dès le baptême, le Verbe est entré dans le nouveau chrétien, qui devient un de ses membres; Il s'est uni déjà à lui par un réel mariage mystique : *Hoc nunc os ex ossibus meis* (Gen., ii, 23). L'âme du baptisé est telle-

ment épouse de Dieu qu'elle peut propager la vie qu'elle a reçue. La charité répandue en elle tend sans cesse à augmenter le corps du Christ en lui gagnant des membres, et, par là, communique à l'âme la fécondité de l'épouse.

Mais ce lien, qui unit l'âme à Jésus, devient bien plus étroit, ce mariage mystique est bien plus parfait quand l'âme, par le consentement libre et formel du vœu, a ratifié et confirmé ce contrat en s'engageant à ne jamais en former de semblable avec une créature. Il y a alors une union qui exige de la part de l'épouse une fidélité plus grande, mais qui force aussi l'Epoux à un amour plus prévenant et plus généreux.

APPL. — O mon âme, tu es avide de gloire ; voici un sujet de légitime orgueil. Glorifie-toi de ton titre d'épouse de Jésus-Christ : *Qui gloriatur in Domino glorietur. Non enim qui seipsum commendat, ille probatus est, sed quem Deus commendat.* Ep. (II Cor., x, 17). Mais noblesse oblige ! Le Christ, l'unique Epoux, veut que son épouse soit une vierge chaste : *Despondi enim vos uni Viro virginem castam exhibere Christo.* Ep. (2 Cor., xi, 2). Tout chrétien baptisé qui profane ses membres en les faisant servir à des plaisirs défendus commet un sacrilège ; mais s'il est lié par le vœu de chasteté, cette profanation devient un adultère formel. D'ailleurs, tant que Jésus vit en nous, il proteste contre tout abus de ses membres et ses réclamations éclairent souvent en cette matière les obscurités de la théologie.

AFF. — O sainte N..., qui avez veillé avec un soin si jaloux sur la belle vertu, vous m'encouragez aujourd'hui par vos exemples et vous m'aidez de vos mérites. Puissé-je être du nombre de ces vierges, épouses du Christ, qui marchent sur vos traces et, toutes joyeuses, sont présentées à l'unique Epoux ! *Adducentur Regi virgines post eam : proximæ ejus afferentur tibi in lætitiâ.* Grad. (Ps. 44).

RÉSOL. — Un grand respect pour mon corps en pensant souvent à l'union que Jésus-Christ a contractée avec lui et qui a été resserrée par mon vœu.

2° *Le Saint-Esprit est l'auteur et le gardien de cette union.*

Consid. — Le Saint-Esprit est le lien du Père et du Fils : *Pater et Filius in unitate Spiritûs sancti.* Le Saint-Esprit est le lien de l'Humanité sainte et du Verbe en Jésus, qui est le Christ ou l'Oint par excellence.

Le Saint-Esprit est aussi le lien qui, nous rattachant à Jésus-Christ, nous constitue membres du Christ et enfants du Père. C'est Lui aussi qui, se faisant l'âme de notre âme, devient le principe de nos actes surnaturels; il nous possède corps et âme; il nous donne le pouvoir d'agir divinement, mais aussi il nous met en demeure d'agir toujours ainsi et, à moins de lui désobéir formellement, l'âme épousée par Jésus et guidée par son Esprit ne soumet jamais le grand au petit, le divin à l'humain, les plaisirs du corps à la dignité de l'âme, ni même les affections de l'âme à des choses indignes d'elle. Il est l'huile que nous portons dans le vase de notre corps et qui doit toujours brûler pour éclairer la lampe de nos actions : *Prudentes verò acceperunt oleum in vasis suis cum lampadibus.* Ev. (Math., xxv, 4). Dans ce temple où a été contractée et où il veut resserrer chaque jour l'union divine, il produit la chasteté, qui en est la gardienne et la prêtresse.

Appl. — O mon âme, abîme-toi dans la reconnaissance à la pensée de l'honneur incommensurable qui t'est fait; te voilà, comme Jésus, pénétrée de l'huile de joie, plus que la plupart des âmes qui t'entourent : *Propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ pro consortibus tuis.* Intr. (Ps. 44). Te voilà, par l'Esprit, épouse de Jésus-Christ, membre de Jésus-Christ; te voilà un autre Jésus-Christ! Mais la chasteté que produit l'Esprit qui t'anime, est aussi la chasteté spirituelle sans laquelle la chasteté corporelle demeure insuffisante pour ces Noces adorables.

Il faut que tes facultés, ta mémoire, ton imagination, tes affections ne s'attachent à aucun souvenir, à aucune image, à aucun attrait qui puissent les souiller. Toute

faute contre la chasteté spirituelle deviendrait une fornication et même un adultère spirituel.

Ma chasteté veille-t-elle avec un soin jaloux sur les facultés de mon âme, comme sur les membres de mon corps? *Æmulor enim vos Dei æmulatione.* Ep. (II Cor., XI, 2). C'est à ce Roi, mon époux, que toutes les actions de mon corps et toutes les opérations de mon âme doivent être uniquement consacrées : *Dico ego opera mea Regi.* Intr. (Ps. 44). Examen...

AFF. — Réchauffez, ô sainte N... par votre intercession, mon zèle pour la pureté. C'est dans ce but que je veux vous honorer aujourd'hui : *Ejus semper interventione nos refove, cujus solemnia celebramus.* Poste. Rendez-moi docile aux inspirations du Saint-Esprit qui veut fortifier en moi la chasteté.

RÉSOL. — Renouveler aujourd'hui mon vœu de chasteté.

AVANT LA MESSE : Le saint sacrifice et la sainte communion, resserrant mon union avec Jésus-Christ, deviennent le motif d'une chasteté plus vigilante.

APRÈS : Mais en m'obligeant à une chasteté plus parfaite, le saint sacrifice m'en a communiqué aussi la source.

COMMUN D'UNE VIERGE NON MARTYRE

Messe : *Dilexisti* (2e méditation).

INFLUENCE DU VŒU DE CHASTETÉ SUR LE PRÊTRE

PRÉL. : 1° Représentez-vous sainte N... faisant vœu de chasteté afin de croître plus rapidement dans l'amour de Dieu.

2° Suppliez le Saint-Esprit de vous donner pour votre vœu de chasteté l'amour qu'il avait donné à sainte N...

1° *Le vœu de chasteté augmente le respect du prêtre pour lui-même.*

CONSID. — Le vœu de chasteté, par lequel le prêtre s'est

interdit volontairement les plaisirs sensuels dont l'usage modéré serait permis dans d'autres états, lui rappelle la dignité de son âme, de son corps, de toute sa personne : il est devenu, par le baptême, non seulement la propriété, mais la demeure de Dieu. Ce vœu lui dit sans cesse et l'élevation de ses membres à la dignité de membres de Jésus-Christ, et la solidarité honorable et effrayante qui existe entre ses membres et le Christ, et l'huile de joie dont sa nature a été ointe par Dieu, quand, dans le Saint-Esprit, elle a été, comme l'Humanité de Jésus-Christ, quoique non hypostatiquement, unie au Verbe éternel : *Unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis.* Intr. (Ps. 44). L'observation quotidienne de ce vœu lui rappelle encore que son âme, adoptée par le Père, a été épousée dans un chaste mariage par Jésus-Christ, qui lui communique sa vie, afin qu'à son tour, douée par la charité de la fécondité de l'épouse, elle lui enfante de nouveaux enfants : *Despondi enim vos uni viro virginem castam exhibere Christo.* Ep. (II Cor., XI, 2). Et même son vœu lui donne, au-dessus des autres âmes épouses du Christ, une place éminente qui, en le comblant de plus de prévenances, le met en demeure d'être plus en garde contre tout adultère spirituel.

Appl. — O prêtre, demeure de Dieu, membre du Christ, âme épousée par le Verbe fait chair, lié plus étroitement par ton vœu à l'unique Epoux, tu peux avec raison te glorifier : *Qui gloriatur, in Domino glorietur.* Ep. (II Cor., X, 17).

Mais songe aussi avec frayeur au crime que tu commettrais en profanant de si éminentes dignités, à la déchéance profonde qui suivrait toute faute contraire à la chasteté : *Homo, cùm in honore esset, non intellexit; comparatus est jumentis insipientibus et similis factus est illis.* (Ps. 48).

Aff. — Prier sainte N... de vous aider à marcher à sa suite : *Afferentur Regi vîrgines post eam : proximæ ejus afferentur tibi in lætitiâ.* Grad. (Ps. 44). Offrez à Dieu successivement vos cinq sens et les facultés de votre âme.

2° *Le vœu de chasteté développe la vie morale et surnaturelle du prêtre.*

Consid. — Le vœu de chasteté fait de l'âme sacerdotale une reine aux vêtements d'or, aux ornements variés, qui captive le cœur du grand Roi : *Astitit regina à dextris tuis in vestitu deaurato, circumdata varietate.* Off. (Ps. 44).

L'œil intérieur du prêtre chaste découvre à son intelligence des horizons nouveaux dans le champ des vérités divines : les saints docteurs furent des héros de chasteté; tandis que le feu impur des sens éteint la noble flamme que la pureté entretient au cerveau.

La chasteté, dilatant le cœur du prêtre, étend son amour, sans le diminuer, à toutes les âmes qui lui sont confiées : elle est la mère des dévouements qui vont jusqu'au martyre; le feu impur resserre le cœur dans le cercle étroit de quelques privilégiés; il engendre l'égoïsme et éteint le véritable amour.

Sous l'influence de la pureté de l'âme et du calme des sens, la foi se fortifie par une méditation habituelle des vérités révélées; tandis que l'impureté, trouvant son intérêt dans la négation, engendre peu à peu le doute, puis l'insensibilité, jusqu'à ce qu'elle produise les blasphèmes.

L'âme pure attend avec confiance cette heure où on lui annoncera que l'Époux arrive, qu'il faut aller au-devant de Lui : *Clamor factus est : Ecce sponsus venit, exite obviam ei.* Ev. (Math., xxv, 6). L'âme souillée, au contraire, redoute ce moment; puis, toujours vaincue par la passion, désespère de la grâce, désespère du pardon, et, pour s'étourdir, se plonge dans des voluptés plus abrutissantes.

Le prêtre chaste ne demande qu'à se dépenser pour la gloire de Dieu et le salut de ses frères. L'impureté, éteignant la flamme de la charité, la remplace par un feu sombre, qu'on ne peut alimenter qu'avec la haine du devoir qui s'oppose à ses ravages, et du Dieu qui fait entendre ses menaces.

Enfin, sans la chasteté, plus de vie sacerdotale, plus de prière, plus de méditation, plus de nobles aspirations vers Dieu ; car la vie sacerdotale, c'est surtout l'union de l'esprit et du cœur avec l'intelligence et la volonté de Dieu. Or, pour avoir part à cette alliance si honorable avec Dieu, il faut que la lampe de notre conduite ne cesse pas d'être alimentée par cette huile, symbole de l'Esprit, qui plie l'homme animal aux ordres de l'homme spirituel : *Et quæ paratæ erant, intraverunt cum eo ad nuptias, et clausa est janua.* (*Ibid.*, 10.)

Appl. — O prêtre, veux-tu conserver et développer les grandeurs de ta vie morale et sacerdotale ? Entoure-toi soigneusement des remparts de la chasteté qui sont :

1° La prière : *Ut scivi quoniam non possem continens esse nisi Deus det, adii Dominum.* (Sap., viii, 21).

2° L'humilité : *Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam* (Jac., iv, 6).

3° La sobriété : *Luxuriosa res vinum* (Prov., xxii, 5).

4° L'occupation continuelle : *Multam malitiam docuit otiositas.* (Eccli., xxiii, 29).

5° La fuite des occasion : *In medio mulierum noli commorari.* (Eccli., xlii, 12).

Examen sur ces moyens de préserver notre vœu de chasteté.....

Aff. — Gémissez devant Dieu de vos fautes passées, de votre faiblesse présente. Demandez le secours des saints dont l'intercession a le plus souvent obtenu la belle vertu aux chrétiens : *Quorum se meritis de tribulatione percepisse cognoscit auxilium.* Secr.

Résol. — Emploi plus sérieux des préservatifs que vous avez négligés depuis quelque temps.

Avant la messe : Allez avec confiance manger le pain des forts, boire le vin *Virgines germinans* (Zach., ix, 17).

Après : Comparez-vous à l'Apôtre-Vierge reposant sa tête sur la poitrine du Sauveur.

COMMUN D'UNE VIERGE NON MARTYRE

Messe : *Vultum tuum.*

LE VŒU DE CHASTETÉ ET LA FÉCONDITÉ DU MINISTÈRE

PRÉL. — 1° Rappelez-vous les grandes œuvres opérées par sainte N... ; elles sont dues à son vœu de chasteté.

2° Demandez au Saint-Esprit qu'il vous donne un grand amour de la chasteté et une grande vigilance pour la conserver.

1° *Le vœu de chasteté facilite l'exercice du zèle.*

CONSID. — Aux personnes qui veulent travailler plus efficacement à leur propre salut et à la gloire de Dieu, l'Apôtre donne le conseil de garder le célibat : *Præceptum Domini non habeo : consilium autem do.* Ep. La raison qu'il en donne, ce sont les nécessités pressantes qui absorbent tous les instants dans le mariage : *Existimo ergò hoc bonum esse propter instantem necessitatem.* Ep. (Cor., VII, 26) ; et la brièveté de ce temps qui nous est accordé pour gagner des mérites par l'exercice du zèle : *Tempus breve est.* Ep. (*Ibid.*, 29).

L'Église latine exige que ses prêtres s'engagent par vœu à suivre le conseil de l'Apôtre ; car non seulement la sanctification personnelle, mais le zèle pastoral serait entravé par ces mille sujétions de l'état conjugal, telles que des goûts à consulter, des humeurs à ménager, une famille à élever, et, partant, une santé à ne point détériorer : *Tribulationem tamen carnis habebunt hujus modi.* Ep. (*Ibid.*, 28). Comment, en effet, au milieu de ces tribulations de la chair, se tenir jour et nuit à la disposition de tous, exposer quotidiennement sa vie près des malades, sentir ses entrailles émues, délier généreusement sa bourse à la vue des misères, etc.?

APPL. — O prêtre, tu es une de ces âmes prudentes qui ont suivi le conseil de l'Apôtre, et qui s'y sont même engagées par vœu : *Hæc est virgo sapiens, et una de numero prudentum.* Grad. (Math., XXV, passim). Prends

garde que quelque faiblesse, sans porter, il est vrai, atteinte à ton vœu de virginité, ne nuise à la vertu de chasteté que tu dois conserver intègre ; et que, dès lors, tu ne sois plus assez dégagé pour vaquer librement et uniquement au service de Dieu : *Volo autem vos sine sollicitudine esse. Qui sine uxore est, sollicitus est quæ Domini sunt, quomodò placeat Deo.* Ep. (1 Cor., VII, 32.) N'y a-t-il pas quelque créature qui absorbe une partie de tes préoccupations et partage ton cœur ? *Sollicitus est quæ sunt mundi, quomodo placeat uxori, et divisus est.* Ep. (*Ibid.* 33).

AFF. — Renouvelez votre vœu de chasteté ; demandez au Saint-Esprit qu'il vous en donne l'estime, en vous en faisant comprendre les avantages.

2° *Le vœu de chasteté assure le succès du zèle.*

CONSID. — Le succès des travaux entrepris pour la gloire de Dieu, n'est-ce point le trésor que le prêtre doit se procurer, la perle précieuse qu'il doit acheter, les bons poissons qu'il doit prendre dans son filet? Or, par le vœu de chasteté, le prêtre a tout vendu pour se procurer ces biens qu'il convoite : *Præ gaudio illius vadit, et vendit universa quæ habet, et emit agrum illum... abiit et vendidit omnia qui habuit, et emit eam.* Ev. (Math., XIII, 44).

Aussi, voyez-le en chaire ; il apparaît comme l'envoyé, comme l'Ange de Dieu ; et les fidèles boivent avec avidité et respect les paroles de cet être supérieur, représentant visible de la Divinité.

Au confessional la pudique jeune fille et le pécheur tout souillé de crimes versent avec confiance leurs secrets dans ce cœur virginal, en qui ils sentent que Jésus-Christ est vivant.

Et les âmes qui veulent gravir les sentiers de la perfection viennent demander conseil à ce père, dont la postérité spirituelle se multiplie à mesure qu'éclate sa chasteté. Tandis qu'un prêtre infidèle apparaît en chaire comme un acteur sur des tréteaux ; au confessionnal, comme un homme dont la direction est sus-

pecte et les pouvoirs mêmes invraisemblables ; auprès des âmes pieuses, comme un guide aveugle tombé lui-même dans l'abîme.

Appl. — O prêtre, tu remarques peut-être avec tristesse que ta parole ne trouve plus d'écho dans les cœurs ; que ton confessionnal est déserté par les âmes pures et virginales, que ce n'est pas à toi que s'adressent les amants de la perfection. Si tu n'as rien de grave à te reprocher contre le vœu qui devait assurer le succès de ton ministère, n'as-tu pas à te reprocher quelque assiduité imprudente, qui a obscurci l'auréole de pureté qui devait briller autour de ton front ? Ou l'habitude de quelque faute secrète n'a-t-elle pas ôté la force à ta parole, la modestie à tes interrogations, l'onction et la charité à tes conseils ?

Examen attentif sur les assiduités imprudentes et l'horreur des fautes secrètes.....

Examen sur les moyens de conserver intacte la belle vertu. (Ils sont indiqués dans la méditation précédente.)

Aff. — Sainte N.... obtenez-moi l'amour que vous professiez pour la vertu et pour votre vœu de chasteté. — Demandez-lui comment elle veillait sur ses sens et sur son cœur.

Résol. — Récitez aujourd'hui tout l'office de sainte N... pour la conservation de la belle vertu. Imposez-vous quelque mortification dans le même but.

Avant la messe : Abandonnez tout autre souci pour ne vous occuper que de Jésus-Christ qui est la perle que vous convoitez.

Après : *Tenui eum nec dimittam* (Cant., III, 4).

COMMUN D'UNE MARTYRE NON VIERGE

Messe : *Me expectaverunt.*

LA GRANDE AFFAIRE DU SALUT

Prél. — 1° Représentez-vous sainte N... disant : *Quid enim prodest homini, si mundum universum lucretur,*

animæ verò suæ detrimentum patiatur? (Math., XVI., 26.)

2° Demandez-lui la grâce qui illumine votre intelligence pendant cette méditation et vous fasse bien comprendre l'importance du salut.

1° *Le salut est notre principale affaire.*

CONSID. — La sainte Martyre dont nous faisons la fête a examiné les propositions que lui faisaient les pécheurs ; elle a considéré tout ce que le monde peut offrir de plus précieux; elle a trouvé que la réussite de la grande affaire du salut prime tout cela : *Me expectaverunt peccatores ut perderent me :... omnis consummationis vidi finem : latum mandatum tuum nimis.* Intr. (Ps. 118). En effet, non seulement aucun des avantages terrestres ne peut lui être comparé, mais nous ne devons estimer que ceux qui nous aident à accomplir notre salut, rester indifférents pour ceux qui ne le facilitent pas, rejeter tous ceux qui lui font obstacle. Le salut se trouve ainsi être le trésor pour l'acquisition duquel il faut se tenir prêt à se défaire de tout ce que l'on possède. C'est la perle précieuse pour l'achat de laquelle il faut être disposé à vendre tous ses biens : *Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito in agro :... Simile est homini quærenti bonas margaritas. Inventâ autem unâ pretiosâ abiit*, etc. Ev. (Math., XIII., 44 et seq.).

APPL. — Vous occupez-vous aussi sérieusement de l'affaire de votre salut que de ce qu'on appelle une grande affaire dans le monde?... Etes-vous disposé à sacrifier pour elle tout le reste : repos, santé, réputation, vie même?...

AFF. — J'espère être délivré aujourd'hui de mon insouciance par l'exemple de la sainte martyre N... *Qui beatæ N... Martyris tuæ natalitia colimus, per ejus ad te exempla gradiamur.* Coll.

2° *Le salut est une affaire nécessaire.*

CONSID. — Et même, c'est pour tous l'unique nécessaire, au point que celui qui ne l'accomplit pas mérite qu'on dise de lui ce qui fut dit de Judas : *Bonum erat ei, si natus non fuisset homo ille.* (Math., XXVI, 24). Sans la

réussite de cette affaire, tout le reste : travaux, succès, mérites, serait perdu. La vie ne serait plus comparable qu'à un vaisseau portant une riche cargaison et faisant naufrage, à un édifice bien orné et devenant la proie des flammes. C'est cette vérité qui est la boussole de la vie des saints; elle oriente toutes leurs idées; elle les anime à regarder tous les objets sous leur vraie face; les occupations ordinaires comme les actions les plus saintes avancent l'affaire de leur salut : *Ideò omnis scriba doctus in regno cœlorum, similis est homini patrifamilias, qui profert de thesauro suo nova et vetera.* Ev. (Math., XIII., 52).

Appl. — O prêtre, toutes tes actions se ressentent-elles de la pensée habituelle de ce jour prochain, où le Divin Pêcheur s'assiéra sur le rivage pour faire le triage des poissons qu'il aura pris dans son filet? *Simile est regnum cœlorum sagenæ missæ in mare*, etc. Ev. (*Ibid.*, 47). Tu as beau faire; la vie qui t'est donnée t'impose la nécessité de subir un jour cet examen du triage.

Et que sert d'être du côté des gens honorés en ce monde, si, quand les Anges viendront, tu es rejeté dans le lieu des pleurs et des grincements de dents? *Exibunt Angeli, et separabunt malos de medio justorum, et mittent eos in caminum ignis : ibi erit fletus, et stridor dentium.* Ev. (*Ibid.*, 49).

Aff. — Ecoutez Notre-Seigneur qui vous dit comme aux disciples : *Intellexistis hæc omnia?* Demandez-lui qu'il vous aide à répondre comme eux : *Dicunt ei : Etiam.* Ev. (*Ibid.*, 51).

3° *Le salut est une affaire très possible.*

Consid. — Avec la bonne volonté et la prière, le salut devient une affaire, sinon très facile, du moins très possible. Dans cette affaire, en effet, Dieu lui-même se fait notre soutien et notre protecteur : *Quoniam adjutor, et protector factus es mihi* Ep. (Eccli., LI, 2). Il vient au secours de ceux qui le prient avec confiance : *Quoniam eruis sustinentes te.* Ep. Aux âmes de bonne volonté qui aiment la justice et haïssent l'iniquité, Dieu accorde cette huile de joie, cette grâce qui illumine l'esprit et fortifie

le courage: *Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem; propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ.* Grad. (Ps. 44).

Et quand Dieu nous a promis son secours, qu'avons-nous encore à craindre? *Principes persecuti sunt me gratis, et à verbis tuis formidavit cor meum.* Com. (Ps. 44).

Les efforts du démon? Il peut nous en délivrer comme il en a délivré les saints: *Et liberasti me... à rugientibus præparatis ad escam, de manibus quærentium animam meam.* Ep. (Eccli., LI, 4).

Les excitations mauvaises de ce monde corrompu? Il fortifie contre elles ses serviteurs: *Liberasti corpus meum... à laqueo linguæ iniquæ, et à labiis operantium mendacium* (Ibid., 3).

Les persécutions des ennemis de l'Eglise? Dieu nous gardera même au milieu des supplices? *Liberasti me... de portis tribulationum quæ circumdederunt me.* Ep. (Eccli., LI, 5).

APPL. — Réjouis-toi donc, ô mon âme, à la vue de cette promesse de Dieu qui s'engage à t'aider dans cette grave affaire, si tu montres de la bonne volonté et si tu implores son secours: *Lætabor ego super eloquia tua, quasi qui invenit spolia multa.* Com. (Ps. 118).

Mais n'oublie pas de correspondre aux grâces de Dieu, qui te sont accordées en si grand nombre dans ton saint état.

AFF. — Prière devant votre crucifix pour demander à Jésus que tous ses travaux endurés et tout son sang répandu pour vous ne soient pas perdus.

RÉSOL. — Demander souvent la grâce de la persévérance finale. — Dire souvent: *Quid hæc ad æternitatem?*

AVANT LA MESSE: Notre-Seigneur vous dit: *Venite ad me... ego reficiam vos.* (Math., XI, 28).

APRÈS: *Ipse enim salvum faciet populum suum.* (Math., I, 21).

COMMUN D'UNE SAINTE, NI VIERGE, NI MARTYRE

Messe : *Cognovi.*

SANCTIFICATION DES ACTIONS ORDINAIRES

Prél. : 1° Représentez-vous une des journées ordinaires de sainte N... Elle sanctifie toutes ses actions.

2° Demandez-lui de vous aider aujourd'hui par ses prières à marcher sur ses traces.

1° *Nous devons sanctifier nos actions ordinaires.*

Consid. — Dieu veut notre sanctification ; chacun de nous est même appelé à un degré, fixé par Lui, de perfection sur la terre, et de gloire dans le ciel. Pour nous y faire arriver, Dieu nous donne fidèlement la grâce de bien faire les actions qui doivent nous procurer des mérites. Or, ces actions sont celles de chaque jour, les actions ordinaires. Ce sont ces actions que Notre-Seigneur s'est appliqué à bien faire, et que sainte N... a toujours cherché à sanctifier.

Toute action sanctifiée, quelque commune, quelque indifférente même qu'elle paraisse, nous mérite un accroissement de grâce en ce monde et de gloire en l'autre, et revêt notre âme de beauté : *Byssus et purpura indumentum ejus.* Ep. (Prov., xxxi, 22). Aussi les saints s'appliquaient à sanctifier tous les instants, jusqu'à ceux de leur sommeil: *Non extinguetur in nocte lucerna ejus.* Ep. (Prov., xxxi, 18).

Appl. — O prêtre, es-tu bien convaincu que c'est dans ton âme que se trouve ici-bas le royaume de Dieu, c'est-à-dire cette vie de la grâce, prélude et préparation de la vie de la gloire; trésor que tu as dû acquérir au prix de tous les sacrifices, et que tu dois chaque jour travailler à augmenter; pierre précieuse que tu as achetée par la ustification, et à laquelle toutes tes actions peuvent donner un nouvel éclat ? Heureux ceux qui, l'ayant compris, marchent résolûment dans les voies du Seigneur :

Beati immaculati in viâ : qui ambulant in lege Domini. Intr. (Ps. 118).

Intellexistis hæc omnia ? Ev. (Math., XIII, 31). Peux-tu répondre comme les disciples ? Comprends-tu de manière à prendre de généreuses résolutions ?

AFF. — O Dieu, la sanctification des actions ordinaires est la vraie dévotion que je désire obtenir aujourd'hui en la fête de sainte N... *Sicut de beatæ N... festivitate gaudemus, ita piæ devotionis erudiamur effectu.* Coll.

2° *Manière de sanctifier nos actions.*

CONSID. — Toute action, pour être surnaturelle et méritoire de la vie éternelle, 1° doit être accomplie par un des membres vivants de Jésus-Christ, ce qui suppose l'état de grâce ; 2° elle ne doit pas être le produit du vieil homme, ce qui suppose qu'elle n'est pas faite uniquement pour satisfaire un caprice ; 3° il faut qu'elle soit faite avec l'intention, au moins virtuelle, de plaire à Dieu.

Mais, de plus, outre ces trois conditions fondamentales tout à fait indispensables pour sanctifier nos actions ordinaires, il faut, si l'on veut ne perdre aucune de ses actions pour le Ciel, prendre garde de les faire avec attention et avec soin ; prendre l'habitude de se recueillir avant et après comme pour les goûter : *Gustavit, et vidit quia bona est negotiatio ejus.* Ep. (Prov., XXXI, 18).

Il faut enfin prendre garde de ne pas chercher en même temps à plaire aux créatures, considérées autrement que par rapport à Dieu. Voilà la sagesse qui fait les saints et qu'ils ont désirée par-dessus tout : *Os suum aperuit sapientiæ.* Ep. (Prov., XXXI, 26).

APPL. — O prêtre, que de fois déjà tu as entrepris de faire saintement tes actions ordinaires ! Où sont, hélas ! les âmes fortes qui persévèrent dans cette résolution ? *Mulierem fortem quis inveniet.* Ep. (Prov., XXXI, 10).

Ranime ton courage aujourd'hui et soutiens-le par la prière. La sanctification des actions ordinaires peut amasser dans ton âme des trésors incalculables : *Procul, et de ultimis finibus pretium ejus.* Ep. (Prov., XXXI, 10).

Aff. — Pensez ici aux richesses spirituelles amassées par sainte N... dans ses actions ordinaires. Félicitez-la... *Multæ filiæ congregaverunt divitias; tu supergressa es universas.* Ep. (Prov., xxxi, 29).

Voyez son âme se présentant devant Dieu au Jugement. Entendez Dieu qui la loue devant les saints : *Date ei de fructu manuum suarum: et laudent eam in portis opera ejus* (Prov., xxxi, 31). Suppliez-la de faire valoir maintenant ses mérites et ses prières pour vous aider à marcher sur ses traces.

Résol. — Demandez-vous souvent, comme saint Bernard : « Si tu devais mourir tout à l'heure, ferais-tu cela? le ferais-tu ainsi ? »

Avant la messe : *Benè omnia fecit* (Marc., vii, 37). Et c'est encore pour la gloire de son Père qu'il va s'immoler !

Après : Demandez à Jésus d'être le principe de toutes les actions que vous ferez aujourd'hui.

FIN DES MÉDITATIONS SUR LE COMMUN DES SAINTS

MESSES VOTIVES

POUR

CHAQUE JOUR DE LA SEMAINE

1° POUR LE LUNDI

Messe votive des saints Anges (1re méditation).

LES ANGES SONT NOS MODÈLES

Prél. — Représentez-vous les anges dans le ciel, toujours en oraison, toujours avides de contempler et d'aimer Dieu : *Semper vident faciem Patris* (Math., xviii, 10).

2° Demandez-leur de vous aider de leurs prières à bien faire oraison.

1° *Ils sont nos modèles dans la vie contemplative.*

Consid. — Quelle est l'occupation des Anges? C'est, dit saint Bernard, de monter et de descendre au-dessus du Fils de l'Homme, c'est-à-dire de penser toujours à Lui et à son service : *Ascendentes, et descendentes suprà Filium hominis.* Ev. (Joan., i, 51). Ils montent, quand ils contemplent en Lui les perfections divines, quand ils cherchent en Lui la vérité pour rassasier une faim qui fait leur bonheur : *Desiderando veritatem satiantur, et sa-*

tiando desiderant. (VII Lect.) Ils montent, quand ils chantent ses louanges dans l'allégresse : *Benedicite Dominum omnes Angeli ejus.* Intr. (Joan., I, 51) ; quand ils s'enflamment, à la vue de ses amabilités, du désir de procurer sa gloire : *Dignus est Agnus, qui occisus est, acciper, virtutem, et divinitatem, et sapientiam, et fortitudinem et honorem.* Ep. (Ap., V, 12).

Ils montent, quand ils présentent à Dieu nos prières symbolisées par la fumée qui s'élève de leur encensoir d'or : *Stetit Angelus juxtà aram templi, habens thuribulum aureum in manu suâ : et data sunt ei incensa multa.* Off. (Ap., VIII, 3). Ils montent sans cesse, parce que sans cesse ils vivent de la vie contemplative.

Appl. — Chaque pasteur des âmes est l'Ange de son église (Ap., II et III). Anges par nos fonctions, nous devons aussi continuellement monter. Nous aussi, appliquons-nous donc à voir Jésus-Christ en toutes choses, et à voir toutes choses en Jésus-Christ. Unissons-nous aux Anges dans la récitation du saint Office, dans toutes nos prières ; comme eux, désirons la gloire de l'Agneau ; à leur exemple, offrons à Dieu les prières de notre paroisse et de toute l'Eglise.

Aff. — Ecoutez votre Ange gardien qui déplore la vanité habituelle de vos désirs et de vos pensées : *Filii hominum, usquequò gravi corde? ut quid diligitis vanitatem et quæritis mendacium?* (Ps. 4). Consacrez pour toute la journée vos facultés au Seigneur : *Benedic, anima mea, Domino : et omnia, quæ intrà me sunt, nomini sancto ejus.* Intr. (Ps. 102).

2° *Ils sont nos modèles dans la vie active.*

Consid. — C'est dans cette contemplation de Dieu qu'ils découvrent sa volonté et qu'ils se sentent enflammés du désir de l'accomplir parfaitement : *Qui facitis verbum ejus, ad audiendam vocem sermonum ejus.* Intr. (Ps. 102). C'est ainsi que, dans ce service incessant du Fils de l'homme, ils descendent, ou plutôt, condescendent, jusqu'à nous : *Descendentes suprà Filium hominis.* Ev. (Joan., I, 51). Ils viennent nous faire connaître les volon-

tés de Dieu, nous apporter les grâces qui en faciliteront l'exécution, nous aider de leurs inspirations et de leur appui, se mettant tout à notre service, à l'exemple du Christ, objet de leur contemplation, qui est venu, non pour être servi, mais pour servir (Math., xx, 26). *Ministri nostri, non Domini nostri.* (Lect., viii).

Et, dans ce ministère de condescendance, ils ne perdent jamais de vue la face du Père: *Nec tamen vel descendendo visione gloriæ frauduntur, quia semper vident faciem Patris.* (Lect., viii).

Appl. — O prêtre, ô ange des âmes que Dieu t'a confiées, compare tes fonctions à celles des bons Anges. Vois comment tu fais connaître la volonté de Dieu... Comment tu portes au bien par tes exemples et par tes conseils... Comment tu éloignes les scandales, etc...

Colloque. — Avec votre bon Ange; demandez-lui comment doivent se conduire ceux qui sont: *Administratorii spiritus, in ministerium missi propter eos, qui hæreditatem capient salutis.* (Hebr., i, 14).

Avant la messe : Les Anges vous regardent et s'apprêtent à vous aider de leurs suffrages : *Angelico pro nobis interveniente suffragio.* Secr.

Après : Demandez au Pain des Anges d'être votre nourriture à tous les instants de cette journée.

POUR LE LUNDI

Messe votive des saints Anges (2e méditation).

DÉVOTION AUX SAINTS ANGES

Prél. — 1° Représentez-vous les Anges dans le ciel offrant nos prières à Jésus-Christ, et les appuyant de leurs suffrages.

2° Demandez à votre Ange gardien qu'il illumine votre esprit pendant cette méditation.

1° *Dévotion aux saints Anges dans les exercices de la vie contemplative.*

Consid. — Dieu a établi un ordre admirable dans les fonctions des Anges et des hommes : *Miro ordine Angelorum mĭnisteria hominumque dispensas.* Coll. La première hiérarchie des Anges assiste toujours autour du trône de Dieu. Ce sont, en conservant la gradation ascendante : les *Trônes* qui se distinguent des ordres inférieurs en ce qu'ils découvrent en Dieu même les motifs des jugements divins ; les *Chérubins* que distingue leur perspicacité à découvrir en Dieu les mystères les plus sublimes ; les *Séraphins* qui excellent par leur amour plus ardent, par leur union béatifiante. *Beata Seraphim* (Préf.).

Tous ont été créés, et ils le savent, par le Verbe et pour sa gloire : *In ipso condita sunt universa in Cœlis, sive Throni*, etc. (Coloss., I, 16). C'est de Lui, leur Chef et leur Roi, qu'ils tirent toute leur sainteté et toute leur gloire. Ils sont là des millions, embrasés du désir de voir leur Chef toujours plus glorifié : *Et erat numerus eorum millia millium, dicentium voce magnâ : Dignus est Agnus, qui occisus est, accipere virtutem et divinitatem*, etc. Ep. (Ap., v, 11). Dans cette contemplation des attributs divins, ils sont abimés dans l'admiration et la joie : *Majestatem tuam... Cœli, cœlorumque Virtutes sociâ exultatione concelebrant* (Préf.)

Appl. — Toute créature, n'ayant été tirée du néant que pour procurer la gloire de Dieu, a le devoir de s'unir aux Anges pour chanter, chacune à sa manière, Celui qui est assis sur le trône, ainsi que l'Agneau : *Et omnem creaturam, quæ in cœlo est, et super terram, et sub terrâ, et quæ sunt in mari, et quæ in eo, omnes audivi dicentes : Sedenti in throno, et Agno, benedictio, et honor, et gloria, et potestas in sæcula sæculorum.* Ep. (Ap., v, 13).

Mais nous, pécheurs, nous ne devons remplir ce devoir que pleins de la conscience de notre indignité, et en demandant à Dieu qu'Il daigne nous permettre de

nous unir aux Anges, nos frères : *Cum quibus et nostras voces ut admitti jubeas deprecamur.* (Préf.)

Aff. — Invitez toutes les facultés de votre âme à bénir le Seigneur en union avec les Anges : *Benedic, anima mea, Domino : et omnia, quæ intrà me sunt, nomini sancto ejus.* Intr. (Ps. 102).

Résol. — *In conspectu Angelorum psallam tibi : adorabo ad templum sanctum tuum.* Grad. (Ps. 137). S'unir aux Anges pour le Bréviaire et la visite au Très Saint Sacrement.

2° *Dévotion aux saints Anges dans la vie active.*

Consid. — Les deux autres hiérarchies d'Anges comprennent les Esprits puissants, appliqués à saisir les volontés de Dieu et à en procurer l'exécution : *Potentes virtute, qui facitis verbum ejus, ad audiendam vocem sermonum ejus.* Intr. (Ps. 102).

Ici encore règne un ordre admirable. Les *Dominations* connaissent par les Trônes les volontés divines, qu'elles commencent par adorer : *adorant Dominationes*, et dont elles procurent ensuite l'exécution, en ordonnant aux Anges placés sous leur dépendance tout ce qu'il y a à faire. Les *Puissances* repoussent les attaques du démon tout en admirant dans un saint tremblement la puissance infinie de Dieu : *tremunt potestates.* (Préf.) Les *Vertus* exécutent les volontés divines qui regardent la création matérielle. Les *Principautés* veillent sur la nature humaine tout entière. Les *Archanges*, sur les provinces et les agglomérations de fidèles. Les *Anges*, sur l'âme particulière qui leur est confiée.

Mais les Anges ne perdent jamais de vue la gloire du Verbe ; aux jours de sa vie mortelle, ils montaient et descendaient sur sa tête pour le servir : *Videbitis cœlum apertum, et Angelos Dei ascendentes, et descendentes suprà Filium hominis.* Ev. (Joan., I, 51). Maintenant ils lui présentent nos prières ; ils interviennent au moment du Sacrifice pour demander à Dieu de nous en appliquer la vertu propitiatoire : *Angelico pro nobis interveniente suffragio, et placatus accipias, et ad salutem nostram*

provenire concedas. (Secr.) Ils illuminent nos âmes et nous suggèrent ce qui peut procurer sa gloire.

Appl. — Vous ne pouvez rien faire de mieux que de suivre les illuminations de votre Ange gardien. Quelle est votre dévotion envers lui?... Avant de traiter avec une âme, entrez-vous en communication avec l'Ange de cette âme? Quelle est votre dévotion à l'Archange de votre paroisse?...

Quand vos occupations absorbent toutes vos facultés, chargez-vous les Anges de bénir Dieu pour vous? *Angeli, Archangeli, etc., Dominum benedicite in æternùm.* Com.

Aff. — Remerciez Dieu qui met ses Anges à votre service. Demandez-lui les grâces nécessaires pour ne pas rendre inutile leur protection : *A quibus tibi ministrantibus in cœlo semper assistitur, ab his in terrâ vita nostra muniatur.* Coll.

Résol. — Conforme à ce que l'Esprit-Saint vous a suggéré pendant cette méditation.

Avant la messe : Demandez à votre Ange gardien de vous éclairer sur la dignité du Sacrifice que vous allez offrir.

Après : Demandez à votre Ange gardien et à l'Archange de votre paroisse de vous rappeler aujourd'hui ce que vous venez de recevoir.

POUR LE MARDI

Messe votive des saints Apôtres (1re méditation).

DÉVOTION AUX SAINTS APOTRES

Prél. — 1° Contemplez les saints Apôtres dans le Ciel, autour du trône de l'Agneau.

2° Demandez-leur de vous aider de leurs prières à vous montrer digne de continuer leur mission sur la terre.

1° Ils sont la source de nos pouvoirs.

Consid. — Comme les douze fils de Jacob eurent la

gloire d'être choisis de Dieu pour être les pères de l'ancien peuple, les douze Apôtres furent choisis par Jésus-Christ pour être les pères du nouveau peuple d'Israël : *Pro patribus tuis nati sunt tibi filii.* Grad. (Ps. 44). C'est à eux que Jésus-Christ, remontant au Ciel, a commis le soin de former les élus, d'édifier son Corps mystique : *Et Ipse dedit quosdam quidem apostolos... ad consummationem sanctorum, in ædificationem Corporis Christi.* Ep. (Eph., IV, 11.) En conséquence, sur la terre, ils exerçaient déjà sur le peuple nouveau une judicature merveilleuse. Dans le Ciel, ils la continuent par ceux à qui ils ont transmis leurs pouvoirs; en attendant qu'à la résurrection générale ils apparaissent sur des trônes à côté du Souverain Juge pour prononcer avec Lui la sentence suprême sur les élus et sur les réprouvés : *In regeneratione, cùm sederit Filius hominis in sede majestatis suæ, sedebitis et vos super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israel.* Ev. (Math., XIX, 29).

Appl. — O prêtre, vénérez dans les saints Apôtres la source des pouvoirs que vous exercez. Si vous célébrez la sainte messe, si vous administrez les sacrements, si vous prêchez la parole de Dieu, c'est en place des Apôtres, et comme héritier de leur puissance. Songez à cette chaîne ininterrompue dont vous êtes le dernier anneau et qui remonte jusqu'à eux. Associé à leurs pouvoirs, vous participez ici-bas à leurs mérites, et, plus tard, vous aurez part à leur gloire et à leur récompense. Vénérez-vous les saints Apôtres comme vos pères?...

Aff. — O Dieu, aidez-nous à devenir meilleurs prêtres, en honorant les saints Apôtres : *Da nobis eorum gloriam sempiternam et proficiendo celebrare et celebrando proficere.* Coll. Admirez votre dignité et remerciez Dieu : *Nimis honorati sunt amici tui, Deus : nimis confortatus est principatus eorum.* Intr. (Ps. 138.)

2° *Ils sont les modèles de notre vie.*

Consid. — Si la perfection du Divin Modèle désespère nos efforts, voici des hommes, sujets comme nous aux infirmités de la nature, qui s'élèvent jusqu'à l'héroïsme

de la sainteté, et qui nous disent, par la bouche de l'un d'eux : *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi.* (I Cor., XI, 1.) Favorisés des prémices de l'Esprit, ils ont reçu une abondance de grâces plus grande que les autres saints, mais, pour y correspondre, il leur faut faire à la nature une plus grande violence. Or, nous les voyons, après la Pentecôte, avancer toujours dans la voie de la perfection évangélique où ils sont entrés le jour où ils s'attachèrent à leur Maître : *Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te.* Ev. (Math., XIX, 27.) Nous les voyons, au milieu de fatigues inexprimables, parcourir la terre en tous sens : *In omnem terram exivit sonus eorum.* Off. (Ps. 18) ; souffrir avec joie toute espèce de tourments : *Gaudentes... quoniam digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati.* Cap. Non. (Act., v, 41) ; et enfin terminer leur carrière par le martyre : *Plantaverunt Ecclesiam sanguino suo.* (Rép., VII, ad Mat).

APPL. — Sans doute, nous n'avons pas reçu une aussi grande mesure de grâce : *Unicuique nostrûm data est gratia secundùm mensuram donationis Christi.* Ep. Mais nous avons le devoir de les imiter dans la lutte qu'il faut livrer au vieil homme pour correspondre aux motions de l'Esprit. Pensez à l'abnégation des Apôtres, quand il faudra vous renoncer ; à leurs fatigues, quand il faudra travailler ; à leur dévouement, quand il faudra vous sacrifier.

AFF. — Seigneur, aidez-moi à correspondre à votre grâce qui me poursuit partout : *Tu cognovisti sessionem meam et resurrectionem meam.* Intr. (Ps. 138.) Vous me donnez souvent de vouloir ; donnez-moi aussi d'accomplir (Philip., II, 13.)

3° *Ils sont nos puissants avocats au Ciel.*

CONSID. — Rien n'est plus propre à assurer l'efficacité des grâces que Dieu nous accorde, que l'intercession des saints Apôtres. Leur zèle, déjà si grand sur la terre pour la gloire de leur Maître, s'est accru encore au Ciel. Ils l'exercent maintenant en faisant valoir leurs mérites et leurs prières, surtout en faveur de ceux qui, continua-

teurs de leur mission ici-bas, contribuent plus directement à procurer cette gloire qui leur tient tant à cœur.

Appl. — O mon âme, la mesure de grâces qui t'est départie est bien moins pleine que celle des Apôtres, et pourtant combien d'entre elles restent, par ta faute, sans efficacité! Sois plus fidèle désormais à invoquer les puissants protecteurs en qui tu peux sûrement placer ta confiance.

Aff. — O Dieu, faites-moi connaître, pour augmenter ma confiance, l'honneur dont vous comblez au Ciel vos saints Apôtres, et la puissance d'intercession que vous leur conférez : *Nimis confortatus est principatus eorum.* Intr. (Ps. 138).

Résol. — Respect pour les statues des Apôtres qui sont dans votre église. — Aimez, comme sainte Chantal, à lire le livre des Actes des Apôtres. — Invoquez-les avec confiance aujourd'hui et à toutes leurs fêtes.

Avant la messe : Représentez-vous un des saints apôtres, méditant, avant la messe, cette parole du Sauveur : *Hoc facite in meam commemorationem.*

Après : Faites votre action de grâces comme devait la faire cet Apôtre, possédant dans son cœur le Sauveur avec qui il avait jadis conversé.

POUR LE MARDI

Messe votive des saints Apôtres (2e méditation).

LES GRANDEURS EN CE MONDE ET EN L'AUTRE

Prélude : 1° Voir les apôtres assis aux côtés du Souverain Juge au jugement général.

2° Suppliez-les de vous obtenir d'estimer comme ils le faisaient les grandeurs de ce monde et celles de l'autre vie.

1° *Comment nous devons considérer les grandeurs de ce monde.*

Consid. — Il y a des dons de Dieu qui nous élèvent au-

dessus des autres hommes. Ce sont d'abord les dons naturels ; ce sont ensuite les dignités dont nous sommes revêtus dans l'ordre hiérarchique. Or, ces dons viennent de Dieu ; ils nous sont accordés gratuitement, c'est-à-dire non d'après la mesure de nos mérites, mais selon la volonté de Jésus-Christ, à qui il plaît de donner telle grâce à celui ci, telle grâce à celui-là : *Unicuique nostrûm data est gratia, secundùm mensuram donationis Christi.* Ep. (Eph., v, 7). Nous devons, non pas nous en enorgueillir, mais n'en user que pour la gloire de Dieu. Ainsi faisaient les apôtres : *Constitues eos principes super omnem terram : memores erunt nominis tui, Domine.* Grad. (Ps. 44).

De plus, la variété de ces dons qui répondent aux différents besoins de l'Eglise indique bien que ceux qui en sont possesseurs sont tenus à travailler pour l'utilité des autres.

Jésus-Christ, en effet, donne encore de nos jours à l'Eglise des prophètes, c'est-à-dire des hommes qui ont le don d'interpréter la sainte Ecriture, de prêcher la parole de Dieu : *Ipse dedit quosdam prophetas.* Ep. (Eph., v, 11). D'autres sont à la fois pasteurs et docteurs : ce sont les recteurs de paroisses : *Alios autem pastores et doctores.* Ep. Nous ne devons donc ni envier de tels dons, ni jalouser des hommes tenus à plus de travail que nous ; mais nous réjouir, au contraire, quand nous voyons ces dons bien employés, puisque nous-mêmes nous en retirerons du profit.

Appl. — Quelque modestes que soient les dons que vous avez reçus de Notre-Seigneur et la position que vous occupez dans la hiérarchie ecclésiastique, vous devez avoir au cœur les sentiments de reconnaissance des apôtres : *Mihi autem nimis honorati sunt amici tui, Deus.* Intr. (Ps. 138). Souvenez-vous, de plus, que si le talent ou la dignité vous élève au-dessus des autres, Dieu vous a confié ses dons, non pour vous reposer, mais pour travailler : *In opus ;* non pour dominer, mais pour servir : *In opus ministerii ;* non pour laisser tomber en ruines l'Eglise, qui est le corps du Christ, en ne cher-

chant que vos aises, mais pour l'affermir en édifiant sans cesse cet édifice spirituel : *In ædificationem corporis Christi.* Dieu entend que vous veilliez, non pas aux honneurs qui vous sont dus, mais à l'avancement spirituel des âmes : *Ad consummationem sanctorum.* Ep. (Eph., v, 12 et seq).

N'ai-je pas encore beaucoup de paroissiens à qui manque la connaissance des principales vérités de la foi? Quel moyen de les amener à l'unité de la foi et à une vraie connaissance du Fils de Dieu : *Donec occuramus omnes in unitatem fidei et agnitionis Filii Dei?* Ep.

Comment faire avancer certaines âmes pour en faire des hommes spirituels adultes et parfaits : *In virum perfectum?* Ep.

Par quel moyen former pleinement le Christ dans les âmes d'élite : *In mensuram ætatis plenitudinis Christi?* Ep.

Aff. — Invoquez ici les Apôtres et spécialement saint Paul pour obtenir lumière et force.

2° *Ambitionner les grandeurs dans l'autre monde.*

Consid. — Il est de foi qu'il y aura des saints qui jugeront le monde avec le Christ. L'Ecriture le dit dans une foule d'endroits : « Les justes jugeront les nations » (Sap., III, 8). « Le Seigneur vient pour juger avec les vieillards de son peuple » (Is., III, 14).

Quelle est, au juste, la nature de cet honneur? De quelle manière serons-nous associés à la puissance judiciaire du Sauveur? L'Ecriture et la théologie n'enseignent rien de bien formel sur ce point. (Voir saint Thomas, suppl. quest., 89, art. 1).

Nous savons seulement que c'est là un honneur digne de tenter notre ambition et de stimuler nos efforts, puisque c'est la grande récompense que Notre-Seigneur promet aux apôtres qui avaient tout abandonné pour le suivre : *Sedebitis super sedes judicantes duodecim tribus Israel.* Ev. (Math., XIX, 29).

Comment arriver à cette grandeur? D'abord il faut le renoncement aux avantages temporels; le renoncement

produit l'humilité sur laquelle se mesure la grandeur, et il est supposé fait généreusement par ceux à qui Notre-Seigneur promet dans l'Evangile l'honneur de juger avec Lui.

2° Il faut un attachement aux maximes évangéliques qui les grave dans nos cœurs et nous pousse à en faire la règle de notre conduite; c'est ce qu'exprime le Sauveur quand il dit : *Vos qui secuti estis me, sedebitis super sedes.*

3° Enfin, l'enseignement de la justice aux autres paraît être la perfection qui complétera le mérite de la puissance judiciaire, puisqu'une gloire particulière est promise à ceux qui enseignent la justice à un grand nombre (Dan., xii, 3).

Les apôtres nous fournissent un bel exemple de la réalisation de ces trois conditions : *Reliquimus omnia ;* — *secuti sumus te.* Ev. — *Nos per beatos apostolos tuos ad agnitionem tui nominis venire tribuisti.* Coll.

Appl. — Bon prêtre ! Voilà un digne objet de ton ambition ! Etre assesseur de Jésus-Christ ! Etre sur un trône avec Lui ! Juger le monde avec Lui ! La sublimité de ta grandeur en l'autre monde se mesurera sur la profondeur de ton humilité en celui-ci !...

Comme les anges supérieurs éclairent les anges inférieurs, si, en ce monde, tu graves dans ton cœur et traduis dans ta conduite les maximes du Maître, tu manifesteras aux autres la sentence du Juge au jugement général !...

Ranime enfin ton courage si Dieu t'a donné d'être prophète de la loi nouvelle, ou pasteur et docteur...

Aff. — Invoquez les saints Apôtres, surtout ceux dont vous avez les statues dans votre église, afin de pratiquer les vertus vraiment apostoliques. Pensez bien que votre dévotion aux saints Apôtres vous fera faire des progrès, et que vos progrès augmenteront votre dévotion : *Da nobis eorum gloriam senpiternam et proficiendo celebrare et celebrando proficere.* Poste.

Résol. — Rompre aujourd'hui tel attachement qui m'empêche de suivre Notre-Seigneur par l'imitation de

sa conduite. — Voir comment je pourrai mieux instruire par mes prônes ou mes catéchismes.

Avant la messe : Célébrer la messe est ici-bas un honneur qui doit me préparer aux dignités de la vie éternelle.

Après : Demandez à Notre-Seigneur qu'il vous aide à bien user des dons qu'il vous a accordés en ce monde et à mériter les grandeurs de l'éternité.

POUR LE MERCREDI

Messe votive de saint Joseph (1re méditation).

SAINT JOSEPH ET NOTRE AVANCEMENT SPIRITUEL

Prélude. — 1° Représentez-vous le Chef de la sainte famille de Nazareth entouré de respect par Jésus et Marie.

2° Demandez à l'Esprit, qui va vous aider à méditer, de vous faire aimer la dévotion à saint Joseph.

1° *Les progrès de saint Joseph pendant sa vie.*

Consid. — Quand Rachel eut enfanté Joseph, elle le prit sur ses genoux et s'écria : « Que le Seigneur accroisse ma joie! » (Gen., xxx, 24.) Jacob mourant bénit Joseph en s'écriant : « Il va toujours croissant! » *Filius accrescens Joseph!* Ep. (Gen., xlix, 22.) L'Epoux de Marie réalise aussi, pendant sa vie, la signification du nom qui lui fut providentiellement donné : *Cui nomen erat Joseph.* Il va toujours croissant en grâce et en mérites.

Avant son union avec Marie, il était déjà l'homme juste par excellence : *Vir justus.* Il correspondait donc fidèlement aux grâces que Dieu lui accordait, et en méritait chaque jour de nouvelles : *Filius accrescens Joseph et decorus aspectu.* Ep.

Depuis son union avec Marie jusqu'à la naissance de Jésus, il dut recevoir des grâces proportionnées à la nouvelle dignité dont il était revêtu. Or, il était l'Epoux,

et, par conséquent, le Seigneur et Maître de Celle qui était prédestinée de toute éternité à être la Fille du Père, la Mère du Fils et le Temple du Saint-Esprit : *Joseph virum Mariæ de quâ natus est Jesus.* Com. (Math., I, 16). Aussi nous le voyons honoré alors de messages célestes : *Filius accrescens Joseph et decorus aspectu!* Ep.

Depuis la naissance de Jésus, il nous apparaît comme le gouverneur de l'Héritier universel, comme le remplaçant du Père céleste; il passe aux yeux de ses contemporains pour le père véritable de Jésus-Christ : *Ut putabatur filius Joseph.* Ev. (Luc, III, 23). Il s'en fait même obéir : *Et erat subditus illis* (Luc, II, 51). Nouvelle dignité; nouvelles grâces et nouveaux mérites. *Filius accrescens Joseph et decorus aspectu!* Ep.

Appl. — Joseph, qui va toujours croissant, fait aussi grandir et progresser tous ceux qui l'approchent. Il fait croître Jésus, d'abord; par son travail, il procure l'accroissement aux membres de l'Homme-Dieu; par son expérience, il développe l'habileté du divin Apprenti. Il fait croître dans les voies spirituelles les membres mystiques de Jésus qui se confient en lui; il est pour eux un maître qui les protège, qui les aide, qui leur procure d'heureux succès : *Adjutor et protector noster est Dominus : in eo lætabitur cor nostrum.* Intr. (Ps. 39).

Aff. — Demandez à Dieu la dévotion à saint Joseph : *Quem protectorem veneramur in terris, intercessorem habere mereamur in cœlis.* Coll. Demandez pardon d'avoir négligé ce moyen certain d'avancement spirituel.

2° *Les progrès du culte de saint Joseph dans l'Eglise.*

Consid. — Dans les premiers siècles, l'Esprit, qui fait naître et dirige les dévotions dans l'Eglise, ne pousse pas les âmes au culte de saint Joseph; il attend que les hérésies aient fourni l'occasion de définir tous les privilèges de Jésus et de Marie. Quand il n'y a plus à craindre d'erreur semblable à celle de Cérinthe, qui voulait en faire le père véritable de Notre-Seigneur, l'Esprit-Saint suscite cette dévotion et en favorise le développement. Les

papes d'Avignon autorisent en cette ville des confréries en son honneur. Au concile de Constance, Gerson propose de l'invoquer solennellement. Le pape Sixte IV lui donne une fête avec office double. Les recommandations et les exemples de sainte Thérèse (Voir : *Sa Vie*, par elle-même, ch. VI) propagent merveilleusement cette dévotion, qui, dès lors, devient universelle. Pie IX le proclame : Protecteur de l'Eglise catholique. Et aujourd'hui, tout le monde rivalise de zèle pour le mieux connaître et le célébrer avec plus de ferveur : *Filius accrescens Joseph et decorus aspectu : filiæ discurrerunt super murum.* Ep.

APPL. — Il faut vraiment reconnaître la providence ineffable de l'Esprit vivificateur de l'Eglise dans l'élan qui entraîne les âmes aujourd'hui vers saint Joseph, comme dans le choix qui en a été fait pour être l'Epoux de la Mère de Dieu : *Ineffabili providentiâ beatum Joseph sanctissimæ Genitricis tuæ sponsum eligere dignatus es.* Coll. Le Chef de la Sainte Famille paraît destiné à resserrer, de nos jours, les liens de la famille qui se relâchent. C'est au gardien de l'Enfant Jésus que s'adressent tous ceux qui s'occupent de l'éducation de la jeunesse. C'est au témoin quotidien de la vie de Jésus qu'ont recours les bons prêtres qui craignent dans leurs saintes fonctions la routine, fille de la familiarité. C'est au pourvoyeur de la Sainte Famille que s'adressent de préférence les directeurs des œuvres charitables. C'est surtout la dévotion au Patriarche charpentier qui est en honneur dans toutes les œuvres ouvrières.

La dispensation des biens du Ciel, comme des biens de la terre, paraît avoir été remise entre les mains de Joseph, qui se trouve béni au delà du fils privilégié de Jacob : *Omnipotens benedicet tibi benedictionibus cœli desuper, benedictionibus abyssi jacentis deorsùm, benedictionibus uberum et vulvæ.* Ep. (Gen., XLIX, 25). Il est, entre tous les saints, comme le Nazaréen au milieu de ses frères : *Fiant in capite Joseph, et in vertice Nazarei inter fratres suos.* Ep. (Gen., XLIX, 26).

AFF. — Louez Dieu des bienfaits qu'il a accordés à

votre paroisse par saint Joseph : *Lauda, Jerusalem, Dominum, quoniam confortavit seras portarum tuarum; benedixit filiis tuis in te.* Off. (Ps. 147).

Demandez par saint Joseph le détachement et la charité : *Corda nostra facias terrena cuncta despicere.* Secr.

Résol. — Placez une statue ou une image de saint Joseph dans votre cabinet de travail. Saluez-la souvent par ce distique : *Fac nos innocuam, Joseph, decurrere vitam; — sitque tuo semper tuta patrocinio.* Grad.

Avant la messe : Pensez à la joie de Joseph entrant dans sa chaumière où il allait revoir Jésus.

Après : Demandez-lui quels étaient ses sentiments quand il portait Jésus dans ses bras.

POUR LE MERCREDI

Messe votive de saint Joseph (2e méditation).

CULTE DU A SAINT JOSEPH

Prél. — 1° Représentez-vous l'intérieur de la maison de Nazareth : Jésus et Marie entourent Joseph de soins et d'honneurs.

2° Demandez au Saint-Esprit, qui suscite et dirige les dévotions dans l'Eglise, d'augmenter votre dévotion à saint Joseph.

1° *Culte dû à saint Joseph à cause de ses titres.*

Consid. — D'abord, Joseph est l'époux de Marie, son époux véritable : *Jacob autem genuit Joseph, virum Mariæ.* Com. (Math., I, 16). A ce titre, il possédait sur celle qui était la Fille du Père, la Mère du Fils et le Temple du Saint-Esprit, un véritable domaine. Sur son corps, il avait un véritable droit de propriété, bien qu'il eût promis de ne jamais en user; sur ses actions, il avait un droit de contrôle et de commandement. Marie l'appelait son seigneur et son maître! !!

Joseph a le titre de Père de Jésus-Christ; il était ici-

bas l'image et le lieutenant de Dieu le Père. Dieu le Père est jaloux de la gloire qui lui revient de sa paternité divine : *Vox de cœlo facta est : Tu es Filius meus dilectus, in te complacui mihi.* Ev. (Luc, III, 22). Il daigne partager avec Joseph l'honneur de cette paternité : *Jesus erat incipiens quasi annorum triginta, ut putabatur filius Joseph.* Ev. (Luc, III, 23).

Joseph avait même sur le Fils de Dieu tous les droits d'un père sur son fils. Epoux et maître de sa mère, il avait plus de droits sur Lui qu'un père par adoption sur son fils adoptif, car il possédait sur Lui une véritable autorité; d'où ces paroles de saint Luc : *Erat subditus illis* (II, 51). C'est dans son domaine, en effet, qu'avait poussé cette moisson miraculeuse. Plus fertile que la terre d'Ephraïm, fils de Joseph, à qui la bénédiction de Jacob avait assuré à jamais l'abondance des pluies du ciel et des sources de l'abîme, le sein de Marie avait produit un fruit qui, par sa double nature, était à la fois céleste et terrestre : *De quâ natus est Jesus, qui vocatur Christus:* Com. (Math., I, 16); mais qui revenait de droit à Joseph, maître de ce champ merveilleux : *Omnipotens benedicet tibi benedictionibus cœli desuper, benedictionibus abyssi jacentis deorsùm, benedictionibus uberum et vulvæ.* Ep. (Gen., XLIX, 25). Quelle dignité dans ces titres et dans ce pouvoir!!!

APPL. — Rendons à Joseph un culte d'honneur : 1° parce que Jésus et Marie nous en donnent l'exemple dans l'intérieur de la Sainte Famille; 2° parce que, si Jésus mérite le culte de latrie, et Marie celui d'hyperdulie, Joseph, à cause de ses relations avec Jésus, plus intimes que celles d'aucune autre créature, excepté Marie, mérite le culte de dulie le plus parfait.

Rendons-lui un culte d'invocation : 1° à cause de sa puissance dans le ciel; 2° à cause de la ressemblance de sa situation avec celle des prêtres, obligés comme lui à garder le respect dans leur familiarité avec Jésus, à conserver une chasteté inviolable dans la cohabitation avec une personne du sexe.

AFF. — Demandez à saint Joseph la permission de vous

unir à lui pour louer le Seigneur : *Lauda, Jerusalem, Dominum, quoniam confortavit seras portarum tuarum.* Off. (Ps. 147).

Animez-vous à la confiance en l'entendant vous engager lui-même à recourir à lui : *De quâcumque tribulatione clamaverint ad me, exaudiam eos.* Grad.

2° *Culte dû à saint Joseph à cause de sa sainteté.*

Consid. — Nous devons honorer les saints en proportion de leur élévation dans le Ciel. Or, saint Joseph a grandi en grâce et acquis de nouveaux mérites chaque jour, comme l'indique le nom qui lui avait été providentiellement donné : *Filius accrescens Joseph; filius accrescens* (Gen., xlix, 22). D'abord, il y était excité par son commerce quotidien avec Marie, dont une salutation avait suffi pour sanctifier Jean-Baptiste; avec Jésus, qui rendait en mets spirituels la nourriture corporelle que Joseph lui fournissait.

Puis, ses actions n'étaient pas faites seulement, comme celles des apôtres et des saints, pour les membres mystiques de Jésus-Christ, mais directement pour la personne même de Notre-Seigneur. Toutes ses actions étaient donc comme naturellement surnaturalisées et devenaient toutes méritoires. Aussi les théologiens sont-ils d'avis que saint Joseph surpassait en grâce le degré où sont arrivés les apôtres et saint Jean-Baptiste lui-même : *Fiant in capite Joseph, et in vertice Nazaræi inter fratres suos.* Ep. (Gen., xlix, 26).

D'ailleurs la divine Providence, qui dispose tout avec nombre, poids et mesure, avait dû choisir pour Marie un époux dont la sainteté eût quelque rapport avec la sienne : *Ineffabili providentiâ beatum Joseph sanctissimæ Genitricis tuæ sponsum elegisti.* Coll.

Appl. — Cette élévation de Joseph en sainteté et par suite en gloire lui est un nouveau titre à recevoir de nous un culte d'honneur et d'invocation, mais elle nous invite aussi au culte d'imitation.

Quel fut le secret de son continuel progrès en sainteté? Ce fut son admirable correspondance à la grâce divine.

Comme le prophète Elisée mettait sa main sur celle de Joas, roi d'Israël, avant que celui-ci lançât sa flèche (IV Reg., XVI, 16), de même Joseph, bandant l'arc de ses intentions, demandait au Dieu fort de placer sa main sur la sienne avant de faire ses actions : *Sedit in Forti arcus ejus.* Ep. (Gen., XLIX, 24).

O prêtre, tu dois être, comme l'ancien Joseph, le pasteur et l'appui de ton peuple : le Patriarche de Nazareth t'enseigne comment on acquiert les grâces requises pour ces fonctions : *Indè egressus est pastor et lapis Israël.* Ep. (Gen., XLIX, 24).

Examen sur le profit que vous tirez de vos relations avec Jésus et surtout de vos communions...

AFF. — *Rogamus, Domine, clementiam tuam, ut corda nostra facias terrena despicere, ac te Deum verum perfectâ charitate diligere.* Secr.

RÉSOL. — Faire connaître saint Joseph aux âmes pieuses. — Célébrer ses fêtes. — L'invoquer pour le progrès spirituel.

AVANT LA MESSE : En vous préparant à la sainte messe, pensez à Joseph travaillant pour nourrir Jésus.

APRÈS : Demandez à Jésus de vous aider à passer cette journée dans l'imitation de saint Joseph.

POUR LE JEUDI

Messe votive du Saint-Sacrement (1re méditation).

BUT DE L'INSTITUTION DE LA SAINTE EUCHARISTIE

PRÉL. — 1° Représentez-vous Notre-Seigneur faisant la dernière Cène avec ses apôtres. Il avait aussi les yeux sur vous et il pensait à vous.

2° Demandez-Lui de vous faire connaître ses intentions dans l'institution de l'Eucharistie.

1° *L'Eucharistie est le mémorial de la Passion du Sauveur.*

CONSID. — Notre-Seigneur avait recommandé à ses

apôtres de célébrer et de communier en souvenir de Lui: *Hoc facite in meam commemorationem.* Ep. (I Cor., XI, 25 et seq.). Et saint Paul en conclut que toutes les fois que nous mangeons ce Pain sacré, et que nous buvons le Calice du Sauveur, nous devons annoncer sa mort ; c'est-à-dire en être nous-même tout pénétrés, et la prêcher aux assistants par tout notre extérieur : *Quotiescumque enim manducabitis panem hanc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis, donec veniat.* Ep. Tout, en effet, dans ce sacrement, nous rappelle la Passion : le temps choisi par Notre-Seigneur pour l'instituer : *In quâ nocte tradebatur;* la manière dont il distribua son corps : *Accipiens panem fregit;* les paroles dont il se servit : *Hoc est corpus meum quod pro vobis tradetur*, ou *frangitur* selon le texte grec; et, à la Messe, la représentation, par les deux espèces séparées, de la séparation de son Corps et de son Sang au Calvaire.

APPL. — O prêtre, sois donc à l'autel tout pénétré du souvenir de Jésus-Christ mourant pour toi sur la croix. Le crucifix, toujours placé devant toi pendant le saint sacrifice, te rappelle la Passion. Livre-toi, à l'autel, à toutes les pensées que tu aurais eues au Calvaire : compassion pour ses souffrances, détestation de tes péchés, offrande à Dieu de la mort du Sauveur pour les expier, ferme propos d'imiter la passion du Christ par la mortification spirituelle et corporelle, union intime avec Jésus qui nous incorpore à sa passion et à sa mort.

Y pensons-nous, quand nous célébrons? Tout notre extérieur est-il capable d'impressionner les fidèles de manière à les y faire penser?... Méditons-nous souvent sur cette vérité avant de monter à l'autel ?...

Rappelons-nous cette fin de l'institution de l'Eucharistie, surtout aux pieux fidèles ?...

AFF. — O Dieu, j'ai tiré peu de fruits de la célébration et de la manducation quotidiennes de l'Eucharistie parce que j'ai imité la conduite des Hébreux qui recueillaient et mangeaient la manne, sans songer à sa signification. Je veux répondre désormais aux desseins de votre cœur : *Non sicut manducaverunt patres vestri manna et mortui*

sunt. Ev. (Joan., VI, 59). La messe ainsi célébrée conservera et augmentera ma vie.

Gravez vous-même ces pensées dans mon cœur et mettez un frein à mon imagination.

2° *L'Eucharistie est le testament du Sauveur.*

Consid. — Dieu avait fait avec son peuple une alliance, connue sous le nom d'Ancien Testament, par laquelle il lui promettait, s'il était fidèle à sa loi, l'abondance et la paix dans les montagnes de la Judée : *De petrâ, melle saturavit eos.* Intr. (Ps. 80). Ce Testament avait été déclaré exécutable par l'aspersion faite par Moïse, sur le peuple, du sang des génisses immolées. Le rite eucharistique rappelle la cérémonie faite par Moïse au pied du Sinaï.

Voici, en effet, un Testament nouveau : c'est le Calice eucharistique; il est écrit avec du sang : le sang de notre Dieu, de notre Père mourant : *Hic calix novum Testamentum est in meo sanguine.* C'est aussi un sang de victime, qui n'est plus répandu sur nous, mais versé dans nos âmes. De part et d'autre il y a Testament ouvert et déclaré exécutable.

Quelles en sont les clauses? Dieu lègue par ce testament, à ceux qui observent sa loi, des biens spirituels : la Foi, l'Espérance, la Charité, le pardon des péchés, la grâce en ce monde, et dans le Ciel une gloire, un héritage éternels.

Appl. — Avant de procéder à l'ouverture et à l'exécution de ce Testament, Jésus rendait grâces à son Père de ce qu'il pouvait nous conférer tant de biens : *Accepit panem et gratias agens.* Ep. (I Cor., XI, 23). Il allait, en effet, nous incorporer à Lui et nous associer à sa destinée : *Qui manducat meam carnem et bibit meum sanguinem, in me manet et ego in illo.* Ev. (Joan., VI, 57). Il allait vivre en nous et recommencer en chacun de nous sa vie ainsi que ses mérites : *Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem, et qui manducat me, et ipse vivet propter me.* Ev. (Joan., VI, 58). Mais il demande qu'au moins nous nous souvenions de l'immense charité

qu'il déployait dans ce Testament : *Hoc facite quotiescumque bibetis, in meam commemorationem.* Ep. (1 Cor., XI, 25).

N'ouvrez-vous pas encore tous les jours ce Testament avec l'ingratitude de certains héritiers des biens de ce monde ?...

AFF. — O Dieu, si j'étais bien pénétré de cette double fin de l'institution de la sainte Eucharistie, j'y apporterais toutes les dispositions que vous requérez de ceux qui en approchent. Aidez-moi vous-même, ô Jésus, afin que je reçoive les biens que vous me léguez par votre Testament : *Tribue, quæsumus, ita nos corporis et sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus.* Coll.

RÉSOL. — Ne jamais célébrer sans m'être recueilli pendant quelques minutes. Regarder affectueusement le crucifix, toutes les fois que les rubriques prescrivent de me tourner vers Lui.

AVANT LA MESSE : En ce moment, la cloche annonce la mort du Sauveur ; je dois m'en pénétrer pour la mieux représenter.

APRÈS : O Jésus, le Testament est ouvert ; exécutez-le dans mon âme.

POUR LE JEUDI

Messe votive du Saint-Sacrement (2e méditation).

L'EUCHARISTIE, PAIN DE VIE

PRÉLUDE. — 1° Représentez-vous Notre-Seigneur vous disant : *Caro mea verè est cibus, et sanguis meus verè est potus.* Ev.

2° Demandez à l'Esprit de Jésus qu'il vous fasse comprendre et aimer cette nourriture merveilleuse.

1° *L'Eucharistie, Pain de la vie raisonnable.*

CONSID. — Le grand obstacle qui nous empêche de

suivre les dictées de la raison, c'est le péché. Or, le Pain eucharistique est l'antidote contre le péché.

D'abord, il a pour propriété de nous délivrer des fautes quotidiennes, c'est-à-dire de nous purifier de nos péchés véniels en les consumant par le feu de la charité : *Deus sumi voluit hoc sacramentum, tanquàm antidotum quo liberamur à culpis quotidianis*, dit le concile de Trente. (Sess. xv, c. 2).

Le Concile ajoute que ce Pain nous préserve des fautes mortelles : *Et à peccatis mortalibus præservamur.* (Sess. xv, c. 2). Et cela, parce que, nous donnant Jésus-Christ, il le fait demeurer en nous, pour nous communiquer, si nous obéissons à ses inspirations, une sorte d'impeccabilité : *In me manet et ego in illo.* Ev. (Joan., vi, 57); et aussi, parce que présentant, par la charité qu'il apporte, un attrait nouveau à notre volonté, il arrête les dérèglements de l'appétit concupiscible et irascible et diminue ainsi la concupiscence : *Mysterium crucis*, dit Innocent III, *eripuit nos à potestate peccati; mysterium Eucharistiæ, à voluntate peccandi.*

Appl. — O mon âme, la chair d'Adam, à laquelle tu es unie dans cette vallée d'attente, est empoisonnée par le péché originel. La pomme que le premier père a mangée a corrompu toutes tes facultés; mange chaque jour avec avidité et reconnaissance ce Pain eucharistique, qui te donne la chair du Christ, antidote de la chair d'Adam, et ce Fruit divin, antidote du fruit de l'arbre de la science du bien et du mal.

Aff. — O Jésus, vous voulez, quand je mange le Pain eucharistique, que, non seulement je pense à votre Passion et à votre mort, mais que je la reproduise dans ma conduite, en mortifiant le vieil homme. Aidez-moi à annoncer ainsi votre mort, non seulement pendant la messe et la communion, mais dans ma vie tout entière : *Mortem Domini annuntiabitis, donec veniat.* Ep. (I Cor., xi, 26).

2° *L'Eucharistie, Pain de la vie surnaturelle.*

Consid. — 1° Ce pain conserve en nous la vie surnaturelle. D'abord la réception quotidienne de ce pain nous oblige à fuir avec plus de soin tout ce qui pourrait être mortel pour notre âme : *Probet autem seipsum homo : et sic de pane illo edat, et de calice bibat.* Ep. (I Cor., xi, 28).

Puis, l'Eucharistie est véritablement l'arbre de vie planté par Jésus-Christ au milieu de son Eglise. Comme Adam, au paradis terrestre, devait manger du fruit de l'arbre de vie planté par Dieu, pour éloigner la mort ; de même le chrétien doit manger du Fruit de l'Eucharistie s'il veut conserver à son âme la vigueur et même la vie : *Nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis.* (Joan., vi, 4). L'âme, comme le corps, a besoin de manger son pain, si elle ne veut pas voir bien vite arriver l'affaiblissement et la mort : *Aruit cor meum quia oblitus sum comedere panem meum.* (Ps. ci, 5).

2° De plus, ce Pain, nous apportant l'Esprit de Jésus, tend à nous faire vivre pour le Christ, comme le Christ vivait pour son Père : il augmente et fortifie ainsi notre vie surnaturelle : *Ego vivo propter Patrem, et qui manducat me et ipse vivet propter me.* Ev. (Joan., vi, 58). Il apporte à notre âme une vigueur que l'Eglise appelle la santé et l'embonpoint : *Christum Regem adoremus dominantem gentibus, qui se manducantibus, dat spiritûs pinguedinem* (Invitat.).

Appl. — O prêtre, as-tu bien compris la reconnaissance que tu dois à Jésus pour l'institution de l'Eucharistie ? Que de fois la pensée de la messe à célébrer t'a aidé à refuser le poison qui t'aurait donné la mort !...

Que de fois la communion que tu avais faite le matin a maintenu dans ton âme la grâce que les tentations allaient en arracher !...

A quel degré de sainteté ton âme, qui est ici-bas *in statu augmenti*, peut arriver par la communion quotidienne !...

Aff. — Regrets pour tant de communions faites sans préparation et sans profit. Ardents désirs de mieux profiter d'un pain si substantiel et si fortifiant : *Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea* (Ps. LXII).

3° *L'Eucharistie, Pain de la vie éternelle.*

Consid. — Quelle différence entre le pain eucharistique et la manne que les Hébreux mangeaient dans le désert ! *Non sicut manducaverunt patres vestri manna, et mortui sunt.* Ev. La manne ne les empêchait de mourir ni à la vie du corps, ni à la vie de l'âme ; le Pain eucharistique confère à l'âme une vie immortelle et au corps même assure la résurrection glorieuse : *Qui manducat hunc panem, vivet in æternùm.* Ev. (Joan, VI, 59).

Ce Pain est pour notre âme un aliment d'immortalité : *habet vitam æternam*, et pour notre corps un germe qui doit le faire ressusciter à l'image de Jésus-Christ : *Et ego ressuscitabo eum, in novissimo die.* (Joan., VI, 59).

Ce Pain nous confère un droit à la vie éternelle. Nous étions déjà héritiers du ciel par droit de naissance ; *Si filii, et hæredes* (Rom., VIII) ; nous le sommes, par l'Eucharistie, en vertu d'un testament formel écrit en notre faveur : *Hic calix novum testamentum est in meo sanguine.* Ep. (I Cor., XI, 25).

Enfin, il est le gage et comme les arrhes qui nous enlèvent tout doute sur la réalisation de la promesse divine, ainsi que le chante l'Eglise : *O sacrum convivium in quo... futuræ gloriæ nobis pignus datur* (Ant., 2es Vepr.).

Appl. — O mon âme, comment peux-tu te laisser encore aller à la défiance, quand tu as fait la sainte communion le matin ? Réjouis-toi à tout instant, à la pensée que chaque communion fait vivre plus parfaitement ton âme de la vie de Jésus, et communique à ton corps une semence qui le fera ressusciter plus parfaitement à l'effigie de Notre-Seigneur.

Colloque avec Notre-Seigneur, qui donne à chacune de vos vies l'aliment qui lui convient : *Aperis tu manum tuam, et imples omne animal benedictione.* Grad. (Ps. 144).

Dites-lui que c'est seulement de ce Pain du ciel que vous attendez la vie : *Oculi omnium in te sperant, Domine.* Grad. (Ps. 144).

Actions de grâces pour tant de communions qui vous ont été accordées au moment opportun : *Tu das illis escam in tempore opportuno.* Grad. — *Domine, semper da nobis panem hunc* (Joan., VI, 34).

Avant la messe : Notre-Seigneur vous dit : *Ego sum panis vitæ* (Joan, VI, 48).

Après : *Fac nos divinitatis tuæ sempiternâ fruitione repleri, quam pretiosi Corporis et Sanguinis tui temporalis perceptio præfigurat.* Poste.

POUR LE VENDREDI

Messe votive de la Passion (1re méditation).

LES LEÇONS QUE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST NOUS DONNE DANS SA PASSION

Prélude. — 1° Considérez la Croix de Notre-Seigneur comme une chaire d'où il vous enseigne.

2° O Jésus! que vos leçons sont éloquentes! Puissé-je être docile à les pratiquer!

1° *Notre-Seigneur nous enseigne la patience.*

Christus passus est, vobis relinquens exemplum ut sequamini vestigia ejus (I Petr., II, 21).

Consid. — Notre-Seigneur savait que sa Passion devait procurer la gloire de son Père, le salut des hommes et sa propre glorification; et, dans cette vue, il supportait avec patience des maux intolérables.

Il ne murmurait pas contre son Père, qui avait attaché à sa mort sur la croix le salut du monde; qui avait dit, par la bouche de Zacharie : *Framea, suscitare super pastorem meum.* Ep. (Zach., XIII, 7). Il obéissait en silence : *Patri obediens, ductus es ad crucifigendum, ut agnus mansuetus ad occisionem.* Grad.

Il ne murmurait pas contre son peuple choisi, qui l'abreuvait de fiel et de vinaigre en retour de tant de bienfaits : *Dederunt in escam meam fel, et in siti meâ potaverunt me aceto.* Grad. Ni contre le genre humain, pour qui il payait des dettes que Lui-même n'avait point contractées : *Quæ non rapui, tunc exsolvebam* (Ps. 68, 5) ; pour les péchés duquel il était couvert de meurtrissures : *Ipse autem vulneratus est propter iniquitates nostras, attritus est propter scelera nostra* (Tr., Is. 53).

Appl.— Sachons aussi porter notre croix avec patience, soutenus par la pensée des grands biens qu'elle nous procure ; les membres, comme le Chef, seront exaltés en proportion de leurs souffrances.

Aff. — O Jésus, donnez-nous la patience dont vous nous offrez l'exemple et nous méritez la grâce : *Ut in die judicii, ad dexteram tuam audire mereamur : Venite benedicti.* Coll. — *Ut post obitum nostrum, paradisi januas nos gaudenter introire concedas.* Post.

Arrêtez sur nos lèvres le murmure et mettez dans nos cœurs le *fiat* de la résignation.

2° *Notre-Seigneur nous enseigne l'humilité.*

Christus passus est, vobis relinquens exemplum ut sequamini vestigia ejus (I Petr., II, 21).

Consid. — Voici l'Homme-Dieu chargé de nos péchés : objet d'horreur pour Lui-même, il a soif d'humiliations, il veut s'y plonger tout entier. Ce maître du monde se fait esclave obéissant : *Formam servi accipiens.* (Phil., II, 7). *Factus obediens.* Intr. Ce maître de la vie court au-devant de la mort : *Obediens usquè ad mortem.* Intr. (Philip., II, 8). Ce roi de gloire se laisse condamner au supplice des criminels : *Mortem autem crucis.* Intr. Il descend vers cet abîme d'ignominies avec la pleine conscience du sort qui l'attend : *Improperium expectavit cor meum, et miseriam.* Grad. (Ps. 68). C'est le dernier degré de l'humilité qui consiste, non seulement dans l'acceptation, mais dans la recherche des humiliations.

Appl. — Et saint Paul nous crie : *Hoc sentite in vobis quod et in Christo Jesu.* (Philip., II, 5).

Chargés de nos propres péchés et aussi des péchés des autres, que nous avons scandalisés ou que nous n'avons pas préservés suffisamment, nous devrions aussi nous sentir pressés de descendre l'abîme des humiliations.

Au moins, savons-nous dominer les révoltes de l'amour-propre en présence des humiliations qui nous viennent de Dieu ou des créatures?...

Pour nous, comme pour Notre-Seigneur, l'humilité est la semence de la gloire : *Propter quod et Deus exaltavit illum.* Intr. (Philip., II, 8).

Aff. — Dites avec saint Bernard : *O Novissimum et Altissimum! O humilem et sublimem! O opprobrium hominum et gloriam Angelorum!* (Lect. V, ad Matut.) A l'exemple de saint Bernard, demandez que le souvenir des humiliations du Sauveur soit comme un bouquet de myrrhe placé sur votre cœur, et dont vous respirerez sans cesse le parfum.

3° *Notre-Seigneur nous enseigne la charité.*

Christus passus est, vobis relinquens exemplum ut sequamini vestigia ejus.

Consid. — La gloire de son Père et notre intérêt : voilà les deux motifs qui poussaient le Sauveur à souffrir sa Passion. Pour glorifier son Père, il Lui réconciliait le monde, il Lui offrait l'obéissance et le sacrifice d'une personne divine : *Factus obediens usquè ad mortem.* Intr. (Philip., II, 8). *Holocaustomata pro peccato non tibi placuerunt. Tunc dixi : Ecce venio* (Hébr., X, 6). Le suprême degré de l'amour humain est de donner sa vie pour ses amis : *Majorem hâc dilectionem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis* (Joan., XV, 13). C'est quand nous étions ses ennemis que Jésus a donné son sang pour nous : *Sanguinem tuum pretiosum in remissionem peccatorum nostrorum fudisti.* Coll. Jamais Notre-Seigneur n'a cherché ses intérêts; toujours Il s'est appliqué à notre salut : *Usquè ad mortem, mortem autem crucis.* Intr. L'outrage qu'Il veut subir après sa mort Lui sert de dernière preuve de l'amour qu'Il nous

porte : *Unus militum lanceâ latus ejus aperuit, et continuò exivit sanguis et aqua.* Ev. (Joan., XIX, 34).

APPL. — Nous ne saurions comprendre cette charité ; nous devons seulement tâcher d'en sentir en nous quelque chose : *Hoc sentite in vobis.* Reconnaissons avec confusion que nous restons froids, même en face du Crucifix. Les âmes qui sentent en elles-mêmes un peu de la charité de Jésus sont celles qui regardent souvent, et longtemps, et affectueusement le Crucifix : *Aspicient ad me, quem confixerunt.* Ep. (Zach., XII, 10); qui s'entretiennent avec la Divine Victime : *Quid sunt plagæ istæ in medio manuum tuarum ?* Ep. Ces âmes aiment à prier; elles demandent et obtiennent la charité : *Effundam spiritum gratiæ et precum.* Ep. (Zach., XII, 10).

COLL. — Ecoutez Jésus qui se plaint de votre manque de charité : *Sustinui qui simul mecum contristaretur, et non fuit : consolantem me quæsivi, et non inveni.* Grad. (Ps. 68). Ecoutez encore : *Sitio..... Et in siti meâ potaverunt me aceto.* Grad. (Ps. 68). Demandez..... Promettez.....

RÉSOL. — Regardez souvent le Crucifix de votre chambre et de votre table de travail.

AVANT LA MESSE : A la messe, Jésus continue de vous donner les mêmes leçons. Tâchez de les comprendre.

APRÈS : Demandez de nouveau la patience, l'humilité et la charité.

(Voir aussi : *Mardi de la Sexagésime : Le Crucifix, école de renoncement.*)

POUR LE VENDREDI

Messe votive de la Passion (2e méditation).

NOUS SOUVENIR DE LA PASSION

PRÉL. — 1° Placez devant vous votre Crucifix et contemplez-le attentivement.

2° Demandez au Saint-Esprit d'émouvoir votre cœur pendant cette méditation.

1° *Le souvenir de la Passion doit nous attrister.*

Consid. — L'Esprit que Dieu a répandu sur l'Eglise et qu'il verse dans nos âmes avec la grâce sanctifiante nous pousse à arrêter souvent nos regards sur le Crucifix : *Effundam Spiritum gratiæ et precum; et aspicient ad me quem confixerunt.* Ep. (Zach., xii, 10). Car cette contemplation a pour effet de faire entrer en nos âmes une tristesse salutaire : *Et plangent eum planctu quasi super unigenitum.* Ep. (Zach., xii, 10).

Comment ne pas nous étonner, d'abord, de ces blessures qui couvrent les membres du Fils de Dieu, quand la nature entière en témoigne de l'horreur : *Quid sunt plagæ istæ in medio manuum tuarum?* Ep. (Zach., xiii, 6).

Et, si nous l'entendons nous répondre que ce sont nos péchés qui lui ont fait ces plaies, comment ne pas rougir de notre conduite passée? *Et dicet : His plagatus sum in domo eorum qui diligebant me.* Ep. (Zach., xiii, 6).

Et si, de plus, selon l'esprit de l'Eglise, nous nous appliquons à nous personnellement cette réponse que le Fils de Dieu fait à notre question, comment ne serions-nous pas animés de haine contre nos péchés, d'amour pour un Dieu si bon, et du désir de souffrir à notre tour pour Lui? Saint Paul disait : *Christo confixus sum Cruci ;* saint Augustin : *Hinc pascor à vulnere;* saint Bonaventure : *Nolo vivere sine vulnere quia te vulneratum video.* Et sainte Elisabeth de Hongrie foulait aux pieds son diadème et ses joyaux en arrêtant ses yeux sur un crucifix.

Appl. — Les saints aimaient tant à contempler Jésus sur la Croix, qu'on trouva sur le cœur de plusieurs son image empreinte, et que d'autres furent honorés des stigmates pour contracter avec Lui une ressemblance même extérieure.

De nos jours, comme au temps de la Passion, son cœur affligé cherche encore des consolateurs, et il en

trouve bien peu qui compatissent à ses douleurs et Lui apportent la consolation qu'il désire : *Sustinui qui simul mecum contristaretur, et non fuit : consolantem me quæsivi, et non inveni.* Grad. (Ps. 68). Car il ne nous demande pas seulement des larmes stériles : les pécheurs continuent à lui donner du fiel pour nourriture et du vinaigre pour boisson : *Dederunt in escam meam fel, et in siti meâ potaverunt me aceto.* Grad. (Ps. 68); il veut nous voir pleurer avec Lui sur nos fautes, et le consoler par d'énergiques résolutions.

Aff. — Regardez amoureusement Jésus, sur la croix, qui vous dit : *Ecce in manibus meis descripsi te* (Isaïe, xlix, 16). « J'ai écrit ton nom sur mes mains, non avec de l'encre, mais avec mon sang. » — « O Jésus! ce sont mes dettes que vous avez payées; ce sont les blessures que je devais endurer que je vois sur vous! Ce sont mes plaisirs impurs qui ont enfoncé ces clous; c'est mon orgueil qui a posé sur votre tête cette couronne d'épines; c'est mon intempérance qui vous a abreuvé de fiel et de vinaigre; c'est pour m'arracher à l'enfer que vous avez souffert et que vous êtes mort! Quand donc vous rendrai-je amour pour amour?

» Vous avez soif, soif de mon âme! Vous ne serez désaltéré que lorsque mon âme aura soif de vous. *Sitit sitiri Deus.* (S. Grég. Naz.). Allumez vous-même cette soif en moi! »

2° *Le souvenir de la Passion doit nous rassurer et nous encourager.*

Consid. — Comment l'âme qui contemple Jésus en croix pourrait-elle encore douter de son salut? Ne voit-elle pas la sainte Trinité tout entière appliquée avec un amour infini à lui ouvrir les portes du ciel?

Voici le Père qui donne à son Fils l'ordre de mourir pour le rachat de nos péchés; voici qu'il donne au glaive l'ordre de frapper sur le Bien-Aimé de son cœur : *Framea, suscitare super Pastorem meum, et super Virum cohærentem mihi.* Ep. (Zach., xiii, 7).

Voici maintenant le Fils qui prend nos péchés sur Lui

et qui se laisse couvrir de meurtrissures pour les expier: *Ipse autem vulneratus est propter iniquitates nostras, attritus est propter scelera nostra.* Tract. (Is., LIII, 5). L'enfer est fermé! — Puis, le glaive est levé sur lui; ses flancs sont ouverts : *Unus militum lanceâ latus ejus aperuit.* Ev. (Joan., XIX, 34). Le ciel s'ouvre en même temps pour nous recevoir!

Voici que l'Esprit-Saint, qui poussait Jésus à la rédemption du monde par la croix, sort du cœur de l'Homme-Dieu avec l'eau et le sang. Par les sacrements dont le Baptême, figuré par l'eau, est l'entrée, et l'Eucharistie, figurée par le sang, est le sommet et la consommation, le Saint-Esprit préparera les âmes à cette vie du ciel si chèrement achetée.

Nous avons ainsi pour coopérateurs dans l'œuvre de notre salut Dieu même, qui a, plus encore que nous, à cœur la réussite de cette affaire.

APPL. — Bon prêtre, regarde souvent le Crucifix, et tu ne douteras plus de ton salut! Que pourrais-tu craindre? L'Esprit de Jésus t'apporte l'eau et le sang des sacrements et des grâces. Tu ne peux te perdre qu'en t'éloignant des sacrements ou en cessant de prier!

Pourquoi te décourager si la pratique de la piété te cause des humiliations et des souffrances? Depuis Jésus-Christ, l'humiliation est une semence de gloire : *Humiliavit semetipsum Dominus; propter quod et Deus exaltavit illum.* Intr. (Philip., II, 8).

AFF. — Louez Jésus qui, par sa Passion, a mérité à votre âme la vie surnaturelle, et à vos souffrances une récompense éternelle : *Misericordias Domini in æternùm cantabo.* Intr. (Ps. 91).

Demandez, par les mérites de Jésus, la persévérance finale : *In die judicii, ad dexteram tuam audire mereamur : venite benedicti.* Coll.

RÉSOL. — Regardez souvent le Crucifix de votre cabinet de travail; embrassez le Crucifix dans les moments de découragement.

AVANT LA MESSE : Je vais offrir le sacrifice qui doit me

vivifier et me fortifier : *Oblatum tibi sacrificium.. ..vivificet nos semper et muniat.* Secr.

Après : Demandez à Jésus les grâces dont vous avez le plus senti le besoin pendant la méditation.

POUR LE SAMEDI

Messe votive de l'Immaculée-Conception (1re méditation).

MARIE, CHEF-D'ŒUVRE DE DIEU

Prél. — 1° Représentez-vous la Sainte-Trinité contemplant Marie et disant : *Tota pulchra es, Maria !*

2° Demandez à Marie la permission de vous unir à tous les saints du ciel pour la saluer.

La parure de Marie.

Consid. — En faisant l'Immaculée-Conception, Dieu voulait préparer à son Fils une demeure digne de Lui : *Per immaculatam Virginis Conceptionem dignum Filio tuo habitaculum præparasti.* Coll. Les dons que suppose cette création extraordinaire sont représentés sous différentes images, par lesquelles la Sainte-Ecriture dépeint la beauté de l'Eglise, et que la tradition s'accorde à appliquer à Marie. Ce sont d'abord des vêtements de gloire, un manteau de justice qui la fait ressembler à une épouse ornée de toutes ses pierreries : *Induit me vestimentis salutis, et indumento justitiæ circumdedit me, quasi sponsam ornatam monilibus suis.* Intr. (Is., LXI, 10). C'est encore un fleuve, dont les eaux abondantes réjouissent cette Cité de Dieu : *Fluminis impetus lætificat civitatem Dei* (Ps. 45, 2e Noct). Le péché originel est une source d'où coule un fleuve fangeux qui inonde et souille toutes les âmes; la Rédemption est une autre source d'où coule un autre fleuve qui, chargé des mérites du Sauveur, lave la fange laissée dans les âmes par le premier. Le fleuve du Péché originel s'arrête et se détourne devant la véritable Arche d'alliance; le fleuve de la Rédemption, au contraire, se répand tout entier en elle, et dépose en

Marie toute son efficacité. Il l'inonde d'une grâce où sont condensés tous les dons qui jamais furent départis à une créature. La sainteté de Marie commence donc où finit celle des plus grands saints : *Fundamenta ejus in montibus sanctis.* Tr. (Ps. 86).

Cette grâce se répand en son âme et illumine son intelligence; elle l'établit dans la possession de la vérité religieuse; elle la prépare à la pénétration des mystères les plus sublimes; elle la prédispose aux opérations surnaturelles de la vie mystique.

Cette grâce fortifie sa volonté, lui donne une pente vers la vertu, lui confère la plénitude de la liberté en l'affranchissant des chaînes des puissances inférieures, donne à son esprit et à son cœur une agilité merveilleuse pour l'élever vers les choses célestes.

Cette grâce se répand même en tout son corps virginal qu'elle sculpte pour en faire le digne temple du Verbe ; elle donne à ses lèvres une voix, à son cœur des palpitations, à ses membres des tressaillements plus beaux devant Dieu que les sons de la harpe des Séraphins; elle projette sur ses traits une chaste beauté, reflet de son âme, et aussi insaisissable par le pinceau que sa beauté intérieure est intraduisible en langage humain.

Appl. — Songe maintenant, ô mon âme, que Marie, ainsi posée par Dieu dans ces hauteurs, s'est élevée chaque jour, par sa correspondance continuelle aux touches du Saint-Esprit : *Ascensiones in corde suo disposuit* (Ps. 83, 6). La sublimité de son ascension vers Dieu est incalculable, car elle montait des degrés nouveaux à tout instant, même pendant son sommeil. Aussi l'archange s'incline et s'extasie devant Celle qui est si pleine de grâce qu'elle en est toute pénétrée : *Gratia plena.* Ev. Il révère le saint des saints où habite la Trinité : *Dominus tecum* (Luc, 1, 28).

Quel usage as-tu fait de la grâce reçue au baptême, fortifiée à la confirmation, nourrie si souvent par l'Eucharistie, augmentée si admirablement dans l'ordination sacerdotale?...

Cette grâce devait illuminer aussi ton intelligence,

affermir ta foi, te découvrir l'harmonie des vérités révélées, t'aider à communiquer avec Dieu dans l'oraison. Quel concours as-tu apporté?... Quels progrès as-tu apportés à son action?...

Elle devait porter ta volonté au bien, diminuer la concupiscence, tourner en haut tes aspirations. Pourquoi l'homme animal est-il si peu affaibli?...

Cette grâce devrait même manifester en tout ton extérieur la vie de Jésus-Christ qui habite en ton corps mortel : *Ut et vita Jesu manifestetur in carne nostrâ mortali* (II Cor., IX, 10). Pourquoi les personnes avec qui tu traites chaque jour ne sentent-elles pas la vertu bienfaisante qui doit s'échapper des membres de Jésus?...

Aff. — O Marie, je ne cherche pas assez à vous imiter : *Beati qui custodiunt vias meas.* Ep. (Prov., VIII, 32). Si je vous invoquais plus souvent, mes progrès seraient plus sensibles : *Qui me invenerit inveniet vitam, et hauriet salutem à Domino.* Ep. (Prov., VIII, 35).

Mes fautes mortelles ont laissé en moi de mauvaises habitudes ; mes fautes vénielles arrêtent l'action de la grâce. Intercédez pour moi : *Ejus intercessione à culpis omnibus liberemur.* Secr.

A votre exemple, je désire avancer chaque jour dans la perfection, et arriver à la place que Dieu me destine au Ciel : *Nos quoque mundos ejus intercessione ad te pervenire concedas.* Coll.

Résol. — Renouvelez-vous dans la fidélité aux exercices de dévotion envers Marie.

Avant la messe : Marie fut le paradis de Jésus ; il désire faire aussi de mon âme son paradis aujourd'hui :

Après : O Jésus, réparez les ruines faites par le péché à votre demeure : *Sacramenta quæ sumpsimus, illius in nobis culpæ vulnera reparent.* Poste.

POUR LE SAMEDI

Messe votive de l'Immaculée-Conception (2e méditation).

MARIE, CHEF-D'ŒUVRE DE DIEU

PRÉL. — 1° Représentez-vous la sainte Trinité travaillant à orner l'âme de Marie et contemplant ce chef-d'œuvre avec admiration.

2° Demandez à la Sainte Vierge la permission de la saluer avec toute la Cour céleste : *Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum.*

Marie, préoccupation éternelle de Dieu.

CONSID. — En appliquant, dès les premiers siècles, à Marie ce que la sainte Ecriture dit de la Sagesse incréée, l'Église enseignait que l'Incarnation et la Maternité divine ne sont point séparées dans le décret éternel de la Rédemption : *Dominus possedit me in initio viarum suarum, antequàm quidquam faceret à principio. Ab æterno ordinata sum, et ex antiquis, antequàm terra fieret.* Ep. (Prov., VIII, 22). Aussi Marie est-elle associée au culte que les choses et l'humanité rendent à son Fils.

La Création est le palais de la Mère comme du Fils, et chaque créature a été choisie par Dieu pour glorifier la Reine du monde. En tendant le pavillon des Cieux, Dieu pensait à celle qui est « belle comme la Lune » et comme « l'Aurore qui se lève » (Cant., VII, 9) ; à celle qui a enfanté le Soleil de justice : *Quandò præparabat cœlos aderam.* Ep. (Prov., VIII, 27 et seq.). Quand il formait la terre et lui donnait la fécondité, il voulait honorer celle qui devait nous donner le Fruit divin : *Quandò appendebat fundamenta terræ.* Ep. En creusant le bassin des mers, il songeait au nom de celle qui devait en être l'Etoile et la Reine : *Quandò circumdabat mari terminum suum... cum eo eram cuncta componens.* Ep.

Et, pendant quarante siècles, Dieu semble occupé à faire des esquisses de la Mère et du Fils. Il figure la Vierge-Mère au buisson de l'Horeb dont la flamme ne

consume point la verdure ; et par la verge d'Araon qui fleurit bien que desséchée ; — l'Immaculée-Conception, par la toison de Gédéon qui demeure sèche quand tout est humide de rosée autour d'elle, et qui devient humide quand autour d'elle tout reste sec ; — la Dispensatrice des grâces de la loi nouvelle, par la nuée d'Elie qui apporte à la terre une pluie bienfaisante après trois années de sécheresse.

Il s'essaie à former des Maries commencées par les saintes femmes : par la belle Rachel, mère de Joseph, le sauveur de l'Egypte ; par la douce Esther, le secours de son peuple ; par la courageuse Judith qui tue Holopherne, figure du démon, et excite l'enthousiasme de ses concitoyens : *Tu gloria Jerusalem, tu lætitia Israël, tu honorificentia populi nostri.* Grad. (Judith, XIII, 25).

Il la montre même à l'Epoux des Cantiques qui ne peut retenir son admiration : *Tota pulchra es, et macula non est in te.* Grad. (Cant., IV, 7).

Il annonce souvent Celle qui remplit sa pensée : à Adam il promet « la femme qui écrasera la tête du serpent » (Gen., III, 15) ; à David il montre « la Reine qui se tient à la droite du Grand Roi. » (Ps. 44). Il fait annoncer à son peuple par Isaïe « la Vierge qui concevra et enfantera un Fils » (VII, 14) ; et par Jérémie, « la femme qui portera un homme dans son sein » (XXXI, 22).

Appl. — Marie, associée à la Sagesse dans le plan divin de la Rédemption, Lui est aussi associée dans le plan divin de notre sanctification. Ce n'est pas seulement le Verbe de Dieu, c'est aussi Marie qui nous prie de bien écouter cet avis important qu'elle a à nous donner : *Nunc ergò, filii, audite me!* Ep. (Prov., VIII, 32 et seq.). « Heureux ceux qui considèrent ma conduite et s'appliquent à la reproduire dans les actions de leur vie. » — *Beati qui custodiunt vias meas... Beatus homo qui audit me, et qui vigilat ad fores meas quotidiè, et observat ad postes ostii mei.* Ep. Si, au culte d'imitation, vous joignez le culte d'invocation, vous pouvez considérer votre salut comme assuré : *Qui me invenerit inveniet vitam, et hauriet salutem à Domino.* Ep.

Dieu vous a donné un premier point de ressemblance avec Marie, en vous faisant, comme elle, l'objet de sa pensée et de son amour de toute éternité : *In charitate perpetuâ dilexi te* (Jérem., XXI, 3). A vous maintenant d'ajouter de nouveaux traits de ressemblance en modelant votre conduite sur la sienne.

Qu'est-ce que Marie vous suggère de faire aujourd'hui, si vous voulez l'imiter?... Etes-vous bien persuadé que la fidélité à invoquer Marie peut assurer votre salut?... Conformez-vous votre conduite à votre conviction?...

AFF. — Commentez affectueusement la salutation angélique.

RÉSOL. — Aimez à contempler dans votre chambre l'image de Marie Immaculée; à demander conseil à cette bonne Mère; à la remercier des grâces qu'elle vous a obtenues.

AVANT LA MESSE : Demandez à Marie de vous aider à préparer à son Fils une demeure digne de lui.

APRÈS : *Sacramenta quæ sumpsimus, illius in nobis culpæ vulnera reparent.* Postc.

DIVERSES MANIÈRES DE PRIER

(Ext. des Ex. et du Dir.)

PREMIÈRE MANIÈRE

C'est moins une prière qu'un exercice spirituel qui aide l'âme et rend sa prière plus agréable à Dieu. Il consiste à réfléchir sur les commandements de Dieu, les péchés capitaux, les trois puissances de l'âme, les cinq sens du corps, etc., de la manière suivante :

1. Avant de commencer, songez quelques instants à ce que vous allez faire. Vous choisissez votre sujet d'oraison : les commandements, par exemple.

2. Demandez à Dieu la grâce de connaître les péchés que vous avez commis contre ses commandements et d'en accomplir désormais les obligations avec plus de fidélité.

3. Parcourant, l'un après l'autre, les commandements de Dieu, voyez comment vous les avez accomplis ou violés. Demandez pardon des péchés qui vous viendront à la mémoire et récitez le *Pater noster*. Il suffit de s'arrêter, à chaque commandement, l'espace de trois *Pater*, temps qu'il faudrait néanmoins abréger ou prolonger, si les fautes étaient ou plus rares ou plus fréquentes sur quelque précepte.

4. Après avoir ainsi parcouru tous les commandements, humiliez-vous, accusez-vous ; demandez la grâce de les mieux observer à l'avenir, et terminez par un colloque que vous adresserez à Dieu, conformément à l'état ou aux dispositions où vous vous trouverez.

— Voulez-vous prendre pour sujet les péchés capitaux, les trois puissances de l'âme, les cinq sens, etc.? Il n'y a que la matière de l'examen à changer ; le reste se fera de même que pour les commandements.

Observons, en ce qui concerne l'examen sur les cinq sens, que le chrétien qui désire imiter Notre-Seigneur Jésus-Christ dans l'usage de ses sens, doit en demander la grâce à Dieu le Père, et ensuite parcourir chacun de ses sens en examinant comment il se rapproche ou s'éloigne de son divin Modèle. Avant de passer d'un sens à l'autre, il récitera l'Oraison dominicale.

Si l'on se proposait d'imiter la Sainte-Vierge, il faudrait se recommander à elle pour obtenir cette grâce de son divin Fils, et, après l'examen de chaque sens, réciter la Salutation angélique.

Remarque. — Cette *première manière de prier* pourra servir d'oraison mentale, les jours où l'on n'aura pas sous la main de livre de méditations.

SECONDE MANIÈRE

Elle consiste à réciter quelque prière vocale en s'arrêtant successivement, et aussi longtemps qu'on y trouve goût et dévotion, aux mots qui la composent.

1. Avant de commencer, recueillement.

2. Adressez-vous à la personne que vous allez prier.

3. Commencez la prière : le *Pater*, par exemple ; et, vous arrêtant à ce mot : *Pater*, méditez-le, goûtez-le aussi longtemps qu'il vous fournira des pensées, des affections, etc., et vous passerez ensuite aux paroles suivantes, que vous considérerez de la même manière.

4. Le temps de finir arrivé, récitez couramment le reste de la prière, et adressez-vous, dans un petit col-

loque, à la personne que vous venez de prier, pour lui demander la grâce ou la vertu dont vous avez besoin.

Remarque. — 1. Toute prière liturgique, indiquée aux *Affections* de ces Méditations sacerdotales, peut se réciter de cette manière.

2. Si un seul mot de la prière qu'on parcourt de la sorte suffit pour occuper l'esprit et le cœur tout le temps qui reste à consacrer à l'oraison, on peut s'arrêter là et réciter couramment le reste de la prière.

TROISIÈME MANIÈRE

Elle consiste à prononcer une prière vocale et, si l'on veut, plusieurs successivement, ne s'arrêtant que l'intervalle d'une respiration à l'autre, pensant alors ou au sens du mot, ou à la dignité de la personne que l'on prie, ou à sa propre indignité, ou à la distance qu'il y a d'elle à nous. Prenons l'*Ave Maria*, par exemple.

1. Songez à l'action que vous allez faire.

2. Commençant *Ave*, pensez un petit moment ou à ce que ces paroles signifient, ou à la dignité de la Sainte-Vierge, que vous saluez, ou à vos misères, qui mettent entre la Mère de Dieu et vous une si grande distance.

3. Vous prononcerez ensuite les autres paroles, ne vous arrêtant à chacune, ainsi que nous l'avons dit, que le temps d'une respiration.

Remarque. — Cette méthode, ainsi que la précédente, est particulièrement recommandée aux prêtres. L'une et l'autre les aideront singulièrement à bien dire la messe et le bréviaire. En appliquant tantôt l'une, tantôt l'autre de ces méthodes aux prières liturgiques que nous citons à chaque méditation, il deviendra heureusement impossible de réciter froidement et par routine ces admirables formules.

PRÆPARATIO AD MISSAM

PRO OPPORTUNITATE SACERDOTIS FACIENDA

Antiphona. Ne reminiscaris, Domine, delicta nostra, vel parentum nostrorum : neque vindictam sumas de peccatis nostris.

Quæ Antiphona in Festis Duplicibus tantùm duplicatur, et tempore Paschali additur, in fine, Alleluia.

Deindè dicuntur sequentes Psalmi.

PSALMUS 83.

(David désire revenir à Jérusalem pour revoir le Tabernacle; — le prêtre désire monter à l'autel pour offrir le saint sacrifice.)

QUAM dilecta tabernacula tua, Domine virtutum! concupiscit, et deficit anima mea in atria Domini.

Cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum.

Etenim passer invenit sibi domum ; et turtur nidum sibi, ubi ponat pullos suos.

Altaria tua, Domine virtutum : Rex meus, et Deus meus.

Beati qui habitant in domo tuâ, Domine : in sæcula sæculorum laudabunt te.

Beatus vir, cujus est auxilium abs te : ascensiones in corde suo disposuit, in valle lacrymarum, in loco quem posuit.

Etenim benedictionem dabit legislator ; ibunt de virtute in virtutem : videbitur Deus deorum in Sion.

Domine Deus virtutum, exaudi orationem meam : auribus percipe, Deus Jacob.

Protector noster, aspice, Deus : et respice in faciem Christi tui.
Quia melior est dies una in atriis tuis, super millia.
Elegi abjectus esse in domo Dei mei : magis quàm habitare in tabernaculis peccatorum.
Quia misericordiam, et veritatem diligit Deus : gratiam, et gloriam dabit Dominus.
Non privabit bonis eos, qui ambulant in innocentiâ : Domine virtutum, beatus homo qui sperat in te.
Gloria Patri, etc.

Psalmus 84.

(Le peuple juif remercie Dieu qui l'a délivré de la captivité, et lui demande de l'en préserver à l'avenir ; — le peuple chrétien remercie Dieu de la Rédemption opérée par son Fils, et Lui demande de lui en appliquer les mérites par le sacrifice de la messe.)

Benedixisti Domine terram tuam : avertisti captivitatem Jacob.
Remisisti iniquitatem plebis tuæ : operuisti omnia peccata eorum.
Mitigasti omnem iram tuam : avertisti ab irâ indignationis tuæ.
Converte nos, Deus salutaris noster : et averte iram tuam à nobis.
Numquid in æternum irasceris nobis? aut extendes iram tuam à generatione in generationem?
Deus tu conversus vivificabis nos : et plebs tua lætabitur in te.
Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam : et Salutare tuum da nobis.
Audiam quid loquatur in me Dominus Deus : quoniam loquetur pacem in plebem suam.
Et super sanctos suos : et in eos qui convertuntur ad cor.
Verumtamen propè timentes eum Salutare ipsius : ut inhabitet gloria in terrâ nostrâ.
Misericordia et veritas obviaverunt sibi : justitia, et pax osculatæ sunt.
Veritas de terrâ orta est : et justitia de cœlo prospexit.
Etenim Dominus dabit benignitatem : et terra nostra dabit Fructum suum.
Justitia antè eum ambulabit : et ponet in viâ gressus suos.
Gloria Patri, etc.

Psalmus 85.

(David demande le secours de Dieu daus ses tribulations; — la Sainte Messe sera pour le prêtre un sacrifice impétratoire qui lui obtiendra des secours contre les tentations qui l'assiègent.)

Inclina, Domine, aurem tuam, et exaudi me : quoniam inops et pauper sum ego.

Custodi animam meam, quoniam sanctus sum : salvum fac servum tuum, Deus meus, sperantem in te.

Miserere meî, Domine, quoniam ad te clamavi totâ die : lætifica animam servi tui, quoniam ad te, Domine, animam meam levavi.

Quoniam tu, Domine, suavis, et mitis : et multæ misericordiæ omnibus invocantibus te.

Auribus percipe, Domine, orationem meam : et intende voci deprecationis meæ.

In die tribulationis meæ clamavi ad te : quia exaudisti me.

Non est similis tuî in diis, Domine : et non est secundùm opera tua.

Omnes gentes, quascumque fecisti, venient, et adorabunt coràm te, Domine : et glorificabunt nomen tuum.

Quoniam magnus es tu, et faciens mirabilia : tu es Deus solus.

Deduc me, Domine, in viâ tuâ, et ingrediar in veritate tuâ : lætetur cor meum ut timeat nomen tuum.

Confitebor tibi, Domine, Deus meus, in toto corde meo : et glorificabo nomen tuum in æternùm.

Quia misericordia tua magna est super me : et eruisti animam meam ex inferno inferiori.

Deus, iniqui insurrexerunt super me et synagoga potentium quæsierunt animam meam : et non proposuerunt te in conspectu suo.

Et tu, Domine Deus miserator et misericors : patiens, et multæ misericordiæ et verax.

Respice in me, et miserere meî; da imperium tuum puero tuo : et salvum fac filium ancillæ tuæ.

Fac mecum signum in bonum, ut videant qui oderunt me, et confundantur : quoniam tu, Domine, adjuvisti me, et consolatus es me. Gloria Patri, etc.

Psalmus 115.

(Le Prophète fait un vœu à Dieu à la suite de sa délivrance; — le prêtre va offrir la Sainte Messe comme sacrifice eucharistique pour remercier Dieu qui lui donne son ciel.)

Credidi, propter quod locutus sum : ego autem humiliatus sum nimis.
Ego dixi in excessu meo : omnis homo mendax.
Quid retribuam Domino, pro omnibus quæ retribuit mihi?
Calicem Salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo.
Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus : pretiosa in conspectu Domini mors Sanctorum ejus.
O Domine, quia ego servus tuus : ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.
Dirupisti vincula mea : tibi sacrificabo Hostiam laudis, et nomen Domini invocabo.
Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus : in atriis domûs Domini, in medio tui, Jerusalem.
Gloria Patri, etc.

Psalmus 129.

(Prière du peuple Juif exilé ; — prière du prêtre plongé dans les misères de cette terre d'exil ; il attend de Dieu la grâce et la goire, confiant dans les mérites du Rédempteur qui lui seront appliqués à la messe.)

De profundis clamavi ad te, Domine : Domine, exaudi vocem meam.
Fiant aures tuæ intendentes, in vocem deprecationis meæ.
Si iniquitates observaveris, Domine : Domine, quis sustinebit?
Quia apud te propitiatio est : et propter legem tuam sustinui te, Domine.
Sustinuit anima mea in verbo ejus : speravit anima mea in Domino.
A custodiâ matutinâ usque ad noctem; speret Israel in Domino.
Quia apud Dominum misericordia : et copiosa apud eum redemptio.
Et ipse redimet Israel, ex omnibus iniquitatibus ejus.
Gloria Patri, etc.

Deindè repetitur Antiphona. Ne reminiscaris, Domine, delicta nostra, vel parentum nostrorum : neque vindictam sumas de peccatis nostris.

Posteà Sacerdos dicit :

Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison.
Pater noster.
℣. Et ne nos inducas in tentationem. ℟. Sed libera nos à malo.

℣. Ego dixi, Domine, miserere meî. ℟. Sana animam meam, quia peccavi tibi.

℣. Convertere, Domine, aliquantulum. ℟. Et deprecare super servos tuos.

℣. Fiat misericordia tua, Domine, super nos. ℟. Quemadmodum sperávimus in te.

℣. Sacerdotes tui induantur justitiam. ℟. Et Sancti tui exultent.

℣. Ab occultis meis munda me, Domine. ℟. Et ab alienis parce servo tuo.

℣. Domine, exaudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

Oremus.

Aures tuæ pietatis, mitissime Deus, inclina precibus nostris, et gratiâ sancti Spiritûs illumina cor nostrum ; ut tuis mysteriis dignâ ministrare, teque æternè charitate diligere mereamur.

Deus, cui omne cor patet, et omnis voluntas loquitur, et quem nullum latet secretum : purifica per infusionem sancti Spiritûs cogitationes cordis nostri; ut te perfectè diligere, et dignè laudare mereamur.

Ure igne sancti Spiritûs renes nostros et cor nostrum, Domine : ut tibi casto corpore serviamus, et mundo corde placeamus.

Mentes nostras, quæsumus, Domine, Paraclitus, qui à te procedit, illuminet : et inducat in omnem, sicut tuus promisit Filius, veritatem.

Adsit nobis, quæsumus, Domine, virtus Spiritûs sancti : quæ et corda nostra clementer expurget, et ab omnibus tueatur adversis.

Deus, qui corda fidelium sancti Spiritûs illustratione docuisti; da nobis in eodem Spiritu recta sapere, et de ejus semper consolatione gaudere.

Conscientias nostras, quæsumus, Domine, visitando purifica; ut veniens Dominus noster Jesus Christus Filius tuus, paratam sibi in nobis inveniat mansionem. Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti Deus, etc.

ORATIONES

PRO OPPORTUNITATE SACERDOTIS ANTE CELEBRATIONEM ET COMMUNIONEM DICENDÆ

Oratio sancti Ambrosii.

Ad mensam dulcissimi convivii tui, pie Domine Jesu Christe, ego peccator de propriis meritis nihil præsumens, sed de tuâ confidens misericordiâ et bonitate accedere vereor et contremisco. Nam cor et corpus habeo multis criminibus maculatum, mentem et linguam non cautè custoditam. Ergo, ô pia Deitas! ô tremenda Majestas! ego miser inter angustias deprehensus, ad te fontem misericordiæ recurro, ad te festino sanandus; sub tuam protectionem fugio, et quem judicem sustinere nequeo, Salvatorem habere suspiro. Tibi, Domine, plagas meas ostendo; tibi verecundiam meam detego. Scio peccata mea multa et magna, pro quibus timeo. Spero in misericordias tuas, quarum non est numerus. Respice ergo in me oculis misericordiæ tuæ, Domine Jesu Christe, Rex æterne, Deus et homo, crucifixus propter hominem. Exaudi me sperantem in te; miserere meî pleni miseriis et peccatis, tu qui fontem miserationis nunquâm manare cessabis. Salve, salutaris Victima, pro me et omni humano genere in patibulo crucis oblata. Salve, nobilis et pretiose sanguis, de vulneribus crucifixi Domini mei Jesu Christi profluens, et peccata totius mundi abluens. Recordare, Domine, creaturæ tuæ, quam tuo sanguine redemisti. Pœnitet me peccasse; cupio emendare quod feci; aufer à me, quæso, clementissime Pater, omnes iniquitates et peccata mea, ut purificatus mente et corpore, dignè degustare merear sancta sanctorum; et concede, ut sancta prælibatio corporis et sanguinis tui, quam ego indignus sumere intendo, sit peccatorum meorum remissio, sit delictorum perfecta purgatio, sit turpium cogitationum effugatio, ac bonorum sensuum regeneratio, operumque tibi placentium salubris efficacia, animæ quoque et corporis contra inimicorum meorum insidias firmissima tuitio. Amen.

Oratio S. Thomæ Aquinatis.

Omnipotens sempiterne Deus, ecce accedo ad sacramentum unigeniti Filii tui Domini nostri Jesu Christi; accedo tanquàm

infirmus ad medicum vitæ, immundus ad fontem misericordiæ, cæcus ad lumen claritatis æternæ, pauper et egenus ad Dominum cœli et terræ. Rogo ergo immensæ largitatis tuæ abundantiam, quatenùs meam curare digneris infirmitatem, lavare fœditatem, illuminare cæcitatem, ditare paupertatem, vestire nuditatem, ut Panem angelorum, Regem regum, Dominum dominantium, tantâ suscipiam reverentiâ et humilitate, tantâ contritione, tantâ puritate et fide, tali proposito et intentione, sicut expedit saluti animæ meæ. Da mihi, quæso, Dominici corporis et sanguinis non solùm suscipere sacramentum, sed etiam rem et virtutem sacramenti. O mitissime Deus! da mihi corpus unigeniti Filii tui, Domini nostri, Jesu Christi, quod traxit de Virgine Mariâ, sic suscipere, ut corpori suo mystico merear incorporari, et inter ejus membra connumerari. O amantissime Pater! concede mihi dilectum Filium tuum quem nunc velatum in viâ suscipere propono, revelatâ tandem facie perpetuò contemplari. Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Oratio ad Spiritum sanctum.

Veni, sancte Spiritus, amor Patris et Fillii, mundator scelerum, curator vulnerum, fortitudo fragilium, mœrentium consolator, fulgor intellectûs, et vindex libertatis. Veni è patriâ felicitatis, et cordis mei penetralibus tam potenter illabere, ut vitia omnia et defectus tuo igne consumas et omnia peccata mea remittas. Emitte in animam meam lucis tuæ radium, quo illuminante intellectum, quæ tibi sunt placita videam; quo affectum inflammante, ad ea prosequenda totâ virtute incumbam. Fac me dignum sacris altaribus ministrum, meque torrente tuæ voluptatis inebria, ut cœlesti suavitate in hâc divinissimâ mensâ degustatâ, nihil venenatæ mundi dulcedinis libeat ampliùs degustare. Imbuat me et perficiat septiformis Spiritus tuus, et ad illum scientiæ gradum fac me pertingere, ad quem pervenit Apostolus tuus, cùm dicebat se nihil scire, *nisi Christum, et hunc crucifixum.* Roboretur infirmitas mea fortitudine tuâ, vincat bonitas tua malitiam meam, et deformitas mea tuâ pulchritudine decoretur. Sursùm erige me per æternorum affectionem, copula tecum per amoris unitatem, conserva per finalem perseverantiam, ut tuo ductu revolet anima mea ad te principium et finem suum à quo nunquàm separetur. Amen.

(Gregorius XIII, Pontifex Maximus, concessit cuilibet Sacerdoti dicenti antè celebrationem quæ sequuntur, quinquaginta annorum indulgentiam).

Ego volo celebrare Missam, et conficere Corpus et Sanguinem Domini nostri Jesu Christi, juxtà ritum sanctæ Romanæ Ecclesiæ, ad laudem omnipotentis Dei totiusque curiæ triumphantis, ad utilitatem meam totiusque curiæ militantis, pro omnibus qui se commendaverunt orationibus meis, in genere, et in specie, et pro felici statu sanctæ Romanæ Ecclesiæ.

Amen.

Gaudium cum pace, emendationem vitæ, spatium veræ pœnitentiæ, gratiam et consolationem sancti Spiritûs, perseverantiam in bonis operibus, tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

Ad Sanctum diei.

O Sancte N... ecce ego, miser peccator de tuis meritis confisus, offerre nunc intendo sacratissimum Sacramentum Corporis et Sanguinis Domini nostri Jesu Christi pro tuo honore et glorià : precor te humiliter et devotè, ut pro me hodiè intercedere digneris, ut tantum Sacrificium dignè et acceptabiliter offerre valeam, et eum tecum et cum omnibus electis ejus æternaliter laudare, atque cum eo semper regnare valeam : Qui vivit et regnat.

GRATIARUM ACTIO POST MISSAM

Antiphona. Trium Puerorum cantemus hymnum : quem cantabant sancti in camino ignis, benedicentes Dominum.

Quæ Antiphona in Festis duplicibus tantùm duplicatur ; et tempore Paschali additur in fine, Alleluia.

Canticum trium Puerorum. *Dan.* 3.

Benedicite omnia opera Domini Domino : laudate et superexaltate eum in secula.

Benedicite Angeli Domini Domino : benedicite cœli Domino.

Benedicite aquæ omnes, quæ super cœlos sunt, Domino : benedicite omnes virtutes Domini Domino.

Benedicite sol et luna Domino : benedicite stellæ cœli Domino.

Benedicite omnis imber et ros Domino : benedicite omnes spiritus Dei Domino.

Benedicite ignis et æstus Domino : benedicite frigus et æstus Domino.

Benedicite rores et pruina Domino : benedicite gelu et frigus Domino.

Benedicite glacies et nives Domino : benedicite noctes et dies Domino.

Benedicite lux et tenebræ Domino : benedicite fulgura et nubes Domino.

Benedicat terra Dominum : laudet et superexaltet eum in secula.

Benedicite montes et colles Domino : benedicite universa germinantia in terrâ Domino.

Benedicite fontes Domino : benedicite maria et flumina Domino.

Benedicite cete et omnia quæ moventur in aquis, Domino : benedicite omnes volucres cœli Domino.

Benedicite omnes bestiæ et pecora Domino : benedicite filii hominum Domino.

Benedicat Israel Dominum : laudet et superexaltet eum in secula.

Benedicite Sacerdotes Domini Domino : benedicite servi Domini Domino.

Benedicite spiritus et animæ justorum Domino : benedicite Sancti et humiles corde Domino.

Benedicite Anania, Azaria, Misael Domino : laudate et superexaltate eum in secula.

Benedicamus Patrem et Filium cum sancto Spiritu : laudemus et superexaltemus eum in secula.

Benedictus es, Domine, in firmamento cœli : et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in secula.

PSALMUS 150.

Laudate Dominum in Sanctis ejus : laudate eum in firmamento virtutis ejus.

Laudate eum in virtutibus ejus : laudate eum secundùm multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ : laudate eum in psalterio et cithara.

Laudate eum in tympano et choro : laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis bene sonantibus ; laudate eum in cymbalis jubilationis : omnis spiritus laudet Dominum.

Gloria Patri, etc.

Deindè repetitur Antiphona :

Trium Puerorum cantemus hymnum : quem cantabant Sancti in camino ignis, benedicentes Dominum.

Posteà Sacerdos dicit :

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison. Pater noster.

℣. Et ne nos inducas in tentationem. ℟. Sed libera nos à malo.

℣. Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua. ℟. Et sancti tui benedicant tibi.

℣. Exultabunt Sancti in glorià. ℟. Lætabuntur in cubilibus suis.

℣. Non nobis, Domine, non nobis. ℟. Sed nomini tuo da gloriam.

℣. Domine, exaudi orationem meam. ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

Deus, qui tribus pueris mitigasti flammas ignium : concede propitius, ut nos famulos tuos non exurat flamma vitiorum.

Actiones nostras, quæsumus, Domine, aspirando præveni, et adjuvando prosequere : ut cuncta nostra oratio et operatio à te semper incipiat, et per te cœpta finiatur.

Da nobis, quæsumus, Domine, vitiorum nostrorum flammas extinguere : qui beato Laurentio tribuisti tormentorum suorum incendia superare. Per Christum, etc.

ORATIONES POST CELEBRATIONEM DICENDÆ

Oratio S. Thomæ Aquinatis.

Gratias tibi ago, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, qui me peccatorem indignum, famulum tuum, nullis meis meritis, sed solà dignatione misericordiæ tuæ, satiare dignatus es pretioso Corpore et Sanguine Filii tui Domini nostri Jesu Christi. Te deprecor, ut hæc sancta communio non sit mihi reatus ad pœnam, sed intercessio salutaris ad veniam : sit mihi armatura fidei, et scutum bonæ voluntatis :

sit vitiorum meorum evacuatio ; concupiscentiæ et libidinis exterminatio ; charitatis et patientiæ, humilitatis et obedientiæ, omniumque virtutum augmentatio ; contra insidias inimicorum omnium, tàm visibilium quàm invisibilium, firma defensio ; motuum meorum tàm carnalium, quàm spiritualium perfecta quietatio ; in te uno ac vero Deo firma adhæsio, atque mei finis felix consummatio. Et precor te, ut ad illud ineffabile convivium me peccatorem perducere digneris, ubi tu cum Filio tuo et Spiritu sancto, sanctis tuis es lux vera, satietas plena, gaudium sempiternum, jucunditas consummata, et felicitas perfecta. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

Oratio S. Bonaventuræ.

Transfige, dulcissime Domine Jesu, medullas et viscera animæ suavissimo ac saluberrimo amoris tui vulnere, verâ, serenâque et apostolicâ sanctissimâ charitate ; ut langueat et liquefiat anima mea solo semper amore et desiderio tuî ; te concupiscat et deficiat in atria tua ; cupiat dissolvi et esse tecum. Da ut anima mea te esuriat, Panem angelorum, refectionem animarum sanctarum, panem nostrum quotidianum, supersubstantialem, habentem omnem dulcedinem et saporem, et omne delectamentum suavitatis ; te in quem desiderant angeli prospicere, semper esuriat et comedat cor meum, et dulcedine saporis tui repleantur viscera animæ meæ ; te semper sitiat fontem vitæ, fontem sapientiæ et scientiæ, fontem æternæ luminis, torrentem voluptatis, ubertatem domûs Dei ; te semper ambiat, te quærat, te inveniat, ad te tendat, ad te perveniat, te meditetur, te loquatur, et omnia operetur in laudem et gloriam nominis tui, cum humilitate et discretione, cum dilectione et delectatione, cum facilitate et affectu, cum perseverantiâ usquè in finem ; et tu sis solus semper spes mea, salus mea, tota fiducia mea, divitiæ meæ, delectatio mea, jucunditas mea, gaudium meum, quies et tranquillitas mea, pax mea, suavitas mea, odor meus, dulcedo mea, cibus meus, refectio mea, refugium meum, auxilium meum, sapientia mea, portio mea et possessio mea, thesaurus meus, in quo fixa, et firma, et immobiliter sit radicata mens mea et cor meum. Amen.

ORATIO S. AUGUSTINI

EDITA JUSSU URBANI PAPÆ VIII

Antè oculos, tuos, Domine, culpas nostras ferimus : et plagas quas accepimus conferimus.

Si pensamus malum quod fecimus : minus est quod patimur, majus est quod meremur.

Gravius est quod commisimus : levius est quod toleramus.

Peccati pœnam sentimus : et peccandi pertinaciam non vitamus.

In flagellis tuis infirmitas nostra teritur : et iniquitas non mutatur.

Mens ægra torquetur : et cervix non flectitur.

Vita in dolore suspirat : et in opere non se emendat.

Si expectas, non corrigimur : si vindicas, non duramus.

Confitemur in correctione quod egimus : obliviscimur post visitationem quod flevimus.

Si extenderis manum, facienda promittimus : si suspenderis gladium, promissa non solvimus.

Si ferias, clamamus ut parcas : si peperceris, iterùm provocamus ut ferias.

Habes, Domine, confitentes reos : novimus, quod nisi dimittas, rectè nos perimas.

Præsta, Pater omnipotens, sine merito quod rogamus : qui fecisti ex nihilo, qui te rogarent. Per Christum, etc.

℣. Domine, non secundùm peccata nostra facias nobis.

℟. Neque secundùm iniquitates nostras retribuas nobis.

Oremus.

Deus, qui culpâ offenderis, pœnitentiâ placaris : preces populi tui supplicantis propitius respice ; et flagella tuæ iracundiæ, quæ pro peccatis nostris meremur, averte. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Prière devant un crucifix ou une image de Notre-Seigneur en croix.

Indulgence plénière, à perpétuité et applicable aux âmes du purgatoire, à gagner tous les jours, par les fidèles qui, confessés et communiés, récitent dévotement cette prière devant l'image de Notre-Seigneur en croix, et font ensuite quelques courtes considérations sur les cinq Plaies de Notre-Seigneur Jésus-Christ. (Décret du 17 septembre 1825.)

En ego, o bone et dulcissime Jesu, antè conspectum tuum genibus me provolvo, ac maximo animi ardore te oro atque obtestor, ut meum in cor vividos fidei, spei et caritatis sensus,

atque veram erratorum meorum pœnitentiam, eaque emendandi firmissimam voluntatem velis imprimere, dùm magno animi affectu et dolore tua quinque vulnera mecum ipse considero, et mente contemplor, illud præ oculis habens quod jam in ore ponebat suo David Propheta de te, o bone Jesu: foderunt manus meas et pedes meos, dinumeraverunt omnia ossa mea.

« Me voici, ô très bon et très doux Jésus, prosterné à genoux en votre sainte présence ; daignez, je vous en prie et vous en conjure de toute l'ardeur de mon âme, daignez imprimer dans mon cœur les plus vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, une vraie contrition de mes péchés, et un ferme propos de ne les plus commettre, tandis qu'avec grande affection et douleur, je considère et médite vos cinq plaies, ayant présent à mon esprit ce que disait autrefois de vous, ô bon Jésus, le prophète David : *Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os.* »

Conclusio exercitiorum post missam.

Anima Christi, sanctifica me ;
Corpus Christi, salva me ;
Sanguis Christi, inebria me ;
Aqua lateris Christi, lava me ;
Passio Christi, conforta me;
O bone Jesu, exaudi me;
Intrà tua vulnera, absconde me!
Ne permittas me separari à te;
Ab hoste maligno defende me;
In horâ mortis meæ voca me;
Et jube me venire ad te ;
Ut cum sanctis tuis laudem te,
In secula seculorum. Amen.

Recedo à te modicùm, Domine Jesu, sed non sine te, consolatio, felicitas, et omne bonum animæ meæ, et me amplissimæ, dilectioni tuæ cum omnibus fratibus, amicis et inimicis meis humillimè commendo. Ama nos, Domine, et transforma quàm simillimè in te. Totus occuper in te et propter te, nihilque sit objectum verborum actionumque mearum nisi tu amor meus, qui vivis et regnas per omnia secula seculorum. Amen.

LES PSAUMES DES PETITES HEURES

ANALYSÉS ET COMMENTÉS
POUR SERVIR DE COMPLÉMENT A LA MÉDITATION DU MATIN

REMARQUES PRÉLIMINAIRES

1° SUR LE PSAUME 53

Ce psaume fut composé par David, alors que, poursuivi par Saül, il s'était réfugié dans le désert de Ziph. Trahi par les Ziphéens et entouré par l'armée de Saül, il recourt à la prière et obtient de Dieu que ses ennemis abandonnent la position qu'ils occupaient, se dispersent et cessent de le poursuivre.

David est ici la figure du Christ entouré aussi de ses ennemis au jour de sa Passion, et persécuté encore tous les jours dans ses membres. Ce psaume peut donc être considéré comme la voix du Christ et de l'Eglise militante.

L'Eglise le met chaque matin sur les lèvres du prêtre qu'elle oblige ainsi à recourir à Dieu contre les ennemis qui ne manqueront pas de l'assaillir pendant le jour.

2° SUR LE PSAUME 118

Ce psaume remplit à lui seul les Petites Heures presque tout entières ; il mérite donc une étude spéciale.

Il est divisé en 22 strophes, nombre correspondant à celui des lettres hébraïques ; chaque strophe se compose de huit versets. Il renferme donc cent soixante-seize versets.

Dans le texte hébreu, les versets ou distiques d'une même strophe commencent tous par la même lettre, et cette lettre varie, selon l'ordre alphabétique, à chaque strophe.

Dans ce psaume, Notre-Seigneur, sous la figure du psalmiste, nous découvre son respect et son amour pour la volonté de son Père, son ardent désir de voir cette volonté partout aimée, honorée, observée.

Il y énonce les sentiments qui conviennent à tous les états dans lesquels il s'est trouvé personnellement pendant sa vie, ou dans lesquels il se trouve chaque jour dans la personne de ses membres.

L'Eglise nous le fait réciter tous les jours pour nous remettre quotidiennement devant les yeux la perfection du Saint des saints, et pour nous faire demander en union avec Lui ce qu'il y demande Lui-même.

La récitation pieuse et attentive de ce psaume doit produire en nos âmes un double effet : 1° nous obtenir les grâces nécessaires pour bien garder la Loi de Dieu, et, en particulier, les résolutions prises à la méditation du matin : les formules de prières que renferme ce psaume, ayant été dictées par le Saint-Esprit, ont, pour obtenir cet effet, une vertu spéciale ; — 2° nous amener à correspondre à ces grâces pendant la journée : à force de dire à Dieu qu'elle souhaite la perfection, notre âme, pour peu qu'elle soit attentive au sens de ce psaume, finit par concevoir un désir sincère d'y arriver par la fidélité à la grâce.

A PRIME

UNISSEZ-VOUS A NOTRE-SEIGNEUR ENTRANT DANS LE MONDE ET PROMETTANT A SON PÈRE D'ACCOMPLIR SES VOLONTÉS JUSQU'A SON DERNIER SOUPIR.

PSAUME 53

Prière d'une âme qui veut obtenir, dès le matin, le secours de Dieu contre les ennemis qui ne manqueront pas de l'assaillir pendant le jour.

Désirez de passer saintement la journée, et appuyez-vous sur la puissance de Dieu.

1. *Deus, in nomine tuo salvum me fac, et in virtute tuâ judica me.*

A la puissance Dieu joint la volonté de nous sauver, mais il veut qu'on le prie.

2. *Deus, exaudi orationem meam, auribus percipe verba oris mei.*

Vous êtes entouré d'ennemis : ce sont les *étrangers*, ou les mondains dont la patrie est la terre, et les *forts*, ou les démons qui poursuivent votre âme.

3. *Quoniam alieni insurrexerunt adversùm me, et fortes quæsierunt animam meam; et non proposuerunt Deum antè conspectum suum.*

Ils affectent de ne point voir Dieu, mais Dieu n'en est pas moins près de vous pour vous secourir.

4. *Ecce enim Deus adjuvat me, et Dominus susceptor est animæ mæ.*

Dieu sera fidèle à sa promesse : il fera retomber sur vos ennemis les maux qu'ils méditent contre vous, et il les dispersera. — *Averte* : prédiction sous forme d'imprécation.

5. *Averte mala inimicis meis; et in veritate tuâ disperde illos.*

Promettez d'offrir à Dieu de tout votre cœur le sacrifice de louanges dans l'Office divin, en reconnaissance de sa bonté et du secours que la foi vous présente déjà comme accordé.

6. *Voluntariè sacrificabo tibi, et confitebor nomini tuo, Domine, quoniam bonum est;*

7. *Quoniam ex omni tribulatione eripuisti me, et super inimicos meos despexit oculus meus.*

Gloria Patri, etc.

PSAUME 118

I. — PREMIÈRE STROPHE.

Direction d'intention et offrande de la journée.

Premier motif d'observer la Loi ; elle est le chemin du bonheur, le chemin du Ciel. — *In viâ :* la vie est un chemin à parcourir.

1. *Beati immaculati in viâ, qui ambulant in lege Domini.*

Mais ce bonheur est pour ceux-là seuls qui observent la Loi parfaitement, et qui ne partagent pas leurs cœurs entre Dieu et la créature. — *Testimonia :* par la Loi, Dieu nous atteste sa volonté.

2. *Beati qui scrutantur testimonia ejus, in toto corde exquirunt eum.*

Toute faute grave nous mettrait hors du chemin tracé par la Loi.

3. *Non enim qui operantur iniquitatem in viis ejus ambulaverunt.*

Deuxième motif d'observer la Loi : l'ordre de Dieu qui nous oblige strictement. — *Mandata :* non simples conseils.

4. *Tu mandasti mandata tua custodiri nimis.*

Offrez à Dieu toutes les actions de votre journée, afin de croître aujourd'hui dans la grâce. — *Justificationes :* l'observation de la Loi nous fait croître dans la justice.

5. *Utinàm dirigantur viæ meæ ad custodiendas justificationes tuas!*

Vivez aujourd'hui de manière à n'avoir pas à rougir quand vous ferez votre examen de conscience, ce soir.

6. *Tunc non confundar, cùm perspexero in omnibus mandatis tuis.*

Ce soir, vous pourrez remercier le Saint-Esprit qui aura fait sentir aujourd'hui à votre âme ses touches efficaces. — *Didici :* se dit, dans ce psaume, d'une connaissance qui donne une convicion agissante. — *Judicia justitiæ :* les décrets divins sont la règle de la justice.

7. *Confitebor tibi in directione cordis, in eo quòd didici judicia justitiæ tuæ.*

Ferme propos; mais n'oublions pas que nous avons besoin de la grâce de Dieu. — *Usquequàque :* sans retour. Dieu retire quelquefois sa grâce pour un temps, afin que nous en sentions mieux le besoin.

8. *Justificationes tuas custodiam; non me derelinquas usquequàque.*

I (*suite*). — DEUXIÈME STROPHE

Paroles qui conviennent aux âmes décidées à marcher dans le chemin de la perfection.

La crainte de déplaire à Dieu est un remède pour notre pauvre nature viciée par le péché originel. — *Adolescentior :* le jeune prêtre; le prêtre qui commence de marcher dans le chemin de la perfection; l'âme qui veut résister aux assauts du vieil homme.

1. *In quo corrigit adolescentior viam suam? In custodiendo sermones tuos.*

Protestez que vous voulez aller à Dieu par le chemin de la perfection ; que, dans cette vue, vous voulez conserver sa parole, comme un trésor, dans votre cœur. — *Ne repellas me :* si Dieu nous retire sa grâce, c'est comme s'il nous repoussait.

2. *In toto corde meo exquisivi te : ne repellas me à mandatis tuis.*

3. *In corde meo abscondi eloquia tua, ut non peccem tibi.*

Toute la création bénit le Seigneur ; nous nous unirons à elle, car il nous accordera, avec la connaissance et l'amour de ses préceptes, une plus grande justice.

4. *Benedictus es, Domine : doce me justificationes tuas.*

Voici les effets que produisent en nous ces grâces destinées à nous soutenir dans le chemin de la perfection: 1° Nous aurons souvent ses paroles sur les lèvres. — *Pronuntiavi :* temps passé au lieu du futur.

5. *In labiis meis pronuntiavi omnia judicia oris tui.*

2° Notre cœur y trouvera plus de charmes que dans tous les trésors.

6. *In viâ testimoniorum tuorum delectatus sum, sicut in omnibus divitiis.*

3° Notre esprit s'occupera à les ruminer sans cesse.

7. *In mandatis tuis exercebor, et considerabo vias tuas.*

4° Notre mémoire n'en perdra jamais le souvenir, et nous progresserons ainsi tous les jours. Offrez de nouveau à Dieu vos résolutions.

8. *In justificationibus tuis méditabor : non obliviscar sermones tuos. — Gloria Patri,* etc.

II. — TROISIÈME STROPHE

Prière pour éloigner les obstacles qui nous empêchent de correspondre aux grâces de Dieu.

Renouvelez ici votre désir d'obtenir les grâces sans lesquelles vous ne pouvez ni avancer dans la perfection, ni observer la Loi de Dieu.

1. *Retribue servo tuo: vivifica me; ut custodiam sermones tuos.*

Priez pour que Dieu enlève Lui-même les causes qui pourraient paralyser l'action de sa grâce : 1° le voile des passions qui vous empêche de voir les beautés de la Loi de Dieu.

2. *Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua.*

2° Les goûts naturellement terrestres de tout habitant de cette terre d'exil.

3. *Incola ego sum in terrâ ; non abscondas à me mandata tua.*

3° L'imperfection de nos désirs, instables et trop faibles.

4. *Concupivit anima mea desiderare justificationes tuas in omni tempore.*

4° Les sarcasmes des orgueilleux qui dédaignent les sentiers de la perfection, et qui ne nous apparaissent pas assez comme les maudits de Dieu, destinés à l'opprobre éternel.

5. *Increpasti superbos ; maledicti qui declinant à mandatis tuis.*

6. *Aufer à me opprobrium et contemptum; quia testimonia tua exquisivi.*

Promettez à Dieu de ne pas vous relâcher dans le travail de la perfection, malgré les dédaigneux mépris des mondains.

7. *Etenim sederunt principes et adversùm me loquebantur; servus autem tuus exercebatur in justificationibus tuis.*

La loi de Dieu sera votre consolation dans la tristesse, votre conseil dans vos doutes.

8. *Nam et testimonia tua meditatio mea est, et consilium meum justificationes tuæ.*

II (*suite*). — QUATRIÈME STROPHE

Sentiments des âmes qui luttent péniblement contre le vieil homme et qui sont tentées de découragement.

Collé à la terre, charnel par nature, j'ai besoin de votre grâce pour que l'homme spirituel domine en moi. — *Pavimento : terræ.*

1. *Adhæsit pavimento anima mea; vivifica me secundùm verbum tuum.*

Par la confession, j'ai déjà reçu la grâce de la justification; maintenant, il faut conserver et augmenter, par les œuvres, la justice acquise.

2. *Vias meas enuntiavi et exaudisti me; doce me justificationes tuas.*

Le chemin de la perfection, où Dieu s'offre à me guider, peut me conduire aux sommets admirables de la sainteté.

3. *Viam justificationum tuarum instrue me, et exercebor in mirabilibus tuis.*

Mais je crains de m'arrêter et de rétrograder pour deux raisons : 1° la lutte pénible de la chair contre l'esprit peut me décourager; j'ai besoin de votre force; 2° les séductions de la voie de l'iniquité peuvent m'entraîner; daignez m'affermir dans le chemin de votre Loi. — *Tædium : acedia.* — *De lege tuâ miserere mei :* que votre pitié soit sur moi pour que je suive votre Loi.

4. *Dormitavit anima mea præ tædio : confirma me in verbis tuis.*

5. *Viam iniquitatis amove à me : et de lege tuâ miserere mei.*

Jusqu'ici, votre grâce m'a aidé à préférer et à suivre le bon chemin; la chair n'a pas réussi à me coller à la terre et à me décourager. Quelle confusion si votre secours venait à m'abandonner!

6. *Viam veritatis elegi : judicia tua non sum oblitus.*

7. *Adhæsi testimoniis tuis, Domine; noli me confundere.*

Votre grâce seule peut agrandir mon courage et me donner des ailes pour courir dans le chemin de la perfection.

8. *Viam mandatorum tuorum cucurri, cùm dilatasti cor meum. Gloria Patri,* etc.

A TIERCE

UNISSEZ-VOUS A NOTRE-SEIGNEUR DEMANDANT POUR L'ÉGLISE L'EFFUSION DU SAINT-ESPRIT

PSAUME 118 (*suite*).

I. — CINQUIÈME STROPHE

Prière pour obtenir les touches efficaces du Saint-Esprit.

Demandez à Dieu de fixer à jamais vos pas dans le chemin de la perfection, et de vous aider à y avancer toujours. — *Legem pone mihi : Statue mihi pro lege.*

1. *Legem pone mihi, Domine, viam justificationum tuorum, et exquiram eam semper.*

Nous avons besoin de la grâce illuminative pour bien comprendre ce que Dieu demande de nous, et de la grâce adjuvante pour marcher dans le sentier étroit que nous avons choisi.

2. *Da mihi intellectum. et scrutabor legem tuam, et custodiam illam in toto corde meo.*

3. *Deduc me, Domine, in semitam mandatorum tuorum, quia ipsam volui.*

Mais il faut saisir ces touches du Saint-Esprit pour qu'elles soient efficaces : demandez maintenant d'être préservé de la fascination de la bagatelle, et de ne pas être absorbé par le souci des choses temporelles. — *Inclina..... non in avaritiam :* Dieu laisse l'âme qu'il prive de sa grâce incliner vers le mal.

4. *Inclina cor meum in testimonia tua, et non in avaritiam.*

5. *Averte oculos meos ne videant vanitatem : in viâ tuâ vivifica me.*

Rappelons-nous que le don de crainte est celui qui assure le mieux notre persévérance. — *Eloquium tuum : legem tuam.*

6. *Statue servo tuo eloquium tuum in timore tuo.*

Quelle confusion si nous ne persévérons pas dans une voie où l'on trouve le bonheur ! — *Suspicatus sum : timui.*

7. *Amputa opprobrium meum quod suspicatus sum : quia judicia tua jucunda.*

Renouvelez votre désir de croître chaque jour dans la vie surnaturelle par l'accomplissement de la Loi de Dieu. — *Ecce :* voilà comment. — *In æquitate : in ipsis mandatis tuis.*

8. *Ecce concupivi mandata tua : in æquitate tuâ vivifica me.*

I (*suite*). — SIXIÈME STROPHE

Paroles propres à rassurer les âmes en contact obligé avec le monde.

Dieu a promis le salut, et, par conséquent, les grâces de persévérance à tous ceux qui espèrent en Lui.

1. *Et veniat super me misericordia tua, Domine, salutare tuum secundùm eloquium tuum.*

Confiants dans cette promesse, nous ne craindrons pas les railleries des impies.

2. *Et respondebo exprobrantibus mihi verbum · quia speravi in sermonibus tuis.*

Déplorez vos défaillances causées par le respect humain; affermissez votre espérance, et vous persévérerez jusqu'à votre dernier soupir.

3. *Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usque quàque : quia in judiciis tuis supersperavi.*

4. *Et custodiam legem tuam semper, in sæculum et in sæculum sæculi.*

Voici ce que Dieu vous a promis, et dont vous avez déjà pu constater la réalisation dans votre vie : 1° Le prêtre confiant en Dieu marche, non dans les angoisses de la crainte, mais dans la dilatation de l'amour.

5. *Et ambulabam in latitudine, quia mandata tua exquisivi.*

— 2° Il proclame la justice de la Loi de Dieu, même devant les puissants.

6. *Et loquebar de testimoniis tuis in conspectu regum, et non confundebar.*

— 3° Il tourne habituellement ses pensées vers Dieu, ses mystères et sa loi.

7. *Et meditabar in mandatis tuis quæ dilexi.*

— 4° Il met la main à l'œuvre pour la pratique des vertus héroïques, et avance ainsi chaque jour dans la justice.

8. *Et levavi manus meas ad mandata tua quæ dilexi ; et exercebar in justificationibus tuis. — Gloria Patri*, etc.

II. — SEPTIÈME STROPHE

Heureux effets que produit sur l'âme du prêtre la pensée des promesses divines.

Dieu a promis aux prêtres détachés du monde et fidèles à le suivre, en marchant dans le chemin de la perfection, le centuple en ce monde et la vie éternelle en

l'autre. Il n'oublie pas ses promesses, mais il en fait dépendre la réalisation de nos prières.

1. *Memor esto verbi tui servo tuo, in quo mihi spem dedisti.*

Cette promesse console l'âme dans l'affliction, lui donne la vigueur pour l'action, et la prémunit contre les grands scandales qui pourraient l'ébranler. — *Hæc : hoc.* — *Humilitate : humiliatione.*

2. *Hæc me consolata est in humilitate meâ; quia eloquium tuum vivificavit me.*

3. *Superbi iniquè agebant usquequaquè; à lege autem tuâ non declinavi.*

Pensez aux jugements exercés par Dieu, dans le cours des siècles, sur les humbles et sur les superbes : cette pensée console le bon prêtre et excite sa compassion en faveur des pauvres pécheurs exclus des promesses de Dieu et exposés à ses coups.

4. *Memor fui judiciorum tuorum à sæculo, Domine ; et consolatus sum.*

5. *Defectio tenuit me pro peccatoribus derelinquentibus legem tuam.*

Les pécheurs n'ont aucune idée de ce centuple qui fait tressaillir l'âme dans cette terre d'exil.

6. *Cantabiles mihi erant justificationes tuæ, in loco peregrinationis meæ.*

Puissent les divines promesses ravir notre cœur jusque pendant la nuit, et nous rendre doux le joug du Seigneur ! C'est une grâce que Dieu accorde aux hommes de bonne volonté. — *Hæc : hoc.*

7. *Memor fui nocte nominis tui, Domine, et custodivi legem tuam.*

8. *Hæc facta est mihi, quïa justificationes tuas exquisivi.*

II (*suite*). — HUITIÈME STROPHE

Renouvellement de nos promesses cléricales.

Nous avons choisi Dieu pour notre héritage ; mais Dieu ne consent à l'être que si nous gardons sa Loi. — *Portio mea* (*es tu*), *Domine.*

1. *Portio mea, Domine : dixi custodire legem tuam.*

Pensez à vos défaillances depuis le commencement de votre vie cléricale ; priez, criez miséricorde, et surtout formez une bonne résolution pour l'avenir ; et déclarez-vous prêt à y être, dès aujourd'hui, invariablement fidèle.

2. *Deprecatus sum faciem tuam in toto corde meo; miserere meî secundùm eloquium tuum.*

3. *Cogitavi vias meas; et converti pedes meos in testimonia tua.*

4. *Paratus sum, et non sum turbatus, ut custodiam mandata tua.*

Pensez aux pièges où le monde et le démon ont voulu vous prendre ; mettez-vous en garde pour l'avenir.

5. *Funes peccatorum circumplexi sunt me, et legem tuam non sum oblitus.*

Renouvelez l'engagement que vous avez pris de réciter chaque jour l'Office divin ; l'empressement du Psalmiste est un reproche pour votre négligence.

6. *Mediâ nocte surgebam ad confitendum tibi super judicia justificationis tuæ.*

Rappelez-vous le dogme de la Communion des Saints qui vous unit à tous les membres de l'Eglise. En ce moment, vous êtes même le représentant près de Dieu de cet immense corps.

7. *Particeps ego sum omnium timentium te, et custodientium mandata tua.*

— Demandez à Celui qui veille sur tous les hommes la science que requièrent vos fonctions sacerdotales : la science de la sainteté.

8. *Misericordiâ tuâ, Domine, plena est terra : justificationes tuas doce me.* — *Gloria Patri*, etc.

III. — NEUVIÈME STROPHE

Sentiments d'un prêtre instruit par l'adversité.

D'abord, remerciez Dieu pour votre vie passée toute pleine de ses bienfaits ; il a tenu sa promesse.

1. *Bonitatem fecisti cum servo tuo, Domine, secundùm eloquium tuum.*

Appuyé sur les promesses faites à ceux qui désirent être fidèles à la loi de Dieu, demandez-lui qu'il continue à vous donner la bonté, la prudence et la science.

2. *Bonitatem, et disciplinam, et scientiam doce me : quia mandatis tuis credidi.*

Sans les humiliations que Dieu vous a envoyées, vous n'auriez jamais acquis ces vertus sacerdotales.

3. *Priusquàm humiliarer ego deliqui, propterea eloquium tuum custodivi.*

Demandez à sa bonté de continuer à vous donner la science de la sainteté.

4. *Bonus es tu; et in bonitate tuâ doce me justificationes tuas.*

Dites-lui que vous profiterez des attaques injustes des méchants pour suivre les dictées de la prudence du salut.

5. *Multiplicata est super me iniquitas superborum : ego autem in toto corde meo scrutabor mandata tua.*

Le spectacle de la dureté de leurs cœurs vous excitera à étudier la loi de Dieu, où l'on apprend la bonté.

6. *Coagulatum est sicut lac cor eorum : ego verò legem tuam meditatus sum.*

Bénissez le Seigneur qui vous a humilié pour vous enseigner ces trois grandes vertus, le chemin de la perfection, et ses vues adorables sur votre âme.

7. *Bonum mihi quia humiliasti me, ut discam justificationes tuas.*

8. *Bonum mihi lex oris tui super millia auri et argenti.*

III (*suite*). — DIXIÈME STROPHE

Sentiments d'une âme affligée et désireuse d'édifier.

Demandez d'abord à Celui qui vous a créé la lumière qui doit vous guider dans les sentiers de la perfection au milieu des difficultés de la vie.

1. *Manus tuæ fecerunt me et plasmaverunt me : da mihi intellectum ut discam mandata tua.*

Quelle édification procure le prêtre qui se confie en Dieu dans l'adversité !

2. *Qui timent te videbunt me et lætabuntur, quia in verba tua supersperavi.*

En vue d'édifier, reconnaissez que les jugements de Dieu qui vous humilie sont équitables, et ne récriminez pas.

3. *Cognovi, Domine, quia æquitas judicia tua, et in veritate tuâ humiliasti me.*

Vous pouvez cependant demander à ce Dieu bon de consoler son serviteur selon sa promesse.

4. *Fiat misericordia tua ut consoletur me, secundùm eloquium tuum servo tuo.*

Une âme soutenue par Dieu dans l'affliction reproduit la vie de l'Homme de douleurs : c'est l'honneur des âmes fidèles à la méditation.

5. *Veniant mihi miserationes tuæ et vivam : quia lex tua meditatio mea est.*

Pour les méchants, quelle confusion de nous voir persévérer dans le chemin de la perfection, malgré leurs vexations malignes !

6. *Confundantur superbi quia injustè iniquitatem fecerunt in me; ego autem exercebor in mandatis tuis.*

Et les âmes chancelantes, quelle force elles puiseront dans notre exemple !

7. *Convertantur mihi timentes te, et qui noverunt testimonia tua.*

Et pour nous, ne serait-ce pas aussi une confusion, si notre découragement produisait tout le contraire de ces heureux effets ?

8. *Fiat cor meum immaculatum in justificationibus tuis, ut non confundar.* — *Gloria Patri*, etc.

A SEXTE

UNISSEZ-VOUS A NOTRE-SEIGNEUR PRIANT POUR LA SANCTIFICATION ET LA MULTIPLICATION DE SES MEMBRES

PSAUME 118 (*suite*).

I. — ONZIÈME STROPHE

Sentiments d'une âme laissée dans l'aridité et désireuse de consolation et de paix.

L'âme laissée dans l'aridité se fatigue et languit à attendre toujours la visite de Jésus, et néanmoins elle ne perd pas confiance.

1. *Defecit in salutare tuum anima mea, et in verbum tuum supersperavi.*

Elle se plaint amoureusement à Dieu qui diffère si longtemps.

2. *Defecerunt oculi mei in eloquium tuum, dicentes : quandò consolaberis me?*

Malgré les sécheresses et les épreuves, elle persévère dans ses efforts vers la Perfection.

3. *Quia factus sum sicut uter in pruinâ : justificationes tuas non sum oblitus.*

Mais que l'attente lui paraît longue! Comme elle soupire vers le repos après cette lutte fatigante!

4. *Quot sunt dies servi tui? Quandò facies de persequentibus me judicium?*

Le monde lui offre ses joies trompeuses; mais elle n'en veut pas.

5. *Narraverunt mihi iniqui fabulationes; sed non ut lex tua.*

C'est de Dieu qu'elle attend la joie : Il la lui a promise, et les mondains ne la lui arracheront pas.

6. *Omnia mandata tua veritas : iniquè persecuti sunt me, adjuva me.*

Leurs efforts ont failli l'abattre; mais la grâce de Dieu l'a maintenue fidèle.

7. *Paulò minùs consummaverunt me in terrâ; ego autem non dereliqui mandata tua.*

Elle attend avec confiance de la bonté de Dieu la consolation qui donnera une nouvelle vigueur à sa vie spirituelle.

8. *Secundùm misericordiam tuam vivifica me ; et custodiam testimonia oris tui.*

I (*suite*). — DOUZIÈME STROPHE

Paroles propres à rassurer les âmes tentées ou éprouvées par le malheur.

Si Dieu permet l'épreuve ici-bas, il se propose de nous donner au Ciel les récompenses promises.

1. *In æternùm, Domine, permanet verbum tuum.*

Nous sommes rassurés sur la réalisation de ses promesses quand nous voyons l'action de sa Providence dans l'histoire du genre humain, dans la conservation de la terre, dans l'admirable succession des saisons ; quand nous voyons toute la création lui obéir.

2. *In generationem et generationem veritas tua : fundasti terram et permanet.*

3. *Ordinatione tuâ perseverat dies : quoniam omnia serviunt tibi.*

La méditation quotidienne ranime aussi notre espérance et nous empêche de nous décourager.

4. *Nisi quod lex tua meditatio mea est, tunc fortè periissem in humilitate meâ.*

Nous continuerons donc, malgré toutes les épreuves, à nous efforcer d'avancer dans le Chemin de la Perfection. Dieu nous a déjà accordé sa grâce ; il sauvera définitivement ceux qui déclarent lui appartenir et ne chercher que sa volonté.

5. *In æternùm non obliviscar justificationes tuas ; quia in ipsis vivificasti me.*

6. *Tuus sum ego : salvum me fac, quoniam justificationes tuas exquisivi.*

Les démons et le monde peuvent comploter notre perte : la Loi de Dieu nous apprend comment leur résister ; elle nous rappelle nos fins dernières et, en ravi-

vant ce souvenir, nous donne une sorte d'impeccabilité. — *Consummationis* (*omnium rerum*). — *Latum : fecundum.*

7. *Me exspectaverunt peccatores ut perderent me : testimonia tua intellexi.*

8. *Omnis consummationis vidi finem : latum mandatum tuum nimis.* — *Gloria Patri*, etc.

II. — TREIZIÈME STROPHE

Eloge de la Méditation, ou Oraison mentale.

L'amour aime à s'entretenir de l'objet aimé. — *Quomodò : quàm vehementer!*

1. *Quomodò dilexi legem tuam, Domine! Totâ die meditatio mea est.*

La méditation quotidienne donne la prudence du salut, vertu que ne possèdent pas ceux qui méprisent la parole de Dieu. — *In æternùm mihi est : continua est mea meditatio.*

2. *Super inimicos meos prudentem me fecisti mandato tuo, quia in æternùm mihi est.*

Pour saisir par le don d'intelligence les rapports entre les vérités révélées, la Méditation est nécessaire ; sans elle on n'a qu'une science vaine.

3. *Super omnes docentes me intellexi, quia testimonia tua meditatio mea est.*

Le prêtre qui comprend le mieux les vérités révélées est celui qui cherche à les mettre en pratique. Alors il est non pas seulement *senex*, mais *senior.*

4. *Super senes intellexi, quia mandata tua quæsivi.*

Dieu nous parle pendant la Méditation ; si nous l'écoutons, nous éviterons sûrement les voies de la perdition. L'Esprit de Dieu vient donc Lui-même pendant la Méditation se faire notre guide dans le Chemin de la Perfection. — *Tu legem posuisti mihi* (*per Spiritum tuum*). S. Aug.

5. *Ab omni viâ malâ prohibui pedes meos, ut custodiam verba tua.*

6. *A judiciis tuis non declinavi, quia tu legem posuisti mihi.*

Une Méditation bien faite cause à l'âme d'inénarrables délices.

7. *Quàm dulcia faucibus meis eloquia tua! Super mel ori meo.*

En résumé, la Méditation nous affermit dans la vertu en nous donnant, avec une plus ardente charité, une haine plus vigoureuse de tout ce qui déplaît à Dieu.

8. *A mandatis tuis intellexi : propterea odivi omnem viam iniquitatis.*

II (*suite*). — QUATORZIÈME STROPHE

Paroles d'une âme qui veut être fidèle aux résolutions prises à la Méditation.

La parole de Dieu méditée le matin doit être la lumière qui dirigera nos pas pendant toute la journée.

1. *Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis.*

Mais il faut, de la Méditation, tirer des résolutions. Renouvelez votre promesse d'être fidèle à celles que vous avez prises ce matin. — *Judicia justitiæ : judicia justissima.*

2. *Juravi et statui custodire judicia justitiæ tuæ.*

Reconnaissez humblement devant Dieu que, sans son secours, vous allez défaillir; c'est aux humbles qu'il accorde sa grâce.

3. *Humiliatus sum usquequàque, Domine : vivifica me secundùm eloquium tuum.*

La résolution du matin sera un sacrifice continuel et agréable à Dieu pendant toute la journée, si nous l'observons fidèlement.

4. *Voluntaria oris mei beneplacita fac, Domine, et judicia tua doce me.*

Autre raison pour être fidèle : à tout instant nous pouvons mourir. — *Anima mea in manibus meis : in periculo vitæ sum.* (Bellarm.)

5. *Anima mea in manibus meis semper, et legem tuam non sum oblitus.*

Protestez de nouveau que vous voulez, avec le secours de la grâce de Dieu, ne pas vous laisser prendre aux piéges des pécheurs.

6. *Posuerunt peccatores laqueum mihi, et de mandatis tuis non erravi.*

Réjouissez-vous de l'héritage que vous avez choisi : vous trouvez des délices ineffables dans l'accomplissement de la Loi; une récompense éternelle vous est, de plus, promise; comment hésiteriez-vous encore à avancer dans le Chemin de la Perfection par la fidélité aux résolutions?

7. *Hæreditate acquisivi testimonia tua in æternùm, quia exultatio cordis mei sunt.*

8. *Inclinavi cor meum ad faciendas justificationes tuas in æternùm propter retributionem.* — *Gloria Patri*, etc.

III. — QUINZIÈME STROPHE

Paroles des âmes dégoûtées du monde et désireuses de solitude avec Dieu.

L'amour de Dieu et de sa Loi produit dans l'âme le dégoût du monde et de ses vices.

1. *Iniquos odio habui, et legem tuam dilexi.*

Attachons-nous inébranlablement à Dieu : Lui seul est vraiment notre soutien dans les luttes de la vie.

2. *Adjutor et susceptor meus es tu : et in verbum tuum supersperavi.*

Désirez la solitude loin des mondains pour mieux goûter les charmes de la conversation avec Dieu.

3. *Declinate à me maligni, et scrutabor mandata Dei mei.*

Quel bonheur si vous pouviez vivre près de son cœur, vivre uni à Lui! Pensez que cette grâce est accordée à ceux qui la cherchent en vérité.

4. *Suscipe me secundùm eloquium tuum, et vivam; et non confundas me ab exspectatione meâ.*

Insistez de nouveau pour obtenir d'arriver aux sommets du Chemin de la Perfection, où l'on vit dans une union continuelle avec Dieu.

5. *Adjuva me et salvus ero; et meditabor in justificationibus tuis semper.*

Dieu Lui-même éprouve de l'éloignement pour l'orgueilleux qui s'élève contre Lui. La foi voit les hommes au même point de vue que Dieu : à ses yeux, le pécheur est un révolté contre la loi. Comment se plaire en sa compagnie?

6. *Sprevisti omnes discedentes à judiciis tuis, quia injusta cogitatio eorum.*

7. *Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ : ideò dilexi testimonia tua.*

Puisse la Crainte, notre compagne assidue dans le Chemin de la Perfection, clouer à la croix nos passions charnelles, et détourner de nos têtes les coups qui vont frapper les pécheurs.

8. *Confige timore tuo carnes meas : à judiciis enim tuis timui.*

III (*suite*). — SEIZIÈME STROPHE

Prière d'une âme qui pense á sa mort prochaine.

Faites un retour sur votre vie passée : les Démons ne peuvent-ils pas réclamer votre âme? — *Calumniantes : Dæmones.*

1. *Feci judicium et justitiam ; non tradas me calumniantibus me.*

Priez Dieu de vous maintenir toujours, par sa grâce, dans le sentier du bien, afin que les Démons ne puissent jamais s'emparer de vous.

2. *Suscipe servum tuum in bonum; non calumnientur me superbi.*

Dites à Dieu votre désir d'arriver au bonheur éternel qu'il promet à ses élus.

3. *Oculi mei defecerunt in salutare tuum, et in eloquium justitiæ tuæ.*

Mais, en attendant, nous avons besoin de la Charité pour accomplir des actes surnaturels, et de grâces illuminatives pour bien connaître la volonté de Dieu.

4. *Fac cum servo tuo secundùm misericordiam tuam : et justificationes tuas doce me.*

5. *Servus tuas sum ego : da mihi intellectum ut sciam testimonia tua.*

Le Jugement est proche, et alors Dieu sera terrible pour les contempteurs de sa Loi. — *Tempus faciendi, Domine :* Voici pour vous, Seigneur, le temps d'agir.

6. *Tempus faciendi, Domine : dissipaverunt legem tuam.*

Puisse le supplice effrayant qui menace les pécheurs nous faire estimer l'observation de la Loi plus que tous les trésors, et nous attacher inébranlablement aux sentiers de la Perfection chrétienne !

7. *Ideò dilexi mandata tua super aurum et topazion.*

8. *Propterea ad omnia mandata tua dirigebar ; omnem viam iniquam odio habui.* — *Gloria Patri*, etc.

A NONE

UNISSEZ-VOUS A NOTRE-SEIGNEUR PRIANT POUR SES PERSÉCUTEURS PRÉSENTS ET FUTURS, AU SOIR DE SA VIE

PSAUME 118 (*suite*).

I. — DIX-SEPTIÈME STROPHE

Prière d'une âme qui désire comprendre la parole de Dieu et la mettre en pratique.

L'Écriture renferme des sens profonds et pleins de mystères, et exige une étude attentive.

1. *Mirabilia testimonia tua ; ideò scrutata est ea anima mea.*

On y trouve toutes les vérités qu'il est utile à l'homme de connaître ; mais elles ne sont dévoilées qu'aux humbles.

2. *Declaratio sermonum tuorum illuminat, et intellectum dat parvulis.*

Soyez donc humble ; soyez homme de désirs et de prière, et l'Esprit viendra vous dévoiler la Parole de Dieu et vous aider à la mettre en pratique.

3. *Os meum aperui et attraxi Spiritum ; quia mandata tua desiderabam.*

Demandez dès maintenant à Dieu cet Esprit qu'il a coutume d'accorder à ceux qui désirent vraiment connaître sa volonté. — *Secundùm judicium diligentium : secundùm judicium quo uteris ergà diligentes.*

4. *Aspice in me et miserere meî, secundùm judicium diligentium nomen tuum.*

Demandez-Lui de vous guider dans la pratique des maximes de l'Ecriture, et de vous préserver du joug du péché.

5. *Gressus meos dirige secundùm eloquium tuum, et non dominetur meî omnis injustitia.*

Que cet Esprit vous soutienne contre les tentations du monde qui renversent si souvent les résolutions puisées dans la lecture des Saintes Lettres. — *Redime : libera.*

6. *Redime me à calumniis hominum, ut custodiam mandata tua.*

Demandez à cet Esprit, Soleil des intelligences, d'éclairer, d'échauffer, et de fortifier votre âme pendant la lecture des pages sacrées.

7. *Faciem tuam illumina super servum tuum, et doce me justificationes tuas.*

Pleurez la vanité de vos lectures frivoles ; elles ont peut-être été pour votre âme ce qu'a été pour David son regard imprudent sur Bethsabée. — *Exitus : fontes.*

8. *Exitus aquarum deduxerunt oculi mei, quia non custodierunt legem tuam.*

I (*suite*). — DIX-HUITIÈME STROPHE

Vérités que doivent méditer les âmes faibles tentées de faire au monde des concessions illicites.

La Loi de Dieu a pour auteur Celui qui est Justice et Rectitude absolue.

1. *Justus es, Domine, et rectum judicium tuum.*

Dieu veut que sa Loi soit gardée intégralement, et nul n'a le droit d'en dispenser. La Loi est aussi Justice et Vérité absolue.

2. *Mandasti justitiam testimonia tua, et veritatem tuam nimis.*

Le prêtre zélé est saisi d'une douleur profonde à la vue du mépris où le monde tient la Loi de Dieu.

3. *Tabescere me fecit zelus meus, quia obliti sunt verba tua inimici mei.*

Il n'y a pas plus à reprendre dans la Loi de Dieu que dans l'or purifié au feu de la fournaise.

4. *Ignitum eloquium tuum vehementer, et servus tuus dilexit illud.*

Protestez que les mépris du monde ne vous feront jamais omettre aucune des prescriptions divines. — *Adolescentulus ; mysticè :* le peuple chrétien en face du peuple juif ; le fidèle persécuté en face de son persécuteur.

5. *Adolescentulus sum ego et contemptus : justificationes tuas non sum oblitus.*

La Loi de Dieu impose des obligations, non seulement indispensables, mais immuables ; et ses promesses et ses menaces auront leur accomplissement.

6. *Justitia tua, justitia in æternùm, et lex tua veritas.*

Quand votre âme découragée est tentée de faire des concessions illicites, pensez au respect que mérite la Loi de Dieu.

7. *Tribulatio et angustia invenerunt me ; mandata tua meditatio mea est.*

La Loi intégralement gardée, c'est la vie en ce monde et dans l'éternité.

8. *Æquitas testimonia tua in æternùm ; intellectum da mihi et vivam. — Gloria Patri*, etc.

II. — DIX-NEUVIÈME STROPHE

Prière d'un prêtre qui veut rester ferme contre les sollicitations mauvaises.

Il fait monter vers Dieu le cri de son cœur ; il sait que Dieu exauce la prière ardente de celui qui cherche l'avancement spirituel en observant sa Loi.

1. *Clamavi in toto corde meo : exaudi me, Domine ; justificationes tuas requiram.*

2. *Clamavi ad te : salvum me fac ; ut custodiam mandata tua.*

Il abrège le temps de son sommeil pour se livrer à la prière et à la méditation ; tant il sent le besoin de la grâce de Dieu, et tant il a de confiance en ses promesses ! — *Prœveni in maturitate : prœveni tempus surgendi in acceleratione.*

3. *Prœveni in maturitate, et clamavi ; quia in verba tua supersperavi.*

4. *Prœvenerunt oculi mei ad te diluculò, ut meditarer eloquia tua.*

Mû par cette confiance en Dieu, il continue sa prière pendant tout le jour, afin d'obtenir la conservation et l'accroissement de sa vie spirituelle.

5. *Vocem meam audi secundùm misericordiam tuam, Domine, et secundùm judicium tuum vivifica me.*

Il plaint le sort de ceux qui osent le solliciter au mal ; ils adhèrent à l'iniquité dans la mesure qu'ils s'éloignent de la Loi de Dieu ; mais ce Dieu vengeur se tient à côté d'eux et attend l'heure de sa justice.

6. *Appropinquaverunt persequentes me iniquitati ; à lege autem tuà longè facti sunt.*

7. *Propè es tu, Domine ; et omnes viæ tuæ veritas.*

Heureusement pour ce prêtre, il connaît, dès le jour de son ordination, l'immutabilité des lois de la justice divine.

8. *Initio cognovi de testimoniis tuis : quia in æternùm fundasti ea.*

II (*suite*). — VINGTIÈME STROPHE

Prière pour triompher des tentations.

O Dieu ! je n'ai pas oublié votre Loi au milieu des tribulations ; j'espère que la sentence que vous allez prononcer sur ma conduite sera une sentence de vie. — *Humilitatem : humiliationem.*

1. *Vide humilitatem meam et eripe me: quia legem tuam non sum oblitus.*

2. *Judica judicium meum et redime me; propter eloquium vivifica me.*

Les pécheurs s'éloignent du salut à mesure qu'ils méprisent la Perfection ; mais moi, je m'attache à elle et j'attends de votre miséricorde un jugement favorable.

3. *Longè à peccatoribus salus, quia justificationes tuas non exquisierunt.*

4. *Misericordiæ tuæ multæ, Domine; secundùm judicium tuum vivifica me.*

Jusqu'ici, malgré le nombre de mes ennemis, je n'ai pas encore quitté la voie de vos commandements.

5. *Multi qui persequuntur me et tribulant me; à testimoniis tuis non declinavi.*

Je séchais de douleur quand je voyais les pécheurs enfreindre vos préceptes.

6. *Vidi prævaricantes et tabescebam, quia eloquia tua non custodierunt.*

Et vous, ô mon Dieu, qui voyez mon zèle pour votre Loi, daignez me fortifier par votre grâce : vous l'avez promis et votre parole est immuable.

7. *Vide quoniam mandata tua dilexi, Domine : in misericordiâ tuâ vivifica me.*

8. *Principium verborum tuorum veritas; in æternùm omnia judicia justitiæ tuæ.* — *Gloria Patri*, etc.

III. — VINGT ET UNIÈME STROPHE

Bonheur d'une âme qui, au milieu du monde, veut vivre dans l'union continuelle avec Dieu.

Qu'elle est heureuse l'âme unie à Dieu! Exempte de toute autre crainte que celle de déplaire à Dieu, elle savoure à l'avance la joie promise aux vainqueurs du Démon.

1. *Principes persecuti sunt me gratis; et à verbis tuis formidavit cor meum.*

2. *Lætabor ego super eloquia tua, sicut qui invenit spolia multa.*

L'Esprit-Saint lui rend intérieurement ce consolant témoignage : qu'elle hait l'iniquité et aime la Loi de Dieu.

3. *Iniquitatem odio habui et abominatus sum ; legem autem tuam dilexi.*

Sans cesse elle loue Dieu pour les dispositions de sa Providence ; car elle sait que tous les événements concourent au bien des amis de Dieu, et rien ne la scandalise. — *Septies : sæpissimè.*

4. *Septies in die laudem dixi tibi super judicia justitiæ tuæ.*

5. *Pax multa diligentibus legem tuam, et non est illis scandalum.*

Elle attend tranquillement la couronne que Dieu lui a promise. — *Et : quoniam.* (Bellarm).

6. *Expectabam salutare tuum, Domine ; et mandata tua dilexi.*

A mesure que son amour va croissant, l'accomplissement de la loi lui devient plus facile. — *Et : quoniam.* (Id).

7. *Custodivit anima mea testimonia tua ; et dilexit ea vehementer.*

La joie qu'elle goûte à faire toujours la volonté de Dieu la soutient et la pousse dans le chemin de la perfection.

8. *Servavi mandata tua et testimonia tua, quia omnes viæ meæ in conspectu tuo.*

III (*suite*). — VINGT-DEUXIÈME ET DERNIÈRE STROPHE

Prière finale. Elle convient à toute âme qui désire la perfection et le salut éternel.

Renouvelez votre confiance dans les promesses divines ; demandez instamment l'intelligence et la sagesse pour observer la loi de Dieu sans défaillance.

1. *Appropinquet deprecatio mea in conspecta tuo, Domine : juxtà eloquium tuum da mihi intellectum.*

2. *Intret postulatio mea in conspectu tuo : secundùm eloquium tuum eripe me.*

En retour, promettez à Dieu de célébrer ses bienfaits, surtout dans l'Office divin; et de publier l'équité de sa loi, surtout dans vos instructions aux fidèles.

3. *Eructabunt labia mea hymnum, cùm docueris me justificationes tuas.*

4. *Pronuntiabit lingua mea eloquium tuum, quia omnia mandata tua æquitas.*

Que le Christ, Vertu de Dieu, vienne sauver son serviteur qui s'efforce d'obéir à sa loi. — *Fiat : sit.*

5. *Fiat Manus tua ut salvet me, quoniam mandata tua elegi.*

Exprimez de nouveau votre désir d'avancer toujours dans la perfection et d'en gravir les sommets, où la vie devient comme un continuel sacrifice de louanges à Dieu ; et répétez avec confiance que vous comptez sur sa grâce.

6. *Concupivi salutare tuum, Domine; et lex tua meditatio mea est.*

7. *Vivet anima mea et laudabit te, et judicia tua adjuvabunt me.*

Souhaitez ardemment le dernier Avènement où le Pasteur viendra chercher ses brebis dans les pâturages de la terre pour les introduire au Bercail éternel.

8. *Erravi sicut ovis quæ periit : quære servum tuum, quia mandata tua non sum oblitus.*

FIN DU CINQUIÈME ET DERNIER VOLUME

TABLE GÉNÉRALE

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS LES CINQ TOMES DE CES MÉDITATIONS

(Les chiffres romains indiquent le tome.)

A

Abandon a Dieu. L'abandon à Dieu donne à l'âme un avant-goût de l'état glorieux, II, 282. — C'est à l'abandon à la volonté de Dieu que l'Esprit-Saint pousse l'âme entrée dans la vie d'union, III, 21. — Saint Gaëtan nous donne un bel exemple d'abandon à la Providence, III, 257.

Abnégation. Voyez *Renoncement*.

Actions ordinaires. — Obligation et manière de les sanctifier, V, 97. — Nous devons fuir la vie oisive et aussi la vie purement naturelle, V, 17. — Les petites choses exercent une grande influence sur la sanctification du prêtre, I, 181. — Et aussi dans l'exercice de son ministère, *ibid.*, 182, Voyez *Intention*.

Activité. Voyez *Zèle* et *Vie active*.

Afflictions et adversités. Voyez *Patience*.

Ambition. Chez le prêtre, l'ambition d'arriver aux dignités est toujours coupable, III, 219. — Elle entraîne de funestes conséquences, *ibid.*, 220. La vraie grandeur, qui est celle de la vie surnaturelle, est digne de notre ambition, II, 337 et III, 126. — On doit ambitionner les grandeurs de l'autre monde, V, 110. — L'Eglise propose les récompenses des Patriarches à notre noble ambition, V, 40.

Ame. Le prêtre doit aimer les âmes, I, 222. — Il est le coopérateur de Jésus dans le salut des âmes, *ibid.* — Il doit leur faire connaître Jésus, *ibid.*, 223.

Notre âme est un temple, Voyez *Eglise*. Voyez aussi *Apostolat*, *Zèle*.

Amitié : 1° de Dieu. Dieu requiert de nous la Charité fraternelle, pour nous honorer de son amitié, V, 2. — Ce qu'il daigne faire pour ses amis, *ibid.*, 3.

2° d'un prêtre. L'amitié véritable d'un prêtre est favorable à l'avancement spirituel, III, 145. — Elle est utile au ministère pastoral, *ibid.*, 146.

Amour : 1° de Dieu. C'est le Saint-Esprit qui allume Lui-même cet amour en nous, III, 85. — Il veut que l'accomplissement de la volonté de Jésus et la souffrance soient son aliment, *ibid.*, 86. — Comment et pourquoi le Saint-Esprit nous apporte la Charité, II, 249. — Dieu veut que nous croissions dans son amour, IV, 98. — Dieu opère des merveilles dans l'âme qui l'aime, *ibid.* 99. Il y a de grands avantages à agir par le motif de l'amour, IV, 247. — L'obéissance à la grâce pourrait nous faire agir souvent par ce motif, *ibid.*, 249. — Vivacité de l'amour de saint Louis de Gonzague pour Dieu, III, 134. — Cet amour donne à sa vie un caractère particulier, *ibid.*, 135.

C'est la Charité qui nous éclaire sur nos devoirs envers Dieu, envers nous-mêmes et envers le prochain, I, 253. La vraie Charité sait comment se conduire au sujet des droits de l'Eglise et à l'égard des puissances tem-

porelles, IV, 46 et suiv. — L'amour de Jésus produit le dévouement à l'Eglise et au Pape, III, 168. — La Charité est le principe de la vertu de force, *ibid.*, 291.
Il faut aimer Jésus avec simplicité; Saint Jean nous en donne l'exemple, I,120. — Jésus se plaît à récompenser un tel amour, *ibid.*, 121. — Il faut l'aimer d'un amour généreux, c'est-à-dire nous oublier et nous dépenser pour Lui, II, 339. — Il faut l'aimer d'un amour actif, c'est-à-dire produire souvent des actes d'amour, et agir toujours par amour pour Lui, III, 310. — Il faut aimer Dieu d'un amour de préférence, c'est-à-dire plus que toute personne et même plus que nos proches, I, 213. — Dieu n'aime pas les cœurs partagés, II, 68. — Jésus travaille, surtout en Carême, à faire cesser ce partage, *ibid.*, 69.
Le Temps de la Passion doit raviver en nous le feu de l'amour divin, II, 99. — Pour avancer dans la voie unitive, il faut confier les rênes de notre âme à l'amour divin, III, 4.

2° DU PROCHAIN. Voyez *Prochain*.

3° DE SOI. Voyez *Orgueil* et *Renoncement*.

ANDRÉ (SAINT). Il répond promptement à l'appel de la Grâce, I, 60. — Il quitte tout pour Jésus, *ibid*, 63. — Il est magnifiquement récompensé par Jésus, *ibid.*, 64.

ANGES: 1° BONS. Dans la vie contemplative et dans la vie active ils sont nos modèles, V, 100. — Ils sont aussi nos aides, *ibid.*, 103.
Bonté de Dieu qui a chargé un Ange de prendre soin de chacun de nous, IV, 149. — Avec quel soin notre Ange gardien s'acquitte de ses fonctions, *ibid.*, 150

2° MAUVAIS. Voyez *Démons*.

ANNE (SAINTE). Elle est au ciel notre puissante protectrice, III, 222. — Sa vie nous sert de modèle d'abandon à la volonté de Dieu et de sainte activité, *ibid.*, 223.

Annonciation. Jésus devient le nouvel Adam, Marie la nouvelle Ève; et nous, par Marie, les enfants de Dieu, II, 165.

Apostolat. La mission apostolique du prêtre est grande et difficile, III, 112. — Il est le protecteur et le médecin des membres du Christ, IV, 33. — Il a même l'honneur de travailler à l'édification du Corps du Christ, IV, 310. — Saint Vaast nous offre un beau modèle d'apostolat près des grands et près des petits, I, 280. — Voyez aussi *Zèle*.

Apotres. Ils sont la source de nos pouvoirs, les modèles de notre vie et nos puissants avocats au Ciel, V, 105.

Ascension de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Elle est le triomphe de Jésus après la lutte et l'encouragement du chrétien dans le combat, II, 218. La disparition de Jésus augmente la foi et l'amour, II, 225.

Assomption de la Sainte Vierge. Il faut nous préparer particulièrement à cette fête, parce qu'elle doit nous fortifier dans la vie unitive, III, 272. — Triomphe admirable de Marie en ce jour, III, 275. — Marie nous apprend comment son triomphe fut préparé sur la terre, *ibid.*, 276. — Marie, au Ciel, nous offre l'idéal de l'âme fixée en Dieu, III, 293.

Aumone. Nous sommes obligés de faire l'aumône : 1° parce que nous devons prêcher d'exemple; 2° parce que nous devons continuer la mission de Jésus-Christ; 3° parce que l'aumône gagne les cœurs, II, 137. — Autres avantages de l'aumône, III, 279. — Conditions pour que l'aumône soit vraiment chrétienne, *ibid.*, 280. — Voyez *Miséricorde* (œuvres de).

Avarice, ou concupiscence des yeux. La lutte contre ce penchant est difficile dans l'abondance, V, 58. — Elle est moins dangereuse, mais existe encore dans la médiocrité, *ibid.*, 60. — L'amour des biens terrestres est incompatible avec le bonheur, I, 177. — Voyez aussi *Biens* et *Pauvreté*.

Avent ou Avènement. — Travail spirituel que nous avons à faire pendant ce temps liturgique, I, 21. — C'est un temps de préparation au triple avènement de Notre-Seigneur, I, 23. — Comment faire notre préparation prochaine au premier Avènement, I, 56; — au second Avènement, *ibid.*, 57. — Pendant l'Avent, l'Eglise, pour nous exciter à nous préparer à ce second Avènement, nous fait entrevoir la joie qu'il nous apporte et nous montre le chemin qui y conduit, I, 22. — C'est surtout à la fin de l'année ecclésiastique que l'Eglise nous prépare au dernier Avènement, IV, 52.

B

Baptême. Jésus-Christ, dans son Baptême, montre pour nos âmes une condescendance admirable et mérite notre grande reconnaissance, I, 166. — Cette reconnaissance doit nous pousser à renouveler souvent les promesses de notre baptême, *ibid.*, 167. — Le samedi saint doit renouveler en nous les effets du baptême, c'est-à-dire nous aider à mourir au vieil homme, et nous faire entrer dans une vie nouvelle, II, 126.

Béatitudes. Les quatre Béatitudes de la plaine, leurs relations avec les quatre Vertus cardinales, IV, 218. — Les huit Béatitudes de la montagne nous sont montrées réalisées dans les saints du Ciel, IV, 221. — Leurs relations avec les dons du Saint-Esprit, IV, 18, et 229. — Comment elles sont produites par les fruits du Saint-Esprit, IV, 19.

Biens. Nous ne devons estimer que les vrais biens qui sont les biens surnaturels, II, 131. — Néanmoins, les faux biens exercent une fascination presque universelle, *ibid.*, 132. — Nous sommes les économes des biens de Dieu, III, 58. — Nous sommes tenus à les bien gérer, et nous serons récompensés de leur bonne gestion, *ibid.*, 60. — L'attachement aux faux biens

est incompatible avec le bonheur, I, 187. — Voyez aussi *Avarice* et *Pauvreté.*

Bonheur. Il y a le vrai et le faux bonheur, III, 225. — Il est incompatible avec l'amour des biens terrestres et on ne le trouve qu'en s'attachant à Jésus-Christ et en se détachant de la terre, au moins de cœur, I, 187. — La pensée des Béatitudes est la gardienne du bonheur, même en face de la mort, V, 26. — La mise en exercice des vertus infuses nous donne tout le bonheur qu'il est possible de goûter sur la terre, *ibid.*, 97.

Bréviaire. Il arrache le prêtre aux séductions de la bagatelle, I, 8 et II, 309. — Il est utile d'en faire la préparation et le complément de la méditation et de la sainte Messe, I, 10. — La récitation du Bréviaire est une fonction divine, II, 310 et III, 140.

C

Calomnie. Le prêtre doit savoir la supporter, II, 63.

Carême. Nous devons nous y préparer au Temps de la Septuagésime, I, 239. — Travail spirituel que nous avons à faire pendant le Carême, II, 1. — Le Carême est un temps de combat : Notre-Seigneur, tenté au désert, nous montre quels ennemis nous aurons à combattre et quelle tactique nous devrons suivre, II, 4. — L'Eglise nous fait connaître nos auxiliaires dans la lutte, *ibid.*, 6. — Le Carême est un temps de sanctification ; nous devons y travailler dans la retraite et employer la mortification corporelle, II, 26.

Catéchisme. Voyez *Education des enfants.*

Cérémonies de l'Église. Saint Isidore est le modèle du pasteur zélé pour les cérémonies de l'Eglise, II, 238. — Saint Léon est le modèle du pasteur pieux dans l'accomplissement de ces cérémonies, II, 261. — Les cérémonies de l'Eglise représentent les scènes de la Jérusalem céleste, IV, 241.

Charité. La Charité est créée et mise en exercice en nous par le Saint-Esprit, II, 249. — Voyez *Amour de Dieu* et *Prochain*.

Chasteté. Notre âme doit être chaste parce qu'elle est l'épouse de Jésus-Christ, V, 84. — Le Saint-Esprit est en notre âme la source et le gardien de la Chasteté, *ibid.*, 86. — Elle est l'un des fruits produits par le don de crainte, II, 248 et IV, 19. — La Chasteté a des luttes à soutenir, IV, 295. — Ces luttes sont continuelles et parfois difficiles, I, 274. — L'exemple de sainte Agathe nous montre qu'on triomphe surtout par la prière, *ibid.*, 275. — L'âme chaste est magnifiquement récompensée en ce monde et dans l'autre, IV, 296. — Marie a dû l'honneur de la maternité divine à sa chasteté virginale ; la Chasteté aide l'âme à devenir, par ses œuvres, mère de Jésus-Christ, I, 213 et 214.

Le *vœu* de Chasteté augmente le respect du prêtre pour lui-même, V, 87. — Il développe sa vie morale et surnaturelle, *ibid.*, 89. Il facilite l'exercice du zèle et en assure le succès, *ibid.*, 91.

Ciel. Voyez *Paradis*.

Circoncision. — La Circoncision spirituelle est la condition que Dieu exige de nous pour faire avec nous le commerce qu'il désire, I, 135.

Cœur sacré de Jésus. La prescience de Jésus a fait subir à son Cœur une agonie continuelle pendant sa vie mortelle ; il a prévu les souffrances qu'il devait endurer et les châtiments qui devaient frapper ses persécuteurs, II, 194. — Il a prévu aussi les outrages qu'il reçoit dans l'Eucharistie, II, 110. — Pour ces outrages, il demande un culte de réparation, *ibid.*, 113. — Le Cœur de Jésus, blessé par la lance, nous prêche ce culte de reparation, III, 40. — Son Cœur ouvert nous prêche le culte de la reconnaissance, *ibid.*, 39.

— saint et immaculé de Marie. — La vie habituelle de ce Cœur était une vie d'union parfaite à Dieu, III, 297. Excellence de cette vie, III, 299.

Colère. Voyez *Douceur*.

Commerce. Dieu veut faire avec l'homme un admirable commerce ; il reçoit la nature humaine et nous rend participants, en retour, de la nature divine, I, 134. — Dieu exige que l'homme lui fasse la cession de sa nature, *ibid.*, 135.

Communion. La Communion eucharistique resserre l'union entre Jésus-Christ et nous : par la Communion, Jésus-Christ demeure en nous, et nous demeurons en Jésus-Christ, III, 23. — Elle resserre l'union entre nous et nos frères, car elle en est le modèle et la source, III, 31. — Elle infuse dans l'âme du prêtre la vie de Jésus ressuscité, s'il a soin d'enlever les obstacles qui empêchent cette infusion, II, 330. — La sainte Communion est le centre de la vie du prêtre ; chaque jour il désire recevoir Jésus, pour resserrer son union avec Lui et pour contenter les désirs du Bon Maître, III, 131. — Voyez *Eucharistie*.

Compassion. 1° de la sainte Vierge. Marie, au pied de la Croix, mérite notre reconnaissance, est proposée à notre imitation et excite notre confiance, II, 100 et suiv. — Admirable fécondité de sa douleur, IV, 114.

2° envers les malheureux. — Voyez *Miséricorde* (œuvres de) et *Pécheurs*.

Conception immaculée de Marie. Dans son Immaculée Conception, Marie a été préservée de tout péché et remplie de grâce, I, 85 et suiv. — A cause de sa dignité, elle a été confirmée en grâce, exempte de tout péché véniel, et même de toute infidélité à la grâce, *ibid.*, 96 et suiv. — Marie immaculée est un chef-d'œuvre que Dieu a eu en vue de toute éternité, V, 135. — Elle est un chef-d'œuvre que Dieu a paré avec amour, *ibid.*, 132. — Marie immaculée nous montre la sainteté que Dieu requiert du prêtre, I, 83. — Elle aide ses dévots serviteurs à approcher de cette sainteté, *ibid.*, 84.

Concupiscence. Voyez *Passions*.

Confession. Voyez *Pénitence* (Sacrement de).

Confiance. Elle est le fruit de l'espérance chrétienne, IV, 131. — Elle met dans l'âme le bonheur et conduit à la sainteté, *ibid.*, 133. — La confiance en Dieu bannit l'inquiétude pour le temporel, et, dans l'embarras, nous pousse à recourir d'abord à Dieu, III, 257 et suiv. — Le Sang précieux de Jésus nous prêche la confiance, III, 158.

Conformité a la volonté de Dieu. Elle établit entre notre volonté et celle de Dieu un vrai mariage, III, 4 et 8. — Dans la vie d'union, elle va jusqu'à l'abandon, III, 21. Voyez *Providence*.

Conseil. Le don de Conseil, son fruit, et la Béatitude à laquelle il correspond, II, 243. — Notre-Seigneur, aux préceptes évangéliques, ajoute des conseils ; leur utilité, V, 71. — Comment un prêtre séculier peut suivre les conseils, *ibid.*, 72. — L'esprit de Conseil est attiré en nous par la méditation, II, 321.

Consolation. 1° dans les épreuves. C'est l'Esprit-Saint qui apporte la consolation à l'âme affligée : 1° en lui montrant l'exemple de Jésus-Christ ; 2° en lui faisant désirer la ressemblance de Jésus-Christ, III, 183. — Nous pouvons toujours compter sur cette intervention du Dieu de consolation, I, 102. — Voyez *Patience*.

— 2° spirituelle. Marie-Magdeleine au sépulcre est le type des âmes à qui Jésus accorde ses communications intimes, II, 187. — Le but que Jésus se propose alors est de préparer l'âme à de généreux sacrifices, *ibid.*, 189. — Comment Jésus vient visiter l'âme purifiée, III, 163. — Il visite de préférence les âmes non partagées, dociles à son appel et dévotes à Marie, *ibid.*, 164.

Constance. Elle est fille de la Force, II, 245 ; elle est la fois Patience et Persévérance, II, 312. — Le prêtre doit avoir de la constance dans les épreuves et en face de ses ennemis, II, 312 et suiv. ; — dans les sécheresses et dans les tentations, II, 333 ; — dans le zèle, ne se re-

butant jamais dans ses travaux pour l'Eglise, ni pour les âmes, II, 345 et suiv.; — dans toutes ses entreprises pour la gloire de Dieu et aussi dans ses exercices de piété, III, 304 et suiv.; — dans l'exercice de la Charité et dans ses efforts vers la Perfection, IV, 101 et suiv. — Saint Antonin nous offre un beau modèle de constance chrétienne, II, 323.

Contemplation. Voyez *Vie contemplative.*

Contrition. Elle requiert le regret du passé et la vigilance pour l'avenir, V, 42 et suiv. — La pensée de notre dignité nous aide à l'acquérir, *ibid.*, 44.

Conversion. Voyez *Pécheurs* et *Pénitence.*

Correction fraternelle. Il y a quelquefois obligation de la faire, II, 51. — Manière de la faire, *ibid.*, 44.

Courage. Voyez *Force.*

Couronne. Notre-Seigneur a porté la couronne de misère avant de porter la couronne de gloire; il en doit être de même pour nous, I, 262 et suiv. — Au bon prêtre est réservée la couronne de justice, I, 131.

Crainte de Dieu. La vertu de crainte doit être ravivée dans nos âmes, surtout au temps de la Passion, II, 85. — L'Eglise veut alors nous frapper de la crainte de la justice de Dieu, II, 98 Le don de Crainte, ses fruits et la Béatitude à laquelle il correspond, II, 248. — Il faut cultiver toujours la crainte pour avancer dans la vie spirituelle, IV, 166. — La Crainte, soigneusement conservée, produit dans l'âme les plus heureux effets, *ibid.*, 167.

— des hommes. Voyez *Pusillanimité.*

Croix ou Crucifix. Contemplation de Jésus-Christ sur la Croix, II, 123. — Cette contemplation produit une douleur salutaire, *ibid.*, 125. — La Croix est notre école et notre arsenal, IV, 89. — Sa vue nous fait penser à notre incorporation à Jésus-Christ souffrant, II, 125; — ranime notre foi à notre dignité de membres de

Jésus-Christ, III, 193; — ranime aussi notre Charité, *ibid.*, 194. — La dévotion à la Croix a poussé sainte Hedwige à embrasser une vie mortifiée et à supporter patiemment les adversités, IV, 185 et suiv. Cette dévotion a produit en l'âme de saint François d'Assise l'amour de la pauvreté et la soif des humiliations, IV, 152 et suiv. — Nous devons nous souvenir toujours des bienfaits de la Croix et lui rendre le culte de Latrie relatif, II, 302. Voyez aussi *Passion*.

— OU SOUFFRANCE. Voyez *Mortification* et *Patience*.

CULTE PUBLIC. Voyez *Cérémonies* et *Liturgie*.

CURÉ. Voyez *Pasteur*.

D

DÉCOURAGEMENT. Il faut, surtout pendant le Carême, nous mettre en garde contre le découragement dans les mortifications tant corporelles que spirituelles, II, 57 et 58. — Il faut nous garder toujours du découragement dans l'observation du règlement, V, 82. — Voyez aussi *Constance*.

DÉFAUTS. Nos défauts corporels ou intellectuels viennent de la Providence, et ils ont leurs avantages, I, 270 et suiv. — Nous devons supporter charitablement les défauts du prochain, III, 181.

DÉFUNTS. Voyez *Purgatoire*.

DÉMON. Le démon est notre premier tentateur, V, 5. — Il ne peut troubler la paix de l'âme unie à Dieu, IV, 17. — Sa tactique et ses complices, II, 45 et 46. — Les moyens que nous devons employer pour nous défendre, *ibid.*, 47.

DÉSINTÉRESSEMENT DES RICHESSES. Sans le désintéressement, il n'y a pas de bonheur sur la terre, ni de progrès dans la vie spirituelle, I, 188. — Jésus-Christ ne promet le repos et le progrès qu'à l'âme désintéressée,

ibid., 189. Le prêtre désintéressé rappelle fructueusement aux riches le précepte de l'aumône, IV. 189. — Voyez aussi *Biens* et *Pauvreté.*

Désolation intérieure. Dieu fait quelquefois passer par la désolation intérieure, ou nuit obscure, les âmes qu'il veut rendre plus semblables à Jésus, IV, 293. — Cette désolation intérieure a pour but de fixer les âmes purifiées dans l'union à Dieu, III, 54.

Détachement des personnes. Jésus, voulant être préféré à toute personne et même à tous nos proches, nous commande le détachement, I, 215 et suiv. — Mais il y a des règles à suivre pour la discrétion dans le détachement, *ibid.*, 217. — Voyez aussi *Renoncement.*

Discrétion. Voyez *Secret.*

Dieu. Voyez *Trinité sainte.*

Dogme. La conduite de saint Anselme nous montre comment nous devons étudier les dogmes révélés, II, 271.

Dons. Les Dons sont des énergies que le Saint-Esprit crée dans l'âme pour perfectionner les Vertus, I, 3 et II, 240. — Voyez *Esprit-Saint* et *Sagesse, Intelligence, Conseil,* etc.

Douceur. La vraie douceur est produite en nous par l'Esprit de Dieu, I, 227 et suiv. — Elle est l'un des fruits du don de piété, II, 247.

Douleur. Voyez *Patience.*

Doute. Les doutes contre la foi dénotent un manque de droiture dans l'esprit et paralysent notre influence, I, 103. — Se mettre en garde contre le doute, surtout à l'approche de la fête de Noël, *ibid.*, 104.

E

Écriture sainte. Le prêtre doit en faire l'objet de son étude, IV, 138. — Saint Jérôme nous fait connaître

quelles dispositions il faut apporter à cette étude, *ibid.*, 139,

Edification. Voyez *Exemple.*

Education. L'éducation de la jeunesse est une œuvre de la première importance, III, 91. — Elle ne se fait pas sans le concours de Dieu, *ibid.*, 92. — L'instruction des enfants pauvres et ignorants est une des fonctions les plus méritoires et les plus consolantes du ministère paroissial, III, 209. — Il faut nourrir l'intelligence des enfants en leur donnant la connaissance des vérités religieuses, et leur volonté, en les exerçant à la piété, III,307 et suiv. — Zèle de saint Isidore pour l'éducation des jeunes clercs, II, 256.

Eglise (société). L'Eglise est la Jérusalem nouvelle qui se forme ici-bas dans le cours des siècles, I, 149 et suiv. — L'Eglise mérite notre dévotion, III, 171. Cette dévotion se traduit en actes d'amour, *ibid.*, 172. — Nous devons mettre au service de l'Eglise tous nos efforts, c'est-à-dire avoir pour elle un amour conquérant et défenseur de ses droits, IV, 69 et suiv. — Nous devons l'aimer avec simplicité, comme un fils aime sa mère, I, 125. — Nous devons aimer du même amour la liberté de l'Eglise, *ibid.*, 127. — C'est l'amour de Jésus-Christ qui produit l'amour de l'Eglise, III, 168. — L'Eglise, Jérusalem terrestre, prépare les merveilles de la Jérusalem céleste, IV, 268 et suiv.

— (temples). Nos églises sont des figures de la Jérusalem céleste, IV, 241. — Elles sont comme les ateliers où elle se bâtit, *ibid.*, 243. — Le prêtre doit veiller au respect dû à l'Eglise et prêcher ce respect par son exemple, IV, 275 et suiv.

Notre âme est un temple où Jésus-Christ veut résider pour y régner en maître, I, 236. — Elle est un sanctuaire où la Sainte Trinité tout entière daigne venir habiter, IV, 286. — Dans le temple de notre âme, nous devons remplir les fonctions qui sont accomplies dans les églises, *ibid.*, 287.

Endurcissement. C'est le châtiment ordinaire de l'abus des grâces, III, 63. — C'est un châtiment terrible, *ibid.*, 64.

Enfants. Le prêtre doit aimer les enfants, I, 144. — Il doit s'efforcer de les sauver, *ibid.* — Les enfants ont des titres particuliers à la sollicitude du prêtre, III, 91. — Avantages que le prêtre retire personnellement du soin des enfants, I, 145. — Voyez aussi *Education.*

Enfer. L'exemple effrayant du mauvais riche de l'Evangile nous montre que c'est surtout l'oubli des fins dernières qui conduit en enfer, II, 36 et suiv. — La tiédeur est la pourvoyeuse de l'enfer, I, 76. — Fureur de Dieu contre ceux qu'il envoie en enfer, IV, 109.

Ennemis. Dans la Loi nouvelle, il y a obligation, non seulement de supporter les offenses, mais d'aimer chrétiennement la personne de l'offenseur, III, 180. — Envers les ennemis de notre personne, voici la conduite à tenir : 1° dégager notre responsabilité, afin de ne pas donner prise à la malveillance ; 2° avoir pour eux de la charité ; 3° nous appliquer à tirer profit pour notre âme de ces épreuves, I, 175 et suiv. — A l'égard des ennemis de notre ministère : 1° ne pas nous décourager; 2° agir envers eux comme nous l'inspire l'esprit d'amour, III, 244 et suiv.

Epiphanie. En cette fête, l'Eglise nous montre la Lumière qui conduit les nations à Jérusalem, c'est-à-dire à l'Eglise catholique, et les âmes de bonne volonté à l'union divine ou aux noces mystiques avec Jésus, I, 140. — Notre âme est appelée aux noces divines, I, 151. — Mais, comme condition préalable, nous devons nous purifier et apprêter nos présents symboliques, *ibid.*, 152 et 153. — Une étoile nous conduit ; cette étoile, c'est Jésus et Marie, c'est aussi la grâce, I, 154 et suiv. — Nous devons suivre l'étoile avec promptitude et avec générosité, I, 156 et suiv. — Nous devons persévérer dans la voie illuminative, et, si l'étoile disparaît, attendre avec confiance qu'elle reparaisse, I,

158 et suiv. — Nous animer par la pensée que l'étoile nous conduit à l'union avec Jésus, *ibid.*, 160. — Les Mages nous montrent comment il faudra offrir nos présents et comment Jésus nous témoignera sa reconnaissance, I, 161 et suiv.

Epreuve. Dieu nous éprouve en nous envoyant Lui-même des afflictions, I, 207. — Il nous éprouve en permettant que la malice des hommes nous afflige, *ibid.* — De quelque part qu'elles viennent, les tribulations contribuent à détruire le vieil homme, à nous rendre semblables à Jésus-Christ, à rendre plus parfaite notre incorporation à notre Chef dans le Ciel, I, 233 et suiv. — Ces épreuves ne doivent pas nous scandaliser, mais nous animer, au contraire, d'une nouvelle ardeur, IV, 101 et suiv. — Voyez *Patience* et *Persécutions*.

Espérance. C'est le Saint-Esprit qui crée en nous la vertu d'Espérance et qui la met Lui-même en exercice, II, 237. — Présent en nous, il s'y fait le gage de notre espérance, *ibid.*, 238. — Notre espérance doit être ferme et modifier nos vues, naturellement terrestres, II, 296 et suiv. — L'objet de notre espérance, c'est Dieu même, III, 94. — Notre espérance a des ennemis et des auxiliaires, *ibid.*, 95. — Dieu nous offre les moyens d'entretenir en nous la pensée du Ciel, IV, 235 — La patience dans les persécutions fortifie l'espérance, V, 23. — Saint François Caracciolo alimentait son désir du Ciel par la prière continuelle et par la mortification, III, 97 et suiv. — Notre espérance doit aller jusqu'à la confiance, et alors elle produit en nous le bonheur et la sainteté, IV, 131 et suiv. — Nous sommes tentés contre l'espérance par les séductions et par les tribulations, V, 29 et suiv. — Voyez *Paradis*.

Esprit-Saint. Il se fait l'Hôte de notre âme et le Créateur de sa beauté, II, 230. — Il nous confère la dignité de membres de Jésus-Christ, II, 209. — Il donne à notre intelligence et à notre volonté des dispositions nou-

velles, II, 232. — Il nous donne les goûts de Jésus-Christ et nous inspire de l'horreur pour les goûts du monde, II, 210 et 211. — Il met dans l'âme l'onction, qui influe merveilleusement sur l'étude et sur la prédication, III, 186 et suiv. — Au prédicateur, l'Esprit-Saint donne lumière et charité, III, 240. — Il règne en Maître dans l'âme entrée dans la vie unitive, III, 2. — Il y vit comme Esprit de Jésus, IV, 15. — Il est le véritable Docteur de l'Oraison, I, 16; III, 3 et 9.

Le Saint-Esprit crée en nous la grâce sanctifiante, les Vertus théologales et morales, et les Dons, I, 2 et suiv. — Il crée en nous et meut Lui-même la Vertu de Foi, II, 233. — Si nous lui sommes habituellement dociles, nous possédons l'esprit de foi, *ibid.* — Il crée et meut Lui-même en nous la Vertu d'Espérance, II, 237. — C'est Lui-même qui nous apporte la Charité, II, 249. — C'est surtout en mettant cette Vertu en exercice qu'il travaille à l'ornementation de notre âme, *ibid.*, 250. — Aux Vertus, il ajoute les Dons qui les perfectionnent, II, 240. — Par ces Dons, il tourne nos désirs vers le Ciel, IV, 232.

Le Saint-Esprit, épanouissant les Vertus et les Dons, produit dans l'âme douze principaux Fruits, III, 77. — Mais il rencontre souvent deux obstacles : la chair et Mammon, qui veulent étouffer ces Fruits dans l'âme, *ibid.*, 77, 78.

La Dévotion au Saint-Esprit est le caractère particulier de saint Philippe de Néri, et elle donne à sa sainteté un cachet propre, II, 348 et suiv. — En l'âme de sainte Magdeleine de Pazzi, il allume une ardente soif d'amour, et il a pousse à demander la souffrance pour aliment de cet amour, III, 85 et suiv. — Chez les hommes apostoliques, il se fait Esprit de zèle, et il leur suggère les industries du zèle, III, 88 et suiv.

Chaque année, à la Pentecôte, les âmes bien disposées reçoivent une nouvelle effusion du Saint-Esprit et de ses Dons; mais il faut se préparer à cette fête, II, 222 et suiv. — Il faut s'efforcer d'apprécier les biens qu'il nous apporte, II, 228; — et se préparer à les rece-

voir par la confiance, le désir et le détachement plus complet du monde, *ibid.*, 228. — Si nous étions toujours bien fidèles à suivre les motions du Saint-Esprit, notre vie serait belle et heureuse, IV, 13.

Estime. Voyez *Réputation*.

Etude. Le prêtre a des raisons spéciales d'étudier et de bien connaître Notre-Seigneur Jésus-Christ, I, 92. — Cette connaissance prépare dans nos âmes un avènement plus complet de Notre-Seigneur, *ibid.*, 91. — Il doit étudier parfaitement les dogmes révélés, II, 271. — Il doit connaître les lois et les droits de Dieu et de l'Eglise, *ibid.*, 272. — Le prêtre doit joindre la prière à l'étude; car il étudie en vue de sa sanctification, et afin de rendre son ministère fructueux, II, 133 et suiv. — Il doit faire passer la connaissance de Jésus de son esprit dans son cœur; sa manière d'étudier n'est donc pas la manière des philosophes, II, 158 et suiv. — C'est l'Esprit-Saint qui, par l'onction, fait pénétrer les vérités chrétiennes jusqu'au cœur, III, 186.

Eucharistie. Jésus-Christ, en instituant l'Eucharistie, a voulu qu'elle fût le prélude de l'immolation du lendemain, II, 120. — Il a voulu qu'elle fût le mémorial de sa Passion, et son Testament, V, 118 et suiv. — Il a voulu qu'elle fût le pain de la vie raisonnable du chrétien, de sa vie surnaturelle et éternelle, *ibid.*, 121 et suiv. — Il a voulu qu'elle fût le perfectionnement et l'aliment de la Vie d'Union, III, 19 et suiv. — Il l'a instituée malgré les outrages dont il prévoyait qu'il y serait abreuvé; mais il nous demande un culte de réparation, II, 110 et suiv. Voyez *Communion* et *Messe*.

Evangile. Voyez *Prédication*.

Exemple. Nous sommes obligés d'édifier par le bon exemple, III, 316. — Dieu Lui-même met plusieurs moyens à notre disposition, *ibid.*, 318.

Expectation de la Bienheureuse Vierge Marie. En cette fête, l'Eglise nous représente Marie attendant la Nati-

vité, et elle veut que nous redoublions de dévotion envers la Vierge-Mère, I, 100 et suiv,

F

Fins dernières. L'oubli des fins dernières cause la mort spirituelle, II, 37. — Cette vérité est prouvée par l'exemple effrayant du mauvais riche, *ibid.*, 38. — C'est surtout quand on s'exerce à avancer dans la voie purgative qu'il faut méditer sur les fins dernières, I, 21 et 94.

Foi. La Foi est une Vertu que Dieu donne au chrétien, voyageur dans le chemin de la Perfection, I, 2. — Cette Vertu est créée en nos âmes et mise en mouvement par le Saint-Esprit, II, 233. — L'obéissance habituelle aux motions de l'Esprit-Saint, sur la Vertu de Foi, est appelée ordinairement esprit de Foi, *ibid.*

La Foi doit être : 1° confessée intégralement; tout chrétien est appelé à cette Confession, et Dieu s'engage à la récompenser, I, 73 et suiv.; — 2° ferme; elle exclut tout doute, et, à ce titre, est aussi récompensée par Dieu, surtout à Noël, I, 103 et suiv.; — 3° simple; elle croit à Dieu comme l'enfant à sa mère; saint Etienne nous en offre un beau modèle, I, 117 et suiv. — Elle doit être raisonnée, mais non pas raisonneuse; le contrôle orgueilleux de la raison la blesse, II, 197.

Le prêtre a un besoin particulier de la Vertu et de l'Esprit de Foi, I, 138. — La Foi influe sur toute la vie du prêtre, *ibid.*, 137. — Par la Foi, le prêtre triomphe du monde, II, 196. — Il voit les événements au point de vue véritable, IV. 49. — Il n'estime les personnes que proportionnellement aux dons divins, II, 324. — Il est plus disposé à se dépenser auprès des humbles et des pauvres, *ibid.*, 326. — Les moyens d'augmenter en nous la Vertu de Foi sont : la prière et l'exercice, I, 139.

Le prêtre doit travailler à propager la Foi autour de lui et dans les pays infidèles, 1, 70 et suiv. — Il doit veiller à conserver la Foi en lui-même et chez ses paroissiens, II, 290 et 291.

L'Esprit de Foi donne une nouvelle direction aux paroles et aux actions du prêtre, IV, 39. — Il influe sur sa prière, *ibid.*, 40. — Il produit dans l'âme du prêtre la joie et la paix, *ibid.*, 41 — Il exerce une grande puissance sur le cœur de Dieu et sur notre propre cœur, IV, 271 et suiv. — La vie de sainte Catherine de Sienne était dirigée uniquement par l'esprit de Foi, II, 293. — Cet esprit de Foi produisait en elle des effets merveilleux, *ibid.*, 294.

Force. Cette Vertu cardinale est créée en nos âmes par le Saint-Esprit, I, 2. — Cette Vertu a un objet plus parfait à mesure qu'on avance dans le Chemin de la Perfection, III, 7 et suiv., et IV, 4 et suiv. — Elle agit sous l'impulsion de la Charité et elle est perfectionnée par le Don de Force, III, 291. — Le Don de Force, ses fruits, et la Béatitude à laquelle il correspond, II, 245, et IV, 20. — Sainte Chantal nous offre un admirable modèle de Force, III, 289. — Le pasteur des âmes a besoin de Force; le Bon Pasteur en est le modèle et la source, IV, 259 et suiv. — Voyez *Constance* et *Pusillanimité*.

Fruits du Saint-Esprit. Ils sont au nombre de douze et sont énumérés par saint Paul, III, 77. — Ils sont le produit des Dons mis fréquemment en exercice et produisent eux-mêmes les Béatitudes, autant qu'elles sont réalisables sur la terre, IV, 19.

G

Gabriel (saint). Il nous aide à enfanter Jésus par nos œuvres et à vivre de la vie de Jésus pénitent, II, 152 et suiv.

Gloire de Dieu. Le prêtre est appelé à travailler à la Gloire de Dieu, III, 235. — Il ne procure cette Gloire qu'au prix de ses souffrances, *ibid.*, 236. — Voyez *Zèle.*

— humaine. On ne doit se glorifier que dans le Seigneur, mais on peut se glorifier ainsi dans toutes les circonstances de la vie, III, 128, — et surtout dans les tribulations, *ibid.*, 129. — Voyez *Grandeur* et *Orgueil.*

— céleste. Elle est l'épanouissement de la Grâce sanctifiante, II, 336. — Nous pouvons l'ambitionner, et nous devons travailler toujours à l'augmenter, IV, 128 et suiv. — Voyez *Résurrection de la chair.*

Grace sanctifiante. Elle nous est donnée au Baptême, ainsi que son magnifique cortège, I, 2. — Le Saint-Esprit en est le Créateur et le Compagnon, III, 2. — Elle augmente en nous à chaque action surnaturelle que nous faisons, IV, 14. — En nous la donnant, Dieu veut que nous nous en servions pour tendre à la Perfection, III, 52.

— actuelle. Il y a deux ouvriers de notre salut : 1° Dieu et sa Grâce; 2° nous-mêmes et notre concours à la grâce, III, 262 et suiv. — La Grâce de Dieu aidée de notre concours transforme merveilleusement toutes nos actions et toutes nos souffrances, III, 265 et suiv. — La Grâce met en exercice, avec notre concours, les Vertus et les Dons, I, 3.

Dieu nous appelle au travail de la Perfection, et nous réserve des Grâces spéciales en chaque Temps liturgique, I, 4. — Il nous appelle et nous réserve ses Grâces au commencement de l'année liturgique, I, 60 et suiv. — Il nous appelle pendant que nous nous efforçons de marcher dans la Voie illuminative, I, 219. — Et si notre âme répond docilement à la Grâce, Il nous promet de magnifiques récompenses, *ibid.*, 220. — Au Temps de la Septuagésime, sa Grâce nous demande plus particulièrement de tout quitter et de le suivre, I, 283 et suiv. — Pendant le Carême, Il nous offre des grâces de pénitence et nous menace de se retirer si nous ne voulons

pas en profiter, II, 10 et suiv. — Il nous invite à avancer avec les soutiens de l'Oraison et de la Mortification, II, 13 et suiv. — A quelques âmes qu'Il veut pousser aux sommets de l'union, Il accorde, surtout au Temps de Pâques, ses communications intimes, II, 187 et suiv. — Au Temps après la Pentecôte, Il travaille plus intimement dans ses membres, mais demande toujours notre concours, III, 45 et suiv.

Si l'on abuse de ses Grâces, Jésus les retire, car ce sont des marques d'affection, III, 62, 63. — Ce châtiment est terrible, *ibid.*, 64.

Merveilleuses Grâces intérieures accordées au prêtre pour sa sanctification personnelle, V, 33. — Magnifiques récompenses s'il sait en faire bon usage, *ibid.*, 34. — Grâces diverses confiées au prêtre pour la sanctification du prochain, V, 36. — Bien employées, elles lui valent aussi une belle récompense, *ibid.*, 37. — L'exemple de saint Patrice nous montre comment on peut user des Grâces reçues et comment on en est récompensé, II, 149 et suiv. — Les laïques profitent mieux que les prêtres des Grâces reçues directement de Dieu et des avis utiles à l'avancement spirituel, II, 48 et suiv.

— (ACTION DE). Voyez *Messe*. — Le *Gratiarum actio post Missam* se trouve à la fin de chaque volume.

GRANDEUR. Se défaire des appréciations humaines sur la Grandeur, III, 125. — Notion de la vraie Grandeur, II, 336. — Comment nous devons considérer les grandeurs de ce monde, V, 108. — Quel est le prêtre le plus grand devant Dieu? II, 43. — Quelle est l'âme de votre paroisse que Dieu chérit le plus? *ibid.*, 44. — Travailler à acquérir la véritable Grandeur, II, 337. — N'ambitionner que les grandeurs désirables, III, 126. — On peut et on doit ambitionner les grandeurs de l'autre monde, V, 110.

H

Hiérarchie. Pierre est la source visible de la juridiction hiérarchique dans l'Eglise, I, 300. — Nous devons respect, obéissance et amour à nos supérieurs hiérarchiques, *ibid.*, 300 et suiv. — Fonctions de chacune des Hiérarchies angéliques, V, 103 et suiv.

Homme. Il y a, en tout baptisé, le vieil homme et l'homme nouveau, I, 200. — C'est le travail de l'Avent et du Carême d'abattre le vieil homme, afin que puisse être édifié sur ses ruines l'homme nouveau, I, 5, 6, et 20, 21 ; et II, 1 et suiv. — Comment le vieil homme est abattu et comment l'homme nouveau grandit, II, 169 et suiv.

Honneurs. La vie cachée et obscure doit être désirée par tout membre de Jésus-Christ, III, 199 et suiv. — Elle nous rend plus facile le combat spirituel, II, 40. — Elle est pour nous la source de grands biens, tandis que le désir des honneurs est la source de grands maux, III, 200, 201. — Se défier des appréciations humaines sur les honneurs, V, 64. — Voyez *Ambition* et *Grandeur*.

Humilité. C'est le Saint-Esprit qui forme la vraie Humilité, c'est-à-dire l'Humilité d'esprit et de cœur, chez le chrétien, III, 65. — C'est Lui aussi qui consomme le chrétien dans l'Humilité, *ibid.*, 67. Le sentiment de sa grandeur n'enlève pas l'humilité à l'âme intérieure. IV, 28.

L'Humilité a pour effets : 1° de rendre l'âme reconnaissante pour le passé ; 2° de lui faire renvoyer à Dieu, en toute simplicité, l'honneur de tout ce qu'elle fait, III, 68 et suiv. — C'est de l'âme humble que Dieu se sert pour opérer des prodiges, V, 66. — Le Pasteur humble procure la gloire de Dieu ; il travaille utilement au salut du prochain et se procure une belle couronne, III, 215 et suiv. — Saint François de Borgia voulut imiter Jésus dans son Humilité et en fut magnifiquement

récompensé, IV, 169 et suiv. — Saint Michel doit son élévation à son Humilité, IV, 134. — Il est le patron des âmes qui aspirent à l'Humilité, *ibid.*, 136.

I

Ignorance. Le prêtre a pour mission de détruire l'ignorance chez les enfants et chez les paroissiens dont il a la charge, III, 209 et suiv.

Illuminative (vie). Voyez *Vie spirituelle.*

Imitation de Jésus-Christ. De Noël à l'Ascension, l'Eglise propose Notre-Seigneur Jésus-Christ à notre imitation, I, 106. Pour nous aider, Jésus-Christ luit devant nous et au dedans de nous, I, 107.

— de Marie et des Saints. Marie et les Saints sont des copies de Jésus plus adaptées à notre faiblesse, I, 107. (Voir aux différentes vertus comment les Saints les ont imitées en Jésus.)

Incarnation. Elle fut hâtée par les prières et les désirs des anciens Justes et des Fidèles de la Loi nouvelle, I, 24. Au Temps de l'Avent, il est bon de nous rappeler l'enseignement intégral de l'Eglise sur l'Incarnation, I, 79. — Nous devons, au besoin, défendre cet enseignement, *ibid.*, 80. — L'Eucharistie est l'extension de l'Incarnation à travers le temps et l'espace, III, 20, 25. — Il y a aussi comme une extension de l'Incarnation dans la divinisation de notre âme par la grâce, IV, 15 et 265.

Instruction. Voyez *Éducation* et *Ignorance.*

Intelligence (don d'). Comment il perfectionne la Foi et à quelle Béatitude il correspond, II, 241 et IV, 21.

Intention. L'Intention surnaturelle présuppose le renoncement et consiste dans l'intention d'être agréable à Dieu par Jésus-Christ, I, 203. — Elle est tout à fait sanctifiante, quand elle est droite, pure et persévérante, V, 74. — Pour en prendre l'habitude, il faut

souvent penser aux motifs qui pressent le prêtre de ne pas agir autrement, *ibid.*, 75. — Les avantages qui en résultent, I, 203 et suiv.

Intérieure (vie). Cette vie nous est donnée au Baptême ; la Grâce, les Vertus et les Dons en sont les puissances ; l'Esprit-Saint et notre volonté en sont les moteurs, I, 2 et suiv. — Dieu veut diriger, avec notre concours, cette vie intérieure vers le terme de la Perfection, *ibid.*, 3 et suiv.; et III, 53. — Jésus-Christ travaille Lui-même dans ses membres, mais les membres doivent concourir au travail du Chef, III, 47. — Cette part de Dieu est grande dans notre vie surnaturelle, III, 154.

Le Chrétien qui a conscience de sa dignité surnaturelle doit s'efforcer de posséder la simplicité de la colombe et la prudence du serpent, *ibid.*, 154, 155. — Il y a grand profit à contempler les merveilles de notre Vie intérieure, mais il faut bien prendre garde d'en concevoir de l'orgueil, IV, 25. — Saint Bernard nous montre comment on peut vivre de la Vie intérieure dans le tracas des affaires et au milieu du monde, III, 286 et suiv. Voyez *Vie spirituelle.*

J

Jérusalem céleste. Voir *Paradis* et *Eglise.*

Jésus (nom de). Ce Nom a été imposé par Dieu à son Fils fait homme ; il a de merveilleuses propriétés et a droit à notre vénération, I, 68 et suiv.

Jésus-Christ. 1° sa vie mortelle. (Voyez aux différents mystères de sa vie.) — Il faut l'admirer et l'imiter grandissant, I, 146. — C'est le plan de Dieu que, pour Jésus-Christ comme pour nous, le triomphe soit précédé du combat, II, 107 et suiv.

— 2° sa vie mystique dans l'Eglise. Formation de l'Eglise, Corps mystique de Jésus-Christ, I, 149. — Ce Corps s'accroît à travers les siècles par l'accession des

nations, *ibid.*, 150. — Par l'Eglise, Jésus-Christ continue sa vie ici-bas, III, 171. — Le prêtre doit concourir à l'agrandissement du Corps mystique de Jésus-Christ, I, 147 et IV, 33.

— 3° SA VIE MYSTIQUE DANS L'AME DU CHRÉTIEN. C'est au Temps de l'Avent surtout que le Chrétien doit concevoir Jésus-Christ par de chastes désirs, I, 25 et 100. — Au Temps de la Voie illuminative, il doit l'enfanter, c'est-à-dire le produire au dehors par ses œuvres, II, 108, 109. — Pendant le Carême, nous devons enfanter Jésus pénitent, II, 153. — Au Temps pascal, nous devons nous efforcer de reproduire la vie de Jésus ressuscité, II, 174 et suiv. — Au Temps après la Pentecôte, nous devons souvent considérer Jésus vivant en nous par son Esprit, IV, 11. — Toujours nous devons travailler à faire grandir Jésus en nous, I, 148. — Le prêtre enfante aussi Jésus-Christ en le produisant dans l'âme des autres, III, 177.

JOIE SPIRITUELLE. Elle est le caractère distinctif de la vie du Chrétien au Temps pascal, II, 176, — et même en tout temps, 274. — Elle est l'épanouissement de la paix obtenue par la victoire sur le vieil homme, II, 274. — Elle est un des douze principaux fruits du Saint-Esprit, III, 77. — Elle est stable en notre âme et elle est belle, II, 274, 275. — La souffrance peut être sa compagne et devient même son aliment, II, 277 et suiv. — La Joie est conservée par la pensée habituelle du Paradis, V, 21 ; — par un bon règlement et par l'attention à ne pas se laisser tromper par le mirage de la fausse joie, II, 206 et suiv. — Elle est augmentée par la vue de ce que Dieu a fait pour nous et de ce qu'il nous prépare, III, 142 et suiv. Voyez *Paix de l'âme.*

JOSEPH (SAINT). Sur la terre, il fut l'homme que Dieu choisit pour lui confier la virginité de Marie, son Fils fait homme et le secret du mystère de l'Incarnation, II, 155 et suiv. — Au Ciel, à cause de ses titres, il mérite le culte de Dulie le plus parfait, et, à cause de sa sainteté, notre culte d'Imitation, V, 115 et suiv. —

A cause de sa puissance et de sa bonté particulières, nous lui devons un culte d'invocation, II, 202, 203. — Par son patronage, nous obtenons plus facilement la conservation de la joie pascale, *ibid.*, 204. — Saint Joseph, homme de progrès, favorise le progrès spirituel de ceux qui l'invoquent, V, 112 et suiv.

Jugement : 1° général. Pendant l'Avent, nous le considérons comme le troisième Avènement de Notre-Seigneur, et nous commençons à nous y préparer, I, 27. — Le Jugement général inaugurera le Temps de la Justice, II, 9. — La pensée de ce Jugement est consolante pour les âmes éprouvées par la douleur ou par la tentation ; elle est effrayante pour les âmes relâchées, IV, 106 et suiv. — La pensée de ce Jugement nous anime dans la lutte contre le Démon, et nous rend miséricordieux envers ceux qui nous ont offensés, IV, 43 et suiv. — Ce dernier Avènement commencera la Pâque éternelle, IV, 53. — En nous présentant le magnifique tableau de ce dernier Avènement, au dernier Dimanche de l'année ecclésiastique, l'Eglise nous encourage à recommencer un nouveau cycle, *ibid.*, 54.

— 2° particulier. Ce Jugement sera terrible dans ses circonstances, V, 46. — La pensée de ce Jugement nous sauvera par la crainte et par l'espérance, *ibid.*, 47.

Justice : 1° vertu. Progrès de cette Vertu dans les différents stades du Chemin de la Perfection, III, 7, et IV, 4 et suiv. — C'est la Vertu cardinale de Justice qui ordonne nos actes de Vertu de Religion, I, 131. — L'Eglise nous rappelle l'obligation de pratiquer cette vertu et nous en facilite l'exercice, *ibid.*, 131 et suiv.

— 2° de dieu. L'autre vie sera le temps de la Justice de Dieu, comme cette vie est celui de sa miséricorde, II, 9 et IV, 106.

L

Langue. Voyez : *Calomnie*, *Médisance*, *Secret*.

Liberté et servitude spirituelles. Ce qu'il faut entendre par la vraie Liberté et la vraie Servitude, I, 230 et 286. — Le péché, les passions et le monde veulent nous réduire en servitude, I, 286 et suiv. — La Servitude spirituelle est un grand malheur ; la Liberté spirituelle est le bien par excellence que nous devons conserver à tout prix, I, 230 et suiv. — La Servitude spirituelle nous exile ; la Liberté spirituelle nous rapatrie, IV, 281 et suiv. — La Liberté spirituelle commence par la justification, et se complète par le règne du Saint-Esprit, III, 320 et suiv.

Liturgie. Grandeur des fonctions et des prières liturgiques, II, 310. — L'amour de la sainte Liturgie procure au prêtre de grands avantages, *ibid.*, 309. — La sainte Liturgie renferme des trésors ignorés de beaucoup de prêtres, I, 12. — Saint Léon le Grand nous offre un modèle de dévotion dans la récitation des prières liturgiques, II, 261. — Saint Isidore nous offre un modèle d'amour pour les cérémonies liturgiques, II, 258. — Dans son Année liturgique, l'Eglise convie ses enfants à se livrer successivement aux exercices des trois Voies de la Perfection, I, 5 et suiv., et IV, 3 et suiv.

Lumière. Dans la Voie illuminative, Jésus-Christ luit devant nous et en nous, I, 106 et suiv. — Pour nous éclairer intérieurement, Jésus-Christ verse en nous la Charité qui nous éclaire sur nos devoirs envers Dieu, envers le prochain et envers nous-mêmes, I, 253 et suiv. — L'Evangile appelle Lumière, les maximes de Jésus-Christ, et Ténèbres, les maximes du monde, II, 234.

M

Magdeleine (sainte). Elle est le type des âmes que Jésus honore de ses communications intimes, II, 187. — Elle est le modèle des âmes qui veulent avancer dans l'amour divin, III, 211 et suiv.

Malades. Dignité des malades dans l'Eglise, et comment il faut exercer la charité envers eux, III, 203 et suiv.

Mariage spirituel. Jésus convie notre âme à contracter avec Lui un Mariage spirituel, I, 151. — Il veut se donner à nous, mais il exige que nous nous donnions à Lui, I, 163 et suiv. — Ce Mariage, commencé au Baptême, est perfectionné par l'Eucharistie, III, 20. — Ces Noces divines seront consommées dans l'Eternité, V, 77. — Ici-bas, la pureté d'intention et la fidélité à la grâce peuvent resserrer toujours cette union, *ibid.*, 79.

Marie (sainte vierge). La *dévotion* à Marie est voulue par Dieu et par l'Eglise, III, 250 et suiv. — Sa grandeur est telle que nous lui devons tous les honneurs qui ne sont pas exclusivement réservés à Dieu, I, 290. — Le prêtre doit promouvoir ce culte d'honneur dû à Marie, *ibid.*, 290 et suiv. — Ce culte se traduit en actes plus fréquents à l'approche de Noël, I, 101. — Au culte d'Honneur, il faut joindre le culte d'Imitation, I, 89 et 100 ; III, 276, 277. — Selon la disposition divine, tout chrétien est obligé de rendre à Marie un culte d'Invocation ; nous ne pouvons rien obtenir sans Marie, et nous pouvons tout obtenir par elle, IV, 201 et suiv. — Marie est à la fois le secours de l'Eglise et le secours de chaque âme, II, 342 et suiv. — Elle entretient la vie surnaturelle chez ses dévots serviteurs et elle leur procure la vie éternelle, III, 196 et suiv. — Dieu a confié à Marie le ministère de la miséricorde, et elle exerce ce ministère envers tous les chrétiens,

IV, 124 et suiv. — La vie des sept saints Fondateurs des Servites nous montre comment on se montre dévot à Marie, et comment Marie récompense ses dévots serviteurs, I, 296 et suiv.

Tous les *privilèges* de Marie se déduisent de son titre de Mère de Dieu, IV. 163 — Sa dignité lui confère un pouvoir qui s'exerce tout entier à notre profit, *ibid.* 164. — Marie peut être aussi considérée comme la Maison vivante de la Sagesse, I, 89. — Sa pureté est éminente, et la Vierge pure nous est proposée comme modèle, IV, 183 et suiv.

Le *Nom* de Marie, entre autres significations, a celles de Dame ou Souveraine, d'Illuminée et Illuminatrice, d'Etoile de la mer, IV, 78 et suiv.

Voyez aussi *Conception*, *Nativité*, *Annonciation*, etc.

Maternité. 1° divine de marie. La Maternité divine de Marie est due à sa chasteté virginale, I, 213. — La Maternité divine de Marie est la source de toutes ses grandeurs et la cause des honneurs qui lui sont rendus, IV, 163.

— 2° spirituelle du prêtre. Comment le prêtre conçoit et enfante Jésus-Christ en lui-même, I, 214. — Comment il est Mère de Jésus-Christ en le produisant dans les âmes, et devoirs que cette dignité lui impose, III, 177 et suiv.

Médisance. Le prêtre doit s'interdire soigneusement la Médisance, II, 64.

Méditation, oraison mentale. Pour bien faire oraison, il faut réfléchir utilement, et joindre la prière à la réflexion, II, 212 et suiv. — Explication de la Méthode d'Oraison de saint Ignace, I, 14. — Sainte Thérèse nous fait connaître les moyens qu'elle employait, et les grands biens qu'elle a retirés de l'Oraison, IV, 181, 179. — La Méditation favorise notre progrès spirituel en nous apprenant à mieux connaître et aimer Dieu, II, 318. — Elle a une grande influence sur notre ministère

sacerdotal, *ibid.*, 319. — Saint Antonin de Florence nous offre un beau modèle d'amour de la Méditation, II, 321.

Ce que c'est que l'Oraison d'Union, III, 9.

Mémoire. La Mémoire joue un grand rôle dans l'œuvre de notre sanctification, I, 48. — Mais il faut mortifier notre mémoire, *ibid.*, 49. — Le principal moyen est de nous souvenir habituellement de notre dignité *ibid.*, 50.

Messe. Au saint Sacrifice de la Messe, Jésus-Christ s'offre à son Père pour les quatre fins de la Religion, et il veut que nous nous unissions à Lui d'intention, III, 27. — Il veut aussi nous offrir avec Lui à son Père, *ibid.*, 29. — L'intelligence de l'essence et du but du saint Sacrifice aide à s'y bien préparer, à le célébrer dignement, et à bien faire l'action de grâces, III, 35 et suiv.

Michel (saint). Les fonctions que Dieu a confiées à saint Michel dans son Eglise doivent exciter notre reconnaissance et notre confiance envers ce saint Archange, II, 314 et suiv. — L'élévation de saint Michel dans le Ciel est due à son humilité, IV, 134. — Il nous aidera à obtenir la récompense promise aux humbles, *ibid.*, 136. — Saint Antonin de Florence nous offre un beau modèle de dévotion à saint Michel, II, 321.

Miséricorde. 1° divine. Combien est grande la Miséricorde de la sainte Trinité envers le monde et envers chacun de nous, III, 12 et suiv. — La vie présente est pour nous le Temps de la Miséricorde de Dieu, II, 8. — Le Carême est surtout, dans l'Année ecclésiastique, le Temps de la Miséricorde, II, 10. — Dieu a confié à Marie le ministère de la Miséricorde, et elle l'exerce en faveur de tous les chrétiens, IV, 124 et suiv. — La Miséricorde est l'attribut que Dieu manifeste plus ordinairement, et qu'il propose plus particulièrement à notre imitation, IV, 117.

— 2° (ŒUVRES DE). Par l'exercice de la Miséricorde, nous imitons Dieu et nous gagnons ses bonnes grâces, III, 16 et suiv. — Par les œuvres de miséricorde nous édifions le Corps mystique du Christ, IV, 194. — Grandes sont les récompenses de ces œuvres, *ibid.*, 196. — Le prêtre est d'office le consolateur des souffrances, IV, 291.

(Pour les œuvres de Miséricorde *spirituelle*, voyez : *Correction fraternelle*, *Éducation*, *Prochain*.)

(Pour les œuvres de miséricorde *corporelle*, voyez : *Aumône*, *Pauvres*.)

MONDE. Ce qu'il faut entendre par le Monde ; la triple concupiscence en est l'âme ; Satan en est le prince, II, 22 et suiv. — Le Monde tend des pièges à notre vie surnaturelle, mais Dieu nous assiste miséricordieusement contre lui, III, 189 et suiv. — Le bon prêtre est en butte à la malveillance du monde ; mais, sans se rebuter, il cherche à le ramener à Dieu, V, 61 et suiv. — Le monde juge superficiellement les ouvriers évangéliques, IV, 207 et suiv. — La prétendue sagesse du monde est une folie, III, 106 et suiv.

MORALE. La Morale évangélique est fort attaquée de nos jours, I, 224. — Le bon prêtre en est le gardien, *ibid.*, 226.

MORT. La Mort dans le plan divin : elle est un châtiment tempéré de miséricorde et elle nous est salutaire en nous excitant à la pénitence, I, 256 et suiv. — La mort en elle-même et dans ses suites ; rien n'est plus salutaire que de nous y préparer chaque jour, V, 49 et suiv. — Le souvenir de la Mort nous détache des choses périssables et dissipe la terreur qu'elle inspire d'abord, V, 55 et suiv.

MORTIFICATION. La Mortification est une œuvre de justice et une œuvre de prudence, II, 140 et suiv. — Nous devons pratiquer la Mortification corporelle ; moyens à employer, II, 43, 44. — Nous devons mortifier nos

passions, surtout avant Noël; moyens à employer, I, 39 et suiv. — Nous devons mortifier notre raison et notre volonté, 45 et suiv. — Nous devons mortifier notre mémoire ; moyens à employer, I, 48 et suiv. —
L'Esprit-Saint se fait en nous esprit de Mortification, surtout au temps de Carême, II, 3. — Il nous aide à mourir à nous-mêmes et à arriver à la vie vraiment spirituelle, I, 266 et suiv. — Nous sommes aussi aidés par la pensée de la Mort, I, 258 ; — par l'espérance de goûter à Pâques les joies du triomphe, II, 65. — L'Eglise nous montre la Mortification et sa récompense symbolisées par les deux couronnes, celle de misère et celle de gloire, I, 263 et suiv. — Pendant le Carême il faut se mettre en garde contre le relâchement dans les mortifications, tant corporelles que spirituelles, II, 57 et suiv. — Pendant le Temps pascal, il ne faut pas abandonner la Mortification qui est l'introductrice et la gardienne de la vie ressuscitée avec Jésus-Christ, II, 280. — Pour ne pas perdre courage, il faut toujours regarder le but de la Mortification qui est la vie, II, 287 et suiv.
La Mortification rassure sur les péchés passés et nous procure l'amitié de Dieu, II, 90 et suiv. — Sans elle, il n'y a pas de vraie vie spirituelle; avec elle, au contraire, l'avancement est certain, IV, 191 et suiv.. — Le prêtre mortifié prêche fructueusement la Charité fraternelle ; il éclaire et sauve les âmes, IV, 189 et suiv.
Nous avons des exemples qui nous encouragent : Dans la personne de Jésus-Christ qui a fait pénitence au désert, II, 2 ; — et qui a versé pour nous son sang, III, 157. — En Marie, qui menait une vie mortifiée, bien qu'elle fût confirmée en grâce, I, 42. — En saint François de Paule qui, par la Mortification, élevait l'homme nouveau sur les ruines du vieil homme, II, 169 et suiv. — En sainte Claire qui se mortifiait par amour pour Jésus-Christ son Epoux, III, 268.
Pour compléter l'œuvre de la mortification, Dieu envoie la croix, II, 34. — Voyez *Patience*.

N

Nativité de la Sainte Vierge. La naissance de Marie fut la réalisation d'une longue attente et l'annonce de grands biens, IV, 75 et suiv. — Ce fut un jour de joie pour Dieu, pour les anges et pour les hommes, IV, 82, 83. — La naissance de Marie nous rappelle notre vocation à la vie divine et au sacerdoce, IV, 92 et suiv.

Noel ou nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Le jour de Noël doit être envisagé pendant l'Avent comme un jour de joie qui nous attend, I, 32. — On se prépare à la fête de Noël en désirant fortement le triple avènement de Notre-Seigneur et en se livrant avec courage à la vie purgative, I, 51 et suiv. — A mesure que Noël approche, il faut penser plus souvent au premier et au deuxième avènement de Notre-Seigneur, I, 56 et suiv. — Au jour de Noël, l'Eglise célèbre 1° la naissance temporelle du Sauveur à Béthléem, 2° la naissance de l'Epoux dans nos âmes ; 3° La naissance du Verbe au sein du Père, I. 114.

Notre travail spirituel au Temps de Noël, I, 109. — Comment Jésus naît et grandit dans nos âmes, I, 110.

O

Obéissance. Il faut obéir à l'appel de Dieu qui nous demande de tout quitter et de le suivre, I, 283 et suiv. — Nous devons obéissance à nos supérieurs hiérarchiques, I, 301. — La promesse d'obéissance faite à l'évêque nous engage dans la voie des conseils évangéliques, V, 72.

Office divin. — Voyez *Bréviaire.*

Oisiveté. Pour le prêtre, la vie oisive n'est pas seulement la vie paresseuse, mais aussi la vie purement

naturelle, V, 17 et suiv. — Saint Antonin nous montre comment on fuit la vie inutile, II, 322.

Onction. L'onction est une opération du Saint-Esprit qui échauffe et liquéfie le cœur, III, 186. — Le prêtre doit s'efforcer d'avoir l'onction dans l'étude et dans la prédication, *ibid.*, 186 et suiv.

Oraison. Voyez *Méditation*.

Orgueil. L'orgueilleux est haï de Dieu comme son adversaire et le ravisseur de ses dons, II, 31. — Dieu le punit par l'humiliation, *ibid.*, 32. — L'âme orgueilleuse ne peut vivre de la vie d'union, IV, 28. — Pour briser l'orgueil, il faut résister au penchant qui nous porte vers l'estime des créatures, II, 92 et suiv.

P

Paix de l'âme. La paix est l'un des douze principaux fruits du Saint-Esprit, III, 77. — La paix promise dans la huitième Béatitude est le terme vers lequel nous tendons dans le chemin de la Perfection, III, 54. — Cette paix est le centuple promis par Dieu en ce monde, V, 68. — Elle n'est accordée qu'à ceux qui remplissent les conditions posées par Notre-Seigneur, *ibid.*, 69. — Elle est le don apporté par Notre-Seigneur, surtout à Pâques, II, 174, 175. — Pour la conserver, il faut envisager la vie présente comme un moment en comparaison de l'éternité et comme une préparation à cette éternité, II, 263 et suiv. — La pratique de la vertu de pauvreté contribue aussi à entretenir la Paix, II, 269. — Son épanouissement produit la joie. Voyez *Joie*.

— concorde. Sainte Elisabeth qui rétablit et affermit la paix entre elle et son entourage et entre les différents membres de sa famille, est le modèle du prêtre, III, 174 et suiv.

Pape. Tout chrétien doit avoir de la dévotion à la personne du Pape et prier pour lui, III, 151 et suiv. — Jésus-Christ est présent dans le Pape comme docteur et comme pasteur, et il complète ainsi les bienfaits qu'il nous accorde dans l'Eucharistie, III, 148et suiv. — La chaire de Rome est la règle de notre foi et le fondement de notre espérance, I, 197 et suiv. — Nous devons la docilité de l'esprit et du cœur à l'enseignement du Pape, III, 167.

Paques et Temps pascal. Travail spirituel auquel doit se livrer le prêtre pendant le Temps pascal, II, 173. — La vie entière du chrétien est un banquet continuel, mais cela est vrai surtout du Temps pascal, II, 176. — Moyens à prendre pour rester toujours les convives de ce banquet, *ibid.*, 177. — Le Temps pascal ramène sans cesse notre pensée au ciel et cette pensée entretient en nous la joie de Pâques, V, 20 et suiv. — Voyez *Résurrection spirituelle.*

Paradis, ciel. Joie et bonheur du Paradis, I, 93 et suiv. — Gloire des saints dans le Paradis, IV, 107 et 209. — L'Eglise nous replace chaque année pendant l'Avent dans le chemin qui y conduit, I, 95. — Beauté de la Jérusalem céleste, IV, 238. — Elle est préparée dès ici-bas par Dieu qui travaille nos âmes dans cette vue, IV, 268. — Au Ciel, notre âme goûtera le repos complet, III, 293. — Un avant-goût de ce repos nous est offert dant la vie d'union ici-bas, III, 295.

Nous devons désirer la récompense du ciel et travailler à l'augmenter, IV, 128 et suiv.. — Pendant tout le Temps pascal, l'Eglise ramène notre pensée au Ciel, V, 20. — A la Toussaint, l'Eglise présente la gloire du ciel à notre contemplation, IV, 220. — La pensée du Ciel est formée principalement en nous par les dons du Saint-Esprit mis en exercice, IV, 232. — La vie de saint Didace nous montre comment Dieu travaille une âme pour le Ciel, IV, 256. — Nous pouvons, par de pieuses industries, entretenir en nous cette pensée, IV, 235. — Combien était grand le désir du ciel dans

l'âme de saint Laurent, III, 282. — Ce désir imprimait la direction à toute sa conduite, *ibid.*, 284. — Saint François Caracciolo alimentait ce désir par une prière continuelle et il l'entretenait par la mortification, III. 97 et suiv. — Saint Didace se servait de tous les moyens pour s'assurer une belle place au ciel, IV, 255. — Pour nous, comme pour Notre-Seigneur, l'entrée triomphale au Ciel doit être précédée d'un combat, II, 107 et suiv.

Parents. Jésus veut être préféré à nos parents, I, 217. — Il faut observer la discrétion dans le détachement des parents, *ibid.* — Ce détachement ne nous dispense pas de leur rendre l'honneur que Dieu commande, II, 55.

Parole de Dieu. La Parole de Dieu est le Verbe sortant du Père pour venir à nous, I, 248. — Elle doit être retenue par la mémoire, pénétrer dans le cœur et mettre en mouvement la volonté, *ibid.*, 249. — Il faut aimer la Sainte Bible qui est le Verbe fait Ecriture, I, 91. — Voyez *Ecriture sainte* et *Prédication*.

Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Pendant sa vie Notre-Seigneur avait toujours présentes à son esprit les souffrances qu'il devait endurer dans sa Passion, II, 104. — La Passion est toujours continuée dans ses bienfaits et aussi dans ses causes, II, 86 et suiv. — La Passion de Notre-Seigneur nous enseigne la patience, l'humilité et la charité, V, 125 et suiv. — Le souvenir de la Passion doit nous attrister et en même temps nous encourager, *ibid.*, 128 et suiv. — A l'école de la Passion de Notre-Seigneur nous apprenons comment on arrive à la Résurrection, et nous trouvons un Maître qui nous aide Lui-même à avancer, I, 251 et suiv.

La sainte Lance et les Clous sont des instruments de vie et de souffrances, et nous donnent des leçons pour diriger nos membres et notre cœur, II, 19 et suiv. — La dévotion aux cinq plaies nous aide à pratiquer le

Renoncement, II, 60. — Mais cette dévotion ne doit pas être superficielle, *ibid.*, 61. Voyez *Sang, Couronne, Croix.*

Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ (temps de la). Travail spirituel que l'Eglise attend de ses enfants au Temps de la Passion, II, 85. — Pour entrer fructueusement dans le Temps de la Passion, il faut se pénétrer des grands biens que ce Temps nous apporte, et se décider à suivre Jésus jusqu'au bout, II, 82 et suiv. — Au Temps de la Passion, nous devons raviver en nous la crainte et l'amour, II, 98 et suiv.

Passions. Il y a des passions en nous, I, 38. — Elles constituent le vieil homme, I, 191. — Elles sont comme l'âme qui anime le Monde, II, 22. — Elles sont les complices du Démon, II, 46. — Le combat contre les passions constitue proprement le travail de la Voie Purgative, I, 20, 21. — Il faut les combattre surtout à l'approche de Noël, I, 39. — Comment elles peuvent servir à l'avancement spirituel quand on les a vaincues, *ibid.*, 40. — Dieu nous aide dans la lutte contre les Passions en nous envoyant la souffrance, II, 34.

Pasteur. Le bon pasteur nourrit son troupeau ; il le connaît et il le garde, II, 199 et suiv. — Ses principales qualités sont la tendresse, le zèle et la constance, II, 253 et suiv. — Plus que les simples fidèles, il doit pratiquer le renoncement, III, 123. — Ces qualités peuvent se résumer dans la Force, et Jésus en est le modèle et la source, IV, 259. — Saint Charles Borromée nous offre un beau modèle de sollicitude pastorale, IV, 226. — L'Esprit de Jésus excitait en saint Charles cette sollicitude, *ibid.*, 228. — Nous devons à nos pasteurs l'obéissance, l'amour et le respect, I, 300 et suiv.

Patience. La Patience est le fondement des vertus du Ministre de Jésus-Christ, IV, 203. — Dieu éprouve ses enfants et surtout ses prêtres en mettant en exercice leur Patience, I, 206. — Il leur envoie directement des afflictions ou permet que les hommes les affligent,

ibid., 207 et suiv. — Quand nous nous mettons au travail de la mortification, Dieu nous envoie des afflictions pour compléter ce travail. II, 34. — Le bon prêtre envisage toujours les afflictions au point de vue de la foi, IV, 289 et suiv.

Coup d'œil général sur les effets produits par la Patience dans l'âme chrétienne, I, 207. — La Patience contribue à détruire le vieil homme en nous ; elle forme en nous Jésus-Christ; elle prépare notre incorporation plus intime au divin Chef dans le Ciel, I, 232 et suiv. — L'exemple de saint François d'Assise nous montre comment la Croix forme Jésus en nous par la Patience chrétienne, IV, 95. — Saint Jean de la Croix recherche les humiliations afin de ressembler à Jésus, et Dieu, dans cette vue, humilie Lui-même saint Jean de la Croix, IV, 292 et suiv. — Par la Patience, l'homme apostolique se met à la suite de Jésus-Sauveur, V, 8. — Par sa Patience il sauve les âmes, *ibid.*, 9.

La Patience est produite et fortifiée par le Saint-Esprit, qui nous console, en nous montrant l'exemple de Jésus-Christ, et nous donne le désir de lui ressembler, III, 183 et suiv. — Voyez *Persécutions*.

Patriarches. L'Eglise propose leurs vertus à notre imitation et leurs récompenses à notre ardeur défaillante, V, 39 et suiv.

Paul (saint). La Conversion de saint Paul nous offre un bel exemple de fidélité à l'appel de la grâce et de la récompense que cette fidélité attire, I, 218 et suiv. — La vie et les aveux de saint Paul nous montrent la part de Dieu dans la vie surnaturelle du Chrétien, III, 154. — L'étude de ses enseignements et de ses exemples anime le prêtre à avancer dans la perfection, III, 165.

Pauvres. Leur dignité est grande dans l'Eglise, III, 206. — L'exercice de la Charité envers les pauvres procure au prêtre de grands avantages, *ibid.*, 207. — Il faut toujours voir Jésus dans les pauvres, III, 280. — Voyez aussi *Aumône*.

Pauvreté. Nature et obligation de la Pauvreté sacerdotale, I, 304. — La vertu de Pauvreté peut exister sans le vœu de Pauvreté et sans la Pauvreté effective, II, 268. — Nombreux sont les avantages que la vertu de Pauvreté procure au prêtre, I, 305. — Elle l'aide à sauver les âmes, *ibid.*, 306. — Elle conserve en son âme la joie spirituelle, II, 269. — Elle l'aide à mieux connaître et aimer Dieu, et à désirer plus ardemment la possession du Bien suprême, IV, 156 et suiv. — Sans la vertu de Pauvreté il n'y a pas de vrai bonheur, I, 187. — L'âme qui se sait épouse de Jésus-Christ désire mener une vie pauvre, III, 270.

Péché. 1° originel. Le Péché originel a amené la révolte de l'appétit sensitif contre la raison, I, 38. — Il produit en nous le vieil homme et nous oblige au renoncement, I, 200.

— 2° actuel-mortel. Le Péché mortel excite la colère de Dieu, II, 71. — Dieu le punit souvent en enlevant la Foi à l'âme coupable, *ibid.*, 72. — Ce péché amène l'aveuglement spirituel qui est difficilement guéri, II, 73 et suiv. — Il entraîne des châtiments corporels et même l'impénitence finale, II, 28 et suiv. — Ce péché cause la grande douleur de l'Eglise et doit exciter le zèle du prêtre, II, 76 et suiv.

— 3° actuel-véniel. Il est utile de s'en débarrasser fréquemment par la confession sacramentelle, I, 209. — La Communion nous en purifie en augmentant en nous la Charité, V, 122.

Pécheurs. Il ne faut jamais désespérer de leur conversion, II, 16. — Dieu les attend à Pâques avec les autres, *ibid.*, 17. — Nous sommes obligés de travailler à leur conversion, II, 305. — Le bon prêtre s'ingénie à trouver des moyens de les convertir, *ibid.*, 307. — Le grand moyen, c'est la prière, II, 17.

Pénitence. 1° Vertu. La Pénitence est le travail spirituel auquel l'âme doit se livrer, surtout pendant le Carême,

II, 1 et suiv. — Nous devons nous y décider au Temps de la Septuagésime en faisant réflexion sur notre misère, I, 241 et suiv. — Nous devons nous y décider à quelque heure que nous soyons de la vie, *ibid.*, 243. — La pensée de la mort nous est présentée avant le Carême pour nous exciter à la Pénitence, I, 258. — Voyez *Mortification.*

— 2° Sacrement. Le bon prêtre reçoit fréquemment et saintement le Sacrement de Pénitence, I, 209 et suiv.

Pentecôte. Voyez *Esprit-Saint.*

Perfection. Notions générales sur la Perfection et sur le Chemin qui y conduit, I, 1 et suiv. — A mesure que se succèdent les saisons liturgiques, l'Eglise nous convie à des exercices destinés à nous faire avancer dans la Perfection, IV, 3 et suiv. — Chaque année, au commencement de l'Avent, l'Eglise nous engage à entrer résolument dans ce chemin, I, 60. — Dieu promet ses grâces à l'âme qui répond à cette invitation, *ibid.*, 61. — Nous devons travailler à notre Perfection pendant le Carême par une vie de retraite et de mortification, II, 25 et suiv. — Dans ce chemin nous devons prendre garde de nous endormir et de nous laisser enchaîner, III, 238. — Jésus veut alors nous réveiller et nous délivrer, *ibid.*, 239. — Nous devons ne jamais nous arrêter dans ce chemin de la Perfection, IV, 111. — Le prêtre engagé dans le saint Ministère est obligé de tendre, dans toute sa conduite, à une perfection plus grande que celles des simples fidèles, IV, 176 et suiv. — Notre vie surnaturelle, commencée au Baptême, doit être menée à cette Perfection qui est la paix dans l'union divine ou la huitième Béatitude, III, 52 et suiv.

Pour arriver à la sainteté, et cela est possible, il faut être docile aux motions de l'Esprit aux sept Dons. IV, 229. — On avance sûrement par une vie de foi et d'oraison, IV, 112. — La considération de la beauté et de la puissance de l'âme avancée en perfection nous aide à

travailler sans relâche à notre Perfection, I, 292 et suiv. — Considérer aussi que l'âme qui ne vise pas à la Perfection est captive et exilée, et que l'âme arrivée à la Perfection est rapatriée et libre, IV, 281 et suiv. — Pour nous faire avancer dans la Perfection, Dieu se propose comme modèle et nous aide de son secours, IV, 117 et suiv. — Aux âmes vraiment désireuses de leur Perfection, Dieu donne le goût des choses divines par le Don de Sagesse, III, 55 et suiv. — On ne fait pas de progrès si l'on n'estime pas par-dessus tout les biens spirituels, IV, 277. On avance vite si l'on profite de toutes les occasions, *ibid.*, 279; — si l'on résiste toujours à sa volonté propre, et si l'on cherche à faire quelque progrès chaque jour, IV, 244 et suiv. — Voyez *Intérieure* (vie) et *Vie* spirituelle.

Persécutions. Quel est le plan de Dieu en permettant les Persécutions, et quelle conduite doit tenir le prêtre persécuté? V, 23 et suiv. — Ce que pense ici-bas le prêtre persécuté pour Jésus-Christ; ce qu'il pensera de ces Persécutions au Jugement, V, 14 et suiv. — Le prêtre zélé doit s'attendre à être persécuté, III, 236. — Le prêtre soucieux de sa perfection doit s'y attendre aussi, IV, 251. — Ces Persécutions peuvent devenir un élément de son bonheur, même ici-bas, *ibid.*, 252.

Persévérance (Vertu de). Voyez *Constance* et *Découragement.*

— finale. Toujours nous devons craindre la substitution des grâces, et toujours nous devons espérer dans la bonté de Dieu, I, 307 et suiv. — Eviter les deux excès qui sont le désespoir et la présomption, *ibid.*, 309.

Pierre (saint). Pierre a été constitué à jamais guide de notre foi et fondement de notre espérance, I, 196 et suiv. — Il est pour tous la source visible de l'autorité hiérarchique, I, 300. — Le prêtre soucieux de sa perfection doit étudier les épîtres de saint Pierre, et s'animer par les exemples de sa vie, III, 165.

Piété. Ce que le Saint-Esprit veut produire en nos âmes par le Don de Piété; quels en sont les Fruits, et à quelle Béatitude il correspond, II, 247. — Saint Léon en est le Docteur, II, 261. — Saint Laurent Justinien nous offre un beau modèle de piété envers Dieu et envers tout ce qui touche à Dieu, IV, 72 et suiv.

Pouvoir temporel. La vraie Charité éclairée par la Foi veut qu'on rende au Pouvoir établi respect et soumission, IV, 47.

Prédication, Prédicateur. La Prédication est divine dans son principe, dans son but et dans son efficacité, I, 277 et suiv. — L'idéal du Prédicateur est d'être le porte-lumière de Dieu, II, 299. — Moyens à prendre pour réaliser cet idéal, *ibid.*, 301. — Le Prédicateur a besoin de l'aide du Saint-Esprit, III, 247. — Le Saint-Esprit l'aide comme Esprit de vérité et Esprit de charité, *ibid.*, 249. — Il faut, de plus, que le Saint-Esprit nous donne l'onction pour que notre prédication soit fructueuse, III, 187. — Jésus-Christ compte sur le concours du Prédicateur, I, 184. — Le Prédicateur doit posséder les vertus de constance et de simplicité, *ibid.*, 186, 187. — Il doit, surtout en Carême, prêcher sans cesse, dans la chaire et en particulier, II, 146 et suiv. — Voyez aussi *Apostolat* et *Zèle*.

Prêtre. Le Prêtre est un autre Jésus-Christ; il est, comme Lui, Sacrificateur et Médiateur, V, 52 et suiv. — A l'égard de l'Eglise, corps mystique de Jésus-Christ, le Prêtre est le gardien de la vie des membres sains, le médecin des membres malades, et il les offre tous à Dieu en sacrifice, IV, 33 et suiv. — La sublimité de ces fonctions doit le rendre humble; les conséquences doivent le rendre vigilant, III, 301 et suiv. — A l'égard du monde, le bon Prêtre est souvent un objet de mépris, mais il ne s'en trouble ni ne s'en afflige, V, 61 et suiv. — A l'égard des âmes, il est l'instrument ordinaire des effets que Jésus veut y produire, I, 55. — Comme c'est lui qui donne aux âmes la vie divine,

il est légitimement appelé Mère de Jésus-Christ, III, 177. — Ce titre lui impose des devoirs particuliers, *ibid.*, 178.

N. B. — Dans tout l'ouvrage, les différentes vertus sont envisagées au point de vue où doit se placer le prêtre.

Prière. — Notion de la prière chrétienne, et conditions qu'elle doit remplir, II, 216 et suiv. — Jésus nous donne l'exemple, I, 245. — Nous profitons de l'efficacité de la prière de Jésus, *ibid.*, 246. — Au Temps de l'Avent, la prière prépare la venue de Jésus dans nos âmes, I, 35. — La prière est nécessaire pour conserver la chasteté, I, 275. — La prière est une œuvre satisfactoire pour la peine temporelle due à nos péchés, I, 259. — Nous devons imiter, en priant, la foi et l'humilité du Centurion, *ibid.*, 261.

Prochain. 1° (devoirs généraux envers le). Les devoirs envers le prochain obligent rigoureusement, II, 54. — L'autorité de Dieu et l'honneur de la Religion sont intéressés à leur accomplissement, II, 95. — Nous ne devons pas nous rebuter si nos intentions sont méconnues, *ibid.*, 96. — Les manquements aux devoirs envers le prochain sont la cause la plus ordinaire des taches de notre robe nuptiale, IV, 38. — Nous devons supporter les offenses et les défauts du prochain, III, 180 et suiv. — A l'exemple de Jésus-Christ, nous devons être bienveillants envers ceux qui nous veulent du mal, envers les pécheurs et envers les étrangers, I, 172 et suiv. — C'est le Saint-Esprit qui dirige l'âme dans l'exercice des devoirs envers le prochain, III, 80 et suiv.

— 2° (amour du). La vraie charité fraternelle a Dieu pour principe, pour objet et pour fin, I, 140. — C'est de son exercice que dépend notre damnation ou notre salut, *ibid.*, 141. — La charité fraternelle est une vertu surnaturelle qui doit résider en notre âme, et qui doit se traduire au dehors par des actes, III, 48, 49, — Graves sont les péchés contre la charité fraternelle, *ibid.*, 51.

L'Eucharistie est le modèle et la source de la Charité fraternelle, III, 31 et suiv. — A l'égard des imparfaits, la vraie charité fraternelle défend la vaine gloire et le mépris; à l'égard des caractères difficiles, elle commande le support; à l'égard des pécheurs, la compassion, III, 80 et suiv. — Elle prend le rôle de défenseur des droits de l'Eglise, et elle se montre soumise et respectueuse envers les puissances temporelles, IV, 46 et suiv.

Elle conserve et augmente les merveilles du royaume de Dieu dans l'âme qu'elle habite, III, 73. — Elle rend plus facile la vie d'union; et, d'autre part, la pensée de l'union divine rend plus facile l'exercice de la charité fraternelle, IV, 30.

Providence. D'abord, il faut croire fermement à l'action de la Providence, puis se soumettre sincèrement à ses dispositions, III, 260 et suiv. — L'âme confiante en la Providence bannit l'inquiétude pour le temporel, et, dans l'embarras, s'adresse avant tout autre à Dieu, III, 256 et suiv.

Prudence. Cette Vertu cardinale a sa source en Jésus-Christ; elle est infusée en nous avec la grâce et s'accroît par l'exercice, I, 178. — Modifications apportées à nos vues par la Prudence, à mesure que nous avançons dans le Chemin de la Perfection, III, 7 et suiv. — La Prudence chrétienne juge tout au point de vue du salut éternel, I, 193. — Elle prend toutes ses résolutions en se plaçant à ce point de vue, et en est merveilleusement récompensée, *ibid.*, 194, 195. — Les vues naturelles et la précipitation sont les principaux obstacles à l'exercice de la Prudence, I, 179. — La sagesse du monde est opposée à la Prudence chrétienne et est jugée folie par le vrai chrétien, III, 106 et suiv. — Le chrétien docile à l'action de la grâce a la Prudence du serpent, III, 156. — Sainte Marguerite d'Ecosse nous offre, dans sa vie, un modèle de Prudence chrétienne, III, 109.

Pureté. — Combien était éminente la Pureté de Marie, IV, 183. — Cette Pureté de Marie est un modèle que

nous devons tâcher de reproduire, *ibid.*, 184. — Voyez *Chasteté* et *Intention*.

Purgative (vie). Voyez *Vie spirituelle*.

Purgatoire. Les âmes du Purgatoire sont dignes de notre compassion, et la gloire de Dieu est intéressée à leur délivrance, IV. 223 et suiv.

Pusillanimité. Elle peut être, pour un pasteur, la source de fautes graves, III, 313. — Saint Jean-Baptiste nous montre comment on la surmonte, *ibid.*

R

Raison. Notre raison tend, si nous n'y prenons garde, à devenir pour nous une idole intérieure; il faut donc la mortifier, I, 45. — Moyens à employer, *ibid.* — Se défier du contrôle orgueilleux de la raison sur les enseignements de la Foi, II, 197. — Dans l'Oraison d'Union, l'Esprit cesse ses opérations rationnelles, et l'âme perçoit plus clairement les vérités révélées, III, 9.

Raphael (saint). Nous devons nous efforcer d'avoir une foi vive aux bons soins de saint Raphaël, IV. 198. — Différentes circonstances où nous avons besoin de son assistance, *ibid.*, 199.

Reconnaissance. La Reconnaissance envers Dieu est un devoir que l'exemple et les exhortations de l'Eglise nous engagent à remplir, III, 74. — Quand et comment pratiquer le devoir de la Reconnaissance? *ibid.*, 75. — Ce devoir, accompli, augmente notre piété et avance l'œuvre de notre salut, IV, 145 et suiv.

Recueillement. Voyez *Intérieure* (*vie*).

Règlement. Avantages d'un bon règlement; mais il faut le suivre sans céder aux tentations de découragement, V, 80 et suiv. — Un bon règlement est le moyen de conserver l'âme dans la paix, II, 206.

Religieux. Le Religieux fait vœu de suivre les trois

grands conseils évangéliques, V, 72. — La vie religieuse procure à l'âme des fruits admirables, II, 162. — Le prêtre séculier peut recueillir quelques-uns de ces fruits, *ibid.*, 163. — Au détachement de la vie religieuse, Notre-Seigneur promet le centuple, V, 68. — Le détachement affectif peut aussi procurer le centuple au prêtre séculier, *ibid.*, 69.

Reliques. Nous devons aux reliques des Saints le culte d'honneur, dont Dieu nous donne l'exemple, et aussi le culte d'imitation, à cause des leçons qu'elles nous donnent, IV, 213 et suiv.

Renoncement. Par le Renoncement, nous mortifions la volonté propre ou l'amour-propre, I, 40. — Jésus exige le Renoncement pour faire avec nous l'admirable commerce qu'il projette, I, 135. — Il commande le Renoncement à ceux qui veulent marcher à sa suite, mais, en même temps, il leur promet ses consolations, I, 191 et suiv. — Pour parvenir au Renoncement, il faut penser souvent aux merveilleux effets qu'il produit, et comparer souvent notre vie à celle de Jésus-Christ et de ses imitateurs, I, 200 et suiv. — Pour avancer dans la perfection, il faut, au Renoncement, ajouter l'intention de plaire à Dieu par Jésus-Christ, I, 203 et suiv. — Le Renoncement est la porte obligatoire pour tous ceux qui veulent entrer dans la vie d'union, mais surtout pour les prêtres, III, 122. — Voyez aussi *Désintéressement*, *Détachement*, et *Réputation*.

Réputation. Quand on vit oublié des hommes, la victoire sur les ennemis est plus facile, II, 40. — On arrive alors plus facilement à l'ensevelissement, condition préalable de la résurrection spirituelle, *ibid.*, 41. — Pour arriver au mépris de l'estime des créatures, il faut résister au penchant qui nous pousse à la rechercher, et penser aux récompenses que Dieu promet à ceux qui en détachent leur cœur, II, 92 et suiv. — Jésus-Christ nous anime de son exemple, en nous apparaissant méconnu et diffamé, II, 113 et suiv. — Tout membre de Jésus-Christ doit aimer la vie obs-

cure, III, 199. — Cette vie est une source de grands biens, tandis que le désir de paraître est une source de grands maux, *ibid.*, 200 et suiv. — Saint Jean de la Croix est arrivé à une grande sainteté parce qu'il a recherché les humiliations, et parce que Dieu, pour seconder ses efforts, lui en a envoyé, IV, 292, 293.

Résignation. Voyez *Patience* et *Abandon à Dieu.*

Résurrection. 1° spirituelle. La Résurrection spirituelle nous est présentée par l'Eglise comme un festin continuel, II, 176. — On ne peut s'asseoir à ce festin qu'avec la ferme intention de marcher sur les pas de Jésus ressuscité, *ibid.*, 177. — Cette vie ressuscitée suppose la mort, et la mort par la croix, II, 179. — L'ensevelissement, ou la vie obscure, aide aussi à y arriver, II, 41. — La Résurrection spirituelle produit un changement dans la vie, II, 180. — Cette vie est en même temps active pour procurer la gloire de Dieu, et contemplative, ou empressée à converser avec Dieu, II, 190 et suiv. — Nous devons persévérer jusqu'à la fin dans cette vie ressuscitée, mais il y a des précautions à prendre contre la rechute, II, 182 et suiv. — Les deux grands moyens de persévérance sont : la pensée habituelle du Ciel, et la nourriture eucharistique, II, 185 et suiv. — Dans cette vie, nous devons continuer la mortification et pratiquer l'abandon à Dieu, II, 280 et suiv. — Nous devons avoir aussi le sentiment de nos grandeurs et de nos devoirs, II, 193 et suiv.

— 2° de la chair. La Transfiguration de Notre-Seigneur nous offre l'image de notre transfiguration dans la Résurrection, III, 253. — La pensée de cette transfiguration finale nous anime à mieux servir Dieu, *ibid.*, 255. — Ce qui précédera et ce qui suivra la Résurrection de la chair, IV, 52.

Richesses. La lutte contre les passions est plus difficile dans la richesse que dans la médiocrité, V, 58 et suiv. — Voyez aussi *Biens*, et *Pauvreté.*

Rogations. Au Temps des Rogations, il faut prier avec l'Eglise pour détourner de notre nation les fléaux de Dieu, II, 215 et suiv.

Rosaire. Le saint Rosaire nous apprend à bien prier, à bien vivre et à bien mourir, IV, 141 et suiv.

S

Sacerdoce. Voyez *Prêtre.*

Sacrifice. Voyez *Messe.* Voyez aussi *Détachement* et *Renoncement.*

Sagesse. 1° divine. La Sagesse a fait sa demeure autrefois dans la Santa Casa et au sein virginal de Marie; aujourd'hui, elle demeure au Tabernacle, I, 88 et suiv. — Son plan est d'unir à Elle tous les hommes pour les présenter avec elle à Dieu, III, 19.

— 2° (Don de). En quoi consiste le Don de Sagesse et à quelle Béatitude il correspond, II, 242. — C'est par le Don de Sagesse que nous recevons le sens du goût des choses divines, III, 55. — Ce goût n'est donné qu'à ceux qui se laissent conduire par les vues surnaturelles, *ibid.*, 56.

— 3° (Vertu de). Voyez *Prudence.*

Sainteté. Voyez *Perfection.*

Saints. Combien la gloire des Saints est digne de notre admiration et de nos désirs, IV, 16 et suiv. — Grande est leur sollicitude pour notre salut, IV, 221. — Les Saints ont suivi sur la terre les inspirations de l'Esprit aux sept Dons, IV, 229. — Nous pouvons arriver à être des Saints, *ibid.*, 231. — Pour marcher sur leurs traces, il faut faire produire aux Vertus des actes plus parfaits sous l'influence des Dons, IV, 9 et 218. — Pour nous aider, le Saint-Esprit, par ses Dons, excite en nous le désir du Ciel, IV, 232.

Salut. Le Salut est notre principale affaire; c'est une affaire nécessaire et très possible, V, 80 et suiv. — Dieu est l'ouvrier principal de notre Salut; nous n'en sommes que les ouvriers secondaires, mais notre concours est requis, III, 265 et suiv. — L'incertitude de notre salut doit nous inspirer de la crainte et de fermes résolutions, IV, 84 et suiv.

Sang précieux de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Le Précieux Sang mérite notre reconnaissance, nous inspire la confiance, et nous prêche le sacrifice, II, 78 et suiv.

Satisfaction. La prière est une œuvre satisfactoire pour la peine temporelle due à nos péchés, II, 229. — La mortification corporelle satisfait à Dieu pour nos péchés pardonnés, II, 90.

Scapulaire. Ceux qui le portent dévotement sont protégés par Marie contre tous les dangers, obtiennent par elle des grâces de perfection, et l'assurance de la vie éternelle, III, 196 et suiv.

Science. 1° Erudition. Il y a une science vaine et une science que l'Apôtre appelle éminente, II, 265 et suiv. — Saint Anselme nous offre un bel exemple d'amour de la science théologique, II, 271.

— 2° (Don de). En quoi il consiste et à quelle Béatitude il correspond, II, 240. — Sous l'influence de ce Don, l'âme unie à Dieu sent une augmentation de foi, IV, 19, 20.

Secret. Le prêtre doit savoir garder les secrets professionnels et les secrets sacramentels, III, 327 et suiv.

Sécheresse. Voyez *Désolation.*

Sens. Nos sens doivent être mortifiés si nous voulons que Jésus naisse et vive en nous, I, 43. — La Mortification des sens nous rassure sur les péchés passés et nous établit dans l'amitié de Dieu, II, 90 et suiv. — La Mortification des sens est nécessaire pour l'avancement spirituel, IV, 191. — Voyez aussi *Mortification.*

Septuagésime (Temps de la). Notre travail spirituel en ce temps, I, 239.

Service, Serviteur de Jésus-Christ. Nous pouvons avoir l'honneur de servir Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ce service se fait par les œuvres de sanctification personnelle, d'illumination et de miséricorde, III, 229 et suiv. — Le vrai serviteur de Jésus-Christ souffre pour son Maître, mais il est soutenu par Lui, III, 232 et suiv. — Il se propose toujours la plus grande gloire de Dieu, III, 235.

Servitude. Voyez *Liberté*.

Simplicité. La Simplicité est la vertu que nous enseigne et que nous apporte l'Enfant de la Crèche, I, 123. — Elle est le plus court chemin pour l'acquisition des vertus, et elle obtient sûrement l'amitié de Dieu, I, 124 et suiv. — Nous devons être simples dans notre foi, I, 117 ; — simples dans nos sacrifices, I, 118 ; — simples dans notre amour pour Jésus comme saint Jean nous en donne l'exemple, I, 120 et suiv.; — simples dans notre amour pour l'Eglise, I, 125 et suiv. — Le chrétien docile à la grâce allie la prudence du serpent à la simplicité de la colombe, III, 155 et suiv. — Pour vivre de la vie d'union, il faut que notre simplicité aille jusqu'à l'Enfance spirituelle, ou l'abandon complet à Dieu, III, 118. — C'est l'orgueil qui ordinairement nous empêche d'y arriver, *ibid.*, 120.

Souffrance. L'homme apostolique, qui veut marcher à la suite de Jésus-Christ, doit s'attendre à la souffrance, V, 8. — Ces souffrances bien endurées sauvent les âmes et consolent les affligés, V, 9. — Le Saint-Esprit nous console dans nos souffrances en nous montrant l'exemple de Jésus-Christ et en nous donnant le désir de Lui ressembler, III, 183 et suiv. — Le bon prêtre envisage toujours ses souffrances au point de vue surnaturel, et il amène les âmes affligées à les envisager ainsi, IV, 289 et suiv. — Voyez aussi *Patience*.

Supérieurs ecclésiastiques. Ils ont reçu leur autorité

de l'Esprit-Saint par l'intermédiaire de Pierre toujours vivant, I, 300. — Nous leur devons obéissance, amour et respect, I, 301.

Support. Voyez *Prochain* (*amour du*).

T

Talent. Dieu nous confie des Talents pour notre sanctification personnelle ; nous devons en faire bon usage, V, 33 et suiv. — Dieu nous confie des Talents pour la sanctification du prochain et nous promet, si nous en faisons bon usage, de magnifiques récompenses, V, 36 et suiv.

Tempérance. Progrès de la vertu de Tempérance dans les différents stades du Chemin de la Perfection, III, 7 et suiv. Voyez les différentes vertus qui en découlent : *Chasteté*, *Détachement*, etc.

Temples. Voyez *Églises*.

Temps. La vie présente est le Temps de la miséricorde de Dieu, la vie future sera le Temps de sa justice, II, 8 et suiv. — Saint Stanislas Kotska avait trois pratiques favorites pour bien sanctifier le Temps, IV, 263.

Tentations. Dieu permet que nous soyons tentés afin que nous soyons nous-mêmes les ouvriers de notre perfection, V, 5. — Nous sommes tentés par le Démon, par le Monde et par notre vieil homme, V, 6. — Nous sommes obligés de combattre personnellement, mais le secours de Dieu nous assure la victoire, V, 11 et suiv. — Il faut se servir de l'armure du soldat chrétien, et la défaite est certaine pour celui qui néglige d'en faire usage, II, 143 et suiv. — Contre les tentations qui viennent du Monde, il faut avoir pour tactique de fuir ou, si on ne le peut, d'user de vigilance, II, 22 et suiv. — A la tactique du Démon, qui veut rentrer dans la place de notre âme et qui entretient des intelligences avec notre vieil homme, il faut opposer la prière,

la retraite et la méditation des maximes évangéliques, II, 45 et suiv. — L'âme est en paix tant qu'elle résiste aux Tentations ; elle devient malheureuse dès qu'elle y consent, III, 115. — Les Tentations jouent un rôle important dans notre vie spirituelle ; la lutte contre elles nous fortifie ; la victoire sur elles nous enrichit, IV, 120 et suiv. Voyez aussi *Passions*, *Mortification*.

Tiédeur. La Tiédeur est incompatible avec l'avènement de l'Epoux dans nos âmes, I, 29. — Il y a six signes principaux auxquels on reconnaît la Tiédeur, I, 30. — La Tiédeur conduit en Enfer, I, 76. — Il y a cinq remèdes principaux contre la Tiédeur, I, 77. — L'Avent est le Temps favorable pour sortir de la Tiédeur, I, 31. — Les prêtres sont plus exposés que les pieux laïques à tomber dans la Tiédeur, II, 48.

Travail. Voyez *Étude* et *Oisiveté*.

Tribulation. Voyez *Patience*.

Trinité (sainte). La Trinité sainte se manifeste par sa miséricorde envers le monde et envers chacun de nous, III, 12 et suiv. — Par l'exercice de la miséricorde, nous imitons la sainte Trinité et nous obtenons son amitié et son indulgence, III, 16 et suiv.

Triomphe. L'entrée triomphale de Notre-Seigneur à Jérusalem est l'image de son entrée triomphale au Ciel après son Ascension et de celle qu'il y fera après le Jugement général, II, 107. — Pour nous comme pour Lui, le Triomphe doit être précédé d'une lutte pénible, II, 109.

U

Union a Dieu, unitive (vie). Voyez *Vie spirituelle*.

V

Verbe de Dieu. Voyez *Sagesse divine et Parole de Dieu.*

Vertus 1° théologales. Voyez *Foi*, *Espérance* et *Charité.*

— 2° cardinales. Les quatre Vertus cardinales ont une relation avec les quatre Béatitudes de la plaine, IV, 218. — Leur mise en exercice produit le bonheur même sur la terre, V, 27. — A quelle perfection le Saint-Esprit veut les faire arriver sous l'influence de ses Dons, III, 8. Voyez aussi *Prudence*, *Justice*, *Force* et *Tempérance.*

Vierge (sainte). Voyez *Marie.*

Vie spirituelle. C'est Dieu qui la donne à notre âme en l'enrichissant de la Grâce sanctifiante, des Vertus et des Dons, I, 2 et suiv.

(On peut la diviser, par rapport au travail auquel elle se livre, en *Active* et en *Contemplative*; par rapport au but qu'elle poursuit, en *Purgative*, *Illuminative* et *Unitive.*)

Vie active. L'Esprit qui anime le Chrétien ressuscité avec Jésus-Christ le pousse à agir pour procurer la gloire de Dieu, II, 191. — Les Anges sont nos modèles dans la vie active, V, 101. — Ils nous aident à mener cette vie surnaturellement, V, 104.

Vie contemplative. L'Esprit pousse le Chrétien actif à rentrer aussitôt que possible dans le recueillement, II, 192. — Les Anges sont nos modèles dans la Vie contemplative, V, 100. — La dévotion aux saints Anges nous aide à mener cette vie, V, 103. — L'âme épousée par Jésus-Christ allie la vie active et la vie contemplative, IV, 160.

Vie purgative. Cette vie est la première étape dans le Chemin de la Perfection, I, 4. — Coup d'œil général sur cette vie et sur le but qu'on s'y propose, I, 20. — L'Eglise nous en fait parcourir les exercices chaque

année pendant l'Avent, I, 21. Au Temps du Carême et de la Passion, l'Église nous remet aux exercices de la Vie Purgative, II, 1. — Saint Eloi nous montre comment on se livre aux travaux de la Voie purgative, I, 66 et suiv. — Il faut avoir assez bien réussi dans le travail de la Voie purgative pour sentir l'action de Jésus dans la Voie illuminative, I, 128.

Vie illuminative. Elle est la seconde étape du Chemin de la Perfection, I, 5. — Coup d'œil général sur cette Vie et sur le but qu'on s'y propose, I, 106. — L'Eglise nous en fait parcourir les exercices depuis Noël jusqu'à la Pentecôte, I, 109. — Au Temps de Carême et de la Passion, ces exercices s'allient avec ceux de la Voie purgative, II, 1. — Au Temps de Pâques, l'Eglise nous convie à des exercices spirituels qui supposent que nous sommes arrivés aux sommets de la Voie illuminative, II, 173. — Pendant que nous nous efforçons de vivre de cette vie, Jésus se fait notre secours intérieur et notre modèle à l'extérieur, I, 129. — Il ne fait rien ordinairement sans notre concours, I, 130. — Chaque jour nous devons nous appliquer à faire grandir Jésus en nous, I, 148. — Au Temps de Carême, nous nous préparons particulièrement à vivre de la vie de Jésus-Christ ressuscité, II, 13 et suiv. — Toujours dans la Voie illuminative nous devons viser au but, qui est l'union de notre âme à Dieu dans les Noces divines, I, 151 et suiv. — Jésus veut nous présenter à Dieu avec Lui, I, 235. — Pour répondre à ses vues, il faut purifier entièrement notre cœur et suivre fidèlement sa Lumière, I, 236 et suiv.

Vie unitive. Elle est la perfection à laquelle nous devons viser ici-bas et elle aura sa consommation au Ciel, I, 5. — Coup d'œil général sur la Voie unitive considérée dans son essence et dans son exercice, III, 1 et suiv. — Beauté et avantages réservés à l'âme qui vit de la Vie unitive, IV, 13. — Sous l'influence de l'Esprit, l'âme qui vit d'union fait produire des actes plus parfaits aux Vertus et aux Dons, III, 5 et IV, 9.

La Charité, ravivée dans cette Vie, forme alors le réel mariage de notre âme avec Dieu, III, 4. — Cette union, commencée au Baptême, est perfectionnée par la sainte Communion, III, 19 et suiv. — La Communion est l'aliment de la Vie unitive; par elle, nous demeurons en Jésus-Christ et Jésus-Christ demeure en nous, III, 23 et suiv.

Toute âme est appelée à la Vie unitive ou aux Noces divines, I, 151. — Il y a quatre obstacles qui empêchent ordinairement les prêtres d'avancer dans la Voie unitive, IV, 10 et suiv. — Il y a trois moyens d'y avancer sûrement, IV, 21 et suiv. — Pour que l'Epoux divin se complaise dans notre âme, nous devons abandonner la prudence du siècle et suivre le sens nouveau que l'Esprit nous apporte, I, 163 et suiv. — On n'entre dans la Vie d'union que par la porte du renoncement, III, 122. — Il faut, si l'on veut s'y maintenir, se défaire des appréciations mondaines sur la grandeur et sur le bonheur, III, 124 et suiv. — Il faut triompher de l'épreuve de la souffrance et de la tentation de découragement, III, 42 et suiv. La vie d'union et la charité fraternelle exercent l'une sur l'autre une influence réciproque, IV, 30 et suiv. — C'est ordinairement l'infraction aux lois de la charité fraternelle qui ternit la blancheur de notre robe nuptiale et nous rend indignes du festin de l'union, IV, 34.

Dieu veut conduire cette vie jusqu'à la Béatitude des Pacifiques, III, 53. — Sans cesse l'Esprit veut travailler avec nous à développer en notre âme les merveilles de Dieu, III, 72. — Brigitte, se sachant épouse de Jésus-Christ, tournait continuellement ses pensées vers Dieu, IV, 161. — L'union à Dieu est le repos de l'âme ici-bas; au ciel, l'union parfaite nous donnera le repos parfait, III, 293. — C'est après le jugement général que l'union avec Jésus-Christ sera tout à fait consommée, IV, 53.

Vocation. La vocation au sacerdoce est divine dans son principe, III, 139. — Les fonctions que nous sommes

appelés à remplir sont divines, III, 140. — Les paroles d'Isaïe, que l'Eglise applique au Précurseur, s'appliquent aussi à notre vocation, III, 160. — La revue des grâces que Dieu nous a accordées doit nous inspirer reconnaissance, confusion et confiance, III, 161. — La vue des grâces qui forment le tissu de notre vie spirituelle nous excite à la joie; et la pensée de celles que Dieu nous prépare lui donne un nouvel accroissement, III, 142 et suiv. — Notre vocation nous est rappelée en la fête de la Nativité de Marie, IV, 92. — Elle est affermie par notre dévotion à Marie, *ibid.*, 93.

Vœu. Voyez *Religieux.*

Volonté. Au commencement de chaque année liturgique, l'Eglise requiert de ses enfants la bonne volonté et Dieu promet de nouvelles grâces à ceux qui se mettent docilement sous la conduite de l'Eglise, I, 60 et suiv. — La volonté peut être facilement viciée par l'amour de soi, et elle doit être continuellement mortifiée par l'abnégation, I, 46.

Z

Zèle. Jésus veut se servir du prêtre dans l'œuvre du salut des âmes, I, 222. — Le prêtre est obligé d'aimer les âmes, et de s'efforcer de leur faire connaître Jésus, II, 222 et 223. — Le zèle apostolique est pour le prêtre une source de gloire dans le ciel et de vrai bonheur sur la terre, III, 100 et suiv. — L'homme apostolique reproduit Jésus-Christ sous son aspect principal qui est celui de glorificateur de son Père, III, 112. — Un honneur inexprimable est accordé à l'ouvrier évangélique qui travaille à l'édification du corps mystique de Jésus-Christ, IV, 210.

De la part du monde, le prêtre zélé est en butte à la même haine que Jésus-Christ, III, 113. — Dès qu'il travaille à la gloire de Dieu, il doit s'attendre aux per-

sécutions, III, 236. — Il ne doit pas être rassuré sur son œuvre s'il n'est pas persécuté, IV, 211. L'homme apostolique se met résolument à la suite de Jésus-Christ, V, 8. — Il s'anime par la pensée que ses souffrances influent sur le salut des âmes, V, 9.

L'Esprit de Jésus est un esprit de zèle; versé dans l'âme des ouvriers apostoliques, il leur suggère les industries du zèle, III, 87. A son ordination, le prêtre a reçu l'Esprit de zèle qui vit en lui plus que dans les laïques, III, 241. — La vie sacerdotale doit être tout entière une vie de zèle, III, 242. — Le zèle s'accroît avec la charité envers Dieu et la charité envers le prochain, III, 103.

Saint Paul nous trace le portrait de la vie intérieure et de la conduite extérieure de l'ouvrier évangélique, IV, 203 et suiv. — Le prêtre zélé offre aux regards du monde une misère apparente, et aux regards de Dieu une richesse réelle, IV, 207 et suiv. — Saint Vaast nous offre un beau modèle de zèle apostolique près des grands et des petits, I, 279 et suiv. — Saint Isidore est un modèle de zèle pour la perpétuité du sacerdoce et pour les cérémonies de l'Eglise, II, 256. — Voyez *Apostolat* et *Pécheurs*.

FIN DE LA TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES [1]

CONTENUES DANS LE CINQUIÈME VOLUME

COMMUN DES SAINTS

VIGILE D'UN APOTRE. — L'AMITIÉ DE DIEU 2
I. De ses amis, Dieu requiert la charité envers leurs frères, 2; II. A ses amis, Dieu accorde des biens inestimables, 3.

MARTYR-PONTIFE. — M. STATUIT. — SUR LES TENTATIONS. . . 4
I. Pourquoi Dieu les permet, 5; II. D'où elles viennent, 5.

MARTYR-PONTIFE. — M. SACERDOTES. — LES SOUFFRANCES DU PASTEUR DES AMES 8
I. Elles placent le pasteur dans le glorieux cortège de Jésus-Christ, 8; II. Elles contribuent au salut des âmes, 9.

MARTYR NON PONTIFE. — M. IN VIRTUTE TUA. — LE COMBAT SPIRITUEL 11
I. Cette lutte est obligatoire, 11; II. Avec le secours de Dieu, nous sommes sûrs de la victoire, 13.

MARTYR NON PONTIFE. — M. LÆTABITUR. — COMMENT LES PERSÉCUTIONS POUR JÉSUS-CHRIST DOIVENT ÊTRE ENVISAGÉES. 14
I. Ici-bas, 14; II. Au Jugement, 16.

MARTYR POUR LE TEMPS PASCAL. — SUR LA VIE INUTILE . . . 17
I. Vie oisive, 17; II. Vie remplie par des occupations purement naturelles, 18.

(1) Cette table des matières, qui est en même temps une analyse, pourra servir pour la préparation à la méditation, la veille au soir, quand on n'aura pas le temps de lire la méditation elle-même.

PLUSIEURS MARTYRS POUR LE TEMPS PASCAL. — LA PENSÉE DU PARADIS AU TEMPS DE PAQUES 20
I. Le Temps Pascal nous fait penser au Ciel, 20 ; II. La pensée du Ciel produit et entretient la joie de Pâques, 21.

PLUSIEURS MARTYRS. — M. INTRET. — LA PATIENCE DANS LES PERSÉCUTIONS 23
I. Dieu a son plan en les permettant, 23 ; II. Conduite à tenir pendant les persécutions, 24.

PLUSIEURS MARTYRS. — M. SAPIENTIAM. — SUR LE VRAI BONHEUR. 26
I. En face de la mort, 26 ; II. En face de la vie, 27.

PLUSIEURS MARTYRS. — M. SALUS AUTEM. — LES TENTATIONS CONTRE L'ESPÉRANCE 29
I. Elle peut être détournée de son objet par les séductions, 29 ; II. Elle peut être abattue par les tribulations, 31.

CONFESSEUR-PONTIFE. — M. STATUIT. — (1re MÉDIT.) — BON USAGE DES GRACES POUR NOTRE SANCTIFICATION PERSONNELLE 33
I. Les talents que Dieu nous a confiés, 33 ; II. Il veut que nous en fassions bon usage, 34.

CONFESSEUR-PONTIFE. — M. STATUIT. — (2e MÉDIT.) — BON USAGE DES GRACES POUR LA SANCTIFICATION DU PROCHAIN. 36
I. Dieu nous a confié ses biens, 36 ; II. Il en récompense magnifiquement la bonne gestion, 37.

CONFESSEUR-PONTIFE. — M. STATUIT. — (3e MÉDIT.) — LES PATRIARCHES, MODÈLES DES PRÊTRES. 39
I. L'Eglise propose les vertus des Patriarches à notre imitation, 39; II. L'Eglise propose leurs récompenses à notre noble ambition, 40.

CONFESSEUR-PONTIFE. — M. SACERDOTES. — (1re MÉDIT.) — LA CONTRITION 42
I. Le regret du passé, 43 ; II. La vigilance pour l'avenir, 44 ; III. But que nous devons nous efforcer d'atteindre, 45.

CONFESSEUR-PONTIFE. — M. SACERDOTES. — (2e MÉDIT.) — LA PENSÉE DU JUGEMENT PARTICULIER 46
Cette pensée est : I. Effrayante, 46 ; II. Salutaire, 47.

CONFESSEUR-PONTIFE. — M. SACERDOTES. — (3e MÉDIT.) — LA MORT. 49
I. Dans ses circonstances, 49 ; II. Dans ses suites, 50 ; III. S'y préparer chaque jour, 50.

CONFESSEUR-PONTIFE. — M. SACERDOTES. — (4e MÉDIT.) — SACERDOS, ALTER CHRISTUS 52
Le prêtre est Jésus-Christ : I. Sacrificateur, 52 ; II. Médiateur, 53.

CONFESSEUR NON PONTIFE. — M. OS JUSTI. — (1re MÉDIT.) — LE SOUVENIR DE LA MORT 55
Ce souvenir : I. Nous détache de toutes les choses périssables, 55 ; II. Dissipe les terreurs de la mort, 56.

CONFESSEUR NON PONTIFE. — M. OS JUSTI. — (2e MÉDIT.) — DANGERS DE LA CONCUPISCENCE DES YEUX 58
Ces dangers sont : I. Grands dans l'abondance, 58 ; II. Moindres dans la médiocrité, 60.

CONFESSEUR NON PONTIFE. — M. JUSTUS. — (1re MÉDIT.) — LE BON PRÊTRE ET LE MONDE 61
I. Le bon prêtre, au regard du monde, 61 ; — II. Le monde, au regard du bon prêtre, 63.

CONFESSEUR NON PONTIFE. — M. JUSTUS. — (2e MÉDIT.) — LA FOLIE DE L'ÉVANGILE 64
Cette folie donne au bon prêtre : I. La vraie sagesse, 64 ; II. Le vrai bonheur, 66.

ABBÉS. — (1re MÉDIT.) — SUR LA PROMESSE DU CENTUPLE. . . 67
Nous devons : I. Ranimer notre foi à cette promesse, 68 ; II. Remplir les conditions pour en obtenir la réalisation, 69.

ABBÉS. — (2e MÉDIT.) — SUR LES CONSEILS ÉVANGÉLIQUES. . . 71
I. Ils facilitent l'œuvre du salut, 71 ; II. Comment le prêtre séculier peut les suivre, 72.

VIERGE-MARTYRE. — M. LOQUEBAR. — (1re MÉDIT.) — LA BONNE INTENTION DANS LES ACTIONS 74
I. Les qualités de la bonne intention, 74 ; II. Motifs de travailler à l'acquérir, 75.

VIERGE-MARTYRE. — M. LOQUEBAR. — (2e MÉDIT.) — SUR LES NOCES DIVINES 77
I. Elles seront consommées dans l'éternité, 77 ; II. Elles sont commencées dans le temps, 79.

VIERGE-MARTYRE. — M. ME EXPECTAVERUNT. — LE RÈGLEMENT DE VIE 80
I. Un règlement de vie offre de grands avantages, 81 ; II. Doit être suivi avec persévérance 82.

VIERGE NON-MARTYRE. — M. DILEXISTI. — (1re MÉDIT.) — NOTRE AME DOIT ÊTRE CHASTE 84
I. Parce qu'elle a Jésus-Christ pour époux, 84 ; II. Parce qu'elle a le Saint-Esprit pour guide dans sa vie d'épouse, 86.

VIERGE NON-MARTYRE. — M. DILEXISTI. — (2e MÉDIT.) — INFLUENCE DU VŒU DE CHASTETÉ SUR LE PRÊTRE. 87
Ce vœu développe chez le prêtre : I. Son respect pour lui-même, 87 ; II. Sa vie morale et surnaturelle, 89.

VIERGE NON-MARTYRE. — M. VULTUM TUUM. — LE VŒU DE CHASTETÉ ET LA FÉCONDITÉ DU MINISTÈRE DU PRÊTRE. . . 91

Ce vœu influe sur le zèle : I. En facilitant son exercice, 91 ; II. En assurant son succès, 92.

MARTYRE NON-VIERGE. — LA GRANDE AFFAIRE DU SALUT . . . 93
Le salut est une affaire : I. La plus importante de toutes, 94 ; II. Nécessaire, 94 ; III. Très possible, 95.

NI VIERGE NI MARTYRE. — SANCTIFICATION DES ACTIONS ORDINAIRES. 97
I. Obligation de les sanctifier, 97 ; II. Moyens à employer, 98.

MESSES VOTIVES POUR LA SEMAINE

POUR LE LUNDI. — (1re MÉDIT.) — LES ANGES SONT NOS MODÈLES 100
I. Dans la vie contemplative, 100 ; II. Dans la vie active, 101.

POUR LE LUNDI. — (2e MÉDIT.) — SUR LA DÉVOTION AUX SAINTS ANGES. 102
I. Dans les exercices de la vie contemplative, 103 ; II. Dans la vie active, 104.

POUR LE MARDI. — (1re MÉDIT.) — SUR LA DÉVOTION AUX SAINTS APOTRES 105
Ils sont : I. La source de nos pouvoirs, 105 ; II. Les modèles de notre vie, 106 ; III. Nos puissants avocats au Ciel, 107.

POUR LE MARDI. — (2e MÉDIT.) — SUR LES GRANDEURS EN CE MONDE ET EN L'AUTRE 108
I. Les grandeurs de ce monde doivent être appréciées sainement, 108 ; II. Celles de l'autre monde doivent être ambitionnées, 110.

POUR LE MERCREDI. (1re MÉDIT.) — SAINT JOSEPH ET NOTRE AVANCEMENT SPIRITUEL 112
Ranimons notre dévotion à saint Joseph en considérant : I. Les progrès qu'il a faits pendant sa vie, 112 ; II. Les progrès qu'a faits son culte dans l'Eglise, 113.

POUR LE MERCREDI. — (2e MÉDIT.) — SUR LE CULTE DU A SAINT JOSEPH. 115
I. A cause de ses titres, 115 ; II. A cause de sa sainteté, 117.

POUR LE JEUDI. — (1re MÉDIT.) — BUT DE L'INSTITUTION DE LA SAINTE EUCHARISTIE 118
Notre-Seigneur a institué l'Eucharistie pour être : I. Le Mémorial de sa Passion, 118 ; II. Un Testament nouveau, 120.

POUR LE JEUDI. — (2e MÉDIT.) — L'EUCHARISTIE, PAIN DE VIE . 121
Elle est le Pain : I. De la vie raisonnable, 121 ; II. De la vie surnaturelle, 123 ; III. De la vie éternelle, 124.

POUR LE VENDREDI. — (1re MÉDIT.) — SUR LES LEÇONS QUE NOTRE-SEIGNEUR NOUS DONNE DANS SA PASSION. 125

Notre-Seigneur nous y enseigne : I. La patience, 125 ; II. L'humilité, 126 ; III. La charité, 127.

POUR LE VENDREDI. — (2e MÉDIT.) — SUR LE SOUVENIR DE LA PASSION 128
Ce souvenir doit : I. Nous attrister, 129 ; II. Nous rassurer et nous encourager, 130.

POUR LE SAMEDI. — (1re MÉDIT.) — MARIE EST LE CHEF-D'ŒUVRE DE DIEU. 132
Sa parure est merveilleuse, 132.

POUR LE SAMEDI. — (2e MÉDIT.) — MARIE EST LE CHEF-D'ŒUVRE DE DIEU. 135
Elle a été la préoccupation éternelle de Dieu, 135.

LES TROIS MANIÈRES DE PRIER D'APRÈS SAINT IGNACE 138

PRÆPARATIO AD MISSAM. 141

GRATIARUM ACTIO POST MISSAM 148

COMMENTAIRE SUR LES PSAUMES DES PETITES HEURES 154

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES. 181

ÉMILE COLIN. — IMPRIMERIE DE LAGNY.

BX 2230 .D35 1891
v.5 SMC
Dicrouolle, R.

Miditations
sacerdotales sur la
AZB-6088